



Musée Gutenberg Suisse 1932 n° 04.

L'IMPRESSION DES MONUMENTS DE L'HISTOIRE DE NEUCHÂTEL DU PROFESSEUR G.-A. MATILE¹

Par PIERRE ATTINGER

Parmi les publications historiques qui ont vu le jour à Neuchâtel dans la première moitié du XIX^{me} siècle, l'une des plus importantes est celle qui a pour titre : *Monuments de l'Histoire de Neuchâtel, publiés par les ordres et aux frais de Sa Majesté Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse, prince souverain de Neuchâtel et Valangin, par Georges-Auguste Matile, docteur en droit, professeur à l'Académie de Neuchâtel.*

Ce gros ouvrage in-folio, d'une étendue totale de 1224 pages, parut de 1841 à 1849 à l'imprimerie de James Attinger. Il renferme les principaux documents concernant l'histoire de Neuchâtel jusqu'en l'an 1395, soit environ 1300 actes en latin, vieux français et allemand. La publication, dans l'idée de Matile, devait se faire par voie de souscription, mais, le Conseil d'Etat de la Principauté, relève l'auteur dans son avant-propos, « informé de ce projet, et toujours attentif à procurer le bien et l'honneur du pays, s'empressa de recommander ce travail au Roi. Une pareille démarche, poursuit Matile, ne pouvait manquer de trouver un accueil favorable auprès d'un souverain aussi éclairé que Frédéric-Guillaume IV, et pour comble de faveur, Sa Majesté voulut que l'ouvrage se publiât à ses frais et que rien ne fut négligé pour rendre l'œuvre aussi complète que possible ».

La composition de l'ouvrage était à vrai dire commencée depuis le 17 février 1841 déjà, lorsque, le 19 mai, le Conseil d'Etat reçut, du baron Werther, l'avis que le Roi était prêt à accorder un crédit pour cette publication.

« Messieurs,

« Je n'ai pas hésité à recommander au Roi la demande que vous m'avez adressée par votre rapport du 31 Mars dernier, concernant la publication par le Professeur Matile, d'environ 3200 documents relatifs à l'histoire et à la législation de la Principauté depuis les plus anciens temps jusqu'en 1707.

« Sa Majesté par Son ordre du cabinet du 12 de ce mois, m'annonce que daignant approuver cette publication, Elle assigne, sur les L. 70,000 à sa disposition annuelle et libre, la somme nécessaire de L. 8288, à répartir sur 4 années consécutives, et que, reconnaissant

¹ Sauf mention spéciale, toutes les pièces qui ont servi à rédiger ces notes proviennent des archives de la famille Attinger.

l'importance et l'utilité de cette entreprise, Elle daigne agréer aussi que la publication soit placée sous sa protection particulière. En même temps, Messieurs, votre rapport passant entièrement sous silence le produit éventuel de la vente de cet ouvrage, qui doit être tiré à 300 exemplaires, le Roi daigne ajouter que Sa Majesté attend, dans son temps, un rapport à ce sujet.

«Veuillez, Messieurs, informer le Professeur Matile et la Trésorerie générale du Roi de cette haute et gracieuse résolution de Sa Majesté, et recevoir à cette occasion les nouvelles assurances de ma considération la plus distinguée.

«*Berlin*, ce 19 Mai 1841.

(signé) *Werther* ».¹

Le Conseil d'Etat fit un nouveau rapport le 14 juillet. Il parlait de la supposition que l'ouvrage, se faisant aux frais du Roi, ne devait pas être mis en vente, mais réparti aux établissements et aux personnes que Sa Majesté désignerait.

Werther répondit le 5 août. « Je ne doute pas Messieurs, disait-il entre autres, que Sa Majesté ne se trouve disposée à faire cadeau de cet intéressant recueil à plusieurs établissements et à différentes personnes, non seulement dans la Principauté, mais aussi dans la Monarchie, pour laquelle je présume qu'Elle se réservera un certain nombre d'exemplaires. Mais pour soumettre cet objet à la décision suprême du Roi, il faudrait commencer par dresser une liste des personnes et des établissements dans la Principauté qu'il vous paraîtrait convenable de proposer à Sa Majesté pour ce don honorable et utile². »

Pour la vente, Werther pensait qu'un ouvrage renfermant autant de documents très anciens et souvent uniques devait non seulement intéresser bien des Neuchâtelois, mais encore beaucoup de savants étrangers. Aussi proposait-il de mettre un certain nombre de volumes en librairie et pour cela de porter le tirage de 300 à 350 exemplaires. Il supposait, avec raison du reste, que ces frais supplémentaires n'augmenteraient pas de beaucoup le devis primitif de L. 5600, puisqu'il n'y aurait guère que le papier à y ajouter. En résumé, il demandait au Conseil d'Etat de lui dresser la liste des bibliothèques, des établissements et des personnes, à qui l'ouvrage serait remis en hommage et combien d'exemplaires il fallait prévoir pour les libraires.

Parmi les pièces que nous possédons, se trouve une liste des

¹ Archives de l'Etat : Lettres de la Cour de Berlin.

² Archives de l'Etat : *ibid.*

distributions de la première livraison. Cette liste, établie par le greffier Andrié, d'après les notes de Matile, correspond-elle à celle que le Conseil d'Etat envoya au baron Werther le 8 septembre 1841 ? La chose n'est pas impossible. Dans tous les cas le total des volumes distribués ne diffère pas sensiblement du chiffre indiqué à Berlin.

Dans cette liste d'hommage, nous relevons notamment les noms de toutes les notabilités neuchâteloises de l'époque. Les membres du Tribunal souverain, les chefs des différents départements, les Conseillers d'Etat, les Conseillers d'Etat extraordinaires et honoraires, les anciens Conseillers d'Etat, les Officiers de juridiction, les professeurs (Agassiz, DuBois, Monvert, Guillebert, Pétavel, de Joannis, Prince, Ladame, Guyot), etc., recevaient chacun un exemplaire, de même que les Bourgeoisies de Neuchâtel, Valangin, Boudry et du Landeron. Les Bibliothèques de Neuchâtel, de la Classe, des Régents, de Besançon, Lausanne, Fribourg et Berne, les gouvernements Sarde et Badois y figurent aussi. Matile est noté pour deux exemplaires « dont un pour sa bibliothèque et l'autre pour recevoir certaines notes utiles à la publication ultérieure », tandis que 50 exemplaires étaient mis à la disposition de Sa Majesté.

Toujours par l'intermédiaire de Werther, Berlin donna son acquiescement définitif le 9 octobre 1841. Cette lettre, lue en séance du Conseil d'Etat le 27 du même mois, était ainsi conçue :

« *Messieurs,*

« Par votre rapport du 8 du mois dernier, vous me communiquez le plan de répartition des *Monumenta Historiae Novicastri*, publiés par M. le Professeur Matile, conformément à la demande que je vous avais faite par mon rescrit du 5 août.

« Suivant ce nouveau plan, le nombre primitif de 300 exemplaires sera porté à 350; de ce nombre, 150 exemplaires, y compris 50 à la disposition du Roi, seront distribués à différentes personnes, et à différents établissements publics, ou tenus éventuellement en réserve par le Conseil d'Etat. Resteront encore 200 exemplaires, dont 50 seront provisoirement déposés aux archives et les 150 autres¹ seront remis à la Librairie,² qui sera autorisée à les débiter au prix de

¹ La répartition donnée par Werther diffère de celle d'Andrié, en ce sens que 50 exemplaires seulement furent mis en librairie, tandis que le solde de 150 exemplaires environ était déposé à la Chancellerie. Aujourd'hui il en reste une trentaine de collections complètes, qui se vendent fr. 25.

² Probablement la librairie Kissling. Elle fut reprise vers 1885 par Ragonod, puis devint en 1887 la librairie Attinger frères et James Attinger dès 1898. (Actuellement M. Reymond et ses fils.)

L. 25,4, d'où, pour le montant de l'édition entière, résulterait la somme totale de L. 8820, qui est à peu près celle des frais d'impression. Le produit des exemplaires vendus sera appliqué en déduction de ces frais.

« Satisfait de ce plan, je vous autorise à l'avance, au nom du Roi, Messieurs, à le faire mettre en exécution, et je saisis cette occasion pour vous renouveler les assurances de ma considération la plus distinguée.

« *Berlin*, ce 9 octobre 1841.

(signé) *Werther* ».¹

Tout étant désormais bien au point, il n'y avait plus qu'à aller de l'avant. Le tirage se fit sur un papier à la cuve azuré, fabriqué à Serrières par Erhard Borel & C^{ie}. Le caractère était un beau didot gros œil, offrant une grande similitude avec le caractère bodoni, qui tient actuellement une si grande place dans les belles impressions.

La première livraison fut terminée au milieu de l'année 1844; elle contenait 130 feuilles de texte et le prix de vente était de 195 batz. Quant à la seconde livraison, d'une étendue de 132 feuilles, elle ne parut qu'en septembre 1847 au prix de 200 batz. Ce sont donc sept ans qui furent nécessaires pour tirer les 262 feuilles qui forment ces deux livraisons. On n'avait pas prévu que le travail serait si compliqué, puisqu'il aurait fallu faire paraître au moins le double de matière dans l'espace de quatre ans.

DuBois de Montperreux écrivait à ce sujet, le 2 septembre, à son ami Keller de Zurich :

«...Je te rappelle aussi la carte N^o 4 de Vögelin pour Matile qui vient de livrer au public, pour le prix de 200 batz, la seconde livraison de son compendieux ouvrage intitulé : *Monumens historiques de l'histoire de Neuchâtel*. Les 528 pages in-folio de cette seconde livraison n'embrassent qu'une époque de 35 ans; si Matile veut continuer sur ce pied, il lui faudra encore 5 à 6 livraisons pour arriver à la fin de son travail.

« La première livraison a été terminée en 1844, la seconde en 47... Calcule pour le reste. Le gouvernement paye; quant au profit, ce n'est pas lui qui le fait, car il donne la plupart des exemplaires et je ne crois pas qu'il se soit présenté plus de 3 à 4 acheteurs ».²

L'auteur de ces lignes est décidément mauvaise langue; on sait qu'il ne portait pas son collègue Matile sur son cœur!...

Le détail du compte d'impression pour les deux premiers tomes

¹ Archives de l'Etat : Lettres de la Cour de Berlin.

² *Lettres de DuBois de Montperreux à Ferdinand Keller*, publiées par M. L. Montandon dans le *Musée Neuchâtelois*, 1929, p. 76.

ne manque pas d'intérêt; nous le donnons ci-contre pour l'édification des imprimeurs et des éditeurs d'aujourd'hui¹:

*La Trésorerie de Sa Majesté Frédéric-Guillaume IV,
Roi de Prusse, Prince de Neuchâtel et Valangin,
à James Attinger, Imprimeur à Neuchâtel*

			Doit	Avoir
			L.	L.
1841—1848				
1841 novembre		Dès le 17 février 1841 au 31 décembre 1847, impression de 262 feuilles des Monuments de l'Histoire de Neuchâtel, format grand folio, tiré à 350 exemplaires sur fin et fort papier à la cuve, azuré, au prix de L. 18.10 la feuille, convenu avec Monsieur le Président F. de Chambrier	4847 —	
1841 novembre	13	Impression de la feuille du premier titre	18 10	
1844 juillet	25	Réimpression de la feuille du titre qui a été changé	18 10	
1844 »	25	Impression de la couverture de la 1 ^{re} livraison, de 130 feuilles, sur beau papier couleur fin et fort	20 —	
1844 »	31	Impression de 1000 Prospectus de deux pages 4 ^o , sur fin et fort papier à lettre azuré	25 —	
1844 août	10	Annonce au Constitutionnel pour la mise en vente de la 1 ^{re} livraison	5 10	
1847 juin	15	Impression de la couverture de la 2 ^{me} livraison, de 132 feuilles, sur fin et fort papier en couleur	20 —	
1847 septembre	4	Annonce au Constitutionnel pour la mise en vente de la 2 ^{me} livraison	1 16	
1841—1848		Frais de surcharge pour corrections, remaniements, assemblage, emballage, transport au Château, etc., ports de lettres et épreuves, ainsi qu'il appert du compte détaillé ci-joint	435 18	
1842 décembre	22	Reçu de la Trésorerie de Sa Majesté . . .		700 —
1843 juin	23	» » » » » » » . . .		362 10
1843 décembre	23	» » » » » » » . . .		1000 —
1845 janvier	11	» » » » » » » . . .		1000 —
1847 février	26	» » » » » » » . . .		1500 —
			5392 4	4562 10
		Revient pour solde et balance la somme de		829 14
		Somme égale	5392 4	5392 4

Il est intéressant de relever en outre que, par arrêt du 10 février 1847, le crédit accordé par le Roi fut réparti comme suit :

Pour les frais d'impression	L. 5600
Pour les honoraires et travaux de M. le professeur Matile	L. 2688
	Ensemble L. 8288 ²

¹ Ce compte est relevé sur celui que James Attinger adressa au Gouvernement de la République en juin 1848 (voir plus loin).

² Archives de l'Etat : Manuels du Conseil d'Etat, 10 février 1847, folio 390.

D'après les livres de la Trésorerie, Matile ne reçut en réalité que L. 1225 et l'on prit sur la part qui lui avait été réservée L. 252 pour le sieur Doudiet et L. 262 pour le sieur Henriod, tous deux relieurs.

Jusqu'alors, rien n'avait entravé la marche normale du travail. Mais l'année 1848, avec la révolution du 1^{er} mars et, le 17 juin la suppression de l'Académie, venait priver Matile à la fois de l'appui financier qu'il avait trouvé pour l'impression de ses *Monuments* et de sa chaire de professeur. Aussi ne songe-t-il plus qu'à terminer son travail pour quitter Neuchâtel sans retard. « Il faut aller vite en besogne, d'autant que cet ouvrage est une des principales causes de prolongation de mon séjour à Neuchâtel », écrit-il à son imprimeur le 30 juin. L'étendue de la publication en souffrit naturellement,¹ et la troisième livraison, réduite à 180 pages, fut vendue par voie de souscription. La préface date du 15 février 1849; le 9 avril de cette même année, Matile s'embarquait avec sa famille pour l'Amérique, après avoir vendu tout ce qui l'attachait au pays.

De son côté, James Attinger se trouvait dans une situation embarrassante du fait de ce brusque changement de régime. D'une part le solde de sa facture se montant à L. 829.14, n'était pas payé, d'autre part il lui restait sur les bras plusieurs rames d'un papier assez cher, qu'il avait commandé d'avance, exclusivement pour ce travail.

Sur les conseils de l'ancien président du Conseil d'Etat, F. de Chambrier, il soumet tout d'abord au nouveau gouvernement le compte que nous avons donné tout à l'heure, en priant ces messieurs de bien vouloir aviser à son règlement. Puis quelques semaines plus tard, le 1^{er} août, il informe poliment le Conseil, que l'impression des *Monuments* ne pouvant être continuée, le papier, qu'il avait commandé, expressément pour cet ouvrage, lui devient inutile. « Je viens vous prier, dit-il, de bien vouloir aviser à son emploi, car il ne peut en justice tomber à ma charge, puisque ce n'est que sur un ordre supérieur que j'ai reçu, que j'ai transmis la commande à la fabrique et qu'ainsi je ne pourrais l'accepter. Ce papier fin, légèrement azuré, fabriqué à la cuve, d'une consistance qui égale celle du parchemin, serait excellent pour registres ou dossiers, et ferait fort bon usage en chancellerie. Vous pourrez en juger par le spécimen ci-joint. Les 30 rames coûteraient près de 20 Louis, facture Borel & C^{ie} ».

Dans sa séance du 10 août, le Conseil refusait d'appointer la

¹ D'après le plan prévu par l'auteur, l'ouvrage aurait dû comprendre 4 tomes de 130 feuilles pour le moins.

requête concernant le papier. Quant au compte de L. 829.14, il chargeait le directeur des finances de demander à l'imprimeur s'il ne prendrait pas un certain nombre d'exemplaires des *Monuments* pour solde de tout compte.

Prompt comme l'éclair, James Attinger, informé de cette décision, prévient la démarche de la direction des finances et l'avise qu'il ne peut entrer dans les vues du Conseil. Celui-ci, dans sa séance du 16 août, décide, en ce qui concerne le règlement du compte d'impression, de soumettre l'affaire au Grand Conseil. Pour le papier il s'en tient à son premier arrêt « à moins qu'il [l'imprimeur] ne puisse produire un acte émanant de l'autorité, en vertu duquel il aurait commandé à MM. Erhard-Borel & C^{ie} le papier employé à l'ouvrage dont il s'agit¹ ». « Nous ne voyons pas par quels motifs le Conseil d'Etat pourrait en accepter l'héritage » écrivait la Chancellerie à James Attinger.²

Ce dernier ne fut pas long à réunir les pièces dont il avait besoin. Matile, qui trouvait « souverainement injuste » (ce sont ses propres termes) la manière dont on traitait son imprimeur, lui fit la déclaration suivante :

« Sur la demande de M. Attinger, je déclare que cet imprimeur ayant fait prix avec le gouvernement pour l'impression des *Monuments* de l'histoire de Neuchâtel, à raison de tant la feuille, y compris le papier, il devait toujours avoir en magasin une quantité suffisante de papier pour satisfaire à ses engagements; que le papier sur lequel l'ouvrage a été imprimé a été soumis à l'examen d'une commission et adopté par elle; que d'après le plan également adopté de ma publication, les deux livraisons qui ont paru formeraient à peine la moitié de l'ouvrage; enfin que la troisième livraison que je compte faire paraître par voie de souscription sera, d'après les calculs approximatifs de M. Attinger et les miens, de 30 feuilles par exemplaire, ce qui fera pour 350 exemplaires 10,500 feuilles, soit 20 rames de papier ».

Cette déclaration était au surplus confirmée par un membre de la commission sus-mentionnée, l'ancien secrétaire d'Etat Calame.

Le lendemain, James Attinger envoie le tout à Aimé Humbert, secrétaire et membre du Conseil d'Etat, avec une lettre qui ne manque pas d'audace et dans laquelle il ne cache pas son impatience de voir ce litige se terminer au plus vite à sa satisfaction. Reprenant

¹ Archives de l'Etat : Manuels du Conseil d'Etat, 16 août 1848.

² Le 19 août 1848.

les termes mêmes dont la Chancellerie s'est servie, il écrit entre autre : « ... quant aux 30 rames pour lesquelles je réclame, je suis fermement convaincu d'être dans mon droit en refusant de les accepter pour mon compte et de les payer et en priant le Conseil d'Etat d'aviser à leur paiement, puisqu'il a reconnu la dette de l'ancien gouvernement et *accepté son héritage* ». Le 11 septembre suivant, il appuie encore ses preuves d'une déclaration de la fabrique de Serrières :

« A la demande de M. Attinger, imprimeur à Neuchâtel, nous déclarons 1^o que le papier à la main azuré que nous lui avons fourni pour l'impression des Monumens de l'histoire de Neuchâtel devait toujours nous être commis un an à l'avance, vu que ce papier ne pouvait être fabriqué que pendant la bonne saison; 2^o que ce long laps de temps nous était nécessaire pour que nous puissions prendre l'engagement d'avoir toujours de ce papier à la disposition de l'imprimeur.

« *Serrières*, 11 septembre 1848

pp. Erhard Borel & C^{ie}

(signé) *Baltschun.* »

Le 13 octobre enfin, James Attinger avait la satisfaction de voir sa requête appointée par le Conseil d'Etat et la fabrique de Serrières était avisée que les 30 rames de papier devaient être livrées au Château.

Si l'on compulsait les dossiers ou les actes de la jeune République, nul doute que l'on retrouverait parmi ceux-ci le beau papier à la cuve des *Monuments* de Matile. Gageons que la Chancellerie d'Etat n'a jamais plus, dès lors, utilisé pour son usage des feuilles d'une aussi belle qualité.

Et quant au compte de L. 829, malgré nos recherches, tant aux archives de l'Etat que dans celle du Département des Finances, nous ignorons comment il fut réglé. Notre aïeul eut-il raison des objections du Gouvernement, par des arguments décisifs, réussit-il à obtenir le remboursement intégral de cette somme ? Ou bien, l'Etat, mauvais payeur pour une fois, se montra-t-il intransigeant ?

Dans l'incertitude, bornons-nous à souhaiter que le litige ait été liquidé à l'avantage de l'imprimeur !

TROISIÈME LIVRAISON

DES

MONUMENTS DE L'HISTOIRE DE NEUCHÂTEL.

Les trois livraisons forment deux volumes. Le second volume commence à la page 617, soit dès la feuille 155. Chaque volume a sa feuille de titre. La planche de sceaux s'intercale entre la *Légende* et les *Additions et corrections* qui terminent le second volume.

MM. les relieurs sont priés de prendre les précautions convenables pour éviter que les feuilles ne maculent pas au battage.

Les personnes qui désireraient placer à la fin de l'ouvrage les *fac-simile* :

1° Du testament de la reine Berthe, d'après l'original de Fribourg ;

2° De la charte de 1011, découverte à Grenoble, celle dans laquelle Neuchâtel est mentionné pour la première fois ;

3° De la charte de la ville de Neuchâtel de 1214 ;

4° De celle de Berne de 1218 ;

peuvent s'en procurer chez l'auteur qui en a encore à sa disposition quelques exemplaires aux prix suivants : le 1^{er} fac-simile, 5 fr. F^e ; le second, 5 fr. F^e ; le troisième, 5 fr. F^e ; le quatrième, 4 fr. F^e.

X

MONUMENTS

DE

L'HISTOIRE DE NEUCHÂTEL.

MONUMENTS

DE

L'HISTOIRE DE NEUCHÂTEL,

PUBLIÉS PAR LES ORDRES ET AUX FRAIS DE

SA MAJESTÉ FRÉDÉRIC-GUILLAUME IV,

Roi de Prusse,

PRINCE SOUVERAIN DE NEUCHÂTEL ET VALANGIN.

PAR

GEORGE-AUGUSTE MATILE,

DOCTEUR EN DROIT,

PROFESSEUR A L'ACADÉMIE DE NEUCHÂTEL.

NEUCHÂTEL,

IMPRIMERIE DE JAMES ATTINGER.

1844.

Z C 160/1
A consulter sus place



5848

C'est pénétré de l'idée que le sol historique est la seule base sur laquelle doivent être assises les constitutions des peuples, que j'ai entrepris ce recueil des *Monuments de l'histoire de Neuchâtel*, et plus j'ai avancé dans cette œuvre, plus j'ai été frappé de ce qu'il y avait de vraie liberté dans les institutions politiques que nous ont transmises nos pères, de cette liberté que n'offrent point les constitutions modernes basées sur des théories et des systèmes de centralisation.

L'histoire de la Principauté avait assez d'importance pour fournir matière à un travail de ce genre : elle se trouve plus d'une fois intimement liée à celle des Etats voisins et jette un grand jour sur le droit public et les institutions du moyen-âge; d'ailleurs, la vie d'un Etat monarchique, petit, mais antique, la vie d'un peuple dont, pour me servir de l'expression du savant historien de Neuchâtel, la somme de bien n'a pas été dépassée et peut-être pas atteinte dans aucune des sociétés humaines, cette vie-là est aussi digne des recherches diplomatiques que des méditations de l'historien et du philosophe.

Nous lisons dans la préface de l'*Histoire de Neuchâtel et Valangin, jusqu'à l'avènement de la maison de Prusse*, que son auteur n'aurait pas tenté d'entreprendre cet ouvrage sans les matériaux nombreux et solides qu'avait préparés l'infatigable persévérance d'un émule des Bénédictins [un autre Chambrier, le baron Jean-François], qui a passé la moitié de sa vie et une grande partie de ses nuits à déchiffrer et à analyser les vingt-deux mille actes des archives de l'Etat et bien des centaines d'in-folio. C'est à lui qu'appartient en effet l'honneur d'avoir exploré à fond une terre presque inconnue jusqu'alors, et d'avoir frayé péniblement la voie aux hommes qui depuis lui ont parcouru et étudié le domaine de notre histoire.

Lorsque ces **Monuments** historiques, auxquels je mis la première main il y a plus de dix ans, furent assez avancés pour que je pusse songer aux moyens d'en assurer la publication, la voie de la souscription fut la seule qui s'offrit à moi, et j'étais à la veille d'y recourir, lorsque le **Conseil d'Etat** de la **Principauté de Neuchâtel**, informé de ce projet, et toujours attentif à procurer le bien et l'honneur du pays, s'empressa de recommander ce travail au **Roi**. Une pareille démarche ne pouvait manquer de trouver un accueil favorable auprès d'un souverain aussi éclairé que **Frédéric-Guillaume IV**, et pour comble de faveur, **Sa Majesté** voulut que l'ouvrage se publiât à ses frais et que rien ne fût négligé pour rendre l'œuvre aussi complète que possible. Le **Roi** daigna m'en confier l'exécution.

J'avais alors terminé mes recherches dans les archives du **Prince**, celles des seigneuries, des bourgeoisies et des plus anciennes communes de l'Etat; il ne me restait plus qu'à explorer les archives étrangères au pays de **Neuchâtel** et plusieurs bibliothèques publiques et collections particulières; mes peines furent couronnées de succès, et de nombreuses chartes vinrent enrichir mon recueil.

Une énumération des archives publiques dans lesquelles j'ai fait des investigations ne sera pas inutile.

En Suisse : **Berne**, **Cerlier**, **Nidau**, **Buren**, **Arberg**, **Delémont**, **Porrentrui**, **Bienne**, **Neuveville**; **Lausanne**, **Grandson**, **Yverdon**, **Moudon**, **Payerne**, **Avenches**, **Cudrefin**; **Fribourg**, **Bulle**, **Romont**, **Estavayer**, **Morat**, **Lugnorres**; **Genève**; **Sion**; **Lucerne**; **Zurich**; **Soleure**; **Bâle**. Les archives des couvents d'**Estavayer**, de la **Fille-Dieu** de **Romont**, la **Maigne**, **Hauterive**, la **Part-Dieu**, **Muri**, **Wettingen**, **St-Urbain**, **Einsiedeln**; celles du collège des **Jésuites** à **Fribourg**, de l'abbaye de **Saint-Maurice** en **Valais**, et de l'ancien monastère de **Saint-Gall**.

En Allemagne : **Carlsruhe**, **Fribourg en Brisgau**, **Stuttgart**.

En France : **Besançon**, **Montbéliard**, **Dôle**, **Arlay**.

Dans les Etats sardes : **Chambéry**, **Turin**, **Aoste**.

Une correspondance très-étendue m'a mis en possession de titres appartenant à des archives que la distance ne me permettait pas de visiter, et le **Conseil d'Etat** de la **Principauté** m'a plus d'une fois, et toujours avec succès, secondé dans les démarches que j'ai dû faire au dehors pour accroître le nombre de mes matériaux.

Mon recueil de chartes fut soumis à l'examen d'une commission nom-

mée pour préparer le plan de publication et présidée par M. le baron Frédéric de Chambrier. Mes rapports avec elle ont été des plus agréables.

Les deux volumes que je livre maintenant au public renferment les principaux titres relatifs à l'histoire du pays jusqu'en 1595, époque de l'extinction de l'ancienne et illustre maison de Neuchâtel. Les matériaux pour servir à l'histoire des dynasties qui lui ont succédé sont déjà réunis.

En ne donnant à la suite des textes qu'un très-petit nombre de notes, j'ai eu en vue de conserver à ce recueil un caractère purement diplomatique.

Des titres qui ont échappé à mes premières recherches, ou que j'ai reçus du dehors pendant l'impression de l'ouvrage à une époque où je ne pouvais plus les placer à leur rang et date, rendaient un SUPPLÉMENT nécessaire. C'est dans ce Supplément qu'est imprimée la charte de 1011, la plus ancienne qui fasse mention de Neuchâtel, qualifié de *sedes regalissima*.

Le RÉGESTE renferme une analyse succincte des diplômes qui n'étaient pas assez importants pour être publiés en entier, ou de ceux qui me sont parvenus trop tard pour faire partie du Supplément.

DES TABLES DE NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES devaient accompagner nécessairement un travail de ce genre.

Enfin, des TABLES GÉNÉALOGIQUES DES MAISONS DE NEUCHÂTEL ET D'ARBERG-VALANGIN terminent le second volume.

La science héraldique jetant souvent une vive lumière sur des questions d'histoire, une reproduction des SCEAUX de ces deux maisons trouvait ici naturellement sa place.

A un très-petit nombre près, j'ai copié moi-même tous les diplômes de ma collection, et autant que cela m'a été possible, j'ai fait ce travail sur les originaux ; ce n'est qu'à leur défaut, que j'ai eu recours à des chartes vidimées et, en leur absence, à des titres moins authentiques. Les épreuves ont été corrigées avec soin, et deux des membres de la commission de publication ont, à ma demande, bien voulu se charger successivement de les revoir après moi. Nonobstant toutes mes précautions, il s'est trouvé dans ce travail plusieurs lacunes et il s'est glissé plusieurs fautes ; les unes ont été comblées et les autres corrigées dans les *Additions et Corrections*.

Je crois avoir ainsi rempli la commission qui m'a été confiée, et j'aime

à penser que cette œuvre ne sera pas jugée par son exécution trop inférieure au patronage élevé sous lequel elle a paru.

J'adresse mes remerciements à **M. de Marval**, conseiller d'état, qui m'a accordé, pour mes travaux dans les archives du Prince placées sous sa direction, toutes les facilités désirables.

Partout j'ai rencontré dans mes courses au dehors le meilleur accueil; j'en exprime encore ici ma gratitude aux bibliothécaires et archivistes qui m'ont prêté leur concours, non moins qu'aux abbés et supérieurs des couvents qui m'ont fait de la manière la plus libérale les honneurs de leurs trésors diplomatiques et archéologiques.

Parmi les personnes étrangères à la Suisse qui se sont intéressées le plus particulièrement à cet ouvrage, j'aime à citer le nom d'un homme vénérable, **M. Duvernoy**, ancien magistrat à Besançon, qui m'honore de son amitié, et qui n'a cessé pendant toute la durée de ce travail de mettre à ma disposition de la manière la plus obligeante ses riches cartulaires; je saisis avec empressement cette nouvelle occasion pour lui témoigner toute ma reconnaissance.

G. A. MATILE.

Neuchâtel, le 15 février 1849.

MONUMENTS

DE

L'HISTOIRE DE NEUCHÂTEL.

I.

Fondation du prieuré de Bevaix. ⁽¹⁾

AN DCCCCXCVIII.

D'après les ms. de Walther, bibl. de Berne. Arm. III, n° 40, et de Zurlauben, chartæ Burgundiæ, I, 244.

La charte originale en parchemin déposée autrefois à Cluny, H. 113, archives de cette abbaye, était transcrite dans son cartulaire B. 2, n° 4.

CUNCTORUM potentissimo conditori digne servire cupientibus, ejusque promissionis hereditatem adipisci desiderantibus, omnibus christicolis ab eodem summo creatore formatis et reformatis, talis assidua et quotidiana debet esse intentio et cura, quatenus ipsi, a quo sibi humanam et rationalem conlatam esse noverunt substantiam, sub... benigno animo et obedire studeant summo studio; atque eis multum est exoptabile, non solum, ut bonorum operum executione ipsius evadere possint terribilem iram, sed etiam summa sollicitudine procurandum ut pro charitatis et justitie operibus ejusdem piissimi creatoris exoptatissimam mereantur consequi gratiam, ejusque cohabitationis cum supernorum civium collegio digni efficiantur jocundissimam assequi letitiam. Ego igitur in Dei nomine Rodulphus, audiens quotidie per

sacrarum scripturarum auctoritatem male agentibus minari penas, et juste operantibus promitti sidereas mansiones, desiderans aliquod invenire confugium, ubi possim declinare insidias meorum peccaminum, nullum tam salubre potui reperire consilium, quam si edificarem juxta possibilitatem meam aliquod monasterium, monastice religioni aptum, ubi quotidie Deo et sanctis ejus congruum exhiberetur servitium. Ad hoc tamen agendum et perficiendum, ad paterniacense monasterium venerabilis Odilonis abbatis cenobii cluniacensis fratrumque ibi degentium ivi, expetiturus auxilium. Quorum consilio confortatus, anno ab incarnatione Domini **DCCCXCVIII**, quinto videlicet anno regni Rodulphi regis nobilissimi, convocavi dominum **Ainricum** lausannensis ecclesie presulem, ad dedicandum ipsum monasterium; qui ut est bonus et nobilis, benigne et nobiliter nostrum desiderium adimplevit. Est autem illud monasterium super ripam lacus everdunensis situm, in episcopatu videlicet sancte ecclesie lausannensis in comitatu waldensi, in honore sancti Petri apostoli dicatum. Hoc autem monasterium dono Deo et sancto Petro. ⁽²⁾ Concedo etiam ipsi monasterio has terras: mansum **Chuniberti** cum omnibus appenditiis suis, situm in villa **bevacensi**; mansum **Giraldi** cum omnibus suis appenditiis; mansum **Airoldi** cum omnibus suis appenditiis; mansum **Dominici** cum omnibus suis appenditiis; mansum **Adelberti** cum suis appenditiis; mansum **Custabuli** ⁽³⁾ cum suis appenditiis; mansum **Odulbaldi** cum suis appenditiis; mansum **Martini** cum suis appenditiis. **Dono** etiam et concedo ipsi monasterio omnia que habeo et possideo a termino vie publice, que est juxta ipsum monasterium, usque in rivum, ⁽⁴⁾ et ab ipso rivo usque in lacum, et a termino montis sese frangentis, usque in curvum; vineam quoque que est subtus ecclesiam, et terminatur ad petram in lacu, et ad montem pertusum, et quod teneo et possideo in loco, qui dicitur ad **Ochas**, in villa quoque que dicitur **Broch**. **Dono** ipsi monasterio a termino casalium usque ad montem de nigra aqua, omnem terram quam ibi videor habere et possidere. Ecclesiam quoque in honore sancti **Martini**, et villam que dicitur ad domnum **Martinum**, dono jam dicto monasterio cum omnibus suis appenditiis. **Dono** etiam supradicto monasterio servos et ancillas his nominibus: **Giraldum** et **Ingeltrudim** uxorem ejus cum infantibus eorum. **Constantinum** et **Cyrardam** cum infantibus suis. **Vandalenum** et uxorem ejus cum infantibus suis. **Sophorinum** et uxorem ejus cum infantibus suis. **Custabulum** et uxorem ejus **Richildin** cum infantibus suis. **Ayroaldum** et uxorem ejus cum infantibus suis. **Adalbertum** et matrem ejus. **Aynulfum** et **Raynulfum**, et matrem eorum. **Bericorum** et **Gausmarium**. **Oubaldum** **Petrum**. Item **Oubaldum** et **Constantinum**. **Berchildin**. **Ambuinam**, feminam **Dominici**. **Ermengardim**. **Gisbertum**. **Feminam** boni filii **Ermintrudim**. **Belviuram**. **Allonem** et fratrem ejus **Teudinum**. **Dominicum**. **Odulricum**. **Ermentrudin**. **Aldoenum**. **Mainbaldum** et **Domnolenum** et uxores eorum. **Leudmannum**. **Leudulfum**. **Baruzonem**. **Aldevaldum**. **Alboenum**. **Martinum**; omnes cum uxoribus et infantibus suis. **Trado** quoque ipsum monasterium in ordinatione et potestate **Odilonis** abbatis cenobii cluniacensis et successorum ejus, ut ipsi jam dictum monasterium teneant secundum regularem ordinem et possideant, et habitationes monachorum secundum possibilitatem ibi constituent; et habitatores ipsius loci per annos singulos sancte romane ecclesie ad urnam beati **Petri** in censum persolvant duos solidos; ea scilicet ratione, ut si

aliquis homo, aut ulla opposita persona, hanc nostram donationem infringere aut evacuare voluerit, ab apostolica auctoritate anathematis vinculo innodetur, usque dum per satisfactionem ipsa ejus presumptio expurgetur. Supradictum vero monasterium cum omnibus que ad eundem locum concessimus, ita ut supra ordinatum, dono Deo et sancto Petro pro remedio anime mee, et pro remedio animarum patris et matris mee, conjugis et filiorum meorum, et omnium parentum nostrorum defunctorum, presentium et futurorum; pro remedio etiam animarum seniorum meorum, regum videlicet Cohunradi jam cum Christo regnantis, filiique ejus Rodulphi, regni nunc sceptrum tenentis, eorumque jugalium; pro remedio etiam domini Ainrici pontificis, ejusdem loci consecratoris, et pro salute omnium illorum qui adjutores extiterint. Ut hec nostra donatio firma ac stabilis permaneat, volo autem, ut unus ex heredibus meis, ille videlicet quem ego elegerim ad hoc opus, sit post discessum meum hujus loci advocatus, ipsumque locum gubernet, et regat secundum voluntatem domini Odilonis abbatis successorumque ejus, et monachorum ibi habitantium; volo etiam, ut semper de mea progenie per succedentia tempora sit ipsius loci advocatus, talis videlicet qui sciat et possit secundum voluntatem Dei advocationem ipsius loci ordinare ad honorem abbatis et monachorum. Si autem, quod absit, quod futurum esse non arbitror, extiterit aliquis, aut ego, aut ullus ex heredibus meis et liberis, aut ulla opposita persona, aut ullus homo, qui hanc nostram donationem contradicere velit, primitus omnipotentis Dei terribilem iram incurrat, sancteque Marie et sanctorum apostolorum Petri et Pauli; omnique maledictioni veteris et novi testamenti subjaceat, et insuper coactus, C. auri libras ei, cui calumniam intulerit, persolvat. Qui autem hanc nostram donationem confirmare voluerint, omnibus benedictionibus Domini repleantur, et cum angelorum consortibus ad eterna gaudia perducantur.

Sig. Radi. Adalberti. Bernardi. Johannis. Beroardi.

(¹) Des extraits de cette donation se trouvent dans Mabillon, Annales des Bénédictins, T. iv, p. 125, § 84.

(²) Ces huit derniers mots ne se trouvent que dans la copie de Walther.

(³) Il y a entre les deux copies quelque différence dans l'orthographe des noms de personnes; c'est ainsi que l'une d'elles donne Eustabuli pour Custabuli; Cortabulum pour Custabulum; Eyraudam pour Cyrardam, etc.

(⁴) Au lieu de : in rivum, Walther a lu ad Currivum; et à la ligne suivante, au lieu de : curvum, Currivum.

II.

Echange de deux serves entre le prieuré de Bevaix et Rodolphe son fondateur. (¹)

AN MV.

Des mêmes manuscrits.

IN nomine Dei summi eterni. Notum sit omnibus fidelibus presentibus atque futuris, qualiter convenit inter dominum Odilonem abbatem, fratresque degentes in monasterio bevacensi et domnum Rodolphum virum nobilissimum. Dominus

Rodulphus dedit in commutationem ad partem prefati monasterii, unam ancillam cum omnibus rebus suis, nomine Dominicam; recepit item in commutatione de parte predicti monasterii aliam ancillam, nomine Aldedruidis, relictis omnibus rebus suis suprascripto monasterio bevacensi, eo ordine, ut a die presente faciant predicti seniores ex nominatis rebus, quidquid juste facere voluerint.

Sig. domini Rodulphi, qui hanc commutationis cartulam fieri et firmari rogavit. Sig. Bornoni, testis. Rodulphi, testis. Cononi, testis. Beroardi, testis. Dodoni, testis.

Data die Mercurii, regnante domino Rodulpho rege, anno XII, indictione tertia, anno ab incarnatione MV feliciter. Amen.

(¹) Il paraîtrait que cette charte était transcrite au pied de la précédente; il en est du moins ainsi dans Walther, qui dit en outre que l'original avait 25 doigts de hauteur et 17 de largeur.

III.

Echange de fonds de terre situés dans le val de Nugerol, fait entre le roi Rodolphe et l'un de ses fidèles nommé Amiso. (¹)

AN MXVI.

Guichenon, Histoire de Savoie. Preuves, T. IV, p. 3. Dom Bouquet. T. XI, p. 546.

IN nomine sancte trinitatis et individue unitatis. Rodulphus divina providente clementia rex. Notum esse volumus omnibus Dei ecclesie filiis natis et nascendis, qualiter quidam ex fidelibus nostris Amiso nomine, venit ad nos postulans ut sibi per prestariam concederemus quandam terram sancti Mauritii; cui assensum prebentes, largimur tam ipsi jam prefato Amisoni et uxori ejus, quam sibi legitime adquisierit, et post eorum discessum, cuicumque illorum infanti dare voluerint vel consentire, mansos duos conjacentes in comitatu bargensi, sive in valle nugerolensi, tam in casis quam casalibus, campis, pratis, vineis, pascuis, silvis, aquis, aquarumque decursibus et cum omnibus appenditiis sive usamentis omnibus, laudante et consentiente domno ac venerabili Burcardo archiepiscopo, et loci Agau-nensium abbate, simulque fratribus sancti Mauritii annuentibus; accipientes a jam dicto Amisone vineam unam sui primi juris, sitam in comitatu bargensi, sive in valle nugerolensi, et campum unum, quo eadem vinea possit operari, sub censu duodecim denariorum, quos singulis annis in festivitate sancti Mauritii ad ejus altare persolvant; et si uno anno negligentes extiterint, in altero duplum componant et si uno, secure possideant. Et ut hoc a nobis factum esse videatur, et a nemine posterorum nostrorum infringatur, suis consimilibus ad firmandum dare jussimus. Bertholdus comes firmavit. Cuono comes et filii ejus firmaverunt. Seligerus firmavit. Adalger firmavit. Actum Pinpeningis, in presentia quamplurimorum hoc videntium, die dominico, anno incarnationis domini nostri Jesu Christi MXVI; anno Rodulphi regis quampii XXVI. Ego Franco vice Pandolphi cancellarii subscripsi.

(¹) Il est dans notre recueil plusieurs actes très anciens qui parlent d'une ville nommée Nugerol ou Neureux. Elle était située entre le Landeron d'aujourd'hui et le Ruz-de-Vaux. Ce fait, aussi bien que quelques par-

ticularités renfermées dans notre diplôme, nous disposent à croire que les terres dont il est ici fait mention, occupaient réellement la même contrée. — Le texte de l'acte n'est pas fort correct; il n'est pas même intelligible en tous points. Nous le reproduisons ici tel que nous l'avons trouvé.

IV.

Odon, comte de Champagne, s'empare des châteaux de Neuchâtel et de Morat, et y met garnison.

AN MXXXII.

Hermann Contract.

RODOLFUS ignavus Burgundie regulus obiit, regnique insignia Conrado imperatori per Siligerum allata sunt; imperatoreque ipsis diebus contra Misiconem, Slavorum qui Poloni vocantur, regem, exercitum ductante, Odo, sororis ejusdem Rodolfi filius, princeps gallice Campanie regnum Burgundie invasit, captisque Nienburg et Murtena castris, sua in eis presidia posuit.

V.

L'empereur Conrad le Salique assiège les châteaux de Morat et de Neuchâtel.

AN MXXXIII.

Grandes annales s^t-galloises de Hebidannus, imprimées dans les Monuments de la Germanie, de Pertz. T. I, p. 83.

IMPERATOR ⁽¹⁾ secum copiam militum fere media hyeme in Burgundiam adduxit, castella Murtenam et Nuvenburch obsedit, sed nimia vi alioris prepeditus, infecto negotio rediit.

(1) Le motif de sa présence dans ces contrées est indiqué dans ces lignes de Hebidannus (*Ibidem*) :

« Rege Ruodulfo defuncto, Uoto, filius sororis sue, regnum Burgundionum tanquam hereditatem patrum »
 » suorum valida manu affectavit et aliqua municipia capta custodiis suis munivit, imperatore per idem »
 » tempus Pulanis Sclavis bello insistente (1052). »

L'auteur de la chronique rapporte en ces termes l'issue de cette guerre :

« Deinde vero proxima estate, Uotoni bellum intulit, urbes ejus rapina et incendio funditus evertit, ip- »
 » sumque hac necessitate ad se supplicem venire coegit, deinceps emendationem quamvis fecte promitten- »
 » tem (1055). »

VI.

Bourcard d'Oltingen, évêque de Lausanne, donne au chapitre de ce lieu, la terre d'Auvernier avec les hommes y demeurant.

ENTRE MXXXIX ET MLXXXVIII.

Chronique originale de l'évêché de Lausanne, à la bibl. de Berne, f^o 7.

DEDIT capitulo lausannensi in helemosinam, terram de Avernie, cum hominibus supra manentibus.

VII.

*L'empereur Henri III donne à l'abbaye de Payerne
le prieuré du Val-de-Travers.*

DE MXLIX A MLVI.

Zurlauben, Stematogr. Tom. xc, p. 13.

IN nomine sancte et individue trinitatis. Henricus imperator augustus, quoniam nostram novimus esse salutem et romani decus imperii....., propter Deum et anime nostre remedium, consilio aquilejensis patriarche Guarnerii marchionis, Burchardi similiter marchionis, aliorumque nostrorum fidelium et humili ac salutari petitione Hugonis, cluniacensis abbatis et Stephani monachi, per hanc preceptalem paginam, jure perhenni Paernensi concedimus monasterio sancte Marie, locum qui vulgo vallis transversa vocatur et in episcopatu lausannensis ecclesie constructus esse noscitur, cum omnibus appenditiis suis, exceptis his que de manu nostra quidam laïci tenent.

VIII.

Humbert fonde le prieuré de Corcelles.

AN MXCII.

Ms. de Walther à la bibl. de Berne. Arm. III, n° 110.

CUNCTORUM potentissimo conditori digne servire cupientibus, ejusque promissionis hereditatem adipisci desiderantibus, omnibus christicolis ab eodem summo creatore formatis et reformatis, talis assidua et quotidiana debet esse intentio et cura, quatenus ipsi, a quo sibi humanam et rationalem conlatam esse noverunt substantiam, sub... benigno animo et obedire studeant summo studio; atque eis multum est exoptabile, non solum, ut bonorum operum executione ipsius evadere possint terribilem iram, sed etiam summa sollicitudine procurandum ut pro caritatis et justitie operibus ejusdem piissimi creatoris exoptatissimam mereantur consequi gratiam, ejusque cohabitationis cum supernorum civium collegio digni efficiantur jocundissimam assequi letitiam. Ego igitur in Dei nomine Humbertus, audiens quotidie per sacrarum scripturarum auctoritatem male agentibus minari penas, et juste operantibus promitti sidereas mansiones, desiderans aliquod invenire confugium, ubi possim declinare insidias meorum peccaminum, nullum tam salubre potui reperire consilium, quam si edificarem juxta possibilitatem meam aliquod monasterium, monastice religioni aptum, ubi quotidie Deo et sanctis ejus congruum exhiberetur servitium. Ad hoc tamen agendum et perficiendum, ad cluniacense monasterium venerabilis Hugonis abbatis ejusdem cenobii fratrumque ibi degentium ivi expetiturus auxilium. Quorum consilio confortatus, anno ab incarnatione Domini MXCII,

regnante Heinrico rege nobilissimo, inspirante Deo, ut credo, cordi meo, ecclesiam de Curcellis cum omnibus appenditiis suis, sicut Durannus presbiter ante tenebat, donarem domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et loco cluniacensi, cui dominus Hugo abbas preest, omnibusque successoribus ejus, ut ipsi jam dictum locum teneant et possideant. Addo huic donationi, sex jugera terre subtus villam, et unum pratum quod ibi habebam, et totam de vino decimationem de ipsa villa, usamentum insuper in omnibus silvis, campis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus; nominatim etiam silvam de Bancon, piscariam quoque in lacu positam, per quindecim dies, unam levatam. Adjungo etiam huic dono ecclesiam de Cusfrano cum omnibus que ad eam pertinent, exceptis duobus solidis quos ecclesia sancti Stephani de Bevat debet ibi habere. Supradictum locum cum omnibus que ad eundem locum concessimus, ita ut supra ordonavimus, dono Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo pro remedio anime mee, et pro remedio animarum patris mei Uldrici et matris mee Adalguis, et fratris mei Cononis, conjugisque mee, patrisque sui Etzonis, et matris sue Aremburgis, et filiorum meorum atque filiarum, antecessorum quoque meorum Sieboldi et alterius Sieboldi, Rodolphi filii ejus, advocati, Uldarici filii ejus, Cunonis, avunculi mei, Gausberti sedunensis episcopi, et omnium parentum nostrorum defunctorum presentium et futurorum, pro remedio etiam seniorum nostrorum et pro remedio Burchardi, lausannensis episcopi, et pro remedio anime Duranni ejusdem ecclesie presbiteri, pro remedio quoque animarum omnium seniorum seu hominum nostrorum, necnon pro salute omnium illorum qui adjutores hujus helemosine extiterint. Et si quis servus aut ancilla nostra aliquid de alodio suo ibi donare voluerit, nos concedimus. Si quis autem, quod absit, et quod futurum esse non arbitror, extiterit aliquis, aut ego, aut ullus ex heredibus meis et liberis, aut ulla opposita persona, aut ullus homo, qui hanc nostram donationem contradicere velit, primitus omnipotentis Dei terribilem iram incurrat, sancteque Marie et sanctorum apostolorum Petri et Pauli; omnique maledictioni veteris et novi testamenti subiaceat, et insuper coactus centum auri libras ei, cui calumniam intulerit, persolvat. Qui hanc nostram donationem confirmare voluerint, omnibus benedictionibus Domini repleantur, et cum angelorum consortibus ad eterna gaudia perducantur. Amen. Trado etiam huic ecclesie servos et ancillas his nominibus : Osburgam cum infantibus suis. Adeleidem cum infantibus suis. Emilinam. Rusam cum infantibus suis. Riculfum.

IX.

Conon, évêque de Lausanne, fils d'Ulrich, comte de Fenis, fonde l'abbaye de Saint-Jean que termine son frère Bourcard, évêque de Bâle.

VERS MC.

Chronique originale de l'évêché de Lausanne, f° 7.

CONO filius Uldrici comitis de Feni, fuit electus Lausanne post Lambertum; sed quoto anno ab incarnatione vel quamdiu vixit non legi (¹); sed ipse fundavit in

patrimonio suo abbatiam erlacensem, et dum faceret ecclesiam, sublatus fuit de medio; et Borcardus, frater suus, episcopus basiliensis, qui faciebat castrum de Cerlie, perfecit ecclesiam pro fratre suo. Inveni autem in kalendario lausannensi : Obiit Cono electus noster XIII kalendas januarii ⁽²⁾, et fuit sepultus in abbatia erlacensi ante crucifixum.

(1) C'est Cuno d'Estavayer, auteur de la chronique de Lausanne, qui parle ici.

(2) Style actuel, 19 décembre.

X.

Commémoration de Mangold de Neuchâtel et de son frère Rodolphe, pour diverses donations faites par eux en faveur de l'abbaye de Fontaine-André, et notamment de la terre sur laquelle elle est assise.

VERS MCXLIII.

Obituaires de Fontaine-André, à la bibl. de la Vén. Classe de Neuchâtel. (1)

COMMEMORATIO domini Manegaldi de Novocastro et fratris sui Rodulphi, qui dederunt huic ecclesie, cum omni jure, dominio, mixto et mero imperio, prout possidebant, videlicet fontanam Andree, cum appenditiis suis, et usualibus, et pastastico de propriis nutrimentis; et limitatur latitudine, a parte venti, videlicet, a semita Sevelim usque ad costam montis de Chomon; et a superiori parte, dicta costa; et ab inferiori parte, itinere publico, a semita dicta Sevelim tendente, et transeunte per vilagia de la Coudra, de arta ripa et de Win, de longitudine.

Item dederunt huic ecclesie, terram de campo presbiteri, in vineis, agris, pratis, et nemore, et usualibus suis, et dominicam piscationem de Chanlovum, et usamentum in nemoribus suis ad omnia edificiorum et foci necessaria.

Item dominus Rodolphus de Novo Castro dedit huic ecclesie terram videlicet de Carceres, quam Marescotus de prefato castro, a supradicto domino in feodo possidebat, in vineis, pratis, agris et silvis et usualibus suis; illud quoque, quod Conod et frater ejus Uldricus de Engolon, de prememorato Rodulpho, ibidem in vineis, agris, pratis et silvis et usualibus possidebant.

Item etiam terram de Savaignier quondam a Torem Berthod, fabro, ecclesie sancti Michaelis de fontana Andree collatam, a Rodulpho autem predicti castri domino, postea per aliquod tempus allatam, nunc vero ad petitionem Widonis abbatis eidem ecclesie reditam, quam nunc ab ista ecclesia habitatores de Savaignier videlicet dictus Maul mari et dictus Ruffus et dictus Osson et dicti Arberet tenent sub certo censu frumenti et avene, argenti et caponum.

(1) Ces obituaires forment deux volumes en parchemin appartenant à la même époque, et écrits, en partie, de la même main; l'un, plus petit, place cette commémoration sous la date du 10 des kal. d'octobre (22 septembre), l'autre, plus grand, sous celle du 3 des nones d'octobre (5 octobre). Ils offrent entre eux quelques variantes: ainsi, dans ce dernier, après « a superiori parte dicta costa, et » on lit *silva*, et après « de arta ripa » de *Vilario*. La phrase qui termine la notice et qui commence par ces mots: « quam nunc » a été effacée dans le petit obituaire.

XI.

Guy, évêque de Lausanne, confirme la tradition du lieu de Fontaine-André, que fait Richard, abbé du lac de Joux, à celui de Cornol, dom Wachelm, pour qu'il y fonde un monastère sous son gouvernement, et qu'il y introduise la règle de saint Augustin observée à Cornol; enfin il ratifie toutes les donations qui pourraient être faites par la suite à la nouvelle abbaye.

LE VI DES KAL. DE MARS MCXLIII. (1)

Arch. du Prince. H 24, n° 13. Original sur parchemin.

IN nomine sancte et individue trinitatis. Ego Wido, lausannensis episcopus, quia pontificali cathedra, divino auctore, licet indigni presidemus, etsi omnibus nostre dioceseos fidelibus prout facultas suppetit in communi prodesse debemus, circa illos tamen, qui abjecta mundi sarcina, felici naufragio ad placidum ac tranquillum contemplationis portum enatarunt precipue invigilare decrevimus, quatinus pia vicissitudine ex eorum beneficiis aliquod nostre imperfectioni subsidium comparemus, notum igitur esse volumus tam futuris quam presentibus, qualiter locum qui fontana Andree dicitur, cum terris, pascuis, piscariis et usualibus ad eundem locum pertinentibus, ad consilium et ordinationem domini Wachelmi, abbatis ecclesie corneoliensis, dominus Richardus abbas de lacu jurensi, laude capitis sui et nostro assensu tradidit, ita duntaxat, ut singulis annis fratres prefati loci ecclesie de lacu, in festo sancte Marie Magdalene libram cere persolvant; hoc etiam interposito, ut abbas in eodem loco constituatur qui cum subjectis sibi fratribus secundum regulam beati Augustini ad tenorem corneoliensis cenobii vivat. Si vero abbas de fontana Andree ab ordine et consuetudine corneoliensis ecclesie deviaverit, abbas corneoliensis super correctione sua, bis tertiove eum commonebit. Quod si incorrigibilis apparuerit, episcopus lausannensis, sub presentia et testificatione abbatis Corneioli et duorum ejusdem ordinis coabbatum, in ecclesia lausannensi sine dilatione et reclamatione majoris audientie ordinis sui, transgressorem deponet. Depositum vero episcopus lausannensis ad ecclesiam corneoliensem remittet et alium idoneum canonica fratrum electione et abbatis Corneioli consilio e vestigio surrogabit. Abbas autem Corneioli, de quo predictus locus scilicet fontana Andree religionis hujus sumpsit exordium, ab omni illum temporalis commodi exactione, tam in presenti quam in futuro absolvit; ut vero ibi ordo teneatur invigilabit, et laboris sui mercedem juges ibidem orationes habebit. Ut autem fratres qui ad eundem locum pro salute anime sue convenerint sine omni inquietudine soli Domino vacare possint, ab omni exactione, tam nostra quam ministrorum nostrorum, illum absolvimus. Canonicam vero abbatum professionem et filialem obedientiam ac in sinodo nostra illorum presentiam et assiduas orationes, tam nobis quam successoribus nostris in eodem loco retinemus. Preterea confirmamus eidem loco quecunque bona in presentiarum possidet, vel in futurum oblatione fidelium, concessione regum vel

principum, liberalitate pontificum seu aliis justis modis, acquirere poterit. Ut autem hec rata et inconcussa in perpetuum maneant, hoc scriptum fieri jussimus et sigilli nostri impressione et testium subscriptione roborari precepimus; et ne quis aliquid horum infringere temere presumat, anathematis sententiam interposuimus.

Actum Lausanne VI kalendas martii, anno incarnationis dominice MCXLIII, indictione VI, epacta III, concurrente IIII. Signum Turumberti, decani. S. Petri, decani. S. Timenradi, decani. S. Giroldi, decani. S. Cononis, canonici.

(¹) 24 février.

XII.

Donation faite par Rodolphe, seigneur d'Arconcié, en faveur du couvent et pour le moulin de Hauterive.

MCXLVI.

Livre des anciennes donations de et à Hauterive. f° 6.

RODOLPHUS dominus dArcuncie dedit domui Alteripe ripam cui infixam est clausa molendini ejus et molas singulis annis ad opus molendini. Testes sunt : Conrardus de Rurespat, Rodolphus de Lixa, Guillelmus de Marlie, Cono de Porta Glane.

XIII.

Donation du même, en faveur de Hauterive, de tout ce qu'il possédait dans les Alpes.

MCXLVI.

Livre des anciennes donations de Hauterive, f°s 6 et 80.

RODOLPHUS dominus dArcuncie, laudante uxore sua Emma et filio Uldrico, dedit ecclesie Alteripe, quicquid habebat in Alpibus, hoc est, in Dusingam et in Morval et in ceteris ad curiam de Marlie pertinentibus libere in perpetuo possidendum. Hii sunt termini qui dividunt Alpes : scilicet Sore, Deschi, Trissiniva, Vuaneschi, Aumina, Morval, rupis descendens altior usque ad fontem a quo oritur aqua que dicitur in Auros, que dividit descendendo terram que pertinet a Charneis et terram que pertinet ad predictam domum usque ad locum ubi aqua que dicitur in Auros intrat in Auro. Testes sunt : Rodolphus presbiter dArcuncie, Alior de Lissa, Otto de Treis, Uldricus de Cortiun, Petrusli, senescali dArcuncie.

XIV.

Le même donne aux moines de Hauterive le territoire de saint Sylvestre et la propriété de tout ce qu'ils pourraient défricher dans les terres dépendantes de son domaine.

MCXLVIII.

Collection diplomatique de et à Hauterive, f° 45.

RODULPHUS dominus d'Arconciei dedit domui Alteripe totum territorium de sancto Silvestro sive de Baselgin, cum omnibus appenditiis suis sine aliqua retentione, preter censum mantelli VIII denariorum ad festum sancti Andree reddendorum. Dedit etiam de regalibus ad suum dominium pertinentibus, quantumcunque essertare sive excolere possent. Concessit adhuc, si alius de supradictis juribus ad suum dominium pertinentibus essertasset vel excoluisset, et illud quod excoluisset et dare domui Alteripe vellet et ipse donabat. Testes sunt: Johannes sacerdos de Marliei, Petrus discophorus et Joslenus maior d'Arconciei, Evrardus et Guillelmus filius ejus de Marliei.

XV.

Ulrich, seigneur d'Arconcié, abandonne à Hauterive les biens auxquels il pouvait prétendre et qui avaient été donnés à ce monastère par son père Rodolphe et par son oncle maternel Guillaume de Glane, et il confirme ceux dont l'église de ce lieu avait été investie.

MCXLIX.

Livre des anciennes donations de Hauterive, f° 5, et coll. dipl. de ce monastère, f° 46.

ULDRICUS de Arcuncie dominus, fecit pais et fin ⁽¹⁾ domui Alteripe, omnium de quibus calumniabatur in donis Rodolphi patris sui, donisque domini Guillelmi avunculi sui de Glana, et etiam universorum quibus investita erat ecclesia Alteripe; concessionem atque laudationem sine omni retentione fecit. Testes sunt Uldricus de Font et Giroldus de Lausanna, canonici; Guilencus, prior de Paterniaco; Cono de Stavaiel, Guilencus de Cortion, Rainaldus de Corcellis.

Berta uxor domini Uldrici de Arcuncie, omnia supradicta dona mariti sui laudavit atque donavit apud Novum Castrum ecclesie Alteripe. Testes sunt Haymo de Marsens, Gislamarus de Asnens, Guibertus de Rivorio, Otto de Paterniaco.

(1) Facere pais et fin, c'est-à-dire, facere pacem et finem (litis), composer.

XVI.

Confirmation par Amédée, évêque de Lausanne, de diverses donations faites en faveur de Fontaine-André.

VERS MCL.

*Arch. du Prince, Z²⁵, n° 4 et H²⁴, n° 22. Copies non vidimées, sur papier; écriture du XVII^e siècle.
Choupard, Recueil d'actes, à la bibl. de Neuchâtel. T. II, p. 209.*

IN dem namen der heillgen unzerteilten dreivalentigkeit. Ich Amey von Gottes gnaden, bischoff zu Losan, Widoni, abt der kilchen sant Michels von Fontanandres, uund allen sinen gebrüdern desselben gotshuses. Der begierd der gerechten ervordrung durch merungwillen des gemeldten gotshuses, ist an underlass dem rechten herrn zu volbringen. Darumb, aller liebster bruder in Gott, üwer begierd bewegt, uund die ouch diner nachkommen nutz zu fürstehen, die kilchen sant Michels von Fontannandres uunder dem regimen, schillt und beschirmung der kilchen, eine yemerwarender vestickeit zu beschirmen. Wir confermieren die zechenden üwer erziechung uund von euwen gebuwen, nach dem gebott des bapst. Uch lobende, wir confirmieren die gab hern Manengolds von Nuwenburg uund Rudolffs sins bruders ⁽¹⁾ getan, des gotshuss von Fontannandres, mitt allen zugehörungen, nutzungen, wonn und weidungen üwer eygner erziechung. In bywäsen uund zu zügen: Ludwig Deyant, Ulrich von Champagnie, Peter von der Bruck, Renold von Wallendys uund Philip von Nuwenburg. — Uund ouch die gab der vermeldten herrn, des ertrichs uund des ackers genempt champ prevere, in räben, ackern, matten uund höltzern, uund in allen iren nutzungen; ouch die herrschafft der fischery von Chalovue uund ir nutzung, in den höltzern zu buwen und zu füren notturfftig. Bezügende: Renold von Wallendis, Phillipp von Nuwenburg, Mareschot, ouch von Nuwenburg; Algold Grangie, und Arnulphe von Nuerieu. — Die gab herrn Rudolffen von Nuwenburg, namlich das ertrich von Carceres so Mareschot von Nuwenburg ingehept hat von dem lechen des genanten herrn von Nuwenburg, alls räben, matten, acker, höltzen, uund nutzungen. Zu bezügnuss Reynolds von Wallendys, uund Wilhelms sins buwmans sun, von der Mutten, Ulrich von der Tur, Algolds Schurers, uund Peter von der Tur. — Das ouch so Cueni uund Ulrich sin bruder von Ungolon, von dem gemeldten herrn Rudolffen daselbs in räben, ackern, matten, höltzern uund irn nutzungen ingehept haben. Bezügende: Renold von Wallendys, Uldrich von der Porta, Everard von Boudevillier, Hanss Schurer von Eissers. — Uund ouch das ertrich von Salvagni, von Torremberg dem schmid, der kilchen sant Michells von Fontanandres gegeben von Rudolffen herrn von Nuwenburg, darnach ein weil abgenommen, die jetz durch erfordrung Widonis abts derselben kilchen ist wider worden. Bezügend: Renold von Wallendis, Ulrich von der Porta, Manengold von Cormares uund sin bruder Everard, uund Peter von der Porta. — Die manschafft des eygens so Ulrich ein bruder Otthonis, vogts zu Cornaulx, mitt gunst und willen sins herrn Rudoll-

fen, der gemeldten kilchen hat gegeben. Zu zügen uund bywäsen Erhardts ritters, Arnulphe von Nureu, Manengolds von Cormares. — Dazu die gab Renolds von Wallendis und Wilhelms sins suns, der matten zu Amens, genempt la Chauld, uund die tal von dem Locloz. ⁽²⁾ In gegenwürtikeit Renolds von Corcelles, Cuoni von der Mutten, Argolds Schürers und sins suns Argolds uund Peter von der Porta. — Das eygen so Manasses uund Peter de Voens, Fromond, Vides und Ponthus Amey sin sun, darzu Ulrich Lambert uund sin sun Manengold, namlich das so sie zu Toffieres in hatten das sie der gemeldten kilchen haben gegeben. Bezügend : Manengold herr von Nuwemburg, Ulrich von der Porta, Philipp ouch von Nuwemburg uund Uldrich von Salvani. — Welche obgemeldte stat uund gütter, als obstät gegeben, ungehindert aller personen uund herlickeiten, wir fry uund ledig zu vester versterckung confirmieren, uund darnach all die gütter, vom abt uund den gebrüdern weckend, die billich der kilchen erkoufft werden, in ackern, mattenn, höltzern, wunnen, weiden, wasser und wasserrunsen, ewenglich mitt dem rechten inzuhaben, wir üch zubekennen; die nutzung uund allter harkomnüssen von eim yeden üwerm gotshuss gegeben, wir genzenklich zu demselben confirmieren, uunder der beschirmung der lossner bischoffen, vorbehalten die gehorsamkeit, uund das geistlich gericht der kilchen von Losan. Uund welcher neider dieser uunser verhencknüss wüssentlich tun oder gan wirt, sy gestrafft mitt dem swertt des bans biss zu billicher ersetzung. Der aber derselben nachkommen wirt, von Gott dem hern, gnad, barmherzikeitt und vergebung aller sinr sünden uund die fruid der ewigen sälligkeit erlangen.

(¹) Seigneur du dit lieu, dans l'une des copies.

(²) On lit dans l'obituaire de Fontaine-André, sous la date du 5 des ides de septembre (9 du dit mois) : « Commemoratio domini Reinaldi, domini de Vallengin et Willermi filii ejus, qui dederunt nobis pratum » apud Amens quod vulgo Calcina dicitur et vallem de Losculo.»

XVII.

Sentence rendue à Neuchâtel, par Ortlieb, évêque de Bâle, sur un différend qui s'était élevé entre l'église de Besançon et l'évêque de Lausanne.

LE VI DES IDES DE JUILLET MCLIV. (¹)

Inventaire des titres de l'archevêché de Besançon, à la bibl. de cette ville. — Zapf, monum. anecd. p. 94, n° 42.

ORTLIEBUS, Dei gratia episcopus basiliensis..... (²) bisuntine ecclesie, in perpetuum. Notum sit omnibus presentibus et futuris, controversiam inter lausannensem episcopum et ecclesiam bisuntinam diutius agitatam, a nobis cui auctoritate apostolica fuerat delegata, taliter decisam : partibus ante presentiam nostram constitutis, apud Novum Castrum evocatis, honestarum testimonio personarum, Arduici videlicet gebennensis episcopi, Narduini abbatis montis benedicti, Landuini bisuntini decani, Ermenradii, Geroldi lausannensis, decanorum, Lamberti capellani de Ponte, utriusque ecclesie canonicorum, Ludovici dapiferi, et aliorum quamplurium, recognitum

est antiquos et legitimos viros curasse, quod villicus de Lustriaco in terra canonicorum sancti Johannis et sancti Stephani in Cusliaco et in appenditiis ejus nullam habet villicationem. Item recognitum est, quod homines de Cusliaco lausannensi episcopo pro usu nemorum, septem signa que vulgo dicuntur syleya, et septem minas avene, singulis annis debent persolvere. Item recognitum est, quod episcopus lausannensis debet eos custodire et a se et ab aliis; et si in villam Cusliacum venerit, et querela inter eos emerit, episcopus debet pacem reformare sine pecuniaria exactione; et si contigerit episcopum ad eundem locum venire, ita competenter eorum servitia suscipiat, ut nec de suo, nec de suis querimonia oriri rationabiliter possit vel debeat. Item lausannensis episcopus concessit bisuntinis canonicis libertatem hominum suorum in utroque sexu ad terram canonicorum transeuntium, tam in conjunctis matrimoniis quam conjungendis; hanc eandem libertatem concesserunt episcopo super suis hominibus. Hujus compositionis testes sunt: Magno abbas de Alterest, Gerardus abbas Alteripe, Petrus prior sancti Pauli bisuntini, Guillelmus prior sancti Marii lausannensis, Signandus prepositus monasteriensis, Petrus cantor sancti Stephani. Quia igitur in hac causa terminanda per gratiam summi pontificis legationem accepimus, auctoritate sedis apostolice et nostra, sicut definitum est, inviolabiliter teneri precepimus. Actum feliciter apud Novum Castrum situm supra lacum, anno ab incarnatione Domini MCLIV, indictione II. Datum Monasterii, sub sigillo nostro, VI id. julii.

(¹) 10 juillet.

(²) Suffragans?

XVIII.

Ulrich, seigneur de Neuchâtel, donne au couvent de Hauterive tout ce qu'il possédait en Terre-Rouge.

MCLVIII.

Livre des anciennes donations de Hauterive, p. 121.

ULDRICUS dominus de Novo Castro dedit domui Alteripe, sine aliqua retentione, quidquid habebat in terra rubea; quam terram et quod donum ipsemet circum-eundo ore determinavit et digito demonstravit, sicut jacet inter duas fossas et a lacu usque ad terram de Caceriis sive ad terram illorum de fontana Andree. Hoc donum laudaverunt Bertha uxor ejus et Rodulphus filius eorum, nam in illo tempore alios liberos non habebant. Testes sunt: Ricardus abbas, in cujus manu predictum donum factum fuit, Girardus monachus de caro loco, Guillelmus monachus de Rupe, Petrus monachus, Martinus conversus, Borcardus sacerdos de Barbereschi, Rodulphus capellanus de Novo Castro, Uldricus dominus de Messi, Guillelmus miles, filius Henrici dUcenstorf, Vivianus maior de Murat. MCLVIII.

XIX.

Ulrich, seigneur de Neuchâtel, donne au monastère de Hauterive, la dîme qu'il percevait sur les travaux des conventuels.

MCLXII.

Livre des anciennes donations de Hauterive, p. 5. — Collection d'aucuns titres relatifs à ce couvent, p. 12.

ULDRICUS de Novo Castro, in translatione domini Guillelmi de Glana, avunculi sui, dedit super altare de Altaripa pro anima sua parentumque suorum atque avunculi sui Guillelmi de Glana, presentibus monachis atque conventui, omnem decimam de propriis eorum laboribus. Testes sunt : Borcardus de Britinie, Cono dal Dongion de Novo Castro, Rainaldus et Richardus frater ejus de Corcellis, Petrus minister d'Arconcier.

XX.

Landri, évêque de Lausanne, confirme diverses donations faites en faveur de Hauterive, et en rappelle entre autres deux qui avaient pour auteur Ulrich, seigneur de Neuchâtel.

MCLXII.

Zapf, Mon. anecd. p. 102, n° 45.

LANDRICUS, Dei gratia, sacre ecclesie lausannensis episcopus, dilecto filio suo Pontio abbati Alteripe, omnibusque fratribus ibidem Deo servientibus eorumque successoribus perpetua pace et consolatione gaudere. (1) Quia Christi vices in ecclesia Dei agere credimus, subditis nostris benigna sollicitudine preesse debemus, et de ovibus nobis creditis non honorem querere, sed in earum potius defensione atque administratione laborem convenit suscipere. Illis tamen precipue pastoralis prospicere debet auctoritas, qui sibi nil Christo carius estimantes omnia pro ipso dimisere, atque nudi nudam ejus crucem amplecti proposuere. Ea propter, Ponti fili carissime, pacem tuam omniumque tibi succedentium quietem paterne procurantes; ecclesiam Alteripe in honorem beate Dei genitricis Marie constructam, cum omnibus appenditiis suis in nostra nostrorumque successorum providentia atque protectione suscepimus; quod etiam apostolica generaliter sacro ordini vestro sancitum est auctoritate, et nos tibi tuisque successoribus auctoritatis nostre pagina confirmamus, decimas videlicet totius laboris ac nutrimenti vestri; ad hec etiam assignamus pacem videlicet quam Petrus de Gruiera et Juliana mater ejus apud Fons castrum fecerunt, omnium que calumniabantur in donis Wilhelmi de Glana et universorum quibus investiti eratis concessionem, laudationemque sine omni retentione ab eis

factam vobis confirmamus. Testes : Magnus de Alcrest et Johannes de Thela, abbates; Ricardus de sancto Martino, Cono dEstavaiel, Radulphus de Rota, Atels et Ilenguices de Fons, Willencus de Cortium. Hanc pacem laudavit Agnes, soror ejus. Testes : Cono de Seidors, presbiter, Raimundus dOrsennens, Uldricus de Escuvillens, Petrus dEstavaiel clericus. — Item pacem quam Uldricus de Novo Castro omniumque que calumniabantur in donis Radulphi patris sui, donisque prefati Wilhelmi de Glana fecit et etiam universorum quibus investiti eratis concessionem atque laudationem sine omni retentione ab eis factam vobis confirmamus. Testes : Willencus prior Paterniaci, Uldricus de Fons, et Giraldus de Laussanna, canonici, Willencus de Cortion, Cono dEstavaiel, Rainoldus de Corcelles. Hec ipsa Bertha uxor ejus apud Novum Castrum laudavit atque donavit. Testes : Haimo abbas de Marcens, Gislemarus de Asnens, Wibertus de Rivorio, Otto de Paterniaco. — Item pacem quam Radulphus comes de Grueria, in arenario de Pratellis omnium que calumniabantur in donis sepefati Wilhelmi de Glana fecit, concessionem quoque atque laudationem universorum quibus investiti et quolibet modo eratis tenentes, sine omni retentione, per manum nostram in manu Pontii abbatis in die festo sancte Lucie factam, vobis confirmamus. Testes : Johannes abbas de Thela, Uldricus prior de Alcrest, Cono de Meriaco monachus de Thela, Wibertus de Wisternens canonicus, Radulphus clericus de Curtilli, Radulphus clericus de supra petra, Conradus de Pelpa, Willencus de Cortiun. Hec omnia eodem modo Agnes uxor predicti comitis et filii ejus, Wilhelmus, Petrus, Amedeus, filiaque Agatha, apud Grueriam in manu Pontii abbatis donaverunt atque laudaverunt. Testes : Martinus prior de Marcens, Radulphus et Godefridus frater ejus de Ponte, Willencus et Cono filius ejus de Cortiun, Radulphus maior de Bolla, Nantelmus monachus de Paterniaco. — Assignamus etiam omnem decimam de laboribus propriis quam predictus Uldricus de Novo Castro in translatione sepefati Wilhelmi de Glana, presentibus monachis atque conversis solemniter donavit. Testes : Borcardus de Britiniaco, Cono dal Dongion, Rainaldus et Ricardus frater ejus, Petrus minister de Arcunciaco. — Hec igitur et quecunque authore Deo ecclesia Altaripe possidet, nunc vel in posterum legitime possessura est, sub nostri successorumque nostrorum muniminis clypeo protegenda atque conservanda perpetuo decernimus. Si qua igitur ecclesiastica secularisve persona sciens hanc decreti paginam ecclesie vestre esse defensatricem, quippiam exinde auferre vel minuere presumpserit, anathematis gladio feriatur usque dum satisfactione congrua atque penitentia veniam consequatur. Actum solemniter anno ab incarnatione Domini MCLXII, concurrente VII, epacta III, regnante Friderico imperatore.

(¹) Le mot *cupimus* ou tel autre semble manquer ici.

XXI.

Pierre, chevalier d'Epagnier, donne au couvent de Hauterive la totalité de l'alleu qu'il possédait dans le territoire dudit lieu et dans celui de Marin.

VERS MCLXIII.

Livre des anciennes donations de Hauterive, p. 78.

PETRUS miles de Espagne, laudante Conone fratre suo, dedit sine aliqua retentione, totum allodium quod habebat in territorio d'Espagne et de Marens, in campis, in pratis, in aquis, in nemoribus, vineis, casalibus. In territorio de Marens ideo dixi, quia ibi tres pessie de predicto allodio jacent. Testes sunt : Uldricus de Novocastro; Guillelmus de Aprilis, Albertus de Rucasperc, Hugo d'Espindes, milites, Petrus minister d'Arcuncie; et pro hoc dono habuit viginti sex libras.

XXII.

Rembaud, de Neuchâtel, abandonne les prétentions qu'il avait sur la terre de Pierre, chevalier d'Epagnier.

DE MCLXVI A MCLXXIII.

Livre des anciennes donations de Hauterive, p. 59.

REMBALDUS, de Novo Castro, fecit pacem in manu Uldrici abbatis Alteripe et in manu Uldrici domini de Novo Castro, quicquid calumniabatur in terra Petri militis de Espanie. Hanc pacem laudaverunt Jordana uxor Rembaldi et Agnes filia ejus, Agnes et Benedicta neptes Rembaldi, filie Wolmari de Rupe, Reinaldus et Rembaldus, nepotes Rembaldi, filii Bosonis de Paterniaco. Testes sunt : Uldricus abbas Alteripe in cujus manu hoc donum factum est, Cono monachus Alteripe, et Rodolphus mercator; Cono maritus Ebralde, Cono Filiaster, Uldricus Baset, Cono filius Nocheri, Giraldus de Anes, Hugo de Viviers, Manegoldus maior, Uldricus psaltiers, Cono, Rainaldus Rufus, omnes de Novo Castro.

XXIII.

Ulrich d'Arconcié, touché de componction par la mort de son chevalier Renaud de Corcelles, fait au monastère de Hauterive une donation pour le repos de l'ame du défunt et des siens.

MCLXIX.

Collection diplomatique de Hauterive, p. 47.

ULDRICUS d'Arcunciaco, casu Rainaldi militis sui de Corcellis compunctus, pro anima sua parentumque suorum dedit ecclesie Alteripe, in manu Petri monachi

de Favernie, campum qui est juxta grangiam de Combis. Testes sunt : Cono de Stavaïel, Hendricus dEspindes; Marcus de tribus vallibus, Petrus, ministri; Richardus et Gaucherus fratres, de Corcellis. MCLXIX.

XXIV.

Partage de dîmes fait entre les filles de Pierre de Glane, dont l'une fut Emma, mère d'Ulrich, seigneur d'Arconcié.

MCLXX.

Livre des anciennes donations de Hauterive. p. 81.

PETRUS dominus de Glana quatuor filias habuit, que sibi predictam hereditatem medietatis decime, sicut aliam hereditatem fratris sui, in quatuor partes diviserunt: harum filiarum una fuit Emma, mater Uldrici domini dArcuncie, alia Ita, que in Tarenthasiam accepit maritum; harum duarum sororum partes, hoc est matris et Itæ amite sue, Uldricus dominus dArcuncie insimul sibi retinuit præter decimam proprii laboris monachorum Alteripe quam ipse eis dedit pro anima sua Guillelmi que avunculi sui de Glana. Juliana alia soror suam quartam partem dedit ecclesie dEscuvillens, pro anima sua, laudante Petro filio suo. Sed antequam eam daret, pro decem et octo solidis in vadio erat; quam decimam monachi Alteripe redemerunt habentque eam usque quo ab ecclesia dEscuvillens redimatur. Agnes quarta soror, hoc est uxor comitis de Ogo, usque hodie quartam partem habet. Quia de dimidia decima frumenti et avene diximus quid quis habere debet, nunc de omni alia decima vernali, hoc est des menus blas, discernamus. Omnis vernalis decima, hoc est, de tous les menus blas, in quatuor partibus dividitur, quarum partium ecclesia dEscuvillens tres partes habet, quarta autem pars inter quatuor predictas sorores hoc modo partitur. Due sorores Ita et Emma, mater Uldrici dArcuncie, duas partes habebant; has duas partes dominus Uldricus dArcuncie dedit ecclesie dEscuvillens pro recompensatione unius equi quem Cono sacerdos dEscuvillens ei accomodavit, nec reddidit. Juliana tertia soror tertiam partem quarte partis predictæ, sicut dictum est de decima frumenti et avene, ita etiam de tous les menus blas ecclesie dEscuvillens dedit que tamen antea in vadio erat, sicut dictum est, et redempta ab illis de Altaripa. Quarta pars illius quarte partis de tous les menus blas, est adhuc in manu quarte sororis, hoc est comitisse de Ogo. Actum anno MCLXX.

XXV.

Roger, évêque de Lausanne, déclare que Conon, l'un de ses prédécesseurs, qui avait fondé le monastère de Saint-Jean, et qui, de concert avec les siens, possédait les droits de fondateur sur l'église de Granges, avait donné à cette abbaye le tiers de tous les revenus de la dite église, consistant en dîmes, offrandes et aumônes.

DE MCLXXIV A MCCXII.

Feuille hebdomadaire de Soleure. Année 1829, p. 274.

ROGERIUS divina miseratione lausannensis episcopus omnibus tam futuris quam presentibus, salutem in perpetuum. Quod antiquatur et senescit, prope interitum est; et ideo necesse est in scriptum redigi, quod ad posterorum notitiam placuit transmitti. Inde est quod in presenti scripto omnibus in posterum notificamus, qualiter Cono, venerabilis ecclesie lausannensis episcopus et herilacensis cenobii fundator, una cum coheredibus suis, quorum intererat, qui in ecclesia de Grangiis una cum eo jus habebant foundationis, contulit cenobio herilacensi tertiam partem omnium proventuum ecclesie de Grangiis tam in decimis quam in oblationibus et eleemosynis, ita quod abbas in tertia parte divini servitii, aut in tertia hebdomade per vicarium suum ecclesie provideat. Sed quoniam hujus doni authenticum in ecclesia herilacensi fuit combustum, nos presenti scripto hoc donum et innovamus et confirmamus, statuentes sub anathematis vinculo, ut nulla sive secularis sive ecclesiastica persona hoc donum diminuere aut ecclesiam herilacensem super eo inquietare ullatenus attentet. Sciendum est etiam quod ex his proventibus abbas pro tertia parte circationis nobis respondere tenetur. Ut autem hec nostre conscriptionis pagina rata et inconvulsa in posterum habeatur, sigilli nostri et capituli nostri impressione eam roboramus.

XXVI.

Landri, évêque de Lausanne, donne à l'église de Saint-Maurice d'Agaunes celle de Saint-Aubin avec toutes ses dépendances.

VEILLE DES IDES DE NOVEMBRE MCLXXVI. (1)

Archives de la royale abbaye de Saint-Maurice. Original en parchemin.

LANDRICUS Dei gratia lausannensis episcopus Borcardo reverendo sancte augaunensis ecclesie abbati et canonicis, rei geste notitiam imperpetuum. Ex officio per gratiam Dei parvitati nostre injuncto, nobis incumbit ecclesiis sua jura conservare et eas donis multiplicibus augmentare: hinc est ergo quod prefati agaunensi ecclesie, quia non sicut unam de ceteris, sed quasi solam pre ceteris, et Thebeorum martirum corpora que ibidem requiescunt, et sancte romane ecclesie specialis

familiaritas toti mundo reddunt spectabilem, ob remissionem omnium peccatorum nostrorum et antecessorum seu successorum nostrorum lausannensium videlicet episcoporum, ecclesiam sancti Albini cum omnibus appenditiis suis damus; et ut nullius vi vel arte donum istud cassari possit, presenti scripto, sigillo nostro munito, confirmamus. Hoc autem Lausanne factum est in ecclesia beate Marie matris Domini, anno ab incarnatione Domini MCLXXVI, epacta XXVI, concurrente 1, luna XIII, feria III, pridie idus novembris. Testes sunt: Petrus abbas sancte Marie de Abundantia et Gualterus abbas sancte Marie de lacu jurensi, et Petrus prior sancti Marii, et Guillelmus de Bleniaco decanus, et magister Anselmus, et Martinus et Petrus canonici sancti Marii.

(¹) Le 12 novembre.

XXVII.

Landri, évêque de Lausanne, concède à Fontaine-André les dîmes de ce lieu, celles de Champreveyres et des Chacères que la dite abbaye était tenue d'acquitter chaque année à l'église d'Arins.

LE VIII DES KAL. DE JUIN MCLXXVII. (¹)

Arch. du Prince. A^o, n^o 9. Original sur parchemin.

IN nomine sancte et individue trinitatis. Landricus Dei gratia lausannensis ecclesie episcopus, Willelmo abbati sancti Michaelis de fontana Andree et fratribus ejusdem loci, in perpetuum. Notum tam presentibus quam futuris fieri volumus, quod decimas de fontana Andree et de Champreveiro et de Chaceres quas ejusdem loci fratres de propriis suis agris sive de vineis, ecclesie de Arins singulis annis reddere debebant, eisdem fratribus habendas concessimus; Theodorico quoque sancti Ymerii preposito et predictae ecclesie de Arins plebano et lausannensis ecclesie decano consentiente et pro eodem apud nos intercedente; ita videlicet ut idem fratres de fontana Andree ecclesie de Arins singulis annis septem solidos pro jam dictis decimis persolvant. Testantibus Galtero abbate de lacu, Giroldo abbate de Balelaia, Thephano priore de lacu, Petro priore fontis Andree, Rembaldo canonico de Balelaia, Rodulfo canonico grandisvallensi, Pontio lausannensis ecclesie decano, Costantino capellano de Columberio. Quicumque autem huic nostre auctoritati contrarius esse voluerit vinculo anathematis donec satisfaciat eum perpetuo ligamus. Hoc factum est in Balelaia, Alexandro existente papa, Friderico regnante, octavo kal. junii. Anno ab incarnatione Domini MCLXXVII, indictione x.

(¹) 25 mai.

XXVIII.

L'empereur Frédéric I prend sous sa protection le prieuré de Saint-Pierre au Vauxtravers.

DES KAL. D'OCTOBRE MCLXXVIII. (1)

Arch. du Prince. X n° 8. Copie vidimée sur papier, d'ancienne écriture.

FREDERICUS Dei gratia romanus imperator augustus. Noverint omnes inspecturi nostri fideles presentes et futuri, quod nos ob eterne vite meritum, ecclesiam sancti Petri vallis transverse, quum multis et variis rapinis et violentis distractionibus eam subjectam dolumus, in nostram tuitionem adeo clementer et specialiter suscipimus et omnes ejus pertinentias sub nostre pacis patrocínio securas et illesas consistere volumus. Statuimus igitur, ac nostre auctoritatis jussione precipimus, ut nulla deinceps persona, magna vel parva, presumat fratres jam dicti prioratus et eorum homines in rebus aut personis aliqua violentia ledere aut nullo indebito exauctionis genere unquam gravare, salvo jure comitis Burgundie, qui eandem ecclesiam vice nostra tenetur diligenter defensare. Si quis autem hanc nostre tuitionis gratiam predicti prioratus pertinentias aliqua injuria tangere et offendere presumserit, tamquam lese majestatis reus a gratia nostra exclusus erit; quum pro petitione venerabilis fratris nostri Aberti et dicti loci prioris hanc tuitionem eidem monasterio prestimus, et eam presenti scripto confirmamus. Datum apud Pontarliam, anno Domini MCLXXVIII, indictione XII in kal. octobris.

(1) 1 du dit mois.

XXIX.

Ulrich, seigneur de Neuchâtel, et Berthe sa femme, donnent à Fontaine-André la forêt de Wavre pour la défricher et une métairie entre Anet et Champion; ils concèdent à cette abbaye le droit de parcours sur toute l'étendue de leur terre et lui accordent d'autres faveurs.

MCLXXIX.

Arch. du Prince. Acte en parchemin, copie vidimée. U^s, n° 20.—L^e n° 10. J^s, n° 8.

IN nomine sancte et individue trinitatis. Ego Uldricus dominus Novi Castri et Berta uxor mea, notum esse volumus omnibus tam futuris quam presentibus. Quoniam pro salute animarum nostrarum et predecessorum nostrorum, ecclesie sancti Michaelis fontis Andree silvam que a circummanentibus Vavra nuncupatur excolendam et meam grangiam construendam, que est inter Anes et Champion, libere et absque ulla retentione, liberis nostris concedentibus, in perpetuum contulimus,

concessimus etiam eidem ecclesie liberum usum pascuorum ubicumque fuerint intra terminos terre nostre, et si aliquando contingerit quod dampnum cuiquam ibidem commorantium intulerint dampnum, sine seculari exactione et placitatione restituent; permissimus etiam fratribus incolentibus locum illum usum nemoris quod prope eos est in monte, ad carrucas construendas et caros, que ad abitacula edificanda fratribus necessaria. Remisimus etiam fratribus predictae ecclesie in perpetuum decimas annone de terra que dicitur Champveroz cum decima vinee clausi eorum; nichillominus etiam non semel dicte ecclesie abbati et fratribus concessimus quod quicumque de hominibus nostris ad conversionem venire voluerint, libere eos recipiant ea cum conditione, ut si allodium et pecuniam habuerint et ex his aliquid ecclesie ad quam se transferent dare voluerint, licebit; de feodo autem, nichil nisi assensu meo vel ejus ad quem pertinet. Preterea cum supradictis prefate ecclesie concessimus in prato de Chablay quadraginta carratas feni singulis annis, et paci eorum invigilantes, locum eis determinavimus et certis metis consignavimus. Ut autem dona mea firma et inconcussa permaneant, presentis scripti cum munitione et sigilli nostri impressione proborumque virorum attestacione firmamus. Testes sunt abbates: Waltherius de lacu jurensi, Geroldus de Bellelagia, Martinus de humili monte; clerici: Theodoricus de Novo Castro decanus et prepositus tunc sancti Ymerii et lausannensis ecclesie canonicus, Henricus predicti domini capellanus; milites: Petrus dominus de Cheis, Guillelmus de Sauvegnez, Albertus de la tort, Hermannus frater ejus, Borcardus de Anes, Girardus frater ejus. Actum est hoc anno incarnationis dominice MCLXXIX, epacta XI, currente VII, indictione XII, Alexandro papante, Frederico romanorum augusto imperante.

XXX.

Roger, évêque de Lausanne, donne à l'abbaye de Saint-Maurice en Valais l'église de Saint-Aubin pour y instituer la religion de son ordre.

MCLXXX.

Arch. de la paroisse de Saint-Aubin. Original en parchemin.

ROGERIUS Dei gratia lausannensis episcopus et apostolice sedis legatus, venerabili fratri Willelmo abbati sancti Mauricii ceterisque fratribus ibidem Deo servientibus, imperpetuum. Ad hoc cura officii nobis a Deo commissi et caritatis nos invitans affectus ut, ubi secundum Dominum et rationem possumus, piis religiosorum virorum votis ac desideriiis benigne condescendamus. Inde est, dilecte in Christo frater abbas sancti Mauricii, quod nos tuis postulationibus annuentes, tam pro nostre quam pro fratrum nostrorum canonicorum animarum remedio, de communi consilio et voluntate eorundem fratrum nostrorum et etiam precibus abbatum, videlicet de Bonmunt, de Balerna et de Alcrest, ecclesiam sancti Albini cum appenditiis suis ad plantandam et instituendam ibidem vestri ordinis religionem, tibi et per te ecclesie sancti Mauricii tuisque successoribus catholice substituendis donamus atque concedimus;

ita tamen quod nobis et successoribus nostris singulis annis ex ea aut unam marcam argenti, aut tot solidos lausannensis monete qui valeant marcam in festo sancti Galli persolvatis. Nos vero hoc ratum et firmum teneri volentes, hanc nostre donationis paginam sigilli nostri inpressione roboratam tibi dilecte in Christo frater W. abbas sancti Mauritii, tuisque successoribus ad hoc habendam et observandam concedimus, ut posteris nostris post multorum temporum decursionem, per scripture officium hoc ad memoriam reducatur, et ab ipsis firmum et inconcussum imperpetuum servetur.

Actum est hoc anno dominice incarnationis MCLXXX, indictione XIII.

Testes sunt hii : abbas de Balerna, abbas de Bonmunt, abbas de Alcrest, Petrus prior sancti Marii; Otto de Crissie, Nantelmus, magister Henricus albus, magister Bandinus, magister Henricus de Balma, canonici lausannenses.

XXXI.

L'évêque Roger rend à Ulrich de Neuchâtel son fief situé dans les terres allemandes et romandes et règle les clauses de cette inféodation.

MCLXXX.

Arch. du Prince. K^a, n^o 4. Copie sur parchemin vidimée.

ROGERIUS Dei gratia lausannensis episcopus et apostolice sedis legatus, nobili viro Uldrico de Novo Castro fideli suo, salutem. Cum pro feudo quod est in teutonica terra sepe ad nos accessises et illud tibi reddi sicut, de more est, instanter postulares, nos habito consilio cum fratribus et familiaribus nostris, illud secundum jus et consuetudinem teutonice terre tibi reddimus, ut videlicet in mutatione persone que feudum debet recipere, decem libre lausannensis monete nobis et successoribus nostris sine contradictione in perpetuum solvantur, omnibusque de eodem feudo rationem petentibus in curia nostra respondebis; pro quo etiam tam tu quam successores tui, ligii homines nostri et successorum nostrorum post ducem eritis. Si vero pluribus filiis superstibus obierit unus eorum, quem voluerimus preter illum qui ligius homo erit ducis, homo ligius erit lausannensis episcopi; ad hec, de universis decimis debitum servitium, sicut de jure et consuetudine circatus nostri, in uno quoque quarto anno fieri debet, nobis reservamus. Aliud vero feudum quod est in romania terra, secundum jus et consuetudinem romanie terre tibi pariter reddidimus. Acta Lausanne, anno ab incarnatione Domini MCLXXX, indictione XIII, epacta XXII, concurrente II, Alexandro summo pontifice, Frederico romano imperatore. Testes : Otho de Cressie, Nantelmus d'Escublens, Theodoricus de Novo Castro, lausannenses canonici et decani; Wulielmus de Orsenus, magister Bandinus, magister Henricus, canonici; milites : Ezzo de Granges, Rodulphus de Montagniac, Cono de Estavaiel, Petrus de Cossenay, Jacobus de Albona, Petrus d'Escublens; Dalmatius dapifer; Amaldricus.

XXXII.

L'évêque Roger donne à l'abbaye de Fontaine-André l'église de Cressier.

DES IDES D'AVRIL MCLXXX. (1)

Arch. du Prince. H²⁰, n° 11. Original sur parchemin.

IN nomine sancte et individue trinitatis. Rogerius Dei gratia lausannensis episcopus, apostolice sedis legatus, dilectis filiis canonicis et fratribus fontis Andree, imperpetuum. Officii nostri exigit dignitas et sacrorum canonum sancit auctoritas quatinus omnium ecclesiarum que in episcopatu nostro sunt necessitatibus quantum possumus subveniamus, et maxime illarum paupertati in quibus degunt viri religiosi, divinis laudibus jugiter mancipati et qui non cessant die ac nocte pro suis et aliorum delictis diluendis Deum exorare. Inde est ergo, quod ecclesie sancte fontis Andree filie nostre divino intuitu paupertatem ejus cupientes relevare, donamus ecclesiam sancti Martini de Crisciaco cum appenditiis suis, vineis, arboribus, pratis, pascuis, agris, nemoribus, piscationibus, decimis, et donando imperpetuum confirmamus; et religiosorum virorum Petri prioris sancti Marii, Martini abbatis de Marsens, et fratrum nostrorum decanorum et canonicorum Ottonis, Nantelmi, Theodorici, Hugonis de Billens, Humberti de Ponte et magistri Bandini atestatione et sigilli nostri impressione communimus; salvo tamen censu nostro sexaginta solidorum et pontificali in omnibus canonica justitia. Hoc igitur donum nostrum conservantibus et augentibus sit pax et benedictio; scienter vero infringentibus fiat anathematis indissolubilis innodatio, donec resipuerint et condignam satisfactionem fecerint. Actum est Lausanne in palatio domini episcopi.

Anno ab incarnatione Domini MCLXXX, epacta XXII, inditione XIII, ydibus aprilis.

(1) 15 avril.

XXXIII.

Ulrich de Neuchâtel acquiert de Bourcard, prévôt de Soleure, et des chanoines du dit lieu, dans le district de Selzach et Bettlach, un fief transmissible à ses descendans, mais qui ne pourra jamais être divisé.

MCLXXXI.

Hergott. geneal. dipl. gentis austriac. T. II, partie I, p. 194.

IN nomine sancte et individue trinitatis. Cum oblivionem semper pariat antiquitas, et memorie temporis temporis novercetur prolixitas, placuit scriptis commendari, que ad memoriam successorum necesse est revocari. Inde est, quod notum fieri volumus tam posteris quam presentibus, quomodo dominus Udalricus de Novo Castro feodum acquisivit a preposito Burchardo solodorensis et ejus confratribus in villa Selsacho,

III mansus et molendinum et forestum; in villa Petelacho LXX jugera et VIII casalia et XX carradas feni et decimas XII mansorum, sub hac forma, ut singulis annis in festo Andree apostoli, XXV solidos solodorensis monete nobis persolvat; quod si neglexerit, in crastino L solidos pro compositione reddat. Si vero tam censum quam compositionem dare distulerit et in sequentis anni census diem expectaverit, nihil juris in feodo habebit. Sub hac etiam conditione cautum est, quod ad heredes quos possessor ex se genuerit, transeat; hoc tamen pacto, quod unus eorum indivisum suscipiat et indivisum obtineat. Et quicumque susceperit pro susceptione XXV solidos persolvat; et si quis hoc pactum per omnia non servaverit, nihil juris in feodo habebit. Ut autem hoc ratum et inconvulsum habeatur, sigillo ducis Berchtoldi rectoris terre confirmatum est. Presentibus fratribus ducis Adelberto et Hugone, comite Egenone de Uren, Burchardo Usenberc, Hessone de Granechon, Ulrico cognato ejus de Strazberc, Wenero de Ufhusen, Heinrico de Cheina, comite Heinrico et Ulrico fratre ejus de Behburc; ministerialibus ducis, Adalberto de Tore, Hugone de Jegistorf, Heinrico de Crochtal, Chunone de Ergesingen et fratre ejus Rudolfo, Rudolfo de Chopingen, Ulrico et fratre ejus Bertoldo de Uzonstorf. Presentibus etiam burgensibus Brunone et fratribus ejus, Luprando, Burchardo, Hantwigo, Rudolfo, et fratre ejus Reinhero; ministerialibus domini de Novo Castro, Kerardo et Burchardo fratre ejus de Ins, Hermanno dapifero, Rudolfo de Lengowe, et aliis pluribus. Factum est hoc anno Domini MCLXXXI.

XXXIV.

Transaction passée entre le couvent de Frienisberg et Ulrich, seigneur de Neuchâtel, au sujet de quelques terres en litige.

MCLXXXII.

Livres de Frienisberg aux arch. des fiefs à Berne. T. II, p. 94.

IN nomine sancte et individue trinitatis. Gesta mortalium scriptis necesse est commendari, ne veritatis inimica oblivione queant irritari. Proinde controversia inter abbatem de Frienisberg et fratres ejus cum Ulrico Novi Castri domino multo tempore durante qualiter sopita fuerit, posterorum monumento servare curamus. Prefatus Ulricus adversus domum de Frienisberg diversos querimoniarum clamores habens super vineis, terris, sylvis, per homines suos tempore patris sui, ipso patre inconsulto, eidem monasterio, irrationabiliter collatis et sibi ablati, abbate e contra cum fratribus se longe multiplicius injuriari et graviora innocenter ab eo perpeti asserente, veri executorem et diffinitorem non reppererunt. Tandem hominum honorabilium consilio mediante, et, ut est moris modernis pauperem ubique jacere, predicti fratres allodium quoddam, Eingri vulgariter dictum, cum alio quodam apud Britillo sito, in federe reconciliationis eidem Ulrico donantes simul et querimonias quas super Stadholz habuerant sibi dimittentes, ejusmodi pacis concordiam obtinuerunt: ut omnium preteritarum querelarum seu in Nugerols seu in Kesas, quid inpresentiarum possident per ministeriales suos sive familie homines, vel

juris advocatie hominibus omnibus et locis, nulla deinceps questio exurgat, sed perenni obliteratione sepulta penitus pereat. Et ut hec pactio pacis firmior atque solennior habeatur, filii ejusdem, nomine Rudolphus, Ulricus, Bertholdus, ipsam concordiam infrictam custodire fideli sponsione promiserunt. Horum sunt testes : C. abbas Herilaci, Ulricus prepositus ejus, L. abbas ipsius loci de Frienisberg, ipse Ulricus cum filiis suis tribus notatis, Albertus de Rigesberg cum ceteris quampluribus. Acta sunt hec anno dominice incarnationis MCLXXXII, indictione XV, presidente sedi apostolice papa Lucio, lausannensem ecclesiam regente episcopo Rogero, Romanorum imperatore Friderico, rectore Burgundie Bertholdo. Hec infringere pertentans, de libro viventium deleatur et cum justis non scribatur.

XXXV.

Composition entre l'abbaye de Saint-Jean de Cerlier et le prieuré du Val-de-Travers au sujet de l'église de Diesse. (1)

MCLXXXV.

Livres de Saint-Jean, aux arch. des fiefs à Berne. T. I, p. 560.

IN nomine sancte et individue trinitatis. Cum sit brevis evi humana conditio, et memoria factorum cum ipsis suis auctoribus aut sepe transeat aut exiguo post tempore labatur, necesse est in scriptum redigi quod ad memoriam posterorum placuit transmitti. Ego igitur Cono abbas herilacensis et universa ejusdem loci congregatio, notum esse volumus tam posteris quam presentibus, qualiter Habertus prior domus vallis transverse ecclesiam herilacensem interpellavit, quod injuste possideret ecclesiam de Thesse quam ad suum dicebat jus pertinere, et quod singulis annis census ei de eadem ecclesia persolveret. Herilacensis vero ecclesia quietam possessionem ab initio foundationis pretendebat, excipiens adversus eam, et prescriptionem XL annorum opponens, que omnem actorem repellit, quum justo titulo et bona fide tanto tempore sine interruptione eam possederit. Asserit etiam census non de ecclesia persolvisse, sed de quibusdam prediis que infra terminos ejusdem ecclesie ecclesia vallis transverse habebat, quorum quedam vestigia adhuc supersunt, alia ex antiquitate in oblivionem cesserunt. Ut ergo omnis dubietas tollatur et omnis querimonia sopiatur, nec ulla deinceps inter prefatas ecclesias questio aut de decimis aut de prediis oriatur, sic inter eas convenit : ut ecclesia herilacensis prefatam ecclesiam de monte de Thesse cum omnibus appenditiis tam prediis quam decimis deinceps libere possideat, cessante omni domus vallis transverse deinceps infestatione et impeditioe, non obstante quod eandem ecclesiam de Thesse ecclesia vallis transverse in privilegio suo inter reliquas possessiones suas posuit, et ut annuatim de vinea ad salices domui vallis transverse tres modios vini persolvat ad mensuram Novi Castri que tunc currebat, sive crescat sive decrescat, cujus mensure quantitas apud utramque ecclesiam semper reservetur. Si vero quocunque casu in eadem vinea hujus vini mensura defecerit, vinum eque valentie nihilominus ecclesia herilacensis persolvat.

Tempore etiam plene vindemie nuncios tres aut quatuor, qui ad vinum recipiendum venerint, quousque recipiant procuret. Facta est autem hec transactio cum indempnitate utriusque ecclesie, attestantibus eis quorum interest et presentibus utriusque ecclesie amicis et fidelibus, Odalrico de Novo Castro utriusque ecclesie advocato, Galtero maïore, Petro salterio de valle transversa, Petro capellano de Rotolio, Steffano capellano de valle transversa, Gilberto clerico, Gerardo, Burchardo de Anes, Herimanno dapifero, Garnherio pincerna, Garnherio de turre, Thierrico de Thesse; presentibus etiam religiosis viris: abbate Gillelmo de fonte Andree, Petro capellano et preposito Novi Castri; et canonicis: magistro Dionisio, Conone, Ulrico de turre, Jacobo, Burchardo; presentibus etiam majoribus et sapientioribus burgensibus de Novo Castro. Hanc igitur concordiam approbamus, et ut rata et inconcussa semper habeatur, sigilli nostri impressione confirmamus. Anno dominice incarnationis MCLXXXV, cycli solaris XVIII, decemnovenalis VIII, epacta XVII, concurrente I, indictione III, Lucio papa tertio, Friderico imperatore Romanorum augustissimo regnante. Domino nostro Jesu Christo. Amen.

(¹) On trouve dans les *Livres de Saint-Jean*, tome I, page 560, un acte à la passation duquel assistent les mêmes témoins et qui est conçu dans les mêmes termes que celui que nous publions, à cette exception près, que, dans ce dernier, c'est l'abbé Lancelinus qui parle au nom de la Chaise-Dieu à qui le pape Pascal II avait soumis, en 1107, le prieuré du Val-de-Travers par acte du 1^{er} des nones de décembre (5 du dit mois). *Mabillon. Ann. des Bénéd. T. V, p. 453.*

Au lieu donc de « Ego igitur Cono abbas herilacensis — interpellavit, etc. », on lit dans l'acte dont nous parlons: « Ego igitur *Lancelinus abbas case Dei* et universa ejusdem loci congregatio, notum esse volumus tam posteris quam presentibus, qualiter prior Habertus domus *nostrae vallis transverse ecclesiam herilacensem* interpellavit, etc. »

XXXVI.

Le pape Lucius III ratifie les privilèges que possède l'abbaye de Saint-Jean, confirme les dons qui lui ont été faits, et prend ce monastère sous sa protection spéciale. (¹)

LE VI DES NONES D'OCTOBRE MCLXXXV. (²)

Layette de Saint-Jean, aux arch. des fiefs à Berne.

LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Chunoni abbati sancti Johannis Baptiste herilacensis ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum. Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus eos a proposito revocet, aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et abbatiam sancti Johannis Baptiste herilacensis in qua divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus. Inprimis siquidem statuantes ut ordo monasticus qui secundum Dominum et beati Benedicti regulam in eodem loco institutus esse dinoscitur, perpetuis in eo temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascunque possessiones, quecunque bona eadem ecclesia in presentia-

rum juste et canonice possidet vel in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum oblatione fidelium seu aliis justis modis prestante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant, in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipsum in quo memorata ecclesia sita est, cum omnibus adjacentiis et pertinentiis suis ; curiam de Mentzenowa, cum hominibus, agris, pratis, pascuis, terris cultis et incultis cum omni tenimento, adjacentiis et pertinentiis suis ; jus quod habetis in ecclesia de Grangis, in decimis, helemosinis et jure foundationis ; in eadem villa, molendinum cum omnibus adjacentiis suis ; curiam de Wilare et alia quecunque habetis in parochia de Sedors ; curiam de Anesi ; in Nuerol, vineas de Velcon, vineas ad capellam, vineas ad Balinam, vineas Salices, ad Curseles, ad Vilo, Mornet ; ecclesiam de monte de Tesson, cum omnibus adjacentiis et pertinentiis suis, sicut a bone memorie Rodulfo quondam basiliensi electo et a fratribus suis juste cenobio vestro collata sunt ; jus quod habetis in ecclesia de Nuerol, cum decimis et beneficiis que in eadem ecclesia habetis ; allodium quod habetis in litore Ruthi ; ex dono Manengoldi junioris, curiam de Hutewile, cum suis appenditiis ; Odalricus de Novo Castro, Preles et Munchimur, Faure, ecclesiam de Erlacho cum omnibus appenditiis suis ; ex dono abbatis Alberti et Udalfricus frater ejus, allodium de Burro ; Immo de Lisso, ecclesiam de Burro ; pater Egelolphi abbas, Arne ; Furmunt, Heimarus, Manegoldus, allodium de Voens ; Mulnet, Galles, Madelswile, que fidelium sunt oblatione collata ; ex dono comitis Hugonis de Buchecga, allodium de Crissiaci ; Chuono de Bremegarten, allodium de Nortsuaben, Lindenacho ; Hermans, sylvam Birche ; ex dono Anselmi, allodium Utelingen ; ex dono Alberti de Winingen, vineam de Sarbachen et medietatem totius decime vini dominorum de Duana, in eodem loco, preter decimam novem casalium. Sane novalium vestrorum que propriis manibus aut sumtibus colitis seu de nutrimentis vestrorum animalium nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos et laicos e seculo fugientes liberos et absolutos ad conversionem recipere et eos absque contradictione qualibet retinere. Prohibemus etiam ut nulli fratrum vestrorum fas sit post factam in eodem loco professionem sine abbatis sui licentia de claustro vestro discedere nisi arctioris religionis obtentu. Discedentem vero absque communium litterarum cautione, nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis clausis januis, non pulsatis campanis, exclusis excommunicatis et interdictis, suppressa voce, divina officia celebrare. Crisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum vestrarum, ordinationes monachorum et alia ecclesiastica sacramenta a diocesano episcopo gratis et absque ulla pravitate vobis precipimus exhiberi. Sepulturam preterea ipsius loci liberam decernimus esse, ut eorum qui se illic sepeliri deliberaverint devotioni et extreme voluntati, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Advocatum sane de fundatorum genere habeatis qui vobis secundum Dei timorem absque gravamine vestro auxilium defensionis impendat. Quod si ipse aliquando depravatus defensionem debitam non impenderit, et gravis monasterio et rebus ejus per molestias et exactiones extiterit, eligendi alium qui pro Deo vobis tuitionem exhibeat et gravis

monasterio non existat, potestatem liberam habeatis. Obeunti vero te nunc ejusdem loci abbate vel tuorum quolibet successorum nullus ibi qualibet surreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum major pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, providerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam abbatiam temere perturbare vel ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia illibata et integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et diocesani episcopi canonica justitia. Ad indicium autem hujus a sede apostolica precepte protectionis, aureum unum nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvetis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi presumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtè ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen.

Ego Lucius, catholice ecclesie episcopus.

Ego Johannes presbyter cardinalis tunc temporis sancti Marci. — Ego Liboranus presbyter cardinalis sancte Marie transtiberine titulo sancti Calixti. — Ego Pandulfus presbyter cardinalis ecclesie basilice XII apostolorum. — Ego Albinus presbyter cardinalis ecclesie sancte crucis in Jerusalem. — Ego Melio presbyter cardinalis titulo sanctorum Johannis et Pauli Lagmachii. — Ego Adelardus titulo sancti Marcelli presbyter cardinalis.

Ego Theodorus portuensis et sancte Rufine sedis episcopus. — Ego Henricus albanensis episcopus. — Ego Theobaldus hostiensis et velletrensis episcopus.

Ego Arditio, diaconus cardinalis sancti Theodori. — Ego Gratianus sanctorum Cosmi et Damiani diaconus cardinalis. — Ego Joffredus ecclesie sancte Marie in via lata diaconus cardinalis. — Ego Rolandus sancte Marie in porticu, diaconus cardinalis. — Ego Petrus diaconus cardinalis sancti Nicholai in carcere tulliano. — Ego Rodulfus diaconus cardinalis sancti Georgii ad velum aureum.

Datum Verone, per manum Alberti sancte romane ecclesie presbyteri cardinalis et cancellarii, VI nonas octobris, indictione IV, incarnationis dominice anno MCLXXXV, pontificatus vero domini Lucii pape III, anno V.

(¹) La partie de cette chartre où sont énumérés les dons faits à l'abbaye de Saint-Jean paraît au premier coup d'œil inintelligible. Cependant, avec quelque connaissance de la langue telle qu'on l'écrivait alors et quelques notions historiques, on parvient à en comprendre le sens. Grammaticalement, il faudrait (page 28, ligne 15) *Odalrici* au lieu de *Odalricus*; *Udalfrici fratris* au lieu de *Udalfricus frater* (ligne 17); *Immerii de Lisso* au lieu de *Immo* (même ligne); *patris Egelolphi* au lieu de *pater* (ligne 18), en sous-entendant toujours les mots : *jus quod habetis ex dono*....

(²) 2 octobre.

XXXVII.

Un propriétaire du district de Nuerol, nommé Carbo, donne son alleu à l'église de Saint-Maurice du dit lieu; celle de Frienisberg le reprend à bail emphytéotique, du consentement de Ulrich de Neuchâtel et de ses trois fils Rodolphe, Ulrich et Berthold.

MCLXXXVII.

Livres de Frienisberg, aux arch. des fiefs à Berne. T. II, p. 7.

IN nomine sancte et individue trinitatis. Cum sit mater oblivionis et noverca memorie antiquitas, necesse est in scriptum redigi quod ad notitiam posterorum placuit transmitti. Notum sit igitur omnibus qualiter quidam homo nomine Carbo allodium suum in confinio Nuerol pro remedio anime sue dedit ecclesie sancti Mauritii in Nuerol, hoc pacto, ut ecclesia de Frinisperc quidem allodii in perpetuum usumfructum haberet, et singulis annis quatuor denarios lausannenses ei quicumque esset plebanus in Nuerol persolveret. Recepit ergo ecclesia de Frinisperc prefatum allodium in perpetuum emphiteosin a Chuonrado tunc temporis plebano in Nuerol, pro quatuor denariis, singulis annis, in censu perpetuo, consensu advocati domini Udalrici de Novo Castro et filiorum ejus Rodolfi et Udalrici, Berchtoldi. Et ut apud posteros ratum hoc et inviolabile esset, sigilli sui impressione confirmari jussit. Facta est autem emphiteosis anno Domini MCLXXXVII, indictione v, epacta ix, concurrente iii, regnante imperatore Friderico, presidente sedi lausannensium episcopo Rogero. Hujus rei testes sunt: Petrus de Lisso, Hermannus dapifer, Nicolaus villicus, Wernherus et Teodericus fratres de turre, Ulricus de Vilo et Wernherus frater ejus de molendino; Arnoldus, Petrus, Humbertus, Arenbertus, Rodolfus de molendino, Signandus, Bertelet et Nicolaus. Hii octo sunt de familia sancti Mauritii.

XXXVIII.

Ulrich de Neuchâtel, du consentement de sa femme et de ses deux fils Rodolphe et Ulrich, donne à l'église de Bellelai, une partie de l'alleu qu'il possédait à Granges.

MCLXXXIX.

Feuille hebdomadaire de Soleure, année 1828, p. 534.

CLAUSTRALIUM universitas imbecillitatem suam et pacem scriptis permuniri gaudet et exoptat quatenus rei geste memoria de facili deleri non valeat, et ab eis occasiones malignandi penitus sopiantur. Inde est, quod universitati fidelium tam presentium quam etiam futurorum diligenter mandare curavimus, quatenus dominus Hulricus de Novo Castro, cum uxore sua et duobus filiis suis presentibus Rodolfo scilicet et Hulrico ratum habentibus et idem approbantibus, partem allodii sui quod habebat

juxta Granges in loco qui dicitur Leweriel, ecclesie Bellelagie fratribusque ibidem Deo famulantibus pro remedio anime sue suorumque in perpetuum possidendam tradidit. Hujus rei et dati testes sunt : Nicholaus canonicus de Novo Castro, et Petrus canonicus fontis Andree, et Henricus canonicus Bellelagie, et Burchardus miles de Anes, et Herimannus miles et dapifer ejusdem domini Hulrici, et Wernerus miles de eodem castro. Hoc autem factum est anno ab incarnatione Domini MCLXXXVIII.

XXXIX.

Ulrich, seigneur de Neuchâtel, et Berthe sa femme, du consentement de leurs enfans, donnent à Fontaine-André la dîme du clos de cette abbaye, un muid de froment de rente à Marens pour faire des hosties, deux chars de bois de hêtre pour les cuire, un emplacement pour construire un moulin à Arins, et une pose de terre à Tofferes pour y établir un jardin.

MCXCI.

Choupard, Recueil d'actes. T. I, p. 424. T. II, p. 234.

IN nomine sancte et individue trinitatis. Ego Uldaricus dominus Novi Castri et Bertha uxor mea, notum esse volumus omnibus tam futuris quam presentibus, quum pro salute animarum nostrarum et predecessorum nostrorum canonicis ecclesie sancti Michaelis fontis Andree decimam clausi sui libere et absque ulla retentione, liberis nostris assensum prebentibus, in perpetuum contulimus; concessimus etiam eidem ecclesie modium frumenti super lunagium quoddam de Marens, quod Uldricus bubulcus insidet ad hostias componendas; et sciendum quod omnibus ecclesiasticis a Novo Castro usque ad Grantsum requirentibus debent distribui. Permisimus quoque fratribus inhabitantibus locum prefatum duas carratas fagineas lignorum ad hostias mundius decoquendas; nichilominus quoque non semel dicte ecclesie abbati et fratribus concessimus sedem competentem ad molendinum construendum Areins et posam terre a Tofferes, ad hortum inserendum; ut autem hec dona nostra firma et inconcussa permaneant, presentis scripti communitio et sigilli nostri impressione proborumque virorum attestazione firmamus. Testes sunt : Otto abbas de Cerlier, Lambertus sacrista ejusdem loci, Herimannus dapifer, Cono miles dAreins, Nicolaus villicus de Nurul, Conradus minister, Albertus villicus et Johannes molendinarius dAreins. Actum est hoc anno mcxci, indictione ix, concurrente i, epacta xxiii, Clemente iii papante.

XL.

Le cuisinier Conon d'Anet donne la vigne qu'il avait plantée près de Champreveyres à l'abbaye de Fontaine-André; l'abbé la lui concède ensuite à lui et à ses descendans moyennant un cens annuel de trois setiers de vin.

VERS MCXCII.

Arch. du Prince. H²⁴, n° 14. Original en parchemin.

UNIVERSIS tam futuris quam presentibus innotescat, quod cocus Cono d'Anes et uxor ejus Johanna, filia Anselmi Puluchet et Agnes uxor ipsius Anselmi, dederunt Domino et ecclesie sancti Michaelis fontis Andree pro remedio anime predicti Anselmi et animarum suarum in helemosinam, totam vineam quam sepe dictus Anselmus plantarat apud Champreveyre. Hoc autem donum factum est in manu Guillelmi tunc temporis abbatis fontis Andree quondam prioris de lacu. Ipse vero predictus abbas, assensu confratrum suorum, predicto Cononi et uxori sue eandem vineam concessit sub annuali censu, scilicet trium sestariorum vini ejusdem vinee quamdiu viverent. Post obitum vero eorum, si predicta filia Anselmi legitimum herendem non habuerit, ecclesia eandem vineam in pace possidebit. Si vero habuerit, pro predicto censu obtinebit. Hujus rei testes sunt: Petrus Novi Castri ecclesie prepositus, Girardus d'Anes, Hermannus dapifer, Cono de ponte, Manegoldus villicus, Albertus filius Symeonis, Manaserus magnus, Tirombertus Salomon, Renaldus frater Arnulfi, Aubertus d'Arins quondam villicus, Ulricus li sautiers, Conradus ministerialis. Et ut hoc firmum habeatur, nos dominus Novi Castri Rodulfus et Ulricus hoc factum sigillo nostro corroboravimus.

XLI.

Rodolphe, seigneur de Neuchâtel, et Ulrich son frère, déclarent que la double difficulté qui existait entre eux et le couvent de Hauterive, et entre le dit couvent et l'abbaye de Fontaine-André, au sujet des vignes d'Arins, est apaisée et terminée.

MCXCII.

Livre des anciennes donations de Hauterive, p. 117. Choupard, T. II, p. 230.

Ego Radulphus de Novo Castro dominus nec non ego Ulricus frater ejus notificamus tam presentibus quam futuris, querimonias inter nos et domum Alteripe, itemque canonicos fontis Andree et supradictam domum Alteripe, tali modo, ut presens evidentius docet pagina, de vineis de Aarins, esse sopitas et tranquille pacificatas. Domus nempe Alteripe piscariam quam habebat apud Espagniez, cum

triginta libris nobis dedit, et nos supradictas vineas d'Aarins, videlicet a terra rubea usque ad vallem Cononis, et a lacu usque ad terram canonicorum fontis Andree, sicut fratribus predictae Alteripe ab Uldrico patre nostro, a quo sepe dicta domus sub scripto tenebat elemosyna, divisum est et demonstratum, insuper et omnes possessiones, quas ab eodem patre nostro et a cunctis antecessoribus nostris sub scripto testimonio possidebat, fratribus in prefata Altaripa Deo et beate Marie servientibus, sine omni retentione et retractatione in allodium concessimus, pacifice et tranquille in perpetuum possidendas concedimus, ut presenti pagina declaramus. Hec omnia laudavit Berta mater nostra, Bertoldus frater noster, uxoresque nostre Comitissa et Gertrudis. Willelmus autem abbas fontis Andree, et omnis conventus ejus, in nostra presentia, de supradictis de Aarins, in manu Hugonis abbatis Alteripe eidem domui bonam pacem fecerunt, et sine omni retentione et retractatione omnes querimonias et calumnias, quas pro supradictis vineis ecclesie Alteripe faciebant, omnino remiserunt, nullam reclamacionem in perpetuum amplius facturi. Testes horum omnium sunt : Henricus de Alcrest, Theobaldus prior de Paterniaco, Cono clericus de Paterniaco; Girardus de Anes, Herimannus seneschalcus de Novo Castro, Uldricus de Equestor, milites.

XLII.

Rodolphe et Ulrich son frère, seigneurs de Neuchâtel, terminent par une composition amiable les difficultés qui existaient entre le couvent de Hauterive et l'abbaye de Fontaine-André au sujet des vignes d'Arins, et allouent à cette dernière la troisième partie de la dîme de Champreyres.

MCXCII.

Arch. du Prince. H²³, n^o 16. Original en parchemin.

EGO Radulfus et ego Uldricus fratres et domini de Novo Castro, notum facimus presentibus et futuris quod controversiam que erat inter illos de Altaripa et illos de fonte Andree, pro bono pacis utriusque claustris amicabile compositione terminavimus. Et ut fraterna dilectio temporibus retro evolutis penitus extincta in posterum acrius inflammetur, rancoris omnem amoventes materiam, monasterio de fonte Andree pro calumpnia quam habebant super vineis de Arins adversus monasterium de Altarippa, tertiam partem decime de Champrevero, laude matris nostre Berte et uxorum nostrarum Comitisse videlicet et Gertrudis, et Bertoldi fratris nostri contulimus in perpetuum possidendam. Ut autem hoc donum inconcussum et firmum permaneat, sigillis nostris communimus et in proborum virorum attestacione quorum nomina subscripta sunt, confirmamus. Orto abbas de Hereliaco, Uldricus monachus et sacrista predicti claustris; Uldricus miles de Egestor, Girardus de Anes, Conradus ministerialis. Anno ab incarnatione Domini MCXCII, epacta IIII, concurrente IIII, indictione X.

XLIII.

Roger, évêque de Lausanne, confirme à Guillaume, abbé de Fontaine-André, le don que Hugues de Grandson avait fait à cette abbaye de divers lieux, entre autres de celui appelé la Lance.

VERS MCXCIV.

Recueil de Choupard. T. 1, p. 304.

ROGERIUS Dei gratia lausonensis episcopus apostolice sedis legatus, Willelmo dilecto abbati de Mirvalt et fontis Andree et fratribus ejus eorumque successoribus, in perpetuum. Pontificalis officii cura premoniti, atque apostolice sedis legatione astricti ecclesiarum nostrarum paci et quieti invigilare et eos qui eis presunt in suis petitionibus justis clementer exaudire, et ut celerem consequantur effectum, diligentius operam debemus dare. Quapropter, dilecti mi in Domino abbas Willelme, justis et necessariis postulationibus tuis facilem aurem prebemus et ad finem bonum usque perducemus. Postulas autem a nobis ex dono domini Huonis de Grancon, assentientibus uxore et filiis Gualchero et Heballo, confirmari tibi et fratribus tuis que successoribus locum qui vocatur Lancea intra fines Concise. Pontificali igitur autoritate confirmamus tibi et successoribus tuis locum prenominatum qui de proprio fundo ejus est et alia dona ipsius, videlicet liberum usum pasture minutis et grossioribus animalibus profuturo in territorio dicte Concise et ubique in tota terra sua, et hoc pacto, quod neque monachis neque canonicis aliis dare vel concedere poterit; usum quoque nemorum ad edificia construenda et ad ignem faciendum; locum etiam qui dicitur Verneia, et extenditur in latum a nemore quod dicitur Mathasilva usque ad alium nemus quod dicitur Sertis, quod undique clauditur rupibus, in longum vero a valle que dicitur Margult usque ad introitum Verneia versus villam Concise; prata quoque omnia que juxta villam et que superius in Jura habentur, silvam quoque Sertis ad eradicandam et excolendam quantum sufficere possit ad duas boum carrucas. Nichilominus confirmamus tibi dimidium agrorum cultorum quos dominus Huo in proprio dominatu tenebat et excolebat, dimidium quoque arborum quas sepedictus Huo tenebat, scilicet hoc pacto, quod fratres conversi in loco Lancea dimorantes utramque partem agrorum cultorum et arborum in sua custodia habebunt, agros arabunt et de communi semente seminabunt, tempore messis metent agros et manipulos ad orreum suum deportabunt, et cum excussa fuerit annona, stramina et vanni crisineia fratres sibi retinebunt, de communi sementem reponent; reliquam vero annonam ex equo dividunt. Ut autem hec omnia supradicta inconcussa et firma permaneant, pontificali sicut supra diximus auctoritate firmamus et sigilli nostri impressione corroboramus, Petro filio Gualcheri de Blonay, hoc laudante; istis testantibus, Aimaldrico de Fonz, Humberto de rupe forti, Conone milite de Concisa, Symeone de Novo Castro, Savanio de sancto Christoforo, Hugone de Parles, Ulrico de Troterens, Petro filio Bercini de Fonz.

XLIV.

L'abbaye de Saint-Jean donne à l'église de Bellelai un moulin, des vignes, des forêts et des terres, en échange de dîmes que cette dernière percevait dans la paroisse de Diesse.

VERS MCXCV.

Livres de Saint-Jean, T. 1, p. 570, aux arch. des fiefs à Berne.

IN nomine scientis et regentis universa. Noverint omnes quos scire oportet qualiter ecclesia herilacensis ecclesie de Bellelai dedit in concambium casale de Volchun cum vinea et molendino et omnibus suis appenditiis, in campo et silvis, pascuis, pratis, aquarum decursibus, sine ullius retentionis exceptione, pro universis decimis quas ecclesia de Bellelai jam dicta habuit in parrochia de Diesson, sine ullius retentionis exceptione, et vineam de Margilie cum decima, et decimam de quadam vinea ad salices, cum utriusque conventus assensu et comitis Novi Castri Udalrici. Presentibus viris honestis et attestantibus, Chunrado sacerdote de Nuerol, Burcardo decano, Rudolfo clerico, Herimanno dapifero, Eberardo de Preles, et domino Chunone, et aliis pluribus. Et ut hoc concambium ratum et inconvulsum habeatur, utriusque abbatis et comitis Novi Castri sigillis est roboratum. Presidente ecclesie herilacensi Oddone abbate, bellelacensi Adam abbate, feliciter.

XLV.

Bulle du pape Célestin III, qui place sous la protection de saint Pierre et la sienne propre, l'église de Sainte-Marie de Neuchâtel, confirme les donations qui lui ont été faites, et lui octroie diverses libertés et franchises.

LE XIII DES KALENDES DE NOVEMBRE MCXCV. ⁽¹⁾

Arch. du Prince. W¹⁰, n° 12. Copie sur papier non vidimée, écriture du XV^e siècle. ⁽²⁾

CELESTINUS episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Petro preposito et canonicis ecclesie sancte Marie de Novo Castro tam presentibus quam futuris canonice in perpetuum infra postulantibus indulgere et vigor equitatis et ordo exigit rationis presertim quando petentium voluntatem et veritas non relinquit. Ea propter, dilecti in Domino, vestris justis postulationibus clementer annuimus, ecclesiam sancte Marie de Novo Castro in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quas-

cumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia impresentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum largitione regum vel principum vel oblatione fidelium seu aliis justis modis prestante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata remaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis, locum ipsum in quo prefata ecclesia sita est cum omnibus pertinentiis suis, decimam de Novo Castro et vineas quas ibidem habetis, ecclesiam de Haris cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam de Furnis cum omnibus appenditiis et pertinentiis suis, vineas et alia que habetis apud Sarrieres, terram et alia que habetis apud Pusoz, terram quam habetis apud Marens, terram et alia que habetis apud Finis, terram et alia que habetis apud Boudeviler, et ea que habetis alibi. Crisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarum seu basilicarum vestrarum, ordinationes clericorum et clericorum vestrorum qui ad ordines fuerint promovendi, et alia ecclesiastica sacramenta per diocesanum episcopum, si quidem catholicus fuerit et gratiam atque communionem apostolice sedis habuerit, vobis gratis et absque exactione aliqua volumus exhiberi. Ad hec auctoritate apostolica districtius inhibemus, ne quis in vos et ecclesias vestras excommunicationis vel interdicti sententiam absque manifesta et rationabili causa promulgare, seu vos novis et indebitis exactionibus fatigare presumat. In parochialibus autem ecclesiis quas habetis, liberum sit vobis sacerdotes eligere et eos diocesano episcopo presentare, quibus si idonei fuerint, curam animarum committat, ut ei de spiritualibus, vobis vero de temporalibus debeant respondere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. Preterea, libertates et immunitates, nec non antiquas et rationabiles consuetudines vobis et ecclesie vestre concessas et hactenus observatas, ratas habemus et eas futuris temporibus illibatas manere sancimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et diocesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi presumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine divine ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Ego Celestinus catholice ecclesie episcopus.

Ego Pandulfus basilice XII apostolorum presbiter cardinalis. — Ego Johannes titulo sancti Clementis cardinalis viterbinensis et custantinensis episcopus. — Ego Guido presbiter cardinalis sancte Marie transtiberine titulo Calixti. — Ego Hugo presbiter cardinalis sancti Martini titulo — Ego Centius titulo sancti Lau-

rentii in Lucina presbiter cardinalis. — Ego Goffredus titulo sancte praxedis presbiter cardinalis. — Ego Fidus titulo sancti Marcelli presbiter cardinalis. — Ego Johannes titulo sancte Preneste presbiter cardinalis.

Ego Bernardus sancti Adriani diaconus cardinalis. — Ego Gregorius sancte Marie in porticu diaconus cardinalis. — Ego Gregorius sancte Marie in Aquiro diaconus cardinalis. — Ego Gregorius sancti Georgii ad vellus aureum diaconus cardinalis. — Ego Nicolaus sancte Marie in Cosmedyn diaconus cardinalis. — Ego Gregorius sancti Angeli diaconus cardinalis. — Ego Bobo sancti Theodori diaconus cardinalis.

Ego Albinus albanensis episcopus. — Ego Ottavianus hostiensis et velletriensis episcopus. — Ego Petrus portuensis et sancte rufinensis episcopus.

Datum Laterani per manum Centii sancte Lucie in Orthea diocesani cardinalis domini pape camerarii, XIII kalendas novembris, indictione XIII, incarnationis dominice MCXLV, pontificatus vero domini Celestini pape tertii anno quinto.

(¹) 20 octobre 1195.

(²) Ces points désignent des mots enlevés.

XLVI.

Ulrich, comte et seigneur de Neuchâtel, fonde pour lui et son frère Rodolphe un anniversaire dans l'église de Hauterive et donne à cet effet au dit monastère les droits qu'il avait sur l'église d'Escuvillens, la forêt nommée le Sac et la terre d'Epagnier, soit l'alleu de Conon de Porta.

LE III DES KAL. DE SEPTEMBRE MCXCVI. (¹)

Collection dipl. de Hauterive, p. 49. Livre des anciennes donations de ce monastère, p. 30. — Haller, collect. dipl. à la bibl. de Berne. T. XXXV.

EGO Uldricus comes et dominus de Novo Castro, assensu fratris mei Berchtoldi lausannensis ecclesie thesaurarii, et assensu uxoris mei fratris pie recordationis Radulphi comitis, consentiente etiam uxore mea, sub intuitu divine recompensationis, et pro anima fratris mei prefati comitis Radulphi, et animabus parentum meorum, omnem calumniam quam habui in ecclesia de Escuvillens remisi domui de Altaripa, et quicquid juris ibidem habui; dedi et concessi jam dicte domui partem nemoris quod vocatur Saccus que me contingebat; remisi etiam terram de Espagne, videlicet allodium Cononis de Porta. Pretaxata vero domus de Altaripa, nostram erga se devotionem attendens et munificentiam, promisit anniversarium sepedicti fratris mei Radulphi et meum annuatim anniversarium celebrare. Hujus rei testes sunt: Magister Willelmus et Albertus canonici Novi Castri, et Girardus miles de Dumont, Uldricus et Hugo fratres de Ulmuges, et Radulphus miles de

Cerlie et Burcardus miles de Moringen. Actum tempore Willelmi venerabilis viri de Rupe, abbatis Alteripe. Anno incarnationis Verbi MCXCVI, III kalendas septembris in castro meo.

(¹) 30 août.

XLVII.

Henri VI, roi des Romains, confirme la possession de tous les biens conférés à l'église de Neuchâtel, et qui dépendent de lui et de l'empire.

LE IV DES KAL. D'AVRIL MCXCVII. (¹)

Arch. du Prince. Z^s, n° 11. Copie vidimée sur parchemin.

H. Dei gratia Romanorum rex et semper augustus universis imperii fidelibus hanc litteram inspecturis gratiam suam et omne bonum. Noverit tam presens etas (²) successura posteritas quod nos de plenitudine consilii nostri, omnes possessiones collatas ecclesie Novi Castri nec non ad nos et ad imperium pertinentes ipsi ecclesie auctoritate regia confirmamus. Mandantes et sub interminatione gratie nostre precipientes, ut nullus sit qui dictam ecclesiam in prelibata possessione molestare audeat vel dampnum aliquid arrogare adversus facti nostri perhennem memoriam presentem litteram conscribi et sigillo nostro jussimus insigniri. Datum apud Aquisgranum, III kal. aprilis, indictione xv.

(¹) Le 29 mars.

(²) Le mot *quam* manque dans le texte.

XLVIII.

Ulrich, comte et seigneur de Neuchâtel, concède à Hauterive, en échange de vignes situées à Arins que ses ancêtres avaient données à ce monastère, trois lunages de terre à Epagnier, excepté le droit de pêche.

MCCI.

Copie vidimée aux arch. du monastère de Hauterive. L n° 4. — Collect. dipl. de ce couvent, p. 50.

UNIVERSIS tam presentibus quam futuris presens scriptum visuris vel audituris, rei geste series innotescat videlicet, quod ego Uldricus comes et Novi Castri dominus, concessi et dedi et hac presenti littera mea confirmavi ecclesie de Altaripa et monachis in eadem Deo servientibus, tria lunagia terre apud Espagnyacum cum omnibus pertinentiis suis preter piscaturam, cum omni libertate, nullo jure michi

vel heredibus meis in eisdem retento, scilicet pro vineis de Hariens quas predecessores mei predictis monachis prius contulerant; omnia etiam que vel ego vel parentes mei predictæ ecclesie de Altaripa dederunt, hac eadem carta mea eis confirmo, exceptis vineis predictis de Ariens quas pro concambio predictorum lunagiorum nobis dimiserunt. Huic rei consensum prestiterunt frater meus Bertodus thesaurarius lausannensis, et filius meus Rodolphus, et nepos meus Bertodus, et uxor mea Gertrudix. Testes sunt: Ulricus de Agestor, Rinaldus de Fonz, Rodolphus de Dunjon, Hermagnus dapifer, Hermannus de curte, Hugo de Bussei, Girardus de Anes, Menegodus maior, Corradus minister. Actum apud Novum Castrum, anno incarnationis dominice MCCI, in manu Johannis abbatis Alteripe, videntibus et testificantibus Henrico priore, Rinaldo et Girodo monachis, magistro Wulielmo canonico Novi Castri.

XLIX.

Conon Albrahe, confrère du prieuré du Vaux-Travers, qui tenait par engagère de cette maison le tiers de la dîme de Boudevilliers, lui donne cette engagère en aumône, savoir un tiers dès à présent, et les deux autres tiers après sa mort.

MCCII.

Arch, du Prince, H¹⁰, n° 20. Original sur parchemin.

IN nomine sancte et individue trinitatis. Noverint universi quibus tenor presentiarum innotuerit litterarum, quod cum Cono Albrahe confrater domus vallis transverse ab ipsa domo partem tertiam decimarum de Botdaviler haberet pro VIII libris pignori obligatam, pro sua et Albrahe sue dilecte conjugis anima, M. priori ipsius domus et fratribus in elemosinam predictæ gaigerie in integrum tertiam partem dedit. Reliquum vero gaigerie tali pacto retinuit a priore, ut toto tempore vite sue, illud habere pacifice permittatur, sed cum migraverit ex hac vita, pro salute sua et sue conjugis antedictæ, predicta gaigeria ad domum libera et sine redemptione aliqua revertatur. Actum in valle transversa apud Transversum, anno MCCII ab incarnatione Domini. In presentia Ulrici comitis et domini Novi Castri fuit hoc recognitum et sigilli sui munimine consignatum. Pro testibus affuere: B. thesaurarius lausannensis, Uldricus canonicus, G. prior Grandissoni, Hermannus dapifer Novi Castri, Uldricus et Radulfus del Donjon, Manegouldus villicus, Conradus Jacobus, et alii quamplures qui insimul affuere apud Novum Castrum ubi hec recognitio facta fuit.

L.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, du consentement de Richense sa femme, et de deux de ses enfans, donne à l'église de Frienisberg ce qu'il possédait en vignes et prés dans le quartier des Fontaines, près de Nugerol.

VERS MCCIII.

Archives des fiefs à Berne.

NOTUM sit tam presentibus quam futuris quod ego B. dominus Novi Castri, uxore mea Richenza et pueris meis R. et H. ⁽¹⁾ laudantibus, omnia que habebam in vineis et in pratis et in terra ad Fontanes apud Nuerol, pro remedio anime patris mei et mee, ecclesie de Frinisperc libere dedi. Hujus rei testes sunt: Ulricus miles de Donjun, Girardus de Belesvas, Johannes dapifer, Ulricus de Viviers, Petrus miles filius ministri, Conradus plebanus de Nuerol, magister Jacobus. Ut autem hoc donum ratum habeatur presentem cartam sigilli mei munimine muniri feci.

⁽¹⁾ R. doit signifier Rodolphe, et H., Hermann ou peut-être Henri son frère cadet, quoique cela ne soit guère probable.

LI.

Berthold, comte et seigneur de Neuchâtel, du consentement de sa femme Richense et de ses fils Rodolphe et Hermann, remet par emphytéose à l'église de Frienisberg une terre à Lignièrès, un arpent à Fontaine-Essot, et cinq faux de pré attachant au couvent de Saint-Jean, à condition que chaque année elle donne un demi-quartaut de vin pour la cène du Seigneur.

DU VII DES KAL. D'AVRIL MCCIII. ⁽¹⁾*Livres de Frienisberg, T. II, p. 10, aux arch. des fiefs à Berne.*

NOTUM sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod Bertoldus comes et dominus Novi Castri, laudante conjuge sua Richensa et filiis eorum Ru. et Her. pro remedio animarum suarum et parentum suorum, dedit terram quam habebat Martinus Bachonez apud Liniers super altare sancti Mauriti in Nuerols et jugerum unum ad fontem Essot, insuper et pratum quantum v viri in una die secare possint juxta claustrum herliacense tali conditione, ut ecclesia de Frinesperc annuatim medium quartale vini ad opus calicis sicut solet fieri in cena Domini parochianis adtribuat

et prenominata ecclesia de Frienisberc in emphyteosin perpetuam sine contradictione consensu parrochianorum et avvocati libere possideat. Anno MCCIII, VII kal. aprilis facta sunt hec in ecclesia sancti Mauritii apud Nuerols. Hujus donationis testes sunt : Conradus plebanus de Nuerols, Petrus vicarius, Petrus canonicus, Philippus prior, Wernerus conversus, Ulricus de Dongiun, Ulricus de Vivers, Petrus de Novo Castro, Girardus de Belesvas, Walterus, Petrus de Turre, Mainardus, Nicholaus, Petrus faber, Borcardus de Vile, Rodolphus de Fonte, Ansermus, Richardus de Liniers. Lunagio tamen predicto pro xxx solidis redempto. Et ut hec rata et incon- vulsa permaneant, sigillo comitis B. ista consignamus.

(¹) 26 mars.

LII.

Le chapitre de Hauterive échange avec Berthold de Neuchâtel, prévôt de Bâle et trésorier de Lausanne, une terre sise à Marens contre une autre à Epagnier, et avec Conon et Ulrich, domzels de Fey, les maisons qu'il possédait entre le chemin tendant d'Epagnier au lac et à la Thièle contre celles qu'ils avaient à Marens.

MCCVIII.

Copie vidimée aux arch. du couvent de Hauterive, L n° 4.

SCIANT universi ad quos presens scriptum pervenerit, quod in hunc modum factum est concambium inter capitulum Alteripe, tempore Johannis abbatis, et Bertodum prepositum basileensem et thesaurarium lausannensem, assensu comitis Uldrici et domini Novi Castri fratris sui : quod capitulum prefatum terram de Marens dedit prefato preposito pro terra de Espagnye, idem etiam capitulum, tempore ejusdem abbatis, per manum prefati Uldrici comitis, cum haberet casalia ex utraque parte vie, que per mediam villam de Espagnie ducit ad portum, remisit domicellis de Fey, Cononi et Uldrico fratri suo, universa casalia que habebat ab eadem via versus Tela ; et ipsi domicelli remiserunt universa casalia que habebant versus Marens eidem capitulo Alteripe. De terris etiam finagiorum factum est concambium in presentia predicti comitis et testium qui subscripti sunt, videlicet : Bertodus frater domini, Jovanus castellanus de Arconcie, Rodolphus de Donjon, Ermandus dapifer, Uldricus et Johannes filii ejus, Petrus miles de Nierda, Manegodus maior, Cono minister, Henricus de Grangiis, et alii quamplures monachi Alteripe ; Johannes abbas et Wilhelmus abbas de Capella, Nantelmus et Uldricus d'Avrie ; Girodus, Bisuntius et Albertus, monachi et conversi, de Espagnye. Actum anno incarnationis Domini MCCVIII et munitum sigillis dominorum testificantibus rei geste memoriam.

LIII.

Ulrich, comte de Neuchâtel, déclare que l'abbé de Saint-Jean a fait construire au lieu dit Fontanachin, de son consentement, de celui du curé, du maire et de tous les paroissiens de Nugerol, une étable pour le bétail de l'abbaye. — Le même, son frère Berthold, prévôt de Bâle, et Berthold leur neveu, donnent en outre à Saint-Jean le terrage des terres défrichées par les moines dans ce district.

VERS MCCIX.

Arch. du Prince. L^o, n^o 23. Original sur parchemin.

EGO Odalricus comes Novi Castri notum facio presenti scripto omnibus tam futuris quam presentibus, qualiter abbas herilacensis et fratres sui, in loco qui dicitur Fontanachin in communalibus tam suis quam totius parrochie de Nugerol, consensu nostro et plebani de Nugerol et maioris et omnium in commune parrochianorum, stabulum animalibus suis construxerunt, ut quidquid in novalia aut agros laboribus eorum aut sumptibus redigere possent in usus eorum et ecclesie beati Johannis Baptiste cederet in perpetuum. Nos quoque ego, et frater meus prepositus basiliensis et fratruelis meus Bertoldus terragium quod nostri juris est eis remittimus et damus beato Johanni et cenobio herilacensi in perpetuum, et hujus concessionis parrochianorum et nostri doni scriptum sigilli domini episcopi lausannensis et nostri cautione confirmamus.

LIV.

Berthold de Neuchâtel, prévôt de Bâle, Ulrich son frère et Berthold son neveu, confirment toutes les donations faites à l'abbaye de Saint-Jean de Cerlier par leurs ancêtres, fondateurs de la dite abbaye, et Rodolphe, évêque de Bâle, co-fondateur. (1)

VERS MCCIX.

Ms. de Choupard. T. II, p. 120.

EGO Berthodus basiliensis prepositus et Ulricus frater meus et Berthodus fratruelis meus domini Novi Castri, paci et quieti herilacensis ecclesie jugiter et fideliter invigilantes cui presidentibus Deo et beato Johanne Baptista patronis et tutoribus, nos inibi successione hereditaria jure fungimur foundationis et advocationis, presentis scripti robore et cautione et sigilli nostri impressione curavimus confirmare ea que

eidem cenobio a nostris progenitoribus ejusdem loci fundatoribus et episcopo Rodulfo basiliensi confundatore et aliis fidelibus sunt collata ac usque ad hec nostra tempora a prefato cenobio libere possessa, ne persone Deo ibi servientes quorumlibet pestilentium incursione turbentur et injusta vexatione molestentur sive in prediis, pascuis, communalibus, aquarum piscationibus, ex devota oblatione fidelium, ex larga munificentia nobilium principum et judicum terre, ex affectuosa et promptissima conniventia et communi consensu plebium et omnium quorum interest de communalibus ordinare et ordinata confirmare, quorum predia et terre ex utraque parte lacus et Tele ad prefatum cenobium limitantur; ex eis autem que in dubium possent venire ex temporis prolixitate et simplici et minus cauta dominorum de cenobio sustinentia, quedam expressis signis duximus notanda, scilicet ea quecumque in valle de Nuerol de communalibus usque ad nostra tempora sepibus sunt inclusa, cum prato de Vilo aggere et sepibus incluso, cum piscatione in Landiron libera ex dono senis Hessonis de Usemberc, sicut idem Hesso eandem piscationem sine ullius contradictione libere possedit omni tempore, et longo post tempore a prefati Hessonis filio Burcardo et Henrico basileensi episcopo in quadam communalium demonstratione fuit recognitum et confirmatum, presente et stipulante universa plebe de Nuerol; piscatio etiam a populis que site sunt in ripa lacus subtus cellam proxime usque ad rivum qui Vilo influit in lacum, ab initio foundationis ex dono omnium quorum interest libere est ei collata ut nullus infra illos terminos presumat piscari absque abbatis et fratrum suorum licentia, ita tamen ut pisces quos ibi piscans ceperit per medium dominis dividat; item in pascuis contra piscinas dominorum et hospitalis quantum lapide secatoris in latum trajici potest, et in longum quantum piscina cum legitimo aque sue decursu tenet ad dominorum et hospitalarii ad fenum secandum spectat utilitatem, ita ut nullus ibi fenum secare presumat nisi forte domini ibi secare voluerint. Quicumque ergo hec et alia cenobii herilacensis tenementa juste possessa irritare attemptaverit et justitias ejus infregerit et contra dona et legitima ejus ire temere presumpserit, ab episcopis Giroldo lausannensi et Rodulpho basiliensi dedicatoribus ejusdem cenobii sancita et sub anathematis vinculo quasi sub sera contra invasores serata et sigillata et confirmata et privilegio curie romane roborata noverit se primo vinculo anathematis innodatum et banni episcopalis obnoxium, tanquam rerum ecclesiasticarum invasorem et sacrilegum postremo Deo et beato Baptiste patronis et tutoribus pro tanto reatu penas eternas exsolvet et advocato seu judici terre qui pro tempore fuerit injuriam componat et dominis dampnum quod in piscatione sive alia quavis injuria intulerit duplum restituat.

(¹) Il existe aux arch. des fiefs, *Livres de Saint-Jean*, t. 1, p. 54, et à la bibliothèque publ. de Berne, dans *Walther*, Arm. III, n° 72, p. 77, une autre lettre de protection en faveur de ce monastère, émanée du comte Ulrich et conçue, à de très petites exceptions près, dans les mêmes termes que celle-ci. Cet acte d'Ulrich nous paraît avoir été donné tôt après le partage qu'il fit de son patrimoine avec son neveu Berthold.

Nous rapportons ici les différences qui existent entre l'acte publié ci-dessus et celui d'Ulrich. Ce dernier commence par ces mots : « Ego Udalricus comes et dominus Novi Castri, paci et quieti, etc. ; » tous les verbes, adjectifs et pronoms qui se rapportent à lui, doivent être lus dans l'acte au singulier : « invigilans, fungor, ego, mihi, meis, » au lieu de : « invigilantes, fungimur, nos, nobis, nostris, » qu'on trouve dans

l'acte rapporté plus haut; puis, au lieu de *minus cauta* que nous avons (page 43, ligne 10), lisez *non cauta*; au lieu de *notanda* (ligne suivante), lisez *limitanda*, au lieu de *sancita* (même page, ligne 29), lisez *consecrata*. L'acte d'Ulrich ne se termine pas tout-à-fait de même que celui de Berthold. Voici quels en sont les derniers mots : « *advocato seu judici terre qui pro tempore fuerit fravellas (lacune) x solidis lege Karoli componet.* »

LV.

Roger, évêque de Lausanne, Berthold de Neuchâtel, prévôt de Bâle, et Ulrich son frère, comte et seigneur de Neuchâtel, déclarent qu'ils ont apaisé la difficulté qui existait entre les frères de Fontaine-André et les chanoines de l'église de Neuchâtel, au sujet des dîmes du territoire de Fontaine-André, des Chacères et de Champveveys.

MCCIX.

Arch. du Prince. A⁶, n° 2. Original sur parchemin.

ROGERIUS Dei gratia lausannensis episcopus, Berthodus prepositus et Ulricus frater ejus Novi Castri, comes et dominus, omnibus quorum scire interest, rei geste memoriam virorum interesse dinoscitur discretorum ut quecunque gesserunt auctoritate confirmant testium et scripture; presentium igitur et posterorum memorie dignum esse duximus commendandum, quod cum super decimas territorii fontis Andree, de Caceres et de Champverero, inter fratres fontis Andree et canonicos ecclesie Novi Castri litigium verteretur, talis per nos et alios discretos viros inter eos compositio intercessit, quod fratribus fontis Andree decimas territorii fontis Andree de Caceres, in campis, in novalibus, in pascuis, in decima quoque clausi sui de Champverero, in pace liceat obtinere; canonici vero Novi Castri duas partes decime vinearum de Champverero preter decimam prelibati clausi et ecclesia fontis Andree partem tertiam pacifice detinebunt, sane si vinee de Champverero in campum redacte fuerint earum quas fratres fontis Andree manibus propriis aut sumptibus suis coluerint totam annone decimam habebunt, et vinee que colentur ab aliis, prefati fratres duas partes et ecclesia sancti Blasii partem tertiam obtinebunt. Ut hoc autem perpetua gaudeat firmitate, sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Testes sunt : Eugenius cantor lausannensis, Aimo de Grandissono canonicus lausannensis, Girodus canonicus Habundantie, capellanus noster, magister Petrus de Aven-tica; Herimannus senescalus Novi Castri, Ludovicus senescalus Lausanne, milites; Manegoudus maior de Novo Castro, Wilhelmus prior fontis Andree. Actum est hoc anno dominice incarnationis MCCIX. Datum per manum Eugenii cancellarii lausannensis.

LVI.

Berthold, prévôt de l'église de Neuchâtel et le chapitre du dit lieu, donnent à perpétuité, pour le remède de leurs ames et celles des fondateurs de cette église, à savoir, **Ulrich**, de son vivant seigneur de Neuchâtel, **Berthe** sa femme, et leurs fils **Rodolphe**, **Ulrich** et **Berthold** actuellement prévôt, le fruit, pendant une année, de la prébenbe du chanoine de Neuchâtel qui viendrait à mourir; les frères de **Fontaine-André** prieront et diront des offices pour l'ame de celui-ci, comme s'il eût été des leurs, et les chanoines de Neuchâtel recevront dans leurs prières les religieux de **Fontaine-André**. ⁽¹⁾

MCCIX.

Arch. du Prince. R³, n^o 23, Z⁹, n^o 2. Copie vidimée, sur parchemin.

ROGERIUS Dei gratia lausannensis episcopus, Berthodus prepositus Novi Castri et ejusdem ecclesie capitulum, omnibus scire volentibus rei geste memoriam. Notum fieri volumus tam presentibus quam futuris, quod nobis existentibus apud Novum Castrum, placuit prefato preposito et canonicis nobis pie eorum voluntati assensum prebentibus quatinus in obitu cujusque canonicorum ecclesie sancte Marie Novi Castri, intuitu Dei et pro remedio animarum suarum et successorum suorum prepositorum et canonicorum novicastrensiu, pro remedio quoque anime fundatorum ejusdem ecclesie videlicet nostre atque bone memorie Uldrici quondam domini Novi Castri et Berthe uxoris illius, Rodulfi, Uldrici, et Berthodi nunc prepositi, filiorum comitis, cenobio fontis Andree de ordine premonstratensium in honore sancti Michaelis archangeli constructo, dare et concedere fructum prebende defuncti canonici, in blado, et vino, et denariis censualibus, pro anniversario eorum per annum in perpetuum. Hujus itaque intuitu elemosine et beneficii, abbas et conventus fontis Andree orationes totius ordinis premonstratensis et tamquam de fratre proprio, in missis et vigiliis, in orationibus et in aliis beneficiis pro defuncto Novi Castri canonico facere promiserunt; canonici vero Novi Castri fratres fontis Andree in suis orationibus receperunt. Ut hoc autem ratum veracius habeatur, sigillo nostro et sigillo capituli novicastrensis presens scriptum fecerunt roborari. Actum est hoc anno incarnationis dominice MCCVIII, presente domino Uldrico advocato comite et domino Novi Castri. Datum per manum Eugenii cancellarii.

(¹) L'abbaye de Fontaine-André célébrait, le lendemain des ides de décembre (14 du dit mois), la commémoration des fondateurs et celle du prévôt Berthold et du chapitre de Neuchâtel pour le don rapporté ci-dessus.—Voici comment s'exprime le grand obituaire relevé en 1577 :

« Commemoratio domini Uldrici quondam domini Novi Castri et Beatricis uxoris illius, Rodulphi, Uldrici et Berthodi prepositi ecclesie Novi Castri filiorum diete ecclesie fundatorum, pro remedio animarum quorum

fondatorum et suarum et suorum successorum. Idem Berthodus prepositus et capitulum dicte ecclesie Novi Castri, assensu domini Rogerii Dei gratia lausannensis episcopus, in obitu cujusque canonicorum Novi Castri huic cenobio dederunt et concesserunt fructum prebende canonici defuncti, in blado, vino et denariis censualibus pro anniversario eorum per annum imperpetuum; hujus itaque intuitu elemosine et beneficii, nos abbas et conventus hujus ecclesie fontis Andree in nostris orationibus et totius ordinis premonstratensis tanquam de fratre proprio, in missis, in vigiliis, in orationibus et in aliis beneficiis pro defuncto Novi Castri canonico facere promisimus; canonici vero Novi Castri nos fratres fontis Andree in suis orationibus receperunt. Igitur hac die anniversarium eorum solenne facimus.»

Voici maintenant ce que rapportent sur les origines et les fondations de l'église de N. D. de Neuchâtel, les premières pages du volume in-folio conservé aux archives du Prince et portant au dos, d'une écriture moderne, *Chapitre de Neuchâtel*.

« In nomine Domini, Amen. Hoc in volumine continentur multa que tametsi absque ordinis rei geste temporisve contextu inseruntur nihil minus omnia ad opus et ritum ecclesie Novi Castri et ad perpetuam futurorum memoriam nota sunt digna. Inprimis ordiamur a fundamentis que in unoquoque opere sunt precipua, queque a predecessoribus nostris accepimus que pauca sunt referemus; nam sive incendio, ruina longi temporis sive bellorum incursu annales nostri, proh dolor! perierunt. Qua de re ex hujus modi nobilissima fundatione ecclesie nostre, nihil nisi feces, ut ita dixerim, remanserunt: ex tanta siquidem copia literarum que in thesauro ecclesie reponuntur, nulla tamen reperitur que de primitiva constructione verbum faciat. Id solum autem habemus memoria dignum, quod ecclesia ipsa intitulatur Ecclesia beatissime et intemerate virginis Marie in monte Novi Castri inter lacum et Juram sita, dyocesis lausannensis. Ejus sane prima edificatio antiquissima est. Nullius enim scriptura reperitur quibus temporibus incepta sit; fama tamen communis est quod Bertha quedam nobilissima domina hanc a fundamentis erexerit et suis facultatibus dotaverit. Non autem hanc fuisse existimo Bertham matrem scilicet Karoli magni, que, ut fertur, edificavit illud nobile monasterium quod Paterniacum dicitur et monasterium etiam romanum, ejusdem diocesis; sed hanc Bertham credo fuisse matrem comitis Ulrici, cujus rei fidem facit vetustissima scriptura marmorea ad ipsius ecclesie primum hostium sculpta qua leguntur hi versus:

Respice, virgo pia, me Bertham, virgo Maria,
Et simul Ulricum qui sit fugiens inimicum.
Dat domus hec usum facientibus et paradisum.

Sunt igitur comites Novi Castri invictissimi principes nostri fundatores et patroni quibus jurejurando fidem debemus et obedientiam..... Apparet ergo..... domini comites sunt supremi Novi Castri fundatores et patroni hujus insignis ecclesie beate Marie virginis, in cujus choro hac de causa elegerunt sepulturas suas ante magnum altare, ubi est illa magna structura marmorea et principum statue quas opere pretium est aspicere. Deinceps dotaverunt ecclesiam ipsam paulatim ampliantes, auxerunt redditus unusquisque pro sua devotione. Itidem et cives ad pias causas fecerunt.»

En face des trois vers rapportés plus haut, et en marge de notre *Chronique*, on lit la note suivante écrite de la même main que le texte:

« Legitur in antiquo psalterio quod ista domina, Aleburgis fuit, uxor Ulrici, Novi Castri scilicet domina, prima hujus canonie fundatrix fuit beata. Eorum tamen tempora non reperio; fertur tamen vulgo quod erat regina Burgondie que adhuc, ut fama est, sepelitur in ipso monasterio Paterniaci.»

On lit enfin, sur la page en regard du f° 1, une note d'une écriture ancienne et différente de celle du texte, qui contient:

« Da pacem, domine lector, nec indigne feras si novi seu recensiores et si qui post hec supervenerunt, quorum ego alter (licet enim minimus) sum, aliqua de hiis que narras disquisierunt et scrutati sunt accuratius. Referam que ego vidi, queque ipse legi ac memorie commendavi. Est apud monasterium insule sancti Johannis erlacensis, in ambitu claustrum et loco capitulari egregium marmor, et in medio lapidis effigies mulieris vetustissimo ritu et habitu excisa, quam cum aliquando illuc deambulans conspexissem, vetustissime rei illectus, quasi quadam inaudita novitate mirari cepi, et inde unguibus et cultro terram, scopas et pulverem ejicere et evellere usque adeo quod et ymagines et scripturam lucide discernere potui. Est ea mulieris effigies ab umbilico sursum in silice non elevata seu excisa, sed incisa profundius, et circum eam in quatuor angulis quatuor vultus juventularum facies referentes. In calce vero lapidis caput seu facies hominis barbam longiusculam gerentis inspicitur (?); in capite autem seu summitate saxi seu lapidis, crux de

silice elevatus apparet. Hec cum terra corpore innixus fixis oculis intuerer, nec tamen quid scriptura illa que in circuitu ipsius mulieris effigie est significaret explicare ymo neque legere scirem (est enim scriptura illa vetustissima poetica vel ytalica miro artificio in silice vel sculpta vel incisa studiosius), supervenit eo reverendus in Christo presbyter ac dominus Rodolphus, Benedicti ejus monasterii abbas dignissimus et meritissimus, quidnam hic agerem sciscitans, inquiensque quod antea idipsum quod agerem, licet frustra, intantasset. Verum cum frequentius insisterem, cepi paulatim ad ejus scripture notionem devenire. Suntque hii versus duo ibi :

Hac pausant fossa Berthe feliciter ossa.

Spiritus ad sedes transeat helisias.

Hinc est quod non illam Burgundionum reginam Bertham, quam credis, nostre ecclesie fundatricem crediderim, sed alteram Bertham, de illustri ac prepotenti comitum genere ortam esse fatear. Certum est enim devotum illud erlacense monasterium ab eximiis Novi Castri comitibus altero lausannensi episcopo, altero vero Novi Castri principe extractum, dotatum et initiatum esse, neque hoc tantum sed etiam claustrum fontis Andree et alia pulchra et opulenta cenobia; quare fit ut eo audientius hanc nostram Novi Castri ecclesiam seu collegium ab eisdem esse initiatum ac primitus dotatum opinemur Jo. de Cueve, hec.

LVII.

Elevation de Berthold de Neuchâtel au siège de l'évêché de Lausanne, ses faits et sa mort arrivée le III des ides de juillet ⁽¹⁾ MCCXX.

OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE MCCXI. ⁽²⁾

Cartulaire de l'évêché de Lausanne, en original, à la bibl. de la ville de Berne, f° 8 et 96 v°.

BERTHOLDUS filius Uldrici comitis de Novo Castro thesaurarius lausannensis fuit electus anno ab incarnatione Domini MCCXI, in octava epyphanie, feria sexta, unanimi consensu totius capituli; et tenuit episcopatum annis VIII et mensibus VI et dedit manse episcopali homines quos habebat apud Pomiers scilicet, et pro aquisitione feodorum ad opus manse episcopalis, P. domino de sancto Martino pro hominio ligio XL libras; W. de Fruencia similiter pro hominio ligio XXV libras; Rudolfo de Mides pro hominio ligio XXIII libras, pro hominio Rudolphi de Rota XXXI libras, Hugoni de Vileta pro hominio X libras, et quilibet dedit sedi episcopali de alodio suo. Dedit etiam dictus episcopus in acquisitione quarte partis decime de Gumuens X libras; pro terra Guidonis de sancto Symphoriano XV libras; comiti de Grueria pro recuperatione mercati de Boulo et delendo illo de Grueri XL libras. Fecit etiam castrum de Vilarsel et muravit Lustrie, et dedit capitulo ecclesiam de Losnay, et de allodio suo, curtem de Tela, et cupam argenteam appendentem VI marcas et III uncias. ⁽³⁾ Obiit autem anno ab incarnatione Domini MCCXX, tertio idus Julii, et tenuit episcopatum annis VIII et mensibus VI; transivit autem feria secunda, sole oriente, die qua preparatus erat tunc ⁽⁴⁾ arripere in subsidium terre jherosolimitane, et planxit eum tam clerus quam populus inextimabili luctu. ⁽⁵⁾

⁽¹⁾ 15 juillet.

⁽²⁾ 15 janvier 1212.

(³) Anno ab incarnatione Domini MCCXVI, quassavit B. episcopus lausannensis monetam quam fecerat Rogerius episcopus predecessor suus et fecit cudi novam; de cujus monete XII denariis, IV denarii et obolus debent esse de argento, VII denarii et obolus debent esse de cupro et septem et decem solidi et sex denarii debent appendere marcham. *Même cartulaire, f^o C.*

(⁴) Iter.

(⁵) On lit ailleurs dans le *même ms.*, f^o CV :

« Anno ab incarnatione Domini MCCXX, III yd. julii, obiit Bertholdus lausannensis episcopus qui tenuerat episcopatum annis IX et mensibus VI. Obit autem feria II, orto jam sole, die qua debebat iter arripere eundum succursum terre gerolitane et planxit eum tam clerus quam populus inexcurabili planctu. »

Si les dates de son élection et de sa mort sont exactes, il a tenu en effet l'épiscopat pendant 9 ans et 6 mois.

LVIII.

Compromis lié entre les habitans d'Areins, de Cornaux, Cressier, Enges, Marens et Vilaret, d'une part, et l'abbaye de Saint-Jean, d'autre part. Cette dernière se plaignait de déprédations qu'ils commettaient sur les terres que lui avaient données autrefois Mangold, Eimar et Fromond de Voens, hommes nobles et libres qui les tenaient eux-mêmes de leurs auteurs. Les parties s'en remettent à la déclaration de vieillards qui, sur le péril de leur ame, rapportent ce qu'ils savent des limites de leurs communes.

DE MCCXII A MCCXX.

Recueil de Choupard, T. II, p. 448. Layette de Cerlier, n^o 58, et Livres de Saint-Jean, aux arch. des fiefs à Berne, T. I, p. 796.

PETRUS abbas herilacensis omnibus hoc scriptum legentibus vel rem gestam scire volentibus, salutem in Domino, cum ejusdem rei geste notitia. Quum per prophete vocem, omnis caro fenum et omnis gloria ejus quasi flos feni pronuntiatur, et per beatum Job, homo natus de muliere brevi tempore vivere et nunquam eodem statu permanere perhibetur, atque cothidiano experimento luce clarius ita esse comprobatur, quicquid humana natura succedentibus sibi temporibus et etatibus aut visu aut scriptis semper in promptu habere non potest ex ipsa sua instabilitate oblivioni tradere magisquam memorie commendare proprium et quasi sibi innatum habere convincitur et approbatur, hujus igitur instabilitatis, nos ex quorundam infesta vexatione admoniti, omnibus tam presentibus quam futuris per presens scriptum manifestare necessarium duximus, quod libera donatione allodium quod romana lingua Weins, theotonica vero Vohens dicitur domui herilacensi, cujus donante et auxiliante Deo, curam gerimus, collatum et contraditum sit; fuerunt namque inibi tres viri nobiles ex nobili atque libero genere progeniti, videlicet Manegoldus, Eimarus et Fromundus, qui hoc idem allodium jure hereditario a progenitoribus suis absque ullius contradictione vel infestatione, tam in agris, quam in pratis,

nemoribus, pascuis et communalibus, usque ad senectutem libere sicut erant ex libera progenie possidentes, tandem expirante, predictæ domui herilacensi singuli singulas portiones eadem libertate qua possederant et tenuerant sine ulla diminutione vel retentione, habitum religionis ibidem suscipientes, contradiderunt; qua libertate etiam prefata domus herilacensis hanc eandem possessionem per triginta annos et amplius, nemine infestante, in pace possedit ac tenuit; post tantum vero temporis quidam de adjacentibus vicis diabolico zelo instigati, hanc libertatem violare et in usus suos res ecclesie vendicare attemptantes, pascua, nemora, communalia, paulatim nunc furtim, nunc manifeste, nunc necessitate, nunc familiaritate, nunc etiam precibus invadendo, tandem in consuetudinem et jus communalium ausu temerario sibi usurpare conati sunt. Nos vero tantum ecclesie nostre incommodum diutius non ferentes, ipsisque propter nostram admonitionem a sua voluntate non cessantibus, sed contumaciter et contumeliose perdurantibus, tandem advocatis nostris hoc idem conquesti sumus; qui convocatis antiquioribus ac senioribus ex ipsis, adjacentibus vicis unde infestabamur videlicet de Arens, de Marens, de Curnaul, de Cressiaco, de Einge et de hiis qui de ipso loco nati fuerant, ac de Vilare ipsi loco adjacente, veritatem hujus rei ab eis inquirentes, per fidem christianitatis atque sub periculo animarum suarum et ex sua etiam auctoritate, ut ea que de hac re audissent et vidissent, veraciter et distincte revelarent, eos commoenerunt. Illi autem uniuscujusque ville terminos in nemoribus, in pascuis et in communalibus, tali modo ut hic annotatum est, distinxerunt et juramento ita se audivisse et vidisse confirmarunt. Dixerunt ergo homines de Areins terminum in pascuis habere contra montem Chalmont per Vilare usque ad locum qui dicitur Combeta, nec ultra debere procedere; ligna vero in predicto monte posse secare a via que descendens de Einge extenditur in longum per nemus contra claustrum fontis Andree usque ad semitam que ducit Podolium, non tamen sicut solent ad dandum vel vendendum alicui, sed in usus suos tantum; ex altera vero parte contra vallem que dicitur Voldrena, si agri sint sine segetibus et si necessitas compulerit, posse pecora sua adquare ad fontem deis Bolossier, ita tamen ut pastor ducat ea quanto arctius possit inter se et nemus usque ad fontem et per rupes reducat. Illos vero de Curnaul a via que ascendit de ipsa villa per nemus usque Bolossier, et compellente necessitate, posse adquare ad fontem de prato quod dicitur Soignie, nec ultra procedere, sed sine dampno reducere. Si autem necesse habuerint ad aliquid operis faciendum ligna secare in Chalmone, licere eis per nemus pertinens ad Woens eundo et redeundo sine dampno transitum habere. Illos vero de Cressiaco, pascua habere usque ad fontanam Aldri, de Einge autem a fovea salsa, usque ad viam que ducit Crissiacum, utrosque tamen ad predictum fontem de Soignie, si necessitas compulerit, sine dampno posse adquare, nemini etiam licere infra hos terminos ligna ad vendendum secare, quemcunque autem ibi in communalibus extirpando aliquid colere contigeret, terragium domui de Woens debere reddere. Nomina vero eorum qui juraverunt sunt hinc: Alnodus de Tela, Ulricus, Martinus, Rodolphus de Mareins, Cono de Areins, Ulricus, Henricus de Curnaul, Rodolphus, Cono de Cressier, Berthodus de Woens. Testes vero qui interfuerunt, sunt Cono senior capellanus de Arens, et Cono junior vicarius ejus, et Cono minister

episcopi lausannensis et alii quam plures. Ut autem hoc ratum et firmum et inviolabile in perpetuum permaneat, sigillis predictorum nostrorum videlicet Berthodi episcopi lausannensis et Ulrici fratris ejus et Bertholdi fratruelis eorum, dominorum Novi Castri et nostro necessarium duximus roborare et confirmare.

LIX.

Berthold de Neuchâtel, évêque de Lausanne, concède à l'abbaye de Saint-Jean la chapelle de Cerlier qui lui appartenait par droit de fondation.

DE MCCXII A MCCXX.

Feuille hebdomaire de Soleure, tome XXII, année 1831, p. 78.

B. Dei gratia lausannensis episcopus universis Christi fidelibus hoc scriptum legentibus, salutem. Quia scriptura attestante breves anni transeunt et homo semitam per quam non revertitur ambulat, necesse est in scriptum redigi quod notitie posterorum placuit commendari. Presenti igitur scripto intimamus tam presentibus quam futuris qualiter domus herilacensis ab antecessoribus nostris honorata et dilecta sit et pro stata quiete ejusdem domus non mediocriter intenti fuerint, nos igitur libenti animo exemplum eorum sequentes, eidem domui et personis Deo ibidem servientibus pro posse nostro accuratius intendimus; statuimus namque et concedimus eis capellam Herilaco, que ad nos jure foundationis pertinet, ut in ea cum decimis omnem utilitatem recipiant, quam Ulricus decanus fere per XL annos et alii antecessores sui multo tempore receperunt, qui eandem capellam a domo herilacensi possederunt; abbas autem cum consilio capituli sui, ibidem capellanum instituat et episcopo representet, qui ab eo curam si idoneus est recipiens, sciat sibi portionem illam sufficere, quam et alii ante eum vicarii habuerunt, et de reliquo predictam domum non molestet. Ut autem hoc factum inconvulsum et firmum in perpetuum permaneat, sigilli nostri munimine roboramus.

LX.

Berthold, évêque de Lausanne, du consentement de son frère Ulrich, comte de Neuchâtel, donne à l'abbaye de Saint-Jean un lunage situé à Lignièrès et un pré qu'il avait au Chablais. Le comte Ulrich donne au même monastère, pour le remède de l'ame de sa femme Gertrudis, un alleu qu'il avait à Freineshun, sa part de la dîme de vin à Chules et un pré sur la Thièle.

DE MCCXII A MCCXX.

Arch. du Prince. D^s, n^o 11, 2). Copie vidimée sur papier.

NOTUM sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod ego Berthodus lausanensis episcopus dedi et contuli sancto Johanni Baptiste in domo herilacense lunagium unum quod habebam in Linieres, et pratum quod habebam in Chablax, pro remedio anime mee, consentiente et laudante fratre meo Ulrico comite Novi Castri. Preterea etiam proprius frater meus Ulricus dominus Novi Castri, similiter dedit et contulit predictae domui, me vidente et audiente, allodium quod habebat in villa Freineshun et decimam vini de Galles quantum ad eum pertinet, et pratum unum apud Telam quod vulgo dicitur Cile, pro remedio anime uxoris sue Gerdrudis, ut singulis annis in anniversario ejus, quicquid de propriis redditibus provenit, in refectioe fratrum expendatur. Ut autem hoc donum ratum et firmum in perpetuum habeatur sigillorum nostrorum impressione et cautione confirmavimus et roboravimus.

LXI.

Le seigneur Conon de Duan, reconnaissant le tort que son oncle Conrad avait fait à l'église de Cressier en retenant la dîme d'Enge et de Cressier qu'il lui avait donnée, et celui qu'il lui avait causé lui-même en la détenant injustement, en fait une confession publique en cour plénière du comte Ulrich de Neuchâtel et restitue ce qui avait été soustrait.

MCCXIII.

Arch. du Prince. Q^s, n^o 20. Original sur parchemin.

NOTUM sit tam presentibus quam futuris, quod dominus Cono de Duan injuriam quam dominus Cunradus avunculus suus ecclesie de Crissi intulerat, decimam de

Enge et de Wams ei auferendo, et ipsemet preterea eam diu injuste detinendo, in presentia Ulrici comitis tunc temporis Novi Castri recognovit, et quod tam ipse quam dominus Cunradus predecessor suus predictam decimam injuste possederant publice in plena curia prefati comitis confessus est et eandem decimam in manu abatis Ottonis tunc temporis domum fontis Andree reguntis resignando ecclesie de Crissi reliquit, ibidem presente Herimanno dapifero qui jam sepe dictam decimam de prefato Conone tenuerat, qui etiam quod eam injuste optinuerat palam recognovit et ne amplius contra ecclesiam de Crissi delinqueret, resignavit. Hujus rei testes : comes Ulricus cujus sigillo presens scriptum munitum est, dominus Willelmus de Estavaie, dominus Walcherus de Grandisono, dominus Ulricus de Dujun, Petrus barum, Matheus prior vallis transverse, et nepos suus Petrus, et villicus Reinaldus, et dominus Arnoldus de porta, et dominus Cunradus, Stephanus de Nasi et Wido de Bizuncio et Hugo sellarius et multi alii. Anno gratie MCCXIII.

LXII.

Le comte Ulrich et Berthold son neveu, seigneurs de Neuchâtel, donnent à la ville de ce nom et du consentement de ses bourgeois, une charte de franchises selon les coutumes de Besançon. (1)

AVRIL MCCXIV.

Arch. de la ville de Neuchâtel. Original sur parchemin; les cinq sceaux pendants.

IN NOMINE sancte et individue trinitatis. Ulricus comes. et Bertoldus nepos ejus. domini Novicastro. Omnibus presentes litteras inspecturis. salutem. Notum facimus universis. quod nos castrum et villam nostram de Novocastro. cupientes ad augmentum et statum felicem devenire. tales constitutiones burgensibus nostris de Novocastro de eorum assensu disposuimus. secundum Bisuntinas. consuetudines sub hac forma. Nullam in castro vel villa Novicastro faciemus exactionem. Leges nostras in forisfactis capiemus. In sanguine infra treucam dei facto. LX. solidos. In sanguine extra treucam dei facto. novem solidos. Pro armis tractis super aliquem sine percussione. aut lapide jactato in aliquem sine percussione. decem libras. Et si ille qui trahit arma vel jactat lapidem non potest dare cautionem de lege. corpus ejus captum tenebitur usque ad satisfactionem. Et notandum quod omnia plana vadia sunt III^{or} solidorum. Neminem in castro vel villa sine iudicio capiemus. nisi latronem. homicidam. aut insidiatorem. manifestos. Habemus eciam pro quolibet bove aut vacca vendito in macello. III^{or} denarios et linguam. pro porco duos. denarios. pro bacone I denarium. pro ariete aut ove. I denarium. pro hyrco aut capra unum obolum. Quilibet sutor qui tenebit stallum in foro. dabit nobis. III^{or} paria calceorum quolibet anno his temporibus. Ad Natale

domini unum par. Ad Pascha unum par. Ad festum sancti johannis unum par. Ad festum sancti galli unum par. nec de peioribus nec de melioribus. Quilibet tabernarius pro quolibet modio vini quem vendet in taberna dabit unum. denarium. et preterea pro quolibet dolio quantecumque capacitatis sit ab uno modio superius. unum quarteronem. Dum autem tabernarii vinum vendunt requiri debent ab eis. denarii et quarterones. et si infra venditionem non requiruntur. extra venditionem non respondent. Habemus etiam in villa in foro minagium et libram que quintallus vocatur. tam super burgenses quam super extraneos. Habemus et bannum quod possumus vendere. xxiii^{or}. modios vini nostri. tempore quo capere bannum voluerimus extra nundinas. et vendemus vinum nostrum dummodo sit legitimum ad majus precium quo alia vina vendita sunt a tempore vindemiarum. usque ad tempus quo capiemus bannum. vel si placet nobis vendemus bannum. Debet et nobis communitas nostrorum burgensium de Novocastro. vii. libras. quolibet anno. reddendas in die cene. Si aliquis nostrorum burgensium obierit sine herede. aut parentibus ejus. possessio tam mobilium quam immobilium. nostra erit. Si autem habeat heredes aut parentes. et illi absentes sunt. usque ad annum et diem expectabuntur. et si infra annum et diem hereditatem suam non requisierint. hereditas nostra erit. nisi legitima occasione detenti fuerint. Percipiemus quoque in vineis que spectant ad curiam Novicastro pro quolibet modio unum sextarium vini. In vineis vero de campo presbiteri. pro quibuslibet duobus modiis unum sextarium. et preterea pro quolibet modio. iii. denarios. propter quos custodes vinearum conducemus. et de consilio burgensium apponemus. Omnia autem casalia extra portas castri censum nobis debent. et si nos propriam guerram habemus. communitas juvare nos debet sine capiendo talliam. Armaturas quoque habebunt burgenses. et equos juxta consilium communitatis. pro suis facultatibus competentes. Si castrum bastimento indigeat. communitas pro posse suo tenetur facere bastimentum. Quilibet bolengiaria debet nobis quolibet anno die cene. xviii. denarios. nec plusquam sexdecim denarios. debet lucrari in modio bladii. Si autem plusquam sexdecim. denarios. lucrata fuisse dicatur. ejus advocatus jurabit. quod non plus lucrata est. et si jurare noluerit. iii^{or}. solidos. persolvat pro emenda. In omnibus redditibus nostris. si quis male reddidisse dicatur. per sacramentum prestitum si pro legitimo habeatur. immunis sit. Si tamen per duos vicinos legitimos cum accusante convictus fuerit male reddidisse. lx. solidos. det de lege. nec deinceps pro legitimo habeatur. Quicumque emptor pisces ad vendendum de foris attulerit. in macello vendet. et si alibi vendiderit infra villam. dabit. iii^{or}. solidos. de lege. nisi forte vendat ad hospicium suum alicui hospiti ad esum suum. qui de nocte villam intrat. Quilibet debitorem vel fidejussorem suum. qui non est de villa potest vadiare extra castrum et infra. preterquam in cimiterio. Fora. nundine. venditiones vadiorum. mos capiendi vadia dominorum. quantum ad cibaria et quantum ad fenum. avenam. et ferramenta equorum. et observandi. et usagia veterum judiciorum. stent secundum antiquam consuetudinem cum prefatis. Casalia vero castri si non super edificata fuerint. et a propriis possessoribus inhabitata. vel ab hospite competenti. censum nobis reddent sicut casalia extra castrum. Si forte aliquis vineam suam per triennium sine cultura dimiserit. nostra erit. Ab omnibus autem consuetudinibus supra

scriptis. in quibus censum capimus vel redditum. immunes sunt canonici. quantum ad ea que tenuerunt ratione ecclesie Novicastro. usque ad tempus hujus institutionis. immunes quoque sunt milites et eorum feoda. et portarii. et fabri infeodati. et eorum feoda. Alii vero fabri debent nobis quolibet anno die cene. XII. ferros. ita quod quilibet eorum. XII. preter vassallos fabrorum. Per supradictas consuetudines reddendas. burgenses nostros de Novocastro vocamus liberos et quietos ab omni exactione. extorsione. et tallia. Statuimus quoque et concedimus ut possessiones suas scilicet. domos. vineas. campos et prata libere vendant et impignorent quibuscumque eis placuerit salvo tamen jure nostro. et requisita licentia nostra. quibus ventas et laudas debent. De venditis pro solido. denarium. De impignoratis pro solido. obolum. De quibus duas partes persolvit qui emit. vel pignus accipit. vendens vero aut impignorans tertiam. Si tamen aliquis rem suam vendiderit vel impignoraverit absque conscientia nostra. et postea alii vendit vel impignorat requisita conscientia nostra. ille qui venditum vel pignus capiet per nos. habebit illud. alius vero amittet. Poterit tamen repetere debitum suum. si debitor aliunde tantum habeat. unde reddere possit. alioquin. ab actione inanis excluditur. Mutato vero domino burgenses sua non replacitant. Si autem aliquis burgensium obierit. heredes sui plene succedent in hereditate. sine replacito. Recipere tamen debent de manu domini. Testamentum autem facere possunt de suis possessionibus absque conscientia nostra. salvo tamen jure nostro preterquam albis monachis. Si aliquis advena dummodo non sit de hominibus nostris ad villam nostram de Novocastro confugerit. et non requisitus ibi per annum et diem moram fecerit. et se ministerialibus ville vel nobis representaverit. et ad ea que communibus usibus sunt necessaria juverit. burgenses deinceps eum pro comburgense habebunt. et nos cum ipsis ei manutenenciam exhibebimus. si oportuerit. Si autem non juverit. pro comburgense non habebitur. nec manutenentia ei exhibebitur. Infra villam tamen pro auctoritate ville non permittemus ei dedecus inferri. sed si extra villam occiditur vel capitur. nec vindicabimus eum nec sequemur. Si infra annum et diem requiratur. requirenti fiet ratio de ipso. ita quod si culpa sua fugierit. et cum requirente componit. requirens capiet duas partes omnium rerum fugitivi. Si vero culpa requirentis fugit et cum eo componat. tertiam partem tantum rerum fugitivi capiet. Si vero non componat. observabit illum villa per. XL. dies. infra quos prebebimus ei ducatum per unam diem et noctem ut confugiat quo confugere voluerit. At si fugitivus negare vult quod non spectet ad requirentem. duello firmato se personaliter defendet. requirens vero eum personaliter aggredietur. si in duello occidatur. occisus sit. si vincetur. non restituetur requirenti. sed per. XL. dies observabit eum villa. infra quos prebebimus ei ducatum. sicut dictum est. Advene vero in introitu cum se representant nichil dant domino vel ministerialibus. nisi spontanei velint dare. Et cum eis placuerit cum integra absportatione suarum rerum possunt recedere liberi. et si ab extra possessiones suas tenere volunt. tenere possunt salvo jure nostro. In omnibus articulis quibus necesse fuerit burgensibus. tenemur eis exhibere manutenenciam et juvamen. Has autem consuetudines prout in presenti autentico continentur. sacramento interposito firmavimus inviolabiliter observare. excepto quod officarios domus nostre dum officia nostra ministrabunt. eximimus ut eis non

teneamur predicto sacramento. quin nobis serviant de suo proprio. si servicia ab eis exegerimus. vel si male res nostras tractaverint. quin de male tractatis nobis redant rationem. et satisfactio nobis fiat. Successores quoque nostri ad observationem predictarum consuetudinum. prestito sacramento. quum in hereditatem succedent tenebuntur. ut ea que fecimus imperpetuum maneant inconcussa. At si forte nos vel nostri successores hec statuta in aliquo violaverimus. et successores nostri dicta sacramenta prestare contradixerint. venerabilem patrem episcopum et Capitulum lausannense. et capitulum Novicastri. super hec dominos et iudices constituimus. ut terram tam nostram quam successorum nostrorum. preterquam Novumcastrum subiciant interdicto. donec predictae consuetudines burgensibus in integrum observentur. et sacramenta prestentur. nichilominus nobis vel nostris successoribus per censuram ecclesiasticam justiciam de ipsis burgensibus. facientes. si a constitutionibus quibus erga nos tenentur ut dictum est attentaverint resilire. Ut autem hec rata permaneant. presentem cartam sigillis supradictorum venerabilium virorum. Episcopi Bertoldi. et Capituli lausannensis et Capituli Novicastri. et nostris propriis sigillis. fecimus roborari. Actum anno domini incarnationis. M^o CC^o XIII^o mense aprili. Bertoldus dei gratia Lausannensis Episcopus. totumque Capitulum ejusdem ecclesie et Capitulum Novicastri. Omnibus presentes litteras inspecturis. Salutem in domino. Sciant omnes. quod nos conventiones quas habent adinvicem dilecti nostri Ulricus comes. neposque ejus Bertoldus domini Novicastri ex una parte. et burgenses ejusdem castri ex alia. gratas habemus et confirmamus. et de rogatu et assensu utriusque partis in tutelam suscipimus. ita ut si dicti domini vel eorum successores a conventionibus illis resilierint. vel eas in aliquo violaverint. dicti burgenses ad nos et ad successores nostros recursum habeant. et talem justiciam consequantur quod tota terra dictorum dominorum a nobis vel a successoribus nostris subiciatur interdicto preterquam Novumcastrum. usque ad integram observationem prefatarum conventionum. Burgenses vero si erga dominos vel eorum successores prout in presenti carta scriptum est non steterint. ipsos ad standum prout debent. nos vel nostri successores. per censuram ecclesiasticam compellemus. Quod ut ratum permaneat presentem paginam auctoritate sigillorum nostrorum. fecimus roborari. Datum Novicastri. per manum venerabilis cancellarii nostri Haymonis. Actum anno incarnationis dominice M^o CC^o XIII^o mense aprili.

 † SIGILLUM	 † SIGILL.	 † SIGILLUM	 † SIGILLUM	 † SIGILLUM
BERTOLDI : EPI : LAUSANNENSIS	SCE. MARIE. LAUSANN. ECCLE.	ULRICI DOMINI NOVI CASTRI	BERTOLDI DE NOVOCASTRO	CAPITULI NOVICASTRI
La vierge assise tenant l'enfant Jésus sur les genoux. Devant elle, à genoux, un prelat avec la crosse et la mitre. Au dessus : † AVE MAR.	La vierge assise, tenant l'enfant Jésus sur ses genoux et une palme dans la dextre.	Un mur crénelé surmonté de deux tours crénelées ; un toit au milieu.	Un aigle éployé.	Un mouton traçant avec le labarum.

(¹) Vu l'importance de cette chartre, on en a reproduit ici le caractère autant que pouvait le permettre l'impression typographique.

Des divers doubles originaux de ce précieux diplôme, on n'a plus que celui qu'a récemment acquis la ville de Neuchâtel des avoyer et conseil de la ville et république de Berne, qui informés de la perte que Neuchâtel avait faite de son double, s'empressèrent obligeamment de lui transmettre, à la date du 25 août 1843, celui qu'ils avaient eux-mêmes et qui avait vraisemblablement appartenu jadis à l'évêque de Lausanne. Cette chartre, de 20 pouces et 2 lignes de hauteur sur 17 pouces et 6 lignes de largeur, et de 41 lignes d'écriture, est dans un état parfait de conservation.

LXIII.

Berthold de Neuchâtel, évêque de Lausanne et le chapitre du dit lieu, ratifient et confirment les conventions passées entre le comte Ulrich et Berthold son neveu, seigneurs de Neuchâtel, d'une part, et les bourgeois de ce château, d'autre part. (1)

MCCXIV.

Arch. de la ville de Neuchâtel. Original sur parchemin, sceaux pendants.

BERTOLDUS dei gratia Lausannensis Episcopus. totumque Capitulum ejusdem ecclesie. Omnibus presentes litteras inspecturis. in domino Salutem. Sciant omnes. quod nos conventiones quas habent adinvicem dilecti nostri Ulricus Comes et Bertoldus nepos ejus domini Novicatri ex una parte. et burgenses ejusdem castri ex altera. gratas habemus et confirmamus. et de rogatu utriusque partis in tutelam suscipimus. ita ut si domini dicti vel eorum successores. a conventionibus illis resilire voluerint. vel eas in aliquo violare. dicti burgenses ad nos vel ad nostros successores recursum habeant. et talem justiciam consequantur. quod tota terra dictorum dominorum preterquam Novumcastrum a nobis vel a successoribus nostris subiciatur interdicto. usque ad integram observationem prefatarum conventionum. prout in autenticis continetur. Actum anno incarnationis dominice m^o cc^o xiiii^o. Mense Aprili.

(1) Cette charte a été envoyée de Berne à Neuchâtel en même temps que la précédente; les sceaux qu'elle porte sont le premier et le second décrits plus haut.

LXIV.

Berthold, évêque de Lausanne, déclare que maître Conon de Neuchâtel, son serviteur, avait donné à Fontaine-André la vigne qu'il avait plantée à Champreveyres. Cette donation est faite à condition que l'abbaye célébrerait l'anniversaire de Conon par une réfection et que les conventuels boiraient le vin de sa vigne sans en vendre jamais.

LE IV DES IDES DE NOVEMBRE MCCXIV. (1)

Arch. du Prince. X^o, n^o 30.

IN nomine sancte et individue trinitatis. Ego Bertodus lausannensis episcopus quia Deo actore pontificali cathedra licet indigni presidemus, et si omnibus nostre dioceseos fidelibus, prout facultas suppetit prodesse debemus in communi, circa illos tamen qui abjecta mundi sarcina felici naufragio ad tranquillum contemplationis portum enatarunt precipue decrevimus invigilare. Notum igitur esse volumus tam futuris quam presentibus quod magister Cuno de Novo Castro, minister noster, vineam quam plantavit in territorio de Champrevoero et quicquid in ea edificaturus est, dedit ecclesie fontis Andree post obitum suum. Dedit autem hanc ut ex ea vinum bibat conventus et ut generali pietate in anniversario ejus reficiatur pane, vino caseisque vel piscibus, si talis fuerit dies. Data est que ita conventui prefate domus ut vinum ex ea collectum abbas ecclesie prepositusve vendere non presumant. Ut autem istud ratum et inconcussum imperpetuum maneat, hoc scriptum fieri jussimus et sigilli nostri impressione et testium subscriptione precepimus roborari. Actum in Novo Castro per manum Otonis prefate ecclesie abbatis. Anno incarnationis dominice MCCXIII, epacta XVIII, concurrente II, indictione III. Datum III iduum novembris. Hujus rei testes sunt : Acelinus sancti Marii prior, Willermus fontis Andree canonicus, sacerdos et sacrista, Rodulfus de Fruenci canonicus lausannensis et sacerdos, Willermus de Novo Castro, Bertodus de Umier, Conradus de la Porta.

(1) 10 novembre.

LXV.

Berthold, évêque de Lausanne, Ulrich son frère et Berthold leur neveu, seigneurs de Neuchâtel, font le partage de leurs ministériaux et conviennent que chacun d'eux aurait sa part des enfans qui naîtraient du mariage d'un ministériel d'une branche qui aurait pris femme parmi ceux de l'une des deux autres, et que les ministériaux des trois branches se succéderaient réciproquement.

VERS MCCXV.

Arch. du Prince. J^s, n^o 29. Original sur parchemin.

SCIANT omnes presentem paginam inspecturi, quod B. episcopus et U. frater ejus. B. nepos ejus, domini Novi Castri tali conventionione partiti sunt ministeriales eorum, quod quodocunque ministerialis unius duceret uxorem de ministerialibus alterius, inter se dividerent pueros, et quod ministeriales eorum sibi invicem succederent in hereditate. Sciendum etiam est quod ministeriales et serjandi de Arcuncie ad quemcumque dominum devenit cum feudo suo devenit.

Ulricus de Pheit, Burcardus de Moringen cum pueris suis et pueris filiarum ejus. Burcardus de Betelahe cum pueris suis, Henricus de Cormundresche, Henricus de Granges et uxor ejus et pueri uxoris ejus, Conradus Ravelin et uxor ejus et pueri, Aliet filia Herimanni de turre cum filio suo, Dietelmus de Anes et uxor ejus, Contessun de Praela cum pueris suis, Borchadus Seelin, Haimo de Cordelfin et soror ejus, uxor Cononis de Bielne et pueri sui, Willermus de porta de Arcuncie, Ulricus de Nuruos, Jordanus filius domini Cononis de Cotens et tres sorores sue cum pueris suis, Rusier, Rodolfus de Egedun et Borcardus frater ejus, sorores Udrici de Nuruos et pueri earum, dapiferos de Arcuncie.

Hec pars est domini episcopi.

Udricus de Cerles et soror ejus cum feudo suo, Henricus de Wintersteten cum pueris suis, Petrus de turre de Nuruos, Willermus de Cormundresche, Petrus de Riede, Udricus de Costeret filius ejus, Cocheret, Jacobus de Willedingen cum duabus sororibus suis, Marcus de Curnal cum pueris suis, Walcnerus frater suus cum pueris suis et Tietericus frater suus, Cono de Finils, uxor Petri de Werde et pueri sui, unus fratrum de Lobesingen, pueri de Wixenburc; ita de Gurbru cum pueris suis, Petrus de porta de Arconzie cum uno filio, Umbertus et Rodolfus filii Waldra, uxor Rodulfi de Marlie cum pueris suis et soror ejus, filius Sinandi.

Hec pars est Udrici domini Novi Castri.

Girardus de Belevals cum pueris suis, Tetericus de valletransversa cum pueris suis, unus filiorum Girardi de Anes, Girardus et Petrus fratres de Cormundreche et Borcardus miles frater eorum, Ulricus de turre de Nuruos et uxor ejus, tres fratres de Prapiun, Juliana de Asnens cum pueris suis, Clemencia soror ejus, Agnes etiam soror ejus cum pueris suis, pueri domini Herimanni de turre omnes, preter Aliet et filium ejus, Umbertus de Coralari, Rodulfus de porta de Arcuncie et uxor ejus et filius filii Petri de Wisserens, uxor domini Otonis de Cheneins cum pueris suis, Rodulfus de Dundedier, filie Willein de Nuruos cum pueris suis, Willermus Cotens.

Hec pars est Berthodi domini Novi Castri.

LXVI.

L....., évêque de Sion, fait savoir que Conon, chevalier de Rarogne en Valais, voulant se croiser, avait fait entrer comme converse sa fille dans l'abbaye de Saint-Jean et donné à ce monastère ce qu'il possédait en champs, prés, forêts et vignes à Chules, Nugerol et Cressier.

LE IV DES KAL. DE JUIN MCCXVII. ⁽¹⁾

Livres de Saint-Jean aux arch. des fiefs à Berne. I, f° 136.

IN nomine sancte et individue trinitatis. L. Dei gratia sedunensis episcopus omnibus tam presentibus quam futuris, rei geste notitiam. Notum facimus universis quod Cono miles de Aragnon tradidit A. filiam suam religioni abbacie Erelacensis conversantem inter alias moniales sub habitu regulari quam abbas et conventus ejusdem loci misericordialiter receperunt. Idem quoque miles cum cruce signatus esset, solo Dei intuitu dedit et concessit dicte domui erelacensi, laudante uxore sua M. et filiabus, pro remedio anime sue et parentum suorum, quicquid habebat ipse et uxor sua tam in campis, quam in pratis, quam in nemoribus, quam in vineis, apud Galles, apud Nuerol, apud Cressie, ratione allodii de Wikarsvylarer. Huic donationi et laudationi interfuerunt testes : Rodolphus vicedominus sedunensis, Wilhelmus miles de Ventona, Manegoldus et Waltherus frater ejus de Aragnon, Petrus capellanus de Aragnon, Arnolphus miles, Conradus miles, Waltherus miles de Briga, Petrus miles de Saxo, Amedeus miles de Aragnon. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini MCCXVII, IV kal. junii. Quod ut firmum et stabile permaneat, futuris temporibus sigilli nostri munimine presentem paginam fecimus roborari.

⁽¹⁾ 29 mai.

LXVII.

Berthold, comte de Neuchâtel, résigne à Saint-Jean les droits qu'il croyait avoir sur l'église de Diesse et que son aïeul Ulrich avait déjà cédés en faveur de la dite abbaye.

LE V DES IDES D'AVRIL MCCXVIII. ⁽¹⁾

Livres de Saint-Jean, aux arch. des fiefs à Berne. I, f° 566.

B. Comes Novi Castri omnibus rei geste notitiam scire volentibus, salutem. Sciant omnes tam presentes quam posteri, quod cum lis orta esset inter nos et abbatiam herilacensem super donatione ecclesie de Diesse quam credebamus possidere de jure, comperta rei veritate lucidius per dominum et patruum nostrum B. lausannensem episcopum et quosdam alios honestos viros, confitentes se interfuisse quum avus noster U. dominus Novi Castri cruce signatus confessus est multis presentibus donationem predictam injuste multociens celebrasse, resignavit itaque ibidem predictae donationi injuste possesse, precipiens filiis suis ne aliquam calumniam supra predictam donationem in perpetuum facerent. Hec audientes resignavimus et nos sepe dicte donationi in manu abbatis coram thesaurario lausannensi U. et coram U. priore sancti Marii et U. Hegestorf et B. de Tiesse et multis aliis. Ut autem hoc inconcussum permaneat, sigilli B. lausannensis episcopi munimine et Ul. patrum nostri et nostri etiam roboravimus. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini MCCXVIII, v idus aprilis in monasterio herilacense.

⁽¹⁾ 9 avril.

LXVIII.

Redevances annuelles que perçoit le chapitre de Lausanne à Rosei, Auvernier, Coffrane et Cormondrêche.

VERS MCCXX.

Cartul. de l'évêché de Lausanne en original à la bibl. de la ville de Berne, f° 58.

APUD Rosei et Avernie, apud Corfrano et Cormundreschi, de terra et redditibus habemus IX lunagios et duas vineas. In circatu quidem quisque debet cupam vini

et 1 panem et 1 denarium. Et ad vindemias in proxima nocte, villicus debet duobus canonicis et sociis sumptum. De unoquoque lunagio preter Corfraino debentur VIII panes et VIII denarios ⁽¹⁾ et duo sextaria vini. Due terre debent parare vas unum scilicet piscem et v circulos. In natale Domini queque terra vi denarios pro piscibus quos villicus portare debet, et si contigerit quod canonici emant terram, unusquisque debet adjuvare secundum posse suum, et unusquisque in videmiis duos vindemiatos.

Due terre de Corfrano debent queque III panes et III cupas avene. Hec fuerunt tempore Lodoici de Grancon canonici.

(¹) Denarii.

LXIX.

Berthold de Neuchâtel, évêque de Lausanne, déclare qu'il a donné à Fontaine-André la terre de Champreveyre et qu'il a reçu de cette abbaye celle qu'elle possédait à Marins.

MCCXX.

Arch. du Prince. X^o, n^o 5. Original sur parchemin.

B. Dei gratia lausannensis episcopus omnibus presens scriptum inspecturis, salutem in Christo. Sciant quos oportuerit, quod nos in tempore Ottonis abatis fontis Andree, assensu ipsius abatis et totius conventus, terram de Champruvare quam homo noster nomine Aimar de Arins tenuit, prefate domui concessimus et dedimus, pro terra quam predicta domus habuit apud Marins; et ut hoc firmum et ratum permaneat, sigillis nostris hoc roborari fecimus. Actum est autem hoc anno MCCXX ab incarnatione Domini. Testes hujus rei sunt: Cono minister, Ulricus Grisun, Rodulfus de Marins.

LXX.

Ulrich, comte, et Berthold, seigneur de Neuchâtel, confirment le privilège donné par leurs prédécesseurs à Saint-Jean lors de sa fondation, en vertu duquel il était loisible à leurs ministériaux de se donner eux-mêmes et leur alleu à cette abbaye.

MCCXXI.

Arch. du Prince. H^o, n^o 1. Original sur parchemin.

ULRICUS comes de Novo Castro et Bertoldus dominus Novi Castri omnibus scire volentibus rei geste notitiam. Sciant universi tam presentes quam futuri, quod

domus hereliacensis sancti Johannis Baptiste a predecessoribus nostris ita fundata fuit quod quicumque ministerialium suorum allodium suum vel se ipsum prefate domui conferre vellet, libere sine contradictione dominorum fieret. Quod nos ratum habentes sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini MCCXXI.

LXXI.

Ulrich, comte, et Berthold, seigneur de Neuchâtel, déclarent que leur ancêtre Conon, évêque de Lausanne, premier et principal fondateur de Saint-Jean, avait donné à cette abbaye la cour de Mentzenow et qu'elle en avait joui tranquillement depuis un siècle.

MCCXXI.

Feuille hebdomadaire de Soleure, année 1829, p. 292.

ULRICUS comes Novi Castri et Bertholdus dominus Novi Castri, universis presens scriptum inspecturis, salutem in Domino. Quoniam fragili hominum cogente memoria, multa prius bene disposita in oblivionem de facili traduntur, nos ea que a predecessoribus nostris ad animarum salutem facta et disposita sunt perpetue memorie commendari volentes, universis hoc scriptum inspecturis innotescimus si quidem, cum domus herilacensis sancti Johannis Baptiste a predecessoribus nostris sit fundata et a nobis aucta et meliorata, inter ipsos tunc primus et precipuus fuit Cono episcopus lausannensis, qui in ipsa fundatione ipse fundator curiam de Menzinowa, ita libere cum omni jure et omnibus appendiciis suis sicut ipse possedit, pro salute anime sue et predecessorum suorum prefate domui contulit. Nos autem hoc presenti scripto nostro omnibus scire volentibus ratum habentes, quod a predecessoribus nostris factum est, testimonio perhibemus quod prefata domus, prefatam possessionem sicut ei libere collata fuit, ita a centum annis usque ad presentem diem libere et quiete possedit. Ut autem hoc irrefragabile permaneat, sigillorum nostrorum munimine hoc fecimus roborari. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini MCCXXI.

LXXII.

Bulle du pape Honorius, par laquelle il ratifie la composition qui avait eu lieu entre l'abbaye de Saint-Jean, d'une part, et Berthold, seigneur de Neuchâtel, d'autre part, au sujet du droit de patronage de l'église de Diesse.

LE VII DES IDES DE MARS MCCXXI. ⁽¹⁾

Feuille hebdomadaire de Soleure, année 1831, p. 80.

HONORIUS episcopus servus servorum Dei. Dilectis filiis abbati et conventui monasterii herilacensis salutem et apostolicam benedictionem. Ea que judicio vel concordia terminantur firma debent et illibata persistere et ne in recidive contentionis scrupulum relabantur apostolico convenit presidio communiri. Quapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus inclinati, compositionem inter vos ex parte una et nobilem virum B. dominum de Novo Castro ex altera, super jure patronatus ecclesie de Diesse, mediante bone memorie B. episcopo lausannensi amicabiliter initam, sicut sine pravitate provide facta est et ab utraque parte sponte recepta et hactenus pacifice observata, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contra ire. Si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursum. Datum Laterani vii idus martii, pontificatus nostri anno quinto.

⁽¹⁾ 9 mars.

LXXIII.

Ulrich comte, et Berthold, seigneur de Neuchâtel, déclarent que, du consentement de leurs fils, ils ont engagé pour dix ans, à Guillaume évêque et aux citoyens de Lausanne. et pour la somme de CIII livres lausannoises, le droit de battre monnaie à Neuchâtel, qui leur avait été inféodé par l'évêque Roger.

LE II DES IDES DE JUILLET MCCXXI. ⁽¹⁾

Recueil d'anciens ms. à la bibl. de Berne. Armoire III. n° 9 a) p. 47; Zapf. Monum. anecdota. p. 117.

ULRICUS comes et Bertholdus dominus Novi Castri, universis presens scriptum inspecturis, in Domino salutem. Sciant qui scire voluerint quod nos ex consensu

filiorum nostrorum, Wullielmo Dei gratia lausannensi electo civibusque lausannensibus, decem annis pro centum et tribus libris lausannensibus pignori monetam obligavimus, quam ab episcopo lausannensi ex feodo apud Novum Castrum cudere habebamus, ita tamen ut decem annis expletis nobis liceat eam redimere, et redimendi similem nostri heredes habeant libertatem solutisque centum et tribus libris apud Novum Castrum habeamus cudere sicut prius. Nec autem hoc infirmari valeat, etc. Factum anno MCCXXI, II id. julii.

(¹) 14 juillet.

LXXIV.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, fait savoir qu'il a donné au couvent de Frienisberg un pré de cinq faux limitant celui que ses ancêtres avaient donné à Saint-Jean de Cerlier, situé entre la Thièle et le lieu appelé Landeron.

LE II DES KAL. D'AVRIL MCCXXIII. (¹)

Feuille hebdomadaire de Soleure, année 1830, p. 230.

BERTOLDUS dominus Novi Castri omnibus ad quos presentes littere pervenerint, rei geste notitiam. Notum fieri volumus universis quod nos de pascuis, que ad villam de Nugrols spectare dicuntur, fratribus de Frienisberg juxta pratum quod antecessores nostri domui herilacensi contulerunt, inter Thela et locum qui vocatur Landeron, pratum ad quinque falces tantum concessimus excolendum. Ne igitur inter predictos fratres et jam dictam domum herilacensem possit materia discordie suscitari presenti scripto, confitemur ipsis tali tenore prefatum pratum contulisse, ut nihil sibi juris extra ambitum prati quod eis ad quinque tantum falces concessum est, a nobis audeant usurpare. Si igitur fratres de Frienisberg predictum pratum suum aqua vel fossato sive alio quocunque modo circumdare voluerint, ne fossata ipsorum usque ad Thela vel lacum extendere presumant prohibemus et modis omnibus inhibemus. Ut igitur istud a nobis et successoribus nostris ratum et firmum in perpetuum habeatur, presentem cartam sigillo nostro fecimus sigillari. Testes autem hujus rei sunt : Albertus prepositus Novi Castri, magister Wilhelmus canonicus ejusdem ecclesie, Herardus miles de Anes, Johannes miles filius dapiferi, Bertholdus et Ulricus fratres milites de Viviers, Petrus miles de Novo Castro. Datum Novo Castro, anno MCCXXIII secundo cal. aprilis.

(¹) 31 mars.

LXXV.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, donne, cède et vend, du consentement de sa femme et de ses enfants, à Guillaume, évêque de Lausanne, pour cv marcs d'argent et ciii livres lausannoises, le droit de battre monnaie qu'avait acquis son aïeul Ulrich de l'évêque Roger, et lui remet les instruments dont il avait fait usage à Neuchâtel pour la frappe; enfin l'évêque Guillaume excommunie ceux qui, par la suite, aliéneraient encore ce droit.

LE XIII DES KAL. DE NOVEMBRE MCCXXIV. (1)

Cartul. de Lausanne en original à la bibl. de la ville de Berne, f° 110.

BERTOLDUS dominus Novi Castri dedit, vuerpivit et vendidit pro cv marcis argenti et ciii libris lausannensibus suam monetam Novi Castri quam Uldricus avus suus acquisierat a Rogerio episcopo lausannense, quamvis contradicente capitulo et baronibus et burgensibus, que solebat fieri apud Novum Castrum, Wulelmo lausannensi episcopo, qui de consensu capituli et totius ecclesie excommunicavit illos qui eam de cetero alienarent et separarent a sede episcopali vel de quorum assensu vel consilio ipsa alienaretur, et inde fecit dictus Bertoldus cartam fieri sigillo suo sigillatam. Actum Lausanne in palatio, anno incarnationis dominice MCCXXIV, viii kal. novembris. Testes : C. prepositus, Rodulfus cantor, Gioldus Carbo, Nicolaus de Chavornai, Nicolaus de Willens, Gioldus dapifer, Gioldus de Novo Castro, Jacobus de Grallie, Petrus de Villeta, Reimundus de Rovenno, Joannes celerarius, Uldricus dapifer, canonici; Haimo Sancte Crucis, Albertus sancti Petri, capellani; Petrus dEstavaiel, Wulelmus de Wulflens, Henricus Lambertus, sacerdotes; Petrus, sancti Martini dominus et Richardus filius ejus, Wulelmus dominus dEstavaiel, Henricus de Granzon, Jacobus de Donjon, Wulelmus de Cormondreschi, Petrus de Lausanna, Nicolaus dapifer, Wulelmus Bever, Rodulfus de sancto Germano, Dalmatius, milites; Petrus Girardi, Gioldus Mastins, Dalmatius Bovers, Petrus Valieres et Bertoldus frater suus, Petrus Friauz, Jacobus de Maisirie, Jacobus Runginel, Uldricus Albris, burgenses et alii quamplures. Et reddidit dictus Bertoldus omnia instrumenta que pro dicta moneta habebat, et dixit quod si aliqua invenirentur instrumenta de cetero, pro ipso nullius essent valoris, et promisit quod ipse et heres suus pro dicta moneta essent legitimi wuerentes, et fecit laudare uxorem suam et pueros suos. (2)

(1) 25 octobre.

filiorum nostrorum, Wullielmo Dei gratia lausannensi electo civibusque lausannensibus, decem annis pro centum et tribus libris lausannensibus pignori monetam obligavimus, quam ab episcopo lausannensi ex feodo apud Novum Castrum cudere habebamus, ita tamen ut decem annis expletis nobis liceat eam redimere, et redimendi similem nostri heredes habeant libertatem solutisque centum et tribus libris apud Novum Castrum habeamus cudere sicut prius. Nec autem hoc infirmari valeat, etc. Factum anno MCCXXI, II id. julii.

(¹) 14 juillet.

LXXIV.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, fait savoir qu'il a donné au couvent de Frienisberg un pré de cinq faux limitant celui que ses ancêtres avaient donné à Saint-Jean de Cerlier, situé entre la Thièle et le lieu appelé Landeron.

LE II DES KAL. D'AVRIL MCCXXIII. (¹)

Feuille hebdomadaire de Soleure, année 1830, p. 230.

BERTOLDUS dominus Novi Castri omnibus ad quos presentes littere pervenerint, rei geste notitiam. Notum fieri volumus universis quod nos de pascuis, que ad villam de Nugrols spectare dicuntur, fratribus de Frienisberg juxta pratum quod antecessores nostri domui herilacensi contulerunt, inter Thela et locum qui vocatur Landeron, pratum ad quinque falces tantum concessimus excolendum. Ne igitur inter predictos fratres et jam dictam domum herilacensem possit materia discordie suscitari presenti scripto, confitemur ipsis tali tenore prefatum pratum contulisse, ut nihil sibi juris extra ambitum prati quod eis ad quinque tantum falces concessum est, a nobis audeant usurpare. Si igitur fratres de Frienisberg predictum pratum suum aqua vel fossato sive alio quocunque modo circumdare voluerint, ne fossata ipsorum usque ad Thela vel lacum extendere presumant prohibemus et modis omnibus inhibemus. Ut igitur istud a nobis et successoribus nostris ratum et firmum in perpetuum habeatur, presentem cartam sigillo nostro fecimus sigillari. Testes autem hujus rei sunt : Albertus prepositus Novi Castri, magister Wilhelmus canonicus ejusdem ecclesie, Herardus miles de Anes, Johannes miles filius dapiferi, Bertholdus et Ulricus fratres milites de Viviers, Petrus miles de Novo Castro. Datum Novo Castro, anno MCCXXIII secundo cal. aprilis.

(¹) 31 mars.

LXXV.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, donne, cède et vend, du consentement de sa femme et de ses enfants, à Guillaume, évêque de Lausanne, pour cv marcs d'argent et ciii livres lausannoises, le droit de battre monnaie qu'avait acquis son aïeul Ulrich de l'évêque Roger, et lui remet les instruments dont il avait fait usage à Neuchâtel pour la frappe; enfin l'évêque Guillaume excommunie ceux qui, par la suite, aliéneraient encore ce droit.

LE XIII DES KAL. DE NOVEMBRE MCCXXIV. ⁽¹⁾

Cartul. de Lausanne en original à la bibl. de la ville de Berne, f° 110.

BERTOLDUS dominus Novi Castri dedit, vuerpivit et vendidit pro cv marcis argenti et ciii libris lausannensibus suam monetam Novi Castri quam Uldricus avus suus acquisierat a Rogerio episcopo lausannense, quamvis contradicente capitulo et baronibus et burgensibus, que solebat fieri apud Novum Castrum, Wulelmo lausannensi episcopo, qui de consensu capituli et totius ecclesie excommunicavit illos qui eam de cetero alienarent et separarent a sede episcopali vel de quorum assensu vel consilio ipsa alienaretur, et inde fecit dictus Bertoldus cartam fieri sigillo suo sigillatam. Actum Lausanne in palatio, anno incarnationis dominice MCCXXIV, viii kal. novembris. Testes : C. prepositus, Rodulfus cantor, Gioldus Carbo, Nicolaus de Chavornai, Nicolaus de Willens, Gioldus dapifer, Gioldus de Novo Castro, Jacobus de Grallie, Petrus de Villeta, Reimundus de Rovenno, Joannes celerarius, Uldricus dapifer, canonici; Haimo Sancte Crucis, Albertus sancti Petri, capellani; Petrus dEstavaiel, Wulelmus de Wullfens, Henricus Lambertus, sacerdotes; Petrus, sancti Martini dominus et Richardus filius ejus, Wulelmus dominus dEstavaiel, Henricus de Granzon, Jacobus de Donjon, Wulelmus de Cormondreschi, Petrus de Lausanna, Nicolaus dapifer, Wulelmus Bever, Rodulfus de sancto Germano, Dalmatius, milites; Petrus Girardi, Gioldus Mastins, Dalmatius Bovers, Petrus Valieres et Bertoldus frater suus, Petrus Friauz, Jacobus de Maisirie, Jacobus Runginel, Uldricus Albris, burgenses et alii quamplures. Et reddidit dictus Bertoldus omnia instrumenta que pro dicta moneta habebat, et dixit quod si aliqua invenirentur instrumenta de cetero, pro ipso nullius essent valoris, et promisit quod ipse et heres suus pro dicta moneta essent legitimi wuerentes, et fecit laudare uxorem suam et pueros suos. ⁽²⁾

⁽¹⁾ 25 octobre.

(²) On lit ailleurs dans le même cartulaire, f° 8, v.

« Recuperavit etiam dictus W. episcopus a domino Bertoldo de Novo Castro monetam Novi Castri quam Uldricus avus suus adquisierat a Rogerio episcopo lausannensi, quamvis contradicente capitulo et baronibus et burgensibus; et dedit dicto Bertoldo cv marcas argenti et ciii libras lausannenses.»

LXXVI.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, déclare avoir vendu du consentement de ses fils Rodolphe, Hermann et Guillaume (¹), à l'évêque de Lausanne Guillaume d'Ecublens pour la somme de cv marcas d'argent et ciii livres lausannoises, le droit de battre monnaie qu'il tenait de lui en fief à Neuchâtel.

LE XIII DES KAL. DE NOVEMBRE MCCXXIV. (²)

Arch. du Prince. K^a, n° 27, 1) copie vidimée sur papier. Sur parchemin aux arch. de Lausanne.

BERTOLDUS dominus Novi Castri omnibus tam futuris quam presentibus rei geste notitiam, in perpetuum. Noverint universi quod ego vendidi dedi et guerpivi W. Dei gratia lausannensi episcopo ejusque successoribus et ipsi ecclesie lausannensi in perpetuum, monetam quam ab ipso episcopo in feudum habebam apud Novum Castrum et omne jus quod in eadem moneta habebam vel habere videbar, que cum dominio Novi Castri ad portionem meam jure hereditario devenerat pro cv marcis argenti et ciii libris lausannensibus. Hanc autem venditionem, donum sive guerpimentum, uxor mea Riguencia, et filii mei Rodulfus et Hermannus, et Willermus, assensu prebito, concesserunt. Et sciendum quod si quis super hoc moveret calumpniam episcopo lausannensi vel eidem ecclesie, ego et heredes mei in presentia ipsius episcopi pacti sumus nos super hec fore gueirentes legitimos. Omnia vero instrumenta, cartas et privilegia que de acquisitione ipsius monete habebam, predicto episcopo reddidi et in manu ejusdem fide prestita firmiter promisi quod si qua alia super hoc facto habere vel invenire potero, sibi reddam, et si qua inventa fuerint nullum vigorem obtineant aut valorem. In cujus rei rei testimonium et roboris firmitatem presentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Testes sunt : Cono prepositus, Rodulfus cantor, Joseph succentor, Nicolaus de Willens, Nicolaus de Hyens, Albertus de Novo Castro, Jacobus de Grelye, Gioldus sacrista, canonici lausannenses, Wuillermus de Estavail, Petrus de sancto Martino et Richardus ejus filius, Henricus de Chanvent, Rodulfus de Rota, Nicolaus dapifer, Petrus Albus, W. de Willens, Gioldus frater ejus, Jacobus de Dulione, W. de Cormondresche, W. Veurol, milites; Petrus Girars, G. Mastins, Petrus Fraus, P. Friens, Jacobus Ronginer, Aymo de Maiserie, Martinus Bouduins, Borcardus Valiers, Ulricus Oubris, burgenses lausannenses. Actum in palatio lausannensi, anno gratie MCCXXIII, xiii kal. novembris.

(¹) Le copiste aura commis une erreur en écrivant *Guillaume*, c'est probablement *Henri*.

(²) 19 octobre.

LXXVII.

Albert, prévôt, et le chapitre de l'église de Neuchâtel font savoir qu'en leur présence et celle de plusieurs autres personnes, Berthold, seigneur de Neuchâtel, avait déclaré dans ce lieu avoir vendu, du consentement de Richense sa femme et de ses fils Rodolphe, Hermann et Guillaume ⁽¹⁾, à l'évêque de Lausanne le droit de battre monnaie qu'il tenait en fief de lui pour la somme de CV marcs d'argent et CIII livres lausannoises.

LE XIII DES KAL. DE NOVEMBRE MCCXXIV. ⁽²⁾

Arch. du Prince. K^a, n° 27 2). Copie vidimée sur papier.

EGO Albertus prepositus et capitulum Novi Castri omnibus presentem paginam inspecturis rei geste notitiam. Noverint universi quod Bertoldus dominus Novi Castri recognovit apud Novum Castrum coram nobis et pluribus aliis hominibus suis, se dedisse, vendidisse et guerpivisse in perpetuum, venerabili patri nostro et domino W. Dei gratia tunc episcopo lausannensi, monetam quam ab ipso episcopo habebat in feudum et omne jus quod in ipsa habebat vel videbatur habere qui tum omnino donavit dicto episcopo ejusque successoribus et ecclesie lausannensi pro centum et quinque marcis argenti et centum et tribus libris lausannensibus; et hanc venditionem, donum sive guerpimentum uxor sua R. et filii sui R., Her. et W. assensu prestito consensuerunt sicut in carta sigillo suo roborata plenius continetur. In cujus rei testimonium presentem paginam sigillo nostro fecimus premuniri; hujus recognitionis et facti, testes sunt: W. de Estavaie, Ricardus dominus de sancto Martino, Johannes dapifer, Ulricus de Dulione, milites; Emericus capellanus episcopi. Datum hoc apud Novum Castrum in domo predicti B. domini Novi Castri, anno gratie MCCXXIII, XIII kal. novembris.

⁽¹⁾ Voyez la note ⁽¹⁾ de l'acte précédent. Ces deux chartes ont été copiées par la même main.

⁽²⁾ 19 novembre.

LXXV, LXXVI et LXXVII portent la date du 13 des Kal. de Novembre 1224, et cependant le 1^{er} a de la date VIII Kal. novembris. & en note 25 octobre, le suivant 19 octobre & le dernier 19 Novembre; il y a évidemment des fautes d'impression, la dernière date est la bonne du moins pour les deux derniers, LXXV avait alors de 24 Novembre.

LXXVIII.

Berthold, comte et seigneur de Neuchâtel, donne, du consentement de sa femme Richense, pour le remède de son ame et celle de ses prédécesseurs, à Dieu et à l'église de Sainte-Marie de Neuchâtel, deux muids de noix pour le luminaire à percevoir sur sa recette des pâturages de Nugerol et Cressier.

MCCXXV.

Index diplomaticus; ms. à la bibl. de Berne. 1, 34, f° 28.

B. comes et dominus Novi Castri, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in domino Jesu Christo. Sciant presentes et posteri quod nos ob remedium anime nostre et antecessorum nostrorum, Deo et ecclesie beate Marie de Novo Castro, duos modios nucium ad luminare fovendum in eadem ecclesia contulimus in eleemosinam, percipiendos singulis annis in redditibus nostris super pascua de Nuerol et de Cressiaco; et hoc factum est de consensu et laudamento uxoris mee Richense. Quod ut ratum permaneat, presentem cartam sigilli nostri robore fecimus communiri. Datum Novi Castri, anno dominice incarnationis MCCXXV.

LXXIX.

Henri, seigneur de Joux, donne à l'abbaye de Fontaine-André un serf nommé Lambert avec ses descendants et ses biens, et accorde pour le sel et les autres provisions de bouche passant par la Cluse une exemption de péage. Cette donation est faite à condition que l'abbaye ferait des oraisons pour lui, sa femme et les siens.

MCCXXV.

Arch. du Prince. M^e, n° 4. Original sur parchemin.

NOTUM sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod ego Henricus dominus de Jour, laude et assensu filiorum meorum videlicet Haumarici et Hugonis, intuitu Domini et pro salute animarum nostrarum et predecessorum nostrorum et uxoris mee Clemencie, dedi et hac presenti carta affirmavi domui sancti Michaelis fontis Andree Lambertum cum progenie et possessione sua. Et cum aliquis vel aliqui de

prefata domo pro sale vel aliis victualibus transitum per clusam nostram fecerit, libere et absque pedagio eant et redeant. Prefata vero domus me et meos et uxorem meam orationibus suis et totius ordinis commendavit. Hujus rei testes sunt : Galcherus miles, Hugo Tolomer, Philipus de Novo Castro prepositus de Pont, Wenerius de Clusa. Actum est anno ab incarnatione Domini MCCXXV.

LXXX.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, du consentement de ses fils Rodolphe et Hermann, (¹) donne en aumône au couvent de Frienisberg pour le remède de l'ame de sa femme, sœur des comtes de Frohbourg, le moulin de Vile avec ses terres arables, vignes et prés, situés dans le territoire de Nugerol.

MCCXXV.

Feuille hebdomadaire de Soleure, année 1827, p. 156.

OMNIBUS presens scriptum inspecturis, B. dominus Novi Castri rei geste notitiam. Noveritis quod ego de consensu filiorum meorum R. et H. dedi in elemosynam religiose domui de Frienisberg molendinum de Vili cum appenditiis suis, terris arabilibus, vineis et pratis in territorio de Neurol situm, pro anima uxoris mee, sororis comitum de Froburg; que supradicta obligata sunt U. militi de Zurich pro XXII marcis argenti. Dicta domus ea redimere debet ab eodem. Hujus rei testes sunt : Johannes dapifer, G. dAnes, B. et V. de Viviers, Bruno monachus, V. de Kiene. In cujus rei testimonium sigillum meum apponi feci huic carte. Anno Domini MCCXXV.

(¹) Ou Henri, troisième fils de Berthold.

LXXXI.

Ulrich, comte et seigneur de Neuchâtel, du consentement de ses fils Rodolphe, Otton, Berthold, Henri et Ulrich, donne à l'église de Saint-Jean pour le remède de son ame toute la dîme de Chules qu'il tient héréditairement en fief de l'évêque de Lausanne.

LE X DES KAL. DE JUILLET MCCXXV. ⁽¹⁾

Livres de Saint-Jean aux arch. des fiefs à Berne. T. 1, f° 140.

QUONIAM multa prius bene disposita fragili hominum cogente memoria in oblivionem traduntur, placuit presenti scripto occurrere et per ipsum que bene ordinata sunt in suo ordine firmita observare. Sciant igitur quos scire oportuerit quod ego Ulricus comes et dominus Novi Castri collaudantibus et contradentibus filiis meis Rodolpho, Ottone, Bertholdo, Heinrico et Ulrico, contuli ecclesie beati Johannis Baptiste herilacensis in perpetuam elemosynam omnem decimam de Galles que pertinet ad feodum quod jure hereditario a sede lausanensi teneo pro remedio anime mee. Ut autem hoc ita ratum et firmum et inconvulsum in perpetuum permaneat, ut a nullo posterum nostrorum unquam immutari vel inviolari possit, sigillo Petri abbatis ipsius domus herilacensis et sigillis Johannis abbatis de Alta ripa et Turumberti abbatis fontis Andree, sigillis quoque mei et Rodolphi filii mei feci sigillari et corroborari. Testes autem qui huic donationi interfuerunt sunt: abbates prenominati, Cuno de Anes, Chono de sancto Blaisio, Ulricus de Finitis, sacerdotes; Chono dominus de Tuanna, Ulricus de Ulvingen, Ulricus de Herilaco, Ulricus de Anes, Heinricus et Berchtoldus fratres ejus de Winterstetten milites cum aliis quampluribus. Actum est autem hoc anno ab incarnatione Domini MCCXXV, x kalendas julii.

(¹) 20 juin.

LXXXII.

Mort d'Ulrich, comte de Neuchâtel; ses enfans; partage fait entre lui et son neveu Berthold des biens patrimoniaux à la suite duquel le premier eut les terres allemandes, tandis que le second demeura seigneur de Neuchâtel et des terres romandes.

DE MCCXXV A MCCXXVI.

Chroniques de Matthias de Neuenbourg et d'Albert de Strasbourg.

..... ULRICUS moriens reliquit fratrem qui habuit Novum castrum et dominia gallica. Ipse vero habuit comitatum Novi Castri et dominia theutonica. Qui Ulicus reliquit quatuor filios : antiquum de Nidowe, de Strasberg, de Arberg, et Heinricum episcopum..... Item reliquit multas filias datas dominis de Toggenburg, de Falkenstein, de Rœtellein, de Regensberg, de Grandissono, ex quibus multe progenies processerunt. ⁽¹⁾

(¹) Au lieu de *fratrem*, il faudrait lire *fratruelem*, car Rodolphe, seul frère d'Ulrich, était mort vers 1196, et le partage en question n'eut lieu que peu de temps après 1214. — Il faut ajouter un cinquième fils aux quatre mentionnés par le chroniqueur, à savoir Othon, qui fut prévôt du chapitre de Soleure. — L'une des filles d'Ulrich, nommée Gertrude, épousa Diethelm de Toggenbourg. Voici ce que rapporte de cette maison et de cette alliance Conrad de Fabaria, dans *Pertz monum. germ.*, tome II, p. 176.

« Erant duo fratres ingenui ac divites, originem a castro Toggenburg ducentes, filii Diethelmi comitis egregii. Fuit iste Diethelmus, pater ipsorum, hospitalitatis amator eximius, seculari honore peditus ultra modum. Habuit vero iste duos filios Diethelmum et Fridericum juniorem. Diethelmus omni tempore fratri minori machinabatur insidias, quoniam condoluit ipsum sibi fore coheredem, cum plures haberet filios. Duxerat namque filiam comitis de Castro Novo contra voluntatem patris, pessimam machinatricem seminarii odii inter fratres, unde et pater minori fratri propinquus fuit voluntate quoniam suis et matris semper inhesit consiliis et voluntate. »

LXXXIII.

Acte de notoriété constatant que Ulrich, en son vivant comte de Neuchâtel, du consentement de ses fils Rodolphe, Otton, Berthold, Henri et Ulrich, avait donné à Saint-Jean des dîmes de terres sises à Chules.

DE MCCXXVI A MCCXXIX.

Livres de Saint-Jean aux arch. des fiefs à Berne. T. II, p. 144.

NOTUM sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Ulicus quondam comes Novi Castri una cum consensu ac voluntate filiorum ejus videlicet Rodolphi, Otto-

nis, Berchtoldi, Heinrici et Ulrici, pro remedio anime sue parentumque ipsius contulit ecclesie beati Johannis de Herilaco fratribusque illic Deo servientibus decimas in villa que dicitur Galles in perpetuam elemosynam. Ego ergo Wilhelmus lausannensis episcopus ad petitionem dicti comitis fratrumque dicte ecclesie hanc donationem sigilli nostri munimine corroboro et confirmo.

LXXXIV.

Jean, archevêque de Besançon, confirme en sa qualité de métropolitain, la sentence d'excommunication prononcée par Guillaume, évêque de Lausanne, contre ceux qui aliéneraient de nouveau le droit de battre monnaie qu'il venait de racheter de Berthold, seigneur de Neuchâtel.

OCTAVE DE LA FÊTE DE SAINTE MARIE-MADELEINE EN JUILLET MCCXXVI. (1)

Copie vidimée aux arch. du Prince. K^a, n^o 27, 4).

J. Dei gratia archiepiscopus bisuntinus omnibus ad quos presentes littere pervenerint, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod cum venerabilis frater W. Dei gratia episcopus lausannensis alienatam quondam ab ecclesia sua monetam de manu nobilis viri Bertoldi Novi Castri ad suam ecclesiam revocasset et advocatiam lausannensem multis laboribus et sumptibus acquisisset, quam sibi nobilis vir Haymo dominus de Fuscinie vendicabat, prefatus episcopus excommunicavit omnes illos qui predictam monetam vel advocatiam de mensa episcopi lausannensis quocunque modo in posterum separarent. Ipse quoque episcopus et capitulum lausannenses rogaverunt nos ut prefatam sententiam confirmare vellemus; nos igitur predictum ipsius episcopi factum in Domino commendantes, auctoritate metropolitana prescriptam excommunicationis sententiam confirmamus, et excommunicamus omnes illos qui predictum statutum infringere presumpserint vel ei ausu temerario contra ire. Actum apud Lausannam, anno Domini MCCXXVI, mense julio, die octava ante festum beate Marie Magdalene.

(1) 15 juillet.

LXXXV.

Guillaume, évêque de Lausanne, excommunie tous ceux qui détacheraient de nouveau le droit de battre monnaie de la mense épiscopale.

LE XIV DES KAL. D'AOÛT MCCXXVI. (1)

Copie vidimée sur papier, aux Arch. du Prince. K^a, n° 27 3).

WILLERMUS Dei gratia episcopus lausannensis, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, eternam in Domino salutem. Sciant tam presentes quam posterius quod nos alienatam quondam ab ecclesia lausannensi monetam, de manu nobilis viri Bertoldi domini Novi Castri, ad manum nostram et ecclesiam multa pecunia revocavimus, advocatiam quoque lausannensem quam Haymo dominus de Fucignis per emptionem indebitam factam a comitibus de Quiburc sibi vindicare nitebatur, ab eodem Haymone multis laboribus et sumptibus acquisivimus, videlicet calumpniam quam dictus Haymo de ipsa advocatia sive juste sive injuste faciebat quam in manu nostra guerpivit et resignavit, quia vero de dicta alienatione monete et de dicta advocatia tempore ducis Bertoldi nobis et toti patrie multa mala et gravia evenerunt, ne similia possint in posterum pullulare, excommunicavimus solempniter presente clero et populo lausannensibus, omnes illos qui predictam monetam vel advocatiam de mensa episcopi lausannensis quoquomodo modo in posterum separabunt. Rogavimus quoque nos et capitulum nostrum venerabilem patrem Johannem archiepiscopum bisuntinum ut predictam excommunicationis sententiam confirmaret; cui petitioni dictus archiepiscopus gratanter acquievit, et viva voce in ecclesia lausannensi predictum factum et excommunicationem et postmodum per suas litteras confirmavit. Actum Lausanne anno incarnationis dominice MCCXXVI, XIII kal. augusti.

(1) 19 juillet.

LXXXVI.

Décanat de Neuchâtel; paroisses neuchâteloises de celui de Soleure.

MCCXXVIII.

Cartul. de l'évêché de Lausanne à la bibl. de la ville de Berne, f^{os} 3 et 4.

IN decanatu de Novo Castro sunt abbatia de Tela, prioratus romani monasterii cum parrochia, prioratus de Valorbes cum parrochia, prioratus de Balmes cum

parrochia, prioratus de Grancon, prioratus de Bevaais cum parrochia, prioratus de Corcales cum parrochia, prioratus de valle transversa cum parrochia. Ecclesie : Sanctus Bricius sive Dombrecon, Engolun, Fontanes, Corfrano, Fenis, sanctus Surpiscius, Travers, Sarreres, Columbier, Pontrousa, sanctus Albinus, Concisa, Binvilar, Unens, Gies, Champanes, sanctus Mauricius, Fie, Vouzala, Montanie, Trescovanes, Chanvent, Pinei, sanctus Christophorus, Rances, Orba, hospitale de Jherusalem, Lineroules, Ballevui, Joni, Bretonaires, Arnei, Ornie, hospitale de Bornu et montis Jovis, sanctus Desiderius, Escelepeins, Pentala, Penta, Dalens, Soulens, Bussens, Chesaus, Ascens, Morrens, Botens, Pollie, Donmartin que nichil spectat ad episcopum vel decanum sed ad prepositum et capitulum, Sugnens, Fei, Berchie, Ruueri, Warens, Parlie, Orsens, Cronai, Ursins, Evverdun, Grissie, Essertines que nichil spectat ad episcopum vel decanum sed ad prepositum et capitulum, Corzales, Espindes, Chauvornai, Vilaret, Eschallens, Guimuens li vila, Gumuens li chastez ubi solet esse monachus, Panterea, Ouleins, Bajoies, Beteins, Semurs montis Jovis non habet parrochiam; LXXII parrochie.

In saladorensi decanatu est abbatia herlacensis, abbatia fontis Andree....., capitulum sancti Ymerii, cum parrochia sancti Martini..... Arins, Curnal, Crissie, Nuuruz....

LXXXVII.

Guillaume, abbé de Fontaine-André, et maître W....., chapelain de Neuchâtel, prononcent comme arbitres sur des différends qui s'étaient élevés entre le prieuré de Saint-Pierre au Vauxtravers et l'abbaye de Saint-Jean de Cerlier, au sujet de la dîme de Diesse et de quelques cens, et laissent quelques points indécis à raison de la difficulté de les résoudre et des frais qu'exigerait leur solution.

LE VIII DES KAL. DE MARS MCCXXVIII. ⁽¹⁾

Livres de Saint-Jean. Arch. de Berne. 1, p. 574.

IN nomine sancte et individue trinitatis. Nos G. abbas fontis Andree et magister W. capellanus Novi Castri, universis presens scriptum inspecturis rei geste memoriam cum salute. Universitati vestre volumus esse notum, quod quum inter domum herilacensem ex una parte, et domum vallis transverse ex altera, super decimis ecclesie de Diesse et rebus aliis, coram diversis iudicibus ab utraque parte a sede apostolica impetratis, diu fuisset questio ventilata nec per aliquos eorum iudicio vel concordia fuerit terminata, tandem ad preces et instantiam nobilis viri Bertholdi domini Novi Castri fuit ab utraque parte amicabiliter compromissum. Et quum partes essent in nostra presentia constitute, ex parte domus vallis transverse fuit propositum, quod ecclesia de Diesse cum decimis et aliis ejusdem appenditiis ad

ecclesiam vallis transverse pertinebat non obstante quadam compositione inter dictas ecclesias pridem facta, quum in ea compositione ecclesia vallis transverse non modicum lesa fuerit et gravata, in censa videlicet trium modiorum vini in dicta compositione taxata. Ad quod responsum est ex adverso, quod dicta ecclesia de Diesse cum decimis et suis pertinentiis non ad ecclesiam vallis transverse sed ad ecclesiam herilacensem pertinet et pertinuit ab antiquo, et quod dicta censa trium modiorum vini non de ecclesia sed de quibusdam prediis solvebatur. Nos vero attendentes, tantam difficultatem inesse huic negotio, quod a tot et tantis iudicibus supradictis agitatum sepius non fuerit terminatum, nec spes erit illud posse sine laboribus et expensis intolerabilibus terminari, providentes etiam paci et tranquillitati utriusque domus in posterum, reliquimus indiscussa superius allegata, dicentes pro bono pacis inter utramque domum amicabiliter componendo : quod prior et conventus vallis transverse, quicquid in ecclesia de Diesse et ejus pertinentiis et decimis petebant, et dictam censam etiam resignarent penitus et guerpirent, domus vero herilacensis in compensatione hujus cense, et ne domus vallis transverse ipsam de cetero valeat inquietare, ipsi domui vallis transverse tales possessiones contulit in perpetuum possidendas, videlicet sex mansos terre apud villam, que dicitur Travers, et in quolibet manso sunt quatuor lunagia, et quemdam hominem, qui dicitur Cono, cum suis heredibus, et quamdam terram aliam et quicquid G. de Anes in dicta villa habebat vel habere debebat, et pratum Domenis cum bonis consuetudinibus que debentur prato, et modium frumenti de piscaria, que scilicet pratum et frumentum erant Bertholdi domini Novicatri. Diximus etiam de consensu utriusque partis, quod omnia instrumenta et scripta, ante hoc scriptum de predictis rebus confecta, sunt inutilia, irrita et inania, si huic presenti scripto inveniantur contraria vel adversa. Hujus rei testes sunt : Aubertus prepositus Novi Castri, Geroldus officialis gebennensis, magister W., Cono, Turunbertus, canonici Novi Castri; Bertrandus, Pontius, monachi vallis transverse, et Petrus capellanus ejusdem loci; W. dominus de Stavaye, Johannes dapifer, Gerardus de Anes, Petrus maior vallis transverse, Hugo de Prapium, Bertholdus et Ulricus de Vivier, Petrus miles. Actum anno Domini MCCXXVIII, octavo cal. martii.

(¹) 22 mars.

LXXXVIII.

Rodolphe, comte de Neuchâtel, et ses frères donnent à Saint-Jean la poissine située au dessus du pont de Thièle et le droit qu'ils avaient sur le cours de cette rivière depuis le lieu appelé vulgairement le Biedz jusqu'à l'abbaye, et reçoivent d'elle en échange six arpents de terre à Buren et trente livres bernoises.

MCCXXVIII.

Copie vidimée sur papier, aux Arch. du Prince. D^s, n° 11, 1).

IN nomine Domini, Amen. Ego Rodolphus comes de Novo Castro et fratres mei, omnibus presentes litteras inspecturis salutem et notitiam rei geste. Noveritis quod cum nos dedissemus ecclesie de Champlum locum ad faciendum piscinam super pontem de Tela, piscina postmodum per plebanum ecclesie ibi facta, quia de habendo custode assidue ibidem ipsa ecclesia gravabatur, domui illud in aliud quittavimus quod magis expediebat eidem, et ei dedimus omnem decimam quam habemus apud Champlum et quandam terram nunc arabilem que vinea prius fuit et totum jus quod habemus in placito generali apud Champlum in honoribus sancte Marie lausannensis a valentia sextarii vini et infra, a valentia sextarii et supra, jus nobis sicut privatim retinemus proprie; vero plebanus nobis cum prefata piscina dedit tria jugera terre in loco qui vulgo dicitur Lo. Nos igitur locum predictae piscine et totum jus quod habemus in aqua a loco illo qui vulgo dicitur biez et theotonice giezo, herilacensi domui dedimus usque ad domum predictorum; quod intelligendum est de magno biez, et quod nemini liceat infra dictum rivum novam piscinam facere; propria vero domus propter hoc nobis dedit v jugera infra fossata de Burre et unum extra et triginta libras bernensis monete. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum apposuimus huic carte. Hujus rei testes sunt Ulricus et Petrus milites de Novo Castro et Henricus Brabanz. Actum anno Domini MCCXXVIII.

LXXXIX.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, engage à l'abbaye de Saint-Jean le cours de la Serrière et les moulins que fait mouvoir cette eau, pour le cas où le prieur du Vauxtravers viendrait à être évincé des possessions que cette abbaye lui avait cédées à Travers, après les avoir achetées du dit seigneur.

MCCXXVIII.

Feuille hebdomadaire de Soleure, année 1829, p. 223.

NOVERINT presentes litteras inspecturi, quod ego B. dominus Novi Castri et heredes mei obligamus domui herilacensi jus quod habemus in aqua de Sarreros et molendina, tali modo : quod si possessiones ille quas eis vendidimus apud Travers, que ab eis assignate sunt domui vallis transverse pro compositione inter ipsos facta per abbatem fontis Andree et magistrum W., sicut in eorum cartis continetur, in judicio evincantur a domo vallis transverse, dicta domus herilacensis jus aque et molendina penes se libere habeat, quousque ego vel heredes mei possessiones dictas pacificaverimus ita quod domus vallis transverse illas pacifice possideat et quiete et ipsa domus herilacensis conservetur indemnis. Hujus rei testes sunt abbas fontis Andree et capitulum Novi Castri quorum sigilla hic apposita sunt et preterea prepositus Novi Castri, W. dominus d'Estavaie et Gerardus de Anes. Actum anno Domini MCCXXVIII.

XC.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, ses fils Rodolphe, Hermann et Henri et plusieurs de ses fidèles, avec leurs femmes et leurs fils, renoncent aux droits qu'ils avaient sur certaines possessions situées à Travers et assignées par l'abbaye de Saint-Jean au prieuré de Saint-Pierre au Vauxtravers.

LE VIII DES KAL. DE MARS MCCXXVIII. (1)

Arch. du Prince. M^o, n^o 1. Original sur parchemin.

B. dominus Novi Castri omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Sciant omnes quod cum difficilis controversia verteretur inter domum beati Petri vallis transverse et domum herilacensem super decimis ecclesie de Diesse, tandem per bonos viros facta inter dictas domos compositione, abbas et conventus herila-

censis quasdam possessiones suas in valle transversa apud villam que dicitur Travers emerunt et eas dicte domui beati Petri de consensu et laudamento nostro et filiorum nostrorum Rodulfi, Hermanni et Henrici, necnon et quorundam fidelium nostrorum qui jus habebant in eisdem possessionibus, scilicet Gerardi de Anes, Petri villici et Thieterici de valle transversa, militum, pro bono pacis perpetue assignarunt, que videlicet possessiones in cartis de compositione inter dictas domos facta nominantur expresse. Nos vero et filii nostri et milites supradicti, uxores et filii eorundem, omni juri quod in supradictis possessionibus habebamus, abrenuntiamus, et easdem supradicte domui beati Petri cum pleno jure servitii pro ipsis debiti assignari laudavimus et conferri. In cujus rei memoriam presentem cartam de voluntate et consensu supradictorum militum, uxorum suarum et filiorum suorum sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno MCCXXVIII, octavo kal. martii.

(¹) 22 février.

XCI.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, donne quittance de cinquante livres aux religieux de l'abbaye de Saint-Jean pour des possessions qu'il leur avait vendues au Vauxtravers.

LE IV DES NONES D'AVRIL MCCXXIX. (¹)

Feuille hebdomadaire de Soleure, année 1830, p. 433.

NOVERINT presentes litteras inspecturi, quod ego Bertholdus dominus Novi Castri recepi in solutione a domo herilacensi pro possessionibus quas eis vendidi apud Valtravers, quinquaginta libras, tali modo, quod ni litere abbatis et conventus Case Dei eis infra XL dies reddite fuerint sigillate, eis dictas L libras reddituum (²) pignori eisdem obligo, totum agrum de Sarreres et molendina, donec facta fuerit solutio, ab eis quiete et pacifice possidenda, et me excommunicationi subjicio si forsan in hujus modi wageria fraudem vel violentiam adhibemus, et nihilominus centum marcarum que pro pena statuta sunt me eis constituo redditorem ni litere quas prediximus reddite fuerint sigillate, me similiter excommunicationi subjiciens quousque eis de pena satisfecero memorata. Hujus rei testes sunt W. dominus de Stavaye, Richardus de S. Martino, Gerardus de Anes. Factum anno Domini MCCXXIX, quarto nonas aprilis. Sigillum abbatis Fontis Andree et capituli Novi Castri et meum huic carte apponi feci in robur et testimonium hujus rei.

(¹) 2 avril.

(²) Ne serait-ce pas plutôt redditurus sum ?

XCII.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, donne aux religieux de Saint-Jean six métairies appartenant à son fief de Travers au Vauxtravers; il s'engage à leur en faire donner acte au nom de l'empire, à défaut de quoi il leur donnera son alleu, l'église de Saint-Maurice de Nugerol.

XII DES KAL. DE MAI MCCXXXIX. (1)

Livres de Saint-Jean aux arch. des fiefs à Berne, 1, f° 293.

SCIANT tam presentes quam posterii presentem paginam inspecturi, quod ego Berchtoldus, dominus Novi Castri, claustro herilacensi et fratribus ibidem Deo servientibus, dedi sex mansos de feodo nostro quod habeo in villa Travers que est sita in valle transversa. Sciendum est etiam quod ego dominus Berchtoldus eis bona fide promisi quod infra pentecosten proximam et deinceps infra tres annos, eis per manum imperii mansos traderem supradictos, et si hoc infra dictum non facerem terminum, dedi eis allodium meum scilicet ecclesiam sancti Mauricii que est apud Nurux cum omnibus que noscuntur ad eandem ecclesiam pertinere. Hujus rei testes sunt : dominus Wilhelmus de Estavayer, dominus Volmarus de Liersii, Girardus dominus de Anes, dominus Ulricus de Buschi, dominus Bertholdus de Viviers. Ne autem huic facto quisquam possit in posterum obviare, sigillis comitis Rodulphi nostri cognati et mei supradicti B. domini Novi Castri, abbatis fontis Andree et capituli de Novo Castro feci presentes litteras roborari. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini MCCXXXIX, XII kal. maji.

(1) 20 avril.

XCIII.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, s'engage sous peine d'interdit à ne lever sur les hommes de la cour de Lugnorre aucune taille autre que celles que régleront les assesseurs du plaid de ce lieu.

VERS MCCXXX.

Copie sur papier non vidimée, aux arch. du Prince. N^s, n^o 5, 26.

SCIANT QUOS scire oportet quod ego B. dominus Novi Castri consensu uxoris mee et filiorum meorum ad hanc libertatem reduxi curiam de Lonurro quam habere debet, ut in hominibus predicte curie nullam talliam vel collectam deinceps faciam, nullam etiam exactionem, nisi eam quam accessores placiti de Lonurro recognoscent juramento interposito, homines prefate curie michi debere. Si ab hoc pacto me contingeret resilire, in penam pacti violati, divina officia in terra mea non celebraturus donec ad predictum pactum revertar, terra mea subjaceat interdicto, et dominus episcopus lausannensis huic interdicto terram meam subjiciat sicut melius noverit prelibatis hominibus expedire. Hoc autem me observaturum sicut suprascriptum est juramento firmavi. Hoc etiam pro posse suo se servaturos juraverunt milites : G. dAnes. E. de Rochefort, maïour vallis transverse et frater ejus, G. burgensis, maïour Novi Castri, Jacobus et filius ejus Willelmus; preterea Johannes dapifer Novi Castri.

XCIV.

Le même donne à l'abbaye de Saint-Jean, pour le remède de l'ame de Richense sa femme défunte, pour la sienne propre et celle de ses ancêtres le droit de patronage qu'il tenait de ceux-ci, et fait lauder cette donation par ses fils Rodolphe, Hermann et Henri, et Nicole sa seconde femme.

DÉCOLLATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE MCCXXXI. ⁽¹⁾

Original sur parchemin, aux arch. du Prince, T¹², n^o 1.

BERCHTOLDUS dominus Novi Castri omnibus hoc scriptum scire habentibus, salutem cum rei geste notitia. Quum omnis humana actio sive cogitatio ex innata sibi fragilitate ad malum potius quam ad bonum, ad oblivionem magis quam ad memoriam labi dinoscitur, inde sepius ecclesie Dei distractionem ac diminutionem rerum

suarum ab impiis sustinere coguntur nisi scriptorum commendatione roborate videantur; huic ergo casui presenti scripto obvians, presentibus ac posteris notum facio quod ego beato Johanni Baptiste in domo herilacensi contuli et contradidi jus patronatus quod habebam in ecclesia beati Mauricii de Nugrols, quod jure hereditario a meis progenitoribus ad me devenerat in perpetuam elemosinam pro anima uxoris mee defuncte Richentze simulque pro mee anime remedio omniumque antecessorum meorum, ut mihi per hanc elemosinam quicquid offenderam vel deliqueram erga domum ipsam herilacensem ab omnipotente Deo beatoque Johanne patrono ejusdem indulgeatur. Hanc donationem collaudaverunt et contradiderunt filii mei Rodolfus, Hermannus, Henricus, et uxor mea Nicola, ut et ipsi mecum participes fiant omnium orationum atque honorum que ibi Deo a corpore reddentur in perpetuum. Testes autem qui interfuerunt huic donationi fuerunt hii : Rodolfus comes, Willelmus de Steviols, Volmarus do Ligerzo, Ulricus de Ulvingen, Gerardus de Anes, Burchardus de Tesson, Ulricus de Herilaco, Ulricus de Viviers, Hugo de Prapium, Ludovicus de Bielno, milites; Petrus de Turre, Tietericus de Tesson, Willelmus de Cormundrehchi, domicelli, et alii quamplures. Ut autem hoc ratum et firmum et inconvulsum permanere possit, sigillis abbatum scilicet Petri ipsius domus herilacensis et Turumberti fontis Andree et capituli Novi Castri, atque meo, hanc kartam confirmavi et corroboravi. Actum est autem hoc anno dominice incarnationis MCCXXXI, in die decollationis beati Johannis Baptiste patroni ejusdem domus.

XCV.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, vend à l'abbaye de Saint-Jean la portion de terre qui lui était échue par le partage d'une ferme qu'il possédait par indivis avec Rodolphe, comte de Nidau, son cousin et ses frères, et il permet à perpétuité à ses ministériaux comme à ses chevaliers de se donner eux et leurs biens à l'abbaye.

DÉCOLLATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE MCCXXXI. ⁽¹⁾

Acte vidimé sur parchemin, aux arch. du Prince. G^e, n^o 5, 22.

BERTHOLDUS dominus Novi Castri omnibus hanc paginam pie legentibus, salutem. Quum, ut ait scriptura, sensus et cogitatio humani cordis ad malum proni sunt, inde quorundam hominum turbulenta inquietatione ecclesie Dei possessionibus eis devote traditis infestantur, quorum iniquum ausum ego pie et juste deprimere atque omnino sepelire volens, omnibus tam futuris quam presentibus innotesco, quod ego vendidi et tradidi abbati et conventui herilacensi venditione perpetua terram que cessit parti mee de curte quam habebamus ego et cognati mei Rodolphus comes fratresque sui in Tesson, cum omnibus appendiciis suis, campis, silvis, pratis,

pascuis et cum omni jure sicut possidebamus eam libere nos et antecessores nostri, adjiciens hoc, ut quicumque eandem terram nostram coluerit ab omni exactione vel tallione a me meisque heredibus liber sedeat, nec ulli cogatur servire nisi abbati et conventui; tradidi etiam bannum de vindemiis vinearum suarum quas nunc possident sive possessuri sunt, ubicunque sint in dominio Novi Castri, ut liceat eas vindemiare quandocunque eis placuerit sine alicujus contradictione. Preterea vertebatur discordia quedam inter me et prefatum abbatem et conventum, cum videlicet ipsi pretenderent ex antiqua concessione predecessorum meorum, a quibus ipsa domus fundata est, obtinuisse quod quilibet homines de dominio Novi Castri sive de militibus et de familia sese suaque quelibet bona ad ipsorum domum et ecclesiam sine licentia vel contradictione dominorum transferri possent. Ego quidem de militibus sive nobilibus satis eis concedebam, de familia vero dubius et incertus aliquando contradicebam; hanc ego discordiam explanare et abolere volens in hac venditione et hoc apposui et concessi ut de prefata re, nullus unquam tam de familia, quam de militibus a me meisque successoribus amplius possit impediri. Hanc venditionem mecum collaudaverunt et contradiderunt filii mei Rodulphus, Hermannus, Henricus et uxor mea Nichola. Testes autem qui interfuerunt huic venditioni sunt: Rodulphus comes, Willermus de Steviols, Volmarus de Ligertso, Ulricus de Ulvingen, Gerardus de Anes, Burchardus de Tesson, Ulricus de Herliaco, Ulricus de Viviers, Hugo de Prapion, Lodoycus de Bielno, milites; Petrus de Turre, Tehtricus de Tesson, Willelmus de Cormondrechy, domicelli, et alii quamplures; ut autem hoc ratum, firmum et inconvulsum in perpetuum permanere possit, sigillis abbatum Petri ipsius domus herilacensis, Turumberti fontis Andree et capituli Novi Castri atque meo hanc chartam confirmavi et corroboravi. Actum est autem hoc anno dominice incarnationis MCCXXXI, die decollationis beati Johannis Baptiste ejusdem domus patroni.

(¹) 29 août.

XCVI.

Maître Guido donne pour cause de mort à son fils Raymond, chanoine du chapitre de Neuchâtel, la maison qu'il avait construite sous l'aule du seigneur de Neuchâtel.

SEPTEMBRE MCCXXXII.

Acte original sur parchemin aux arch. du Prince. D⁶, n^o 3.

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, A., prepositus et capitulum Novi Castri, salutem in Domino cum notitia rei geste. Noverint universi quod magister Guido dedit in presentia nostra Raimundo filio suo concanonico nostro domum quam construxerat sub aula domini Novi Castri, post ipsius decessum, sine alicujus participatione vel

calumpnia ab ipso R., pacifice possidendam, ipsi tamen G., domus ejusdem proprietate et dominio quantum vixerit reservatis. Si vero idem suo filio supervivat, domus erit ad ipsius superstitis voluntatem. Actum anno Domini MCCXXXII, mense septembri. In hujus rei testimonium sigilla nostra apponimus huic carte.

XCVII.

Le pape Grégoire IX confirme à l'abbaye de Saint-Jean le droit de patronage sur l'église de Saint-Maurice de Nugerol, qui lui avait été conféré par Berthold, seigneur de Neuchâtel, la moitié de la ferme de Diesse, le ban des vendanges et le droit accordé aux chevaliers et aux hommes du comte de se donner eux et leurs biens à ce monastère.

LE VII DES KAL. D'AVRIL MCCXXXIII. (1)

Livres de Saint-Jean, T. I, p. 658. — Engel. coll. dipl. à la bibl. de Mulinen. T. II.

GREGORIUS episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii herilacensis ordinis sancti Benedicti, lausannensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Quapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulacionibus grato concurrentes assensu, jus patronatus ecclesie sancti Mauricii de Nugrol, monasterio vestro a nobili viro Berchtoldo domino Novi Castri, consentientibus Rodolpho, Hermanno, et Heinrico filiis et N. uxore ipsius ac venerabilis fratris nostri episcopi lausannensis, dyocesani loci accedente consensu, pia liberalitate collatum, necnon medietatem curtis in Tesson cum pertinentiis suis, bannum quoque vindemiarum vestrarum ac vis super eo videlicet, ut milites et homines sui dilecto monasterio libere prout voluerunt offerre valeant se ac sua, que ab eodem nobili de predictorum filiorum et uxoris assensu acquisivistis titulo emptionis, sicut ea omnia juste ac pacifice possidetis et in litteris super hoc factis dicitur plenius contineri, vobis et per vos monasterio ipsi auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contra ire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursum. Datum Reate, vii kalendas aprilis, pontificatus nostri anno sexto, anno vero Christi MCCXXXIII.

(1) 26 mars.

XCVIII.

Le pape Grégoire IX confirme la composition faite entre l'abbaye de Saint-Jean et le prieuré du Vauxtravers au sujet des dîmes de l'église de Diesse.

LE II DES KAL. D'AVRIL MCCXXXIII. (1)

Feuille hebdomadaire de Soleure, année 1830, p. 435.

GREGORIUS episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis suis abbati et conventui monasterii herilacensis ordinis sancti Benedicti, lausannensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ea que iudicio vel concordia terminantur, firma debent et illibata persistere, et ne in recidive conceptionis scrupulum relabantur, apostolico convenit presidio muniri. Sane petitio vestra exhibita continebat quod quum olim inter vos ex parte una, et priorem et conventum monasterii vallis transverse lausannensis diocesis ex altera, super decimis ecclesie de Diesse ad monasterium vestrum pleno jure spectantis et rebus aliis coram diversis iudicibus a sede apostolica delegatis, questio fuisset diutius agitata, tandem religiosi viri mediantibus, amicabilis super his inter partes compositio intervenit, quam per abbatem et conventum case Dei, quibus idem monasterium vallis transverse subesse dicitur postmodum approbatam, apostolico petiistis munimine roborari. Nos igitur justis postulationibus vestris benigniter impertientes assensum, compositionem ipsam, sicut sine pravitate provide facta est et ab utraque parte sponte recepta et hactenus pacifice asservata necnon in litteris confectis exinde dicitur plenius contineri, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli igitur omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contra ire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursum. Datum Reate, II cal. aprilis, pontificatus nostri anno sexto.

(1) 31 mars.

XCIX.

Berthold engage à Henri, évêque de Bâle, pour la somme de cinquante-deux marcs d'argent, l'avocatie qu'il tenait en fief de lui sur le bourg de Bienne, le territoire dès le fornél de Gléresse à Boujean et les villes intermédiaires.

MCCXXXIV.

Coll. dipl. de M. de Mulinen, à Berne. T. II, p. 52.

EGO Bertholdus dominus Novi Castri recognosco et per presentem paginam tam presentibus quam posteris notum facio quod ego advocatiam quam habebam jure feudali a venerabili domino Heinrico, Dei gratia basiliensi episcopo, in burgo de Biello et a furno subtus Lieresce usque Busingen et villis interjacentibus, eidem episcopo pro quinquaginta duobus marcis argenti hoc modo obligavi. Primo pro viginti duobus marcis, secundo pro quatuordecim marcis quas pro me persolvit Warnero dapifero basiliensi, tertio pro sexdecim marcis quas idem dominus episcopus pro me persolvit Ulrico de Biello dicto Dernduhe. Ut autem major fides presentibus adhibeatur litteris et obligationis antedictæ omnis dubietas removeatur in posterum, ipsas feci sigilli mei munimine roborari. Testes autem qui interfuerunt sunt isti : Petrus, abbas de superiori insula, Signandus prepositus monasterii grandis vallis, nobilis vir Rodolphus comes Novi Castri, Ulricus miles de Ulvens, Rodolfus miles de Hiegistorff, Girardus miles de valle transversa, Heinricus miles de Thelsperc, Warnerus dapifer basiliensis, Henricus et Johannes milites de Biello, Jacobus miles de Muringen, Ulricus miles de Cerliaco et alii multi tam clerici quam laïci. Actum apud Bielle anno MCCXXXIII.

C.

Convention entre le même et le chapitre de Neuchâtel au sujet de la place de chanoine pour laquelle le premier avait le droit de présenter un prêtre capable qui pût remplir auprès de lui les fonctions de chapelain et de clerc et qui devait être chargé de la garde du sceau.

MCCXXXIV.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. X^b, n° 3.

INNOTESCAT presentes litteras inspecturis, quod dominus Novi Castri qui pro tempore fuerit, vacante prebenda in ecclesia Novi Castri, illa scilicet que fuit felicitis memorie

magistri Guillelmi capellani et canonici ejusdem ecclesie, debet ad eandem prebendam virum idoneum ejusdem loci capitulo presentare, qui scilicet presentatus, si talis sit quod possit eidem domino in capellani et scriptoris officio congrue deservire, ecclesie vero in consilio et auxilio providere, que scilicet duo ipsi prebende annexa esse minime dubitantur, sine difficultate est a capitulo in canonicum admittendus, alium vero capitulum admittere non tenetur. Qui vero hanc prebendam habebit, tenebitur prestare consilium et auxilium ecclesie sicut alii canonici. Item vero cum in eadem prebenda fuerit institutus, statim commensalis domini efficitur si in ipsius curia esse velit. Si autem in proprio moraretur hospitio, de omnibus ferculis que in mensa domini vel ipsius domine, si non fuerit presens dominus, apponuntur; portionem talem in ferculis cottidie debet recipere qualem haberet si in mensa domini resideret. Portionem vero panis et vini hoc modo non recipit, quia pro expensa que in hiis faceret per anni circulum si in curia moraretur, duo modii frumenti in messibus et modius vini in vindemiis ipsi sunt a prefato domino conferendi; verumtamen in festis solempnibus generalem portionem panis, vini et ferculorum recipit dum solempnitas festa durat. Sigillum autem domini ipse solus habere et custodire tenetur. Negotia autem domini propria justa et honesta vel que generaliter statum prefate ecclesie vel terre contingunt, si talia fuerint quod per minorem nuntium commode expediri non possint, tenetur idem canonicus in expensis domini pertractare, et in hoc casu si licentiam a residentibus in ecclesia vel majore parte petierit, nichil ei in ecclesia deperit de percipiendis fructibus ac si personaliter resideret. Si vero cum persona ipsius domini alicubi ierit vel morabitur solum pro exequendo sacerdotis officio vel scriptoris, quoad perceptionem fructuum grosse prebende tantum residens reputetur. Et in hiis casibus providere debet quod aliquis loco ejus officium suo ordini congruens in ecclesia exequatur. Hec sunt superius provide annotata, ne super jure ipsius prebende inter dominum Novi Castri et ejusdem loci capitulum discordia amplius oriatur. Factum anno gratie MCCXXXIII. Testes sunt: Johannes dapifer, Gerardus de Anes, Jacobus de Dulione, milites. Quod ut firmum permaneat, sigilla Bertoldi domini Novi Castri, Auberti prepositi et capituli ejusdem loci apposita sunt huic carte.

CI.

Le pape Grégoire IX mande à Ulrich comte et à Berthold seigneur de Neuchâtel, son neveu, qu'il a été informé que contre la règle ils exerçaient conjointement le droit d'avoués sur l'abbaye de Saint-Jean, et que loin de la protéger ils la molestaient; il les requiert de se désister de leurs extorsions, s'ils ne veulent s'exposer à y être contraints par la censure ecclésiastique. (1)

LE II DES NONES D'AVRIL MCCXXXIV. (2)

Feuille hebdomadaire de Soleure, année 1830, p. 431.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris Ulrico comiti de Novo Castro et Bertholdo, nepoti ejus, salutem et apostolicam benedictionem. Significantibus dilectis filiis abbate et conventu herilacensis monasterii nos noveritis accepisse, quod quum a fundatoribus ipsius monasterii statutum fuerit ab antiquo, quod idem monasterium uno duntaxat contentum esse debeat advocato, qui jura defendat ipsius ab incursibus malignorum, vos ibidem advocatie officium contra statutum prefatum insimul exercentes, non solum defendere non curatis, eosdem verum etiam ab eis indebita quedam exigere ac extorquere nitimini minus juste ipsos super hoc illicite molestando. Quia vero premissorum abbatis et conventus gravamen indebitum conniventibus oculis pretertransire nec volumus nec debemus, nobilitatem vestram rogandam duximus attentius et monendam, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus ab eorum et monasterii sui super premissis molestatione indebita desistatis, alioquin venerabili fratri nostro episcopo lausannensi et dilectis filiis lustracensi et sancti Marii prioribus damus nostris litteris in mandatis ut vos ad id monitione premissa, per censuram ecclesiasticam appellatione remota, compellant. Datum Laterani, ii nonas aprilis, pontificatus nostri anno septimo.

(1) Si la date est exacte, il faut convenir que la menace arrivait un peu tard pour le comte Ulrich qui était mort depuis plusieurs années. (V. l'acte ci-dessus n° 85.)

(2) 4 avril.

CII.

Ulrich d'Anet, chevalier, engage au monastère de Fontaine-André, pour la somme de huit livres, une dîme qu'il avait à Anet.

VERS MCCXXXV.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. D¹⁰, n° 21.

NOTUM sit tam presentibus quam futuris presens scriptum inspecturis quod Ulricus miles de Anes abbati et fratribus fontis Andree quandam decimam in villa Anes pro octo libris den. obligaverit. Tali tamen conditione predicti domini eandem decimam in pignore receperunt, quod si ipsos eam vel per justitiam vel aliam justam occasionem contigerit amittere, comes R., de Novo Castro eorum esset fidejussor loco alterius pignoris eis assignandi, vel denariorum reddendorum. In hujus rei testimonium jam dictus comes presentem paginam sigilli sui munimine roboravit.

CIII.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, concède aux chevaliers et bourgeois de cette ville la faculté de bâtir un hôpital; il donne à cet effet sa terre d'Entre-deux-bois, et affranchit cet établissement du droit d'éminage et de vente.

MCCXXXV.

Index diplomatique à la bibl. de Berne. I. 34, f° 29.

B., dominus Novi Castri universis presens scriptum inspecturis, salutem. Universitati vestre significo quod ego B., dominus Novi Castri militibus ejusdem ville et burgensibus concedi et dedi construendum hospitale Novi Castri Deo et sancto Spiritui;...⁽¹⁾ dedi autem pro remedio patris mei et matris mee terram meam de entre dos boys predicto hospitali ad edificium ejusdem hospitalis atque buscum de entre dos boys, ut porci ejusdem hospitalis in eodem busco pascentur. Dedi autem huic hospitali...⁽¹⁾ non minagium, nec ventas. Hanc autem donationem feci in manu Wulliermi hospitalarii; predicto hospitali dedi et similiter quicquid in hoc hospitali hospitalarius acquirat salvo jure meo. Ut hoc autem ratum et stabile habeatur, ego

B. dominus Novi Castri presenti scripto sigillum meum apposui. Actum anno ab incarnatione Domini MCCXXXI.

(¹) Un ou deux mots effacés.

CIV.

Jean, sénéchal de Neuchâtel, du consentement de sa femme et de ses hoirs, remet à l'abbaye de Fontaine-André la totalité des droits qu'il pouvait avoir sur la dîme d'Enges.

JUIN MCCXXXV.

Original sur parchemin aux arch. du Prince, Q⁸, n° 19.

INNOTESCAT omnibus presentes litteras inspecturis quod Johannes dapifer Novi Castri de consensu uxoris et heredum suorum quittavit domui fontis Andree quicquid juris habebat vel videbatur habere in decima de Enjo, nulla retentione sibi facta vel jure. Quod ut firmum permaneat et stabile in posterum perseveret, de ipsius consensu sigilla B. domini Novi Castri et ejusdem loci prepositi et capituli et ipsius dapiferi apposita sunt huic carte, anno gratie MCCXXXV, mense junio.

CV.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, déclare que Guillaume d'Arconcié, chanoine de Lausanne, a donné en aumône et de son consentement à l'abbaye de Hauterive vingt sous à percevoir annuellement à Treyvaux sur son alleu.

AOÛT MCCXXXV.

Nobiliaire de Hauterive à l'abbaye de ce nom. T. III, p. 5.

EGO Bertholdus dominus Novi Castri notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod Wilhelmus de Arconciaco, canonicus sancti Nicolai curie lausannensis, de consensu meo dedit domui Alteripe cisterciensis ordinis in eleemosynam viginti solidos, percipiendos annuatim apud Tresvaux de allodio suo. Hoc laudavit Nicolaus nepos ipsius Wilhelmi, filius Rudolphi militis de Arconcie. Testes sunt : Jorandus prior, Bartholomeus, Rudolphus de Posus, Rudolphus de domno Petro, monachi, frater Petrus pelliparius, conversus; Thuringus de Rupe, Burcardus de Attenberg, Petrus de Marlie, milites. Actum anno gratie MCCXXXV, mense augusto.

CVI.

Falcon de Rochefort donne au chapitre de Lausanne, pour le remède de son ame, et de celles de son père Rodolphe et de son frère Humbert, un homme de son alleu, natif de Corcelles près de Neuchâtel.

LA VEILLE DES KAL. DE JUILLET MCCXXXVI. ⁽¹⁾

Cartul. de l'évêché de Lausanne en orig. à la bibl. de la ville de Berne, f° 72, v.

FALCO de Rochifort dedit beate Marie et capitulo lausannensi super majus altare per regulam, quemdam hominem suum Wullielmum nomine et heredes qui de ipso exirent, dicens eum esse de alodio suo et natum de Corcales prope Novum Castrum; dedit autem eo, pro elemosina pro anima sua et Rodulfi patris sui et Umberti fratris sui. Actum Lausanne in choro, anno ab incarnatione Domini MCCXXXVI, pridie kal. julii. Testes : Cono prepositus, Willermus thesaurarius, Johannes cantor, Joseph succentor, Nicholas de Chavornay, Jacobus de Grallie, Rodulfus de Wulflens, Amedeus, Girardus de burgo, Willermus prior sancti Marii, canonici; Wullermus de Wulflens sacerdos; Reinaldus de Balmes, Stephanus filius Charmunde, Petrus Mieta, Lambertus Promaseins, Albertus Bever, clerici; et precepit domino Bonifacio episcopo ut inde faceret cartam. Debet etiam anniversarium suum in regula scribi.

(¹) 30 juin.

CVII.

Berthold, fils de Jacques de Bienne, chevalier, qui tenait en fief de Rodolphe, comte de Neuchâtel, la huitième partie de la grande dîme de Nugerol et la quatrième de la petite, tant du vin que du grain, l'avait donnée à l'abbaye de Saint-Jean, du consentement du comte Rodolphe qui, huit ans après, obtient des deux frères de Berthold le désistement de leurs prétentions.

MCCXXXVII.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. T^b, n° 26.

R., comes Novi Castri omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem. Evanescent cum tempore que geruntur in tempore nisi scriptis pariter et testibus eternentur; innotescat igitur tam presentibus quam futuris quod cum Berchtoldus,

filius domini Jacobi nobilis militis de Biene, patrem suum jam dictum longa corporis egritudine fatigatum monasterio herlacensi multorum rogatu in religionis ordinem tradidisset, idem Ber., quandam decimam in parrochia ecclesie de Nuorols a nobis habens in feodo, videlicet octavam partem majoris decime et quartam minoris tam vini quam annone in manum nostram resignavit, magnis precibus implorans ut nos divine pietatis intuitu predictam beato Johanni Baptiste et fratribus Domino et omnibus sanctis in prefato monasterio famulantibus, sicut ipse contulit et nos conferremus; cujus petitioni nos favorabiliter annuentes, eandem decimam dicto monasterio herlacensi dedimus et contulimus, et ob hoc idem Ber., nobis dedit quatuor lunagia sui allodii, eadem in feodum a nobis recipiens; postea vero transactis octo annorum spatiis, Johannes et Henricus fratres prefati Ber., super jam dicta decima contra prescriptum monasterium commoverunt graviter querimoniam, affirmantes quod et ipsi eandem decimam a nobis haberent in feodo sicut predictus Ber., frater eorum, super hoc predicti monasterii confratres quamplurimum infestantes; nos vero veritatis jura servare cupientes illesa predicti monasterii condescendendo gravaminibus, jam dictam querimoniam prudentum virorum cum consilio sepelivimus sub hac forma, scilicet quod nos supradicta quatuor lunagia que a nobis in feodo tenebant integre et liberaliter ipsis relinquimus et ipsi similiter in manus nostras ejusdem decime feodum et querimoniam quam moverant adversus jam sepe dictum monasterium resignantes abdicaverunt. Hujus rei testes sunt: Symon de Cortalari, Ulricus de Nidouwa, Ja., de Moringuen, Petrus de turri, Henricus villicus de Biene, Ludovicus et Johannes fratres ejus, milites; Jacobus, Willelmus Geginan, Ulricus Hasart, cives in Biene et alii quamplures. Hujus decime donatio sicut est prenotata, facta est cum consensu et voluntate domini Bonifacii venerabilis episcopi lausannensis sicut suis in litteris plenius continetur quas super hanc causam contulit. Acta sunt hec apud Beilne, anno Domini MCCXXXVII. Ut autem hujus pagine tenor firmitatis robur obtineat, ipsam sigilli nostri munimine roboravimus.

CVIII.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, donne en aumône à Saint-Jean de Cerlier pour son ame et celle de ses prédécesseurs et héritiers l'exemption de l'éminage des choses que les religieux de cette abbaye achèteraient ou vendraient dans la seigneurie de Neuchâtel.

AVRIL MCCXXXVII.

Recueil de Choupard, t. II, p. 109.

NOVERINT universi quod ego Bertholdus dominus Novi Castri contuli in elemosinam domui herlacensi pro anima mea et animabus antecessorum et heredum meorum



quod, licet aliquando sive juste sive injuste solverint, minagium de rebus quas emebant vel vendebant in dominio Novi Castri, ut a solutione hujus modi sint liberi et exempti. Hujus rei testes sunt: A., prepositus Novi Castri, Gocinus canonicus ejusdem loci, Jacobus de Dulione, Girardus de Anes, Hugo de Prapium, Cono de medio. Quod ut firmum permaneat, sigillum meum apposui huic charte, anno gratie MCCXXXVII, mense aprilis.

CIX.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, déclare qu'il a fait hommage à noble baron son seigneur Jean, comte de Bourgogne et seigneur de Salins, et qu'il a reçu de lui en fief et chasement tout ce qu'il tenait au Vaux-travers, sauf le péage, la chasse et les hommes royés. Il promet de le secourir, tant de Neuchâtel que d'ailleurs, envers et contre tous excepté l'empereur, ses frères, Guillaume de Vienne et ses parens de Savoie.

AOUT MCCXXXVII.

Copie du cartulaire de Châlon, tome XXII, à la bibl. de Besançon.

EGO Beltholdus dominus Novi Castri, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod ego feci homagium nobili viro et domino meo Johanni comiti Burgundie et domino salinensi; et accepi in feodum et casamentum a comite jam dicto quicquid habeo in valle transversa, cum terris, pratis, nemoribus, aquis, juribus, villis, justitia, custodia prioratus ejusdem vallis, excepto pedagio et venatu et quibusdam colonis qui vocantur reyes.

Et promisi juramento corporaliter prestito, quod ego juvabo jam dictum comitem, tam de Novo Castro quam aliis castris meis sive fortalitiis et tota mea terra, contra omnes, excepto domino meo imperatore et fratribus meis et Wilhelmo de Vihenna et cognatis meis de Sabaudia.

Teneor autem comiti superius nominato fidelitatem homagii pre omnibus aliis, excepto domino meo imperatore.

Et Radulphus filius hec omnia juravit in perpetuum se fideliter servaturum.

In cujus rei testimonium presentem paginam sigilli nostri munimine roboravimus. Datum anno Domini MCCXXXVII, mense augusti.

CX.

Jean, comte de Bourgogne et seigneur de Salins, déclare que Berthold, seigneur de Neuchâtel, lui a fait hommage devant tous seigneurs excepté l'empereur, de ce qu'il tenait au Vauxtravers; il s'engage en conséquence à l'aider contre tous, tant qu'il voudra s'interposer devant lui, et dit que Rodolphe, fils de Berthold, a juré d'observer fidèlement ces engagements.

AOUT MCCXXXVII.

Orig. sur parchemin aux arch. du Prince. R², n° 17.

Nos Johannes comes Burgundie et dominus salinensis. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod dilectus et fidelis noster Bertoldus dominus Novi Castri fecit nobis homagium et fidelitatem, et accepit a nobis in homagium et fidelitatem, quidquid habet in valle transversa, tam terris, pratis, nemoribus, aquis, juribus, villis, justitia, custodia prioratus ejusdem vallis, excepto pedagio et venatu et quibusdam colonis qui vocantur reyes. Et propter homagium et fidelitatem nobis factam tenemur jam dictum dominum de Novo Castro juvare contra omnes quamdiu voluerit stare juri coram nobis. Tenetur autem dictus dominus Novi Castri nobis fidelitate homagii pre omnibus aliis, excepto imperatore domino suo; et Rodolphus filius hec omnia juravit in perpetuum se fideliter servaturum. In cujus rei testimonium presentem paginam sigilli nostri munimine roboravimus. Datum anno Domini MCCXXXVII, mense augusto.

CXI.

Pierre d'Oleyres, du consentement des siens, donne à l'abbaye de Fontaine-André la terre de son alleu, située devant la porte de Morat où l'on construit un hôpital pour y recevoir des pauvres et y célébrer la messe, et il se réserve à lui et aux siens le droit de patronage sur cette maison dédiée à sainte Catherine.

MCCXXXIX.

Reconnaisances de Meyrie aux arch. du Prince, f° 10.

INNOTESCAT omnibus presentem paginam inspecturis, quod ego Petrus de Olyeres, consensu fratrum meorum Cononis clerici et Ulrici militis, et consensu uxoris mee

et uxoris fratris mei et heredum notrorum, concessi domui fontis Andree, ordinis premonstratensis, terram de alodio nostro que sita est ante portam de Murat ubi construitur hospitale in honore Dei et beate Katherine pro remedio animarum nostrarum et antecessorum nostrorum ad recipiendos pauperes et divina ibidem celebranda, ita quod jus patronatus ibidem mihi retinui non ad exactionem aliquam sed ad defensionem potius impendendam; ita etiam quod in successoribus nostris senior heres jus patronatus obtinebit et si exactionem indebitam aliquam fecerit, et commonitus ab abbate fontis Andree vel conventu infra quadraginta dies emendam non fecerit, privetur a jure patronatus, et alii qui possit prodesse domui a predictis abbati et fratribus conferatur. Preterea ego Petrus advocatus de Murat contuli eidem libere terram et census omnes quos habeo apud Niguelin consensu uxoris mee et heredum meorum, et etiam eidem domui libere contuli advocatiam quam habebam in ecclesia de Merye de consensu uxoris mee et heredum meorum. Ego vero Cono clericus frater dicti Petri libere contuli tria jugera de alodio meo que sita sunt prope dictum hospitale. Ego vero Ulricus de Olyeres miles consensum adhibui omnibus supradictis. Hujus rei testes sunt: abbas herlacensis et prior ejusdem loci; Rodolfus comes de Novo Castro, Ulricus de Vivers miles, magister Girardus de Novo Castro. Ne autem posteritate temporum oblivioni tradantur, Petrus abbas herlacensis et Rodolfus comes prelibatus sigillis suis, ego Petrus de Olieres sigillo proprio, ego Cono clericus sigillo proprio, ego Ulricus de Olyeres sigillo communitatis de Murat presentem cartam fecimus communiri. Actum anno Domini MCCXXXIX.

CXII.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, déclare que jadis il avait engagé à Henri, évêque de Bâle, pour LII et plus tard à Luthold, son successeur, pour VIII marcs d'argent, l'avocatie qu'il tenait en fief de l'église de Bâle, dès le lieu appelé le fornél, de telle sorte qu'elle se trouvait engagée pour la somme de LX marcs, somme pour laquelle il se réservait de la racheter lui et les siens.

MCCXXXIX.

Coll. Wildermett à Bienne.—Coll. Haller à la bibl. de Berne.

SCIANT presentes et posterii, quod ego dominus Novi Castri dictus Bertoldus, advocatiam de Biello quam habebam in feodo ab ecclesia basiliensi, ab eo loco qui dicitur calcis furnus inferius, bone memorie Henrico basiliensi episcopo pro quinquaginta duobus marcis argenti, postmodum vero venerabili domino Lutoldo basiliensi episcopo pro octo obligavi, et ita prefata ecclesia basiliensis eandem advocatiam modo pro LX marcis detinet obligatam, hac conditione apposita, quod si ego

in vita mea vel aliquis successor meus de speciali mandato meo litteris et sigillo meo roborato, argentum in prestitum prefato domino Lutoldo vel successori suo reddiderit, eadem avocatia, ad me vel ad successores meos libere reverteretur. Ne autem facte obligationis et apposite conditionis memoria aliquibus vertatur in dubium, presentem paginam domini mei Lutoldi basiliensis episcopi et mei sigillorum munimine feci roborari. Testes : Signandus prepositus monasterii grandis vallis, Rudolfus prepositus sancti Imerii, Burcardus capellanus, Conradus miles de Uffheim, Henricus miles dictus dives, Wernerus miles dapifer, Petrus marscalcus, Henricus pincerna, Henricus magister coquine, Wernerus marscalcus, Hermannus de Nidowe, Petrus de tribuna, milites; Hermannus dicti domini Novi Castri filius. Datum Teilsperc, anno Domini MCCXXXIX.

CXIII.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, concède à l'abbaye de Saint-Jean et à l'église de Neuchâtel, le droit d'acquérir tout ce qui leur sera donné en aumône par les chevaliers et bourgeois dans l'étendue du fief qu'il tient de l'empereur et dans le domaine de Neuchâtel.

LE II DES KAL. D'AVRIL MCCXXXIX. (1)

Copie vidimée aux arch. du Prince. G^e, n^o 5, 23.

NOVERINT universi quod ego Berchtoldus dominus Novi Castri contuli et concessi religiose domui herilacensi de consensu filiorum meorum quod de feodo domini imperatoris, quod ab ipso teneo, possit eis fieri elemosina libere a militibus et burgensibus sicut ecclesie Novi Castri, et si quid in dominio Novi Castri possunt acquirere quoquo titulo, hoc eis liceat salvo per omnia jure domini Novi Castri. Hujus rei testes sunt : Henricus dominus de Arguel, Johannes dapifer Novi Castri, Jacobus de Dulione, Hugo de Prapion, Aubertus pistor. Quod ut firmum permaneat, sigillum meum apposui huic carte. Actum Novi Castri, anno gratie MCCXXXIX, secundo kal. aprilis.

(1) 31 mars.

CXIV.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, dit qu'un différend s'étant élevé entre Guillaume du Vauxtravers et l'abbaye de Saint-Jean, au sujet d'une terre sise à Voens, il a évoqué les parties à sa cour et qu'après les avoir entendues, il a donné gain de cause à la seconde, vu la prescription de trente ans et plus acquise en sa faveur.

JANVIER MCCXL.

Cartul. de Saint-Jean aux arch. des fiefs à Berne. T. 1, f° 789.

EGO B., dominus Novi Castri notum facio universis, quod cum querimonia vertetur coram nobis ex parte W., de valle transversa nomine suo, matris et fratrum suorum contra domum herilacensem, super quadam terra sita apud Voens, quam prefatus W., dicebat ad se jure hereditario pertinere, tandem prefata domus obtinuit in judicio in nostra curia per sententiam res predictas ratione prescriptionis xxx annorum et amplius, presente ipso W. Hujus rei testes sunt : N., abbas fontis Andree, A., prepositus Novi Castri, G., archidiaconus salinensis; Jacobus miles de Dulione, Johannes dapifer Novi Castri, magister Gerardus, Raimundus, Cono de medio. Quod ut firmum permaneat, sigillum nostrum apposuimus huic carte. Datum anno gratie MCCXL, mense januario.

CXV.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, confirme les concessions de ses ancêtres à l'abbaye de Hauterive et spécialement celle en vertu de laquelle tous ceux qui ont défriché ou défricheront quelques terres dans les Joux noires que ses prédécesseurs et lui tiennent de l'empire, peuvent en faire don à ce monastère que Conrad de Englisberg est invité à prendre sous sa protection.

DES NONES DU MOIS D'AOUT MCCXL. ⁽¹⁾

Nobiliaire de Hauterive, T. II, p, 26.—Coll. dipl. de l'abbaye, p. 59.

BERTHOLDUS dominus Novi Castri, filius bone memorie Rodulphi ejusdem loci quondam comitis, Conrado de Englisberch, advocato de Friburg, omnibusque tam presentibus quam futuris presens scriptum visuris vel auditoris salutem et conti-

nuam cum pace prosperitatem. Quoniam multa prius bene disposita pro rerum varietate, succedentiumque personarum mutatione multiplici turbantur discordia, necesse est auctoritate et scripto reformare que volumus inconcussa permanere; hinc est quod nos utilitate animarum nostrarum predecessorumque nostrorum devote intendentes, laudamus atque per hanc presentem paginam sigilli nostri munimine roboratam confirmamus omnia quecumque antecessores nostri domui Alteripe et fratribus ibidem Deo et beate Marie servientibus quoquomodo contulerunt prout eorum scripta commemorant. Ex quibus est illud quod quicumque de possessione illa que dicitur li neiri jours, que tam ad predecessores nostros quam ad nos ex imperiali dignitate pertinet, aliquid excoluit vel de cetero excoluerit, liberam domui Alteripe dandi habeat potestatem; vos quoque cum omnibus a quibus id nos obsecratione vel precepto impetrare valemus observando monemus quantumcunque possumus quatenus divine pietatis intuitu et precum nostrarum interventu quotiescumque fratres dicte domus in aliquibus horum injuriam sustenuerint seu violentiam passi fuerint vestre libertati hoc notum fecerint vos eisdem manutenere et fidele consilium et auxilium impendere nullatenus omittatis. Actum in Altaripa anno gracie MCCXL, di enonarum augustarum. Testes N., abbas de Altocrest, C., sacrista lausannensis, U., matricularius, U., quondam abbas Alteripe, Willdericus, P., miles de Marlie, Wil., domicellus de Wicherens et plures alii.

(¹) 5 août.

CXVI.

Ulrich, cleric de Neuchâtel et curé de l'église de Cressier, approuve une composition faite entre l'église de Fontaine-André et celle de Cerlier au sujet de la poissine de Saint-Martin de Cressier dans la Thièle et une autre composition entre l'église de Fontaine-André et celle d'Engelberg au sujet des dîmes des animaux nouveaux-nés et des oblations que devaient acquitter les frères convers.

MCCXLII.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. O^s, n^o 6.

EGO Ulricus clericus de Novo Castro incuratus ecclesie sancti Martini de Cressie laudo et approbo compositionem factam inter ecclesiam fontis Andree ex una parte et ecclesiam herilacensem super piscina sancti Martini de Cressie que erat in Tela et aliam compositionem factam inter ecclesiam fontis Andree ex una parte et ecclesiam montis Angelorum ex alia, super decimis nascentium et oblationibus ex parte conversorum faciendis, promittens bona fide quod super premissis aliquem non vexabo. In cujus rei testimonium presens scriptum sigillo domini Joseph succentoris lausannensis et decani de Friburgo feci sigillari. Actum anno Domini MCCXLII.

CXVII.

Rodolphe, comte de Neuchâtel, du consentement de ses frères Othon prévôt de Soleure, Henri archidiacre de Bâle, Ulrich seigneur d'Arberg, et Berthold seigneur de Valangin, vend au monastère de Saint-Jean la poissine appelée poissine de Vanel et les droits qu'il avait sur la grande Thièle dès sa sortie du lac de Neuchâtel jusqu'au fossé collatéral dans l'endroit où il se décharge dans cette rivière.

LE V DES IDES DE JUIN MCCXLII. ⁽¹⁾

Livres de Saint-Jean aux arch. des fiefs à Berne. T. II, p. 206.

QUUM sepe cum tempore temporales hominum transeant actiones, idcirco necesse est eternari vivaci testimonio scripturarum quod ad notitiam transmitti placuerit posterorum, ne oblivionis mater antiquitas pretermisso scripturarum munimine proficuo gesta mortalium tollat a memoria presentium et futurorum. Innotescat igitur tam presentibus quam futuris, quod ego Rodolphus comes Novi Castri cum voluntate unanimoque consensu fratrum meorum domini Ottonis prepositi solodorensis et domini Henrici archidiaconi basiliensis et domini Ulrici de Arberg et domini Berthodi de Valengin, vendidi Philippo tunc temporis abbati et confratribus monasterii herilacensis, piscinam que dicitur piscina de Vannel cum pratis sive omnibus appendiciis suis, pro centum et triginta libris in perpetuum possidendam, quam piscinam ego et predecessores mei jure hereditario quiete possedimus tempore ab antiquo; addidi etiam venditioni prefate omnia jura que habebam in Tela majori ab exitu quo profluit a lacu Novi Castri usque ad alveum collateralem ubi influit in maiorem predictam Telam. Facta est hec venditio in castro meo de Nidowa anno Domini MCCXLII, quinto idus junii: presentibus jam dicto Philippo abbati cenobii predicti et Petro predecessore ejusdem, Volmaro de Ligerzo, Burcardo de Bremgarten, Chunone de Jegestorf, Ulrico de Nidowa, Jacobo de Moringen, Burcardo fratre suo, militibus; Burcardo de Burgulon, Gottefredo de Tozzingen, plebani, quorum nomina hujus rei testimonium huic pagine sunt apposita. Ne igitur ego vel predicti fratres mei vel nostri postmodum successores venditionem predictam tam legitime celebratam revocare valeamus in irritum aut infirmare causa aliqua vel occasione, sigilla nostra videlicet meum et predictorum fratrum meorum huic pagine necesse duximus apponenda.

(1) 9 juin.

CXVIII.

Renaud de Vauxmarcus, domzel, fait hommage à Jean de Cossonay, évêque de Lausanne, pour le fief qu'il tient de cette église à Essertines.

LE V DES KAL. DE DÉCEMBRE MCCXLII. (1)

Cartulaire d'Iverdun aux arch. de Lausanne. T I, n° 3.

JOHANNES Dei gracia lausannensis episcopus universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod in nostra presentia constitutus Reynaldus de Vauz Malcuel domicellus; recognovit coram nobis apud Rochiz quod quondam pater ejus et ipse habent in feudum ab ecclesia lausannensi quidquid habent apud Essertines et in territorio ejusdem ville, quod feudum recepit a nobis manualiter et hominum inde nobis fecit. Testes interfuerunt: Willermus cantor lausannensis, Willermus monachus, frater ejusdem Reynaldi, Rodolphus incuratus de Curtillie, Nicolaus Desriaz clericus lausannensis, Girardus de Chesauz et Rodolphus de Villarsel, milites. Ad majorem autem hujus rei firmitatem ad preces dicti Reynaldi, presens scriptum memorato capitulo tradidimus sigillo nostro cum sigillo ejusdem Reynaldi roboratum. Datum anno Domini MCCXLII, quinto kalendas decembris.

(1) 27 novembre.

CXIX.

Gérard et Guillaume, fils de Gérard de Bellevaux, chevalier, confèrent au couvent de Frienisberg la terre qu'ils avaient à Nugerol, consistant en vignes, champs et prés.

VEILLE DE LA FÊTE DES SAINTS FABIEN ET SÉBASTIEN MCCXLII. (1)

Feuille hebdomadaire de Soleure, année 1828, p. 211.

QUONIAM lubrica est humane fragilitatis memoria, inde necesse est ea quorum notitiam manere volumus in posteros, scripture testimonio roborari. Sciant igitur omnes ad quos presens scriptum pervenerit quod dominus Gerardus miles dictus de Bellevals, contulit claustro de Frienisberg predium quod habuit in Nuerols tam in vineis quam in agris et pratis pro remedio anime sue et pro quinque talentis

cum voluntate domini sui comitis Bertholdi de Novo Castro; postea filii predicti militis Gerardi, scilicet Gerardus et Willelmus quia jam dictam donationem, cum patre sepedicto claustro non dederant, pro triginta solidis eandem donationem anno Domini MCCXLII pridie ante festum Fabiani et Sebastiani sepedicto claustro similiter contulerunt. Insuper ne aliquis heredum suorum postmodum possit gravare propter eandem donationem claustrum, presentem cedulam fecerunt sigillo domini Bertholdi comitis de Novo Castro roborari. Hujus rei testes sunt: dominus Petrus quondam abbas de Erilaco, et dominus Ulricus de Vivers, et dominus Willelmus de Gurmendrese, et faber Petrus de Nugerols et alii quamplures.

(¹) 19 janvier 1245.

CXX.

Jean sénéchal, de Neuchâtel, et les siens donnent de leur alleu, à Fontaine-André, le lieu dit Champ-Martin, la forêt de Girot et ce qu'ils avaient en Chalmontet. Il réserve que celui de ses héritiers qui sera homme lige du seigneur de Grandson à cause de l'avocatie de Cudrefin, aura seul après lui la défense de cette donation.

MCCXLIII.

Original sur parchemin aux arch. du Prince, H⁷, n° 5.

INNOTESCAT presentes litteras inspecturis quod Johannes dapifer de Novo Castro et fratres ejus et uxor et filii et filie ejus dederunt et concesserunt pro remedio animarum suarum et antecessorum suorum ecclesie fontis Andree ordinis premonstratensis et canonicis ibidem Deo servientibus de allodio suo, loco qui dicitur campus Martini cum appendiciis, scilicet terris, nemoribus, aquis et aquarum decursibus, et alium locum qui dicitur nemus Girot cum appendiciis suis, scilicet terra culta et inculta, et quicquid habebat in Chalmontel pro grangia facienda, ita tamen quod J., dapifer defensionem dicte donationis penes se retinuit, sub tali forma quod quicumque heredum dicti Johannis dapiferi erit homo ligius domini de Grancon ratione advocatie de Cudrefin, ipse solus exclusis aliis predictam habeat defensionem, sub tali forma quod si defensionem verteret in oppressionem per quadraginta dies admonitus si nollet resipiscere et satisfacere, jam dicta ecclesia fontis Andree super dicta donatione quemcumque vellet sibi posset eligere defensorem. Nec pretereundum est quod predicti scilicet J. dapifer et fratres sui, uxor ejus cum filiis et filiabus dapiferi dederunt et concesserunt dicte grangie in omnibus pascuis suis usamentum, hoc salvo, quod si cuiquam fratres dicte grangie dampnum inferrent occasione pascuorum, excluso banno dampnum tenerentur emendare.

Donationis hujus testes sunt : Jacobus prior fontis Andree, Cono et Turumbertus de Novo Castro sacerdotes et canonici, Uldricus et Raymundus canonici, magister G., et W., incuratus de Cressier dictus Rogelet et alii quamplures. Quod ut ratum permaneat venerabilis patris J., lausannensis electi, et A., prepositi Novi Castri, et J., dapiferi presens scriptum sigillorum munimine roboratum. Actum in manu Nantelmi tunc abbatis fontis Andree anno gratie MCCXLIII.

CXXI.

Henri de Marens et ses fils vendent au monastère de Fontaine-André une vigne nouvellement replantée avec un petit coin de terre adjacent, à condition que dans deux ans on le mettra en vigne et que si, à dater de cette époque, on ne cultivait pas en vigne l'une et l'autre, Rodolphe, comte de Neuchâtel, puisse les conférer à qui bon lui semblerait.

MCCXLIII.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. W^o, n^o 25.

SCIANT omnes quorum scire interest, quod Hendricus de Marens et filii sui scilicet G., et P., et C., et R., vendiderunt abbati et conventui fontis Andre quemdam vineam de novo plantatam cum quadam terrola sita inter dictam vineam et territorium fontis Andree, et tali conditione, quod jam dicta terrola infra biennium palmitibus sit plantata. Ab illo tempore et deinceps si quid in dicta venditione exceptis arboribus absque cultura vinee remaneret, dominus R., comes de Novo Castro conferre posset cui vellet absque ulla conditione preter quamdam domusculam que sita est aput Altamripam. Quod hoc ratum et firmum permaneat, ego R., comes de Novo Castro retento mihi terragio justa consuetudine vinearum de Champverero, dicte venditionis concessum presentibus et presentem cartam sigillo proprio feci roborari. Actum est hoc anno gratie MCCXLIII in manu Nantelmi domini abbatis fontis Andree.

CXXII.

Jean de Cossonay, évêque de Lausanne, confirme la concession que Berthold seigneur de Neuchâtel, avait faite à l'abbaye de Saint-Jean du patronage de l'église de Nugerol, et dit que ce monastère ayant été presque complètement ruiné par les guerres et de mauvais administrateurs, il lui a concédé le droit, lorsque la cure de cette église deviendra vacante, de lui présenter une personne propre à la desservir et à laquelle on assignera une portion congrue sur les biens de cette église.

FÊTE DE SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE MCCXLIII. (1)

Copie vidimée sur papier aux arch. du Prince. Q^u, n° 8. a)

JOHANNES miseratione divina lausannensis episcopus universis in Christo fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum nobilis vir Berthodus dominus Novi Castri jus patronatus olim habuerat in ecclesia de Nireu nostre diocesis et ipsum jus religiosi viri abbati et conventui herilacensi concesserat in perpetuum pacifice habendum, nos concessionem predictam de consensu capituli nostri lausannensis ratam et firmam habentes, auctoritate qua possumus confirmamus. Verum cum dicta ecclesia tam propter guerras quam per malos rectores sit quasi penitus desolata, concessimus eisdem quod tempore vacationis nobis ad animarum curam suscipiendam a nobis personam idoneam representent cui de bonis dicte ecclesie competentem portionem secundum facultatem ipsius ecclesie assignent, ita quod possit nobis ad plenum tam in spiritualibus quam temporalibus respondere et honus dicte ecclesie supportare, residuum proventuum in usus ecclesie herilacensis convertendo. In hujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri ac sigilli capituli supradicti munimine fecimus roborari. Actum per manus Willelmi cantoris lausannensis cancellarii nostri. Anno gratie MCCXLIII, in festo beati Johannis evangeliste.

(1) 27 décembre.

CXXIII.

Rodolphe comte de Neuchâtel, Berthold seigneur de Valangin, Othon prévôt de Soleure, et Ulrich seigneur de Strassberg font savoir qu'ils ont confirmé l'acte par lequel G., curé de Utrohingen avait donné ses biens à l'abbaye de Saint-Jean, à l'instar des confrères de ce monastère qui devaient transférer à cette maison leurs biens et y ensevelir leurs corps.

FÉVRIER MCCXLV.

Orig. sur parchemin aux arch. du Prince. P^s, n° 7.

R., comes Novi Castri, **B.**, dominus de Valengino, **O.**, prepositus solodorensis, **Ul.**, dominus de Strassperc, universis presentem paginam inspecturis, rei geste notitiam. Sciant omnes quorum scire est, quod dilectus et specialis noster **G.**, plebanus de Utrohingen, omnia bona sua tam mobilia quam immobilia de consensu et voluntate nostra post obitum suum contulit sancto Johanni et sue ecclesie erlacensi, quia ibi vult habere, si Deo placuerit, quia confratrum ibi est, sepulturam, et ipsum et sua per obitum suum ibidem confratres debent transferre et sepelire; et nos eandem collationem ratam habentes, ipsam sigillorum nostrorum munimine confirmamus. Facta sunt hec anno Domini MCCXLV, mense februario.

CXXIV.

Nanthelme, abbé de Fontaine-André, abandonne tous les droits qu'il pouvait avoir sur une vigne que Aymon, abbé de Saint-Jean, et ce couvent possédaient à Champreveyre, dans le territoire de Fontaine-André, aussi bien que sur le terrage et la dîme de cette vigne dont il se réserve seulement la juridiction.

MCCXLVI.

Livres de Saint-Jean aux arch. des fiefs à Berne. T. I, f° 302.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod nos **N.**, abbas fontis Andree et ejusdem domus conventus humilis venerabilem virum Aymonem abbatem Heriliaci et conventum domus ejusdem quittavimus et absolvimus a replacitatione et omni calumnia quam habebamus vel habere poteramus in vinea quam habent in

territorio nostro de campo presbyteri, terragii et decime pariterque vinee derelictae, jurisdictione reservata nobis et hoc appositione sigillorum nostrorum fecimus roborari. Actum anno gratie MCCXLVI.

CXXV.

Pierre de la tour, chevalier, et Mechtilde sa femme n'ayant point d'enfants, donnent à l'abbaye de Saint-Jean ce qu'ils tenaient à Diesse en fief de Rodolphe, comte de Neuchâtel, et ce qu'ils y avaient en alleu, une vigne aux Bèvières, une autre aux Rochettes sise devant la tour, le moulin du dit lieu, le champ appelé le Crechet à Lignièrès et le tiers du pré qu'ils y possédaient.

MCCXLVI.

Livres de Saint-Jean aux arch. des fiefs à Berne. T. 1, p. 52.

NOVERINT universi quod ego Petrus miles dictus de turre et Mechtildis uxor mea dedimus per manum domini Rodulphi comitis Novi Castri, ad cuius feodum quondam pars pertinebat, quicquid habebamus feodi ab eo vel allodii apud Diesse Deo et beato Johanni herilacensi in perpetuum possidendum. Dedimus etiam similiter prefate ecclesie in parrochia de Nureux quandam vineam que vocatur Beviery et aliam que vocatur Rogetta que sita est ante turrim; ibidem casale molendini et campum qui vocatur li Crechet apud Lignieres, tertiam partem prati quod ibidem habebamus. Hoc autem fecimus quia liberis carebamus et ut omnium bonorum que ibi fierent et fient nos et antecessores nostri possimus esse participes et consortes. Hujus rei testes sunt: Haymo abbas, Petrus quondam abbas, Burcardus prior et alii fratres omnes; dominus Ulricus et Hermannus de Nidowa, dominus Jacobus de Möringen, dominus Girardus de Hanes, milites, et alii quamplures. Ut autem donum istud inviolabile permaneat presentem paginam sigillo domini Rodulphi prefati comitis fecimus communiri. Datum anno MCCXLVI.

CXXVI.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, tout en rappelant qu'il descend des seigneurs de Glane, fondateurs de l'abbaye de Hauterive, donne à ce monastère en aumône, pour le salut de son ame et celle de ses ancêtres, l'avocatie de l'église de Saint-Pierre près Arconciel.

SAINT GEORGE MARTYR MCCXLVI. (1)

Collection diplomatique de Hauterive, p. 60 et 62.

UNIVERSIS Christi fidelibus ad quos littere presentes pervenerint, Bertholdus dominus Novi Castri salutem et rei geste memoriam. Noverit universitas vestra quod cum ego sum de fundatoribus ecclesie Alteripe et de jure teneor ipsam ecclesiam fovere, augmentare et manutenere, utpote qui sum de heredibus Glane qui ipsum locum ab initio fundaverunt et de bonis suis dictam ecclesiam dotaverunt, cum igitur ita sit, ego piorum predecessorum meorum sequens vestigia, pro remedio anime mee et antecessorum meorum, in puram et perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Alteripe et fratribus ibidem servientibus do et confirmo advocatiam ecclesie sancti Petri prope Arconcie cum omnibus pertinentiis suis, cujus donatio et personagium ab antiquo dicte ecclesie de Altaripa dignoscitur pertinere, sine aliqua retentione, vel jurisdictione que ad me vel heredes meos imposterum debeat pervenire. Hujus rei testes sunt : fratres Henricus abbas et totus conventus Alteripe, Wilhelmus de Marlie incuratus ejusdem ecclesie, Uldricus clericus Novi Castri; dominus Wilhelmus de Rupe, dominus Hugo de Prepium, milites; Wilhelmus de Trevaux, Wilhelmus Wisserens, Rodulphus de Marlie, Nicholaus de Porta, domicelli de Arconcie. Actum in Altaripa ante altare anno gratie MCCXLVI, mense aprilis, in die sancti Georgii martyris. In cujus rei testimonium sigillo meo presentem paginam roboravi.

(1) 25 avril.

CXXVII.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, déclare qu'il n'a jamais fait percevoir de péage au Vauxtravers à la charge de l'abbaye de Fontaine-André et qu'il n'entend pas qu'on introduise un usage contraire.

MCCXLVII.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. T¹², n° 13.

NOVERINT presentes litteras inspecturi quod nos Berthodus dominus Novi Castri numquam recepimus pedagium ab ecclesia fontis Andree in valle transversa nec aliquis ex parte nostra; et cum dicta ecclesia nostre protectionis clipeo protegatur, nolumus, quatinus in nobis est, quod per novam consuetudinem libertas ipsius infringatur. Datum anno Domini MCCXLVII.

CXXVIII.

Jean, comte de Bourgogne et seigneur de Salins, donne en aumône pour le salut de son ame, celle de ses ancêtres et de ses femmes, à l'abbaye de Fontaine-André, cent soudées de sel à prendre chaque année sur son puits de Salins.

JANVIER MCCXLVI. (1)

Copie vid. sur parchemin aux arch. du Prince. M⁶, n° 23, et Cartul. de Salins à la bibl. de Besançon.

Nos Johannes comes Burgondie et dominus salinensis, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis quod nos, pro salute anime nostre et antecessorum nostrorum et uxorum nostrarum, dedimus et concessimus in puram elemosinam abbati fontis Andree et canonicis regularibus premonstratensis ordinis lausannensis diocesis ibi Deo servientibus, quolibet anno et in perpetuum, centum solidatas salis in puteo nostro salinensi reddendas pacifice sine aliqua contradictione in primo responso post nativitatem beate Marie virginis. Tenentur dicti abbas et conventus in crastino nativitatis beate Marie virginis pro nobis et pro nostris antecessoribus et uxoribus nostris unum celebrare anniversarium annuatim. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus. Datum et actum anno Domini MCCXLVI, mense januario.

(1) Janvier 1247.

CXXIX.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, et son fils Rodolphe donnent en amende et aumône à l'abbaye de Saint-Jean, pour compenser les dommages que eux et leurs aidants lui ont occasionés, une terre sise à Marens que tenait autrefois le nommé Grisuns, et qui fut ensuite engagée à la sœur de Aubert de la tour.

SAINT ANDRÉ MCCXLVII. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. J^o, n^o 20.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi quod de querela que vertebatur ex parte domus herilacensis contra B., dominum Novi Castri et suos et R., filium ejus super dampnis eidem domui illatis per ipsos, talis pax et concordia facta fuit quod iidem B., et R., in emendam et elemosinam dederunt ipsi domui pro se et suis coadjutoribus terram apud Marens quam quondam tenuit Grisuns et postea fuit sorori Auberti de turri pignori obligata cum omnibus appendiciis suis, terris arabilibus, nemoribus et pratis, et si aliqua pars illius terre obligata sit quocunque modo vel quibuscunque personis, ipsi domini B., et R., tenentur eam quitare ipsi domui sine eorum gravamine; domus vero ipsa tenetur facere anniversarium Hermanni filii ipsius domini B., et etiam anniversarium ipsius domini B., et R., filii sui post eorum decessum. Hoc factum est presentibus viris venerabilibus abbate fontis Andree et priore Magdalene lausannensis de ordine predicatorum qui sigilla huic carte apponunt in testimonium rei geste; ipsi vero B., dominus Novi Castri et R., filius suus sigilla hiis apponunt litteris ut quod est super hoc negotio maneat inconcussum. Datum apud Novum Castrum, anno gratie MCCXLVII, in festo sancti Andree.

(1) 30 novembre.

CXXX.

Pierre fils d'Albert d'Outrejoux, du consentement de son avoué, confirme le don que son père, sa mère et ses frères avaient fait à Saint-Jean de Cerlier d'une vigne qu'ils avaient dans le territoire de Champreveyre.

SAINTE AGNÈS MCCXLVII. ⁽¹⁾

Livres de Saint-Jean aux arch. des fiefs à Berne. T. II, p. 299.

INNOTESCAT omnibus presentem paginam inspecturis, quod ego Petrus filius bone memorie Alberti d'Ultrajoux, laudavi donum quod pater meus et mater mea fratresque mei pro remedio animarum suarum dederunt ecclesie herilacensi vineam scilicet quam habebant in territorio de Champrevero, et hoc feci de consensu advocati mei videlicet advocati de Fryburgo. Hujus rei testes sunt : dominus Wilhelmus de Vilar miles, Ulricus Souceins, Petrus dictus dives, Albertus de Joux, burgenses de Fryburgo. In cujus rei testimonium sigillo advocati proprio sigilloque communitatis de Fryburgo presentem paginam feci sigillari. Datum anno Domini MCCXLVII, in festo Agnetis virginis.

⁽¹⁾ 21 janvier 1248.

CXXXI.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, dit qu'en compensation de tous les maux et dommages qu'il a causés à l'abbaye de Saint-Jean, il lui a donné la poissine de Wavre avec le droit de pêche.

LE VI DES KAL. DE JUILLET MCCXLVIII. ⁽¹⁾

Copie vidimée sur papier aux arch. du Prince, D^s, n^o 11, 4).

EGO Bertodus, dominus Novi Castri, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego in recompensatione omnium malorum et injuriarum quas ego intuli abatie elliarcensi, dedi et concessi remedio anime mee et animarum predecessorum meorum piscynam sive piscariam que dicitur piscina de Wavra et locum piscyne. In cujus rei testimonium feci presentes litteras sigilli mei juvamine roborari. Testes sunt : Aymo abas ejusdem loci, Nicolaus prepositus, et Petrus curatus et canonicus ecclesie Novi Castri. Actum anno Domini MCCXLVIII, sexto kal. julii.

⁽¹⁾ 26 juin.

CXXXII.

Renaud de Vauxmarcus domzel, et Jordens de Cottens domzel, son gendre, cèdent à Conon et Pierre de Chenens, frères, les droits qu'ils avaient à Chenens, à condition que le dit Pierre se reconnaisse pour ces droits à lui cédés homme-lige de Renaud.

DU V DES KAL. DE NOVEMBRE MCCXLVIII. (1)

Original sur parchemin aux arch. canton. de Fribourg. Titre 6.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod ego Raynaldus de Vallemarcuis domicellus et Jordanus de Cotens domicellus gener meus, quittavimus omnino Cononi et Petro fratribus de Chennens domicellis et heredibus eorum omnem calumpniam quam unquam habuimus aut habemus erga ipsos in villa de Chenens aut in territorio ejusdem ville, tali conditione quod supradictus Petrus debet esse homo meus ligius pro dicta calumpnia, salva fidelitate unius domini. Idem vero Petrus et Cono fratres debent mihi pro recognitione hujus rei viginti solidos lausannensis monete solvendo annuatim in festo beati Martini. Ego autem Raynaldus teneor et debeo esse bonus guerens dictis fratribus Petro et Cononi super calumpnia supradicta et quicumque succedet in meam hereditatem. Hujus autem rei testes sunt: dominus Rodolphus castellanus de Vilarzel et dominus Henricus fratres et dominus Johannes de Prengie, milites; Rodolphus de Fruencia, Johannes de Vallemarcuis, Petrus de Prengie, domicelli, et multi alii. In hujus rei testimonium ego antedictus Raynaldus ad instantiam Jordani memorati presens scriptum sigillo meo sigillavi. Actum anno Domini MCCXLVIII, quinto kalendas novembris.

(1) 28 octobre.

CXXXIII.

La ville de Neuchâtel, par la trahison des nobles de Dulione, est livrée à l'évêque de Bâle qui la détruit et la réduit en cendres.

MCCXLIX.

Manuscrit original du chanoine anonyme aux arch. du Prince, f° 1.

BELLORUM incursu magna ruina patuit Novi Castri, nam anno Domini MCCXLIX, sicut in veteribus codicibus ecclesie repperimus, combustum fuit et destructum Novum Castrum a domino Henrico episcopo basiliensi qui erat de Novicastrensibus (1) per

traditionem factam contra dominos Novi Castri a nobilibus suis de Dulione qui nobiles erant. Inde fuerunt exfeodati et exheredati et quidam eorum mortem crudelem et debitam passi fuerunt.

(¹) Il y a ici une erreur : l'évêque d'alors était Luthold d'Arbourg ; Henri de Neuchâtel n'était à cette époque que grand-chanoine, et ne monta sur le siège épiscopal qu'en 1263. — On lit dans le coutumier de la ville de Neuchâtel : « Lan 1249 par un lundy avant la feste saint Michiel, Neufchastel a esté bruslé et destruiet par Henry comte du diet Neufchastel evesque de Basle. » Ce lundi était le 27 septembre.

CXXXIV.

Berthold, seigneur de Neuchâtel, et son fils Rodolphe, du consentement de sa femme, donnent en aumône à Saint-Jean le droit qu'ils avaient à la pêche de la Thièle, dès le lac de Neuchâtel jusqu'au lac de Nugerol, à condition que le libre passage des bateaux ne soit pas entravé.

FÊTE DE SAINT MICHEL MCCXLIX. (¹)

Copie vidimée à la bibl. de Berne. Arm. III, n° 48, f° 325. — Choupard T. II, p. 122.

Nos Bertholdus dominus Novi Castri notum facimus universis, quod nos et filius noster Rodolphus de consensu uxoris sue, dedimus et concessimus in elemosinam pro animabus nostris et antecessorum nostrorum domui herilacensi omne jus quod habebamus in piscaria de Tela a lacu Novi Castri usque ad lacum de Neurol, ita quod transitus navium non impediatur per ipsos quin naves liberum habeant transitum sicut pisces; nec nos impedimentum vel consilium apponemus nec patiemur quod super hoc injuria eis fiat et hoc promittimus bona fide tenendum; de omnibus hiis de quibus investiti sunt, promittimus similiter bona fide quod eos et res eorum defendemus in jure suo pro posse nostro et manutebimus contra omnes. Donationis hujus testes sunt: prior vallis transverse, frater Johannes et frater Morestinus de ordine predicatorum, Burcardus de Diessy, Johannes dapifer, Jacobus de Dulione, Ulricus de Viviers, Willermus de Cormondreschy, Henricus de Arguel, milites; Petrus de Vaumarcuy, Jacobus de Columbier, Cono de medio, et Anicet. Quod ut firmum permaneat sigilla nostra apponi fecimus huic carte et preterea sigilla domini nostri Johannis Dei gratia lausannensis episcopi, abbatis fontis Andree et capituli ecclesie Novi Castri similiter hic apposita sunt in testimonium rei geste. Datum apud Novum Castrum, anno gratie MCCXLVIII, in festo Michaelis.

(¹) 29 septembre.

CXXXV.

R., de Neuchâtel, déclare que l'abbaye de Saint-Jean lui avait concédé, pour en jouir sa vie durant, la terre avec les champs, prés et forêts que Ulrich Grisuns tenait autrefois à Marens.

FÊTE DE SAINT MICHEL MCCXLIX. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. J^e, n^o 29, a).

EGO R., de Novo Castro notum facio universis quod terram de Marens quam tenebat Ulricus Grisuns in campis, pratis et nemoribus cum appendiciis suis domus herilacensis mihi in vita mea tenendam concessit, ita quod post decessum meum eadem terra cum appendiciis suis reverteretur ad eandem domum libere et in pace sine contradictione heredum meorum vel etiam aliorum. Datum anno gratie MCCXLVIII, in festo sancti Michaelis.

(1) 29 septembre.

CXXXVI.

Hartmann de Kybourg et son neveu du même nom confirment l'aumône que Conon de Crostal, chanoine de Soleure, et le chevalier Conrad son frère, avaient faite autrefois à l'abbaye de Fontaine-André de leurs possessions situées dans le val de Nugerol.

OCTOBRE MCCXLIX.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. K^e, n^o 28.

Nos comites de Quiburch Arthemanni avunculus et nepos notum facimus universis quod nos elemosinam quam quondam Cono de Crostal canonicus solodorensis et Conradus miles frater ejus fecerunt religiose domui fontis Andree de possessionibus quas habebant in valle de Neurol tam in vineis quam rebus aliis laudamus predictae domui. In cujus rei testimonium presentes litteras fecimus sigillari. Datum anno gratie MCCXLIX, mense octobri.

CXXXVII.

Ulrich, sire d'Arconciel et d'Arberg, donne à Sibille, dame de Neuchâtel, fille du comte Thierry de Montbéliard et sœur de sa femme, tout ce qu'il avait à Saint-Blaise sans en rien retenir.

JUIN MCCLI.

Orig. sur parchemin aux arch. du Prince. Q, n° 24.

JE Houdris sires d'Arcuncey et d'Arberch fais savoir a tos caus qui ces lettres verrunt et orrunt, que je a la requeste Berthol par la grace de Deu evesque de Balle et par la requeste Henri mon frere prevost de Saluerre, ai dené et ouctroié de ma propre volonté tot ce que je avoe a seint Blaise et totes les apandises qui apertient, sans riens retenir a dame Sebile dame de Nuefchastel fille Tierri conte de Monbeliart sorour ma femme li et a ses hers herietablement; et ce por ce que sait plus estable chose et plus ferme ai je saelé ces presantes lettres de mun sael et je Bertolz par la grace de Deu evesques de Balle, jai mis le mien sael por ce que soit plus estable chose et por ce que fut fait par devant moi a la requeste dou devant dit Houdri seignor d'Arcuncey. Et ce fu faite an lan que miliaires corroit par mil et dous cans et cinquante un anz ou mois de jun.

CXXXVIII.

Girard d'Anet, chevalier, remet à Bourcard, seigneur de Diesse, la dîme de vin qu'il tenait de lui en fief dans la paroisse de Nugerol; celui-ci la résigne à son tour à Rodolphe, comte de Neuchâtel, qui la lui avait inféodée et qui la donne à l'abbaye de Saint-Jean.

MARS MCCLI. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. N°, n° 27.

Nos R., comes Novi Castri notum facimus tam presentibus quam futuris, quod nos decimam vini quam dominus Girardus miles de Anes a domino Burcardo de Diessi in feodum tenebat in parochia de Nuruez, idem G., in manu domini B., prefati reddidit et prefatus B., in manu nostra resignavit quia in feodum eam a nobis tenebat, et nos eandem decimam domui herilacensi pro remedio anime mee

et pro animabus antecessorum nostrorum dedimus in perpetuum pacifice possidendam. Prefata vero domus dedit prenominato Burcardo pro jam dicta decima viginti et octo libras ut omne jus quod habebat in jam dicta decima in manu domini prefati R., comitis resignaret. In cujus testimonium presentes litteras sigillo nostro et sigillo fratrum nostrorum, videlicet Ulrici domini de Arcuncie et Bertoldi domini de Straceberc et B., domini de Diessi fecimus roborari. Hujus rei testes sunt : dominus Burcardus de Bremegarten et Ulricus filius suus, dominus Conradus de Brandiz, Jacobus de Morens, Ulricus de Cerlie, Bertoldus de Biena, Jacobus villicus de Biena, Hermannus de Nidoa, milites, Ulricus domicellus de Ulvinge, Ricardus frater villici, Willelmus Geigeman, Jacobus lupus de Biena et alii complures. Actum anno Domini MCCLI, mense martio.

(¹) 1252.

CXXXIX.

Renaud, Guillaume et Jean, co-seigneurs d'Estavayer, composent avec Girard et Lambert de Gorgier, domzels, et Jean leur neveu et leurs co-adjuteurs, au sujet de plusieurs hommes qui avaient été pour eux une occasion de discorde, et conviennent que si ces hommes appartenant aux seigneurs d'Estavayer causaient du dommage aux domzels de Gorgier, ces seigneurs et H. de Cossonay seraient tenus d'en donner satisfaction entre les mains de Rodolphe, fils du comte de Neuchâtel.

AVRIL MCCLII.

Original sur parch. aux arch. du Prince. M^o, n^o 49.

Nos Reynaldus et Willermus clericus et Johannes fratres condomini de Estavaye notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod bona concordia et amicabile compositio facta est inter nos ex una parte, et Girardum et Lambertum fratres de Corgie domicellos et Johannem nepotem eorundem et eorum coadjutores ex altera, super dissensione et discordia que vertebatur inter nos ratione et occasione Anselmi et Diguet clerici et Amedei fratrum hominum nostrorum et coadjutorum suorum, in hunc modum, quod si dicti fratres Anselmus et Amedeus vel eorum coadjutores ab ista pace et compositione forsitan resilirent et supradictis domicellis de Corgie vel suis coadjutoribus dampnum inferrent aliquid vel gravamen, nos et ego H., dominus de Cossonay tenemur bona fide in manu Rodulfi filii domini Novi Castri dampna et gravamina que fient supradictis fratribus amicaliter emendare et eisdem contra supradictum Anselmum et Amedeum fratrem suum et suos coadjutores fideliter impendere consilium et juvamen. In cujus rei testimonium ego H., dominus de Cossonay et nos supradicti condomini de Esta-

vayer sigilla nostra presentibus litteris dignum duximus apponenda. Actum anno Domini MCCLII, mense aprili.

CXL.

Un différend s'étant élevé entre Berthold, fils de Jordan de Cottens, d'une part, et Berthold, seigneur de Neuchâtel, et son fils Rodolphe, d'autre part, au sujet d'une maison que ceux-ci réclamaient du premier après la destruction de Neuchâtel, tandis que celui-ci disait l'avoir achetée de Guillaume de Cormondrêche, chevalier, les parties conviennent, pour le terminer, que Berthold de Cottens rachèterait cette maison des dits seigneurs, pour le prix de six livres estevenantes.

MARS MCCLII. ⁽¹⁾

Original sur parchemin aux arch. du Prince. X n° 7.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod cum Bertholdus quondam filius domini Jordani dicti de Cotteins haberet a domino Willelmo de Cormondresche milite, titulo emptionis, casale quod situm est inter casale Hermanni dicti Dent et casale Hugonis de Arosa, contigit quod post prodicionem Novi Castri, B., dominus ejusdem castri et R., filius ejus illud casale calumpniando petierunt a Bertholdo supradicto; tandem supradicti domini et dictus Bertholdus ita amicabiliter convenerunt, quod dictus Bertholdus rursus emit casale supradictum a supradictis dominis Novi Castri pro sex libris stephanensium, in hunc modum quod ipsi domini tenentur bona fide esse boni et legitimi werentores super dicto casali sepedicto B., et ejus heredibus contra omnes. Hujus rei sunt testes: dominus P., villicus de valle tansversa, dominus Uldricus dictus Mute, dominus Cono de medio, Hugo de Arosa, Walterius salterius. In cujus rei testimonium sepedicti domini presentes litteras fecerunt roborari suorum munimine sigillorum. Actum anno Domini MCCLII, mense martio.

⁽¹⁾ 1253.

CXLI.

Maître Guillaume de Neuchâtel donne à Fontaine-André la vigne qu'il a plantée à Champreveyre dans le territoire de l'abbaye et la troisième partie des moulins de Morat.

MCCLIII.

Petites reconnaissances de Meyrie aux arch du Prince, f° 44.

MAGISTER Willelmus de Novo Castro quondam incuratus de Alingio omnibus presentem paginam inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod ego dedi domui fontis Andree ibique servientibus vineam meam quam plantavi in campo presbiterij in territorio dicte domus et tertiam partem meam molendinorum de Murat. Actum anno Domini MCCLIII, et quia sigillum non habebam, sigillo viri religiosi prioris predicatorum lausannensium usus sum in hac parte.

CXLII.

Renaud dit de Vauxmarcus, domzel, donne à l'abbaye de Romainmôtier, en compensation des maux qu'il lui avait causés à réitérées fois, tout ce qu'il avait ou pouvait avoir dans la ville et le territoire d'Agiez.

AVRIL MCCLVI.

Copie du cartulaire de Romainmôtier, à la bibl. de Berne, f° 174.

EGO Raynaldus dictus de Valmarcuel domicellus notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego considerans multa bona que fecit mihi R., prior et Cono romani monasterii quitavi penitus et in perpetuum eidem ecclesie et monachis ibidem Deo servientibus in recompensationem malorum et dampnorum que eidem ecclesie pluries intuli, que dampna extimavi ad valorem c. librarum, quicquid juris seu rationis habebam aut habere poteram aut debebam quocumque modo in villa et territorio Agyaci ratione calumpnie quam habebam contra dictam ecclesiam de terra que fuit quondam domini Elye et domini W., fratrum militum de Agiaco defunctorum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum religiosi viri abbatis de lacu jurensi cum sigillo meo feci apponi. Actum anno Domini MCCLVI, mense aprili.

CLIII.

Berthold, comte de Neuchâtel, et Rodolphe son fils, pour le remède de leurs ames et de celles de leurs ancêtres, accordent au couvent de Frienisberg à la neuve ville, près de la tour de Nugerol, un terrain pour y bâtir une maison, la bourgeoisie du dit lieu et le droit de recevoir en aumône des biens meubles et immeubles.

MCCLVII.

Livres de Frienisberg aux arch. des fiefs à Berne, T. II, p. 25, 187.

NOVERINT presentes ac posteri quod nos Bertholdus comes Novi Castri et Rudolphus filius noster, pro remedio animarum nostrarum et omnium parentum nostrorum, contulimus libere et absolute aream unam sive fundum in nova villa prope turrim de Nugerols viris religiosi abbati et conventui de Frienisberg, cisterciensis ordinis, ut ibidem domum construant et jus habeant burgensie cum omni libertate et juribus universis, ita quod ab omnibus servitiis, talliis, exactionibus, liberi sint ipsi et domus eorum penitus et quieti, sicut ordo ipsorum habere libere consuevit in aliis villis, civitatibus et castellis quoad domus suas, excepto si seculares persone in eadem domo commorentur, quod illi sicut ceteri burgenses vigiles se habeant, tamen sine damno domus. Promittentes insuper bona fide dictos religiosos pro nostris viribus defendere in omnibus et manutenere tamquam amicos et dilectos burgenses, volentesque ipsos fore liberos et exemptos ab omni lege hanni, ita quod sine omni contradictione et donatione vindemient quando placuerit ipsis; hec etiam concedentes, ut si dictam domum vendere voluerint in parte vel in toto, a nobis et a nostris liberam super hoc habeant facultatem, ita tamen quod alicui de nostris hominibus vel burgensibus ipsam vendant. Permittimus etiam et concedimus dictis religiosi ut quicumque de nostris burgensibus vel hominibus ipsis pro remedio animarum suarum voluerit dare de rebus mobilibus vel immobilibus, recipiant et possideant sine qualibet contradictione, salvo tamen in omnibus jure nostro; hoc etiam excipientes, quod nullus hominum seu burgensium nostrorum se vel sua omnia ipsis dare possit sine nostra licentia speciali. Testes hujus rei sunt: venerabiles in Christo, Ulricus abbas, Johannes plebanus sancti Mauricii; H. et Ulricus fratres de Nidowa, Jacobus villicus, Richardus et Cono fratres, Perrinus de Valmarcus, Wilhelmus de Travers, milites, Wilhelmus dictus li blans, Burcardus de Publos et alii quamplures. Ut autem hec in posterum firma permaneant et ab omnibus heredibus nostris et successoribus nostris inviolabiliter observentur, presentem cedulam dedimus prefatis religiosi, in testimonium predictae nostre concessionis seu donationis et ipsorum libertatis seu exceptionis nostris sigillis firmiter communitam. Datum et actum anno Domini MCCLVII.

CXLIV.

Jean de Cossonay, évêque de Lausanne, confirme les donations faites à l'abbaye de Fontaine-André par Thierry de Pontareuse et Turrembert dit valet, bourgeois de Neuchâtel, de dîmes situées à Rosey, Montesillon et Fretereules.

DIMANCHE APRÈS LA SAINT NICOLAS MCCLVII. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. A⁹, n^o 19.

Nos Johannes Dei gratia lausannensis episcopus notum facimus universis quod nos donationes decimarum quas fecerunt domui seu ecclesie fontis Andree ordinis premonstratensis dominus Thericus de Pontherousa et Thurumbertus dictus valet burgensis Novi Castri, que decima donationis dicti Therici sita est in parte in clauso de Rossey in parochia de Columberio et omnem aliam decimam quam in eadem parochia possidebant, decima vero donationis dicti Thurumberti, quam fecit dictus Thurumbertus et heredes sui eandem fecerunt, sita est apud Monteisillum in parochia de Columberio et apud Fructurules in parochia de Ponterousa, auctoritate ordinaria humiliter confirmamus. Datum apud Orbam, dominica post festum sancti Nicholai anno Domini MCCLVII.

(1) 9 décembre.

CXLV.

Rodolphe, prieur de Bevaix, fait savoir que Conon du milieu, bourgeois de Neuchâtel, voyant approcher sa fin, a reconnu en sa présence avoir donné un setier de vin de cens par an sur sa vigne de Champreveyre, en compensation de ses dîmes mal payées.

SAINTE PÉTRONILLE VIERGE MCCLVIII. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. S⁸, n^o 6.

Nos R., prior de Bevaz clugniacensis ordinis lausannensis diocesis notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod dominus Cono dictus de medio, burgensis de Novo Castro, dissolutione corporis sui eminente, in nostra presentia recognovit se dedisse super vineam suam de Champvevoire religiose domui fontis Andree unum sextarium vini censualem in tempore vindemiarum annis singulis supradicte domui persolvendum; cujus modi vini sextarium sepedicte domui solvit

multociens, sicut nobis est confessus, et hunc vini sextarium dicte domui contulisse recognovit in recompensationem decimarum suarum male solutarum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris dignum duximus apponendum. Datum anno Domini MCCLVIII, in festo Petronille virginis.

(¹) 31 mai.

CXLVI.

Pierre, fils de feu Gauchier des Chavannes, vend à Etienne, bourgeois de Neuchâtel, une vigne sise à Troisportes, territoire de Neuchâtel, entre la voie publique tendant à Serrières et celle qui tend à Corcelles.

CIRCONCISION DE NOTRE SEIGNEUR MCCLVIII. (¹)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. E^s, n° 18.

NOTUM sit omnibus presentibus et futuris, quod ego Petrus quondam filius Gaulcherus de chevannes vendidi prout melius potui pro me et meis participibus, heredibus seu successoribus, de cumuni cunsensu et voluntate ipsorum, Stephano burgensi Novi Castri et Parisie ejusdem uxori et suis heredibus seu successoribus quandam vineam nostram sitam in territorio Novi Castri, in loco qui dicitur de Tresportes, que vinea adjacet inter viam publicam que itur apud Serreres et viam que itur apud Corcelles, et adheret ab una parte vinee Bertholdi dicti electi, et ab alia vinee Johanis quondam filii salterii, pretio scilicet quindecim librarum stephansium et decim solidorum, quas vero quindecim libras cum decim solidis a predictis St., et P., recepi integraliter in pecunia numerata. Hujus vero venditionis ego P., venditor predictus recognosco et confiteor me varantorem et defensorem dictis St., et P., et suis contra omnes. Testes autem hujus rei sunt: Renaldus dictus Glacons Chevaliers et Thomas des chevannes, Udricus dictus cabiosus et Rodolphus Seinrius, burgenses Novi Castri. Et ad majorem confirmationem vir venerabilis Berthodus dominus Novi Castri ad preces et requisitionem meam predictis St., et P., presentes litteras munimine sigilli sui reddidit roboratas. Datum in circumsione Domini apud Novum Castrum, anno Domini MCCLVIII.

(¹) 1^{er} janvier 1259.

CXLVII.

Jacques, co-seigneur d'Estavayer, déclare qu'il est devenu homme lige de noble baron Jean, comte de Bourgogne, pour dix livrées de terre qu'il a prises en fief en la châtellenie de Gorgier.

AOUT MCCLIX.

Copie du cartul. de Châlon à la bibl. de Besançon. T. XXII.

JE Jaquaz sires d'Estavaie en partie fait savoir a toz ces qui varront ces presentes lettres que je suis devenu hons lieges a noble baron Jehan conte de Bourgoigne et seignour de Salins, sauve la feaute a mes seignours, a cui je suis devenu hons tant quajourdhui, et ai prins de lui en fie dix livres de terre de ma partie que je ai en la chastellenie de Gorger.

En tesmoignaige de ceste chose, a ma proiere et a ma requeste, li sires d'Usies mes oncles ha mis son seal pendant en ces lettres avec le mien sael. Ce fust fait ou mois daost lan de lincarnation nostre Signour qui coroit per MCCLIX.

CXLVIII.

Rodolphe, seigneur de Neuchâtel et fils de Berthold, donne à sa nouvelle ville de Neureux des franchises sur le modèle de celles de Neuchâtel.

AVRIL MCCLX.

Traduction telle qu'elle se trouve dans les Annales de Jonas Boyve.

COMME plusieurs controverses et rancunes avec grandes questions fussent éteintes et pacifiées si les faits et dits des hommes étoient écrits, de ce est témoin l'interpréteur de toutes choses et la coutume par effet donnée en fait foi aux successeurs, sachent pour ce les présents et à venir, que je Raoul, fils de Berthold seigneur de Neuchâtel, ma nouvelle ville de Neureux et les bourgeois d'icelle constitue francs sous cette forme, c'est à savoir : que en la dite ville et bourg d'icelle, moi ni mes héritiers ne ferons nulle exaction, mais seulement prendront nos lois ès forfaits, et des droits, coutumes et conditions ci-après notés serons contents. Nul ne sera en notre ville pris sans jugement, excepté larrons, homicides ou espions manifestes. En sang fait dedans la trêve et au marché, prendrons soixante sols d'amende, et

hors la trêve neuf sols seulement. Pour armes traites sur aucun et pour le jet de pierre en aucun sans percussion, pour chacun des deux payera dix livres. Celui qui tire arme ou jette pierres sur aucun ou épand du sang en la ville et ne peut donner caution ou pleige, son corps sera en la loi détenu jusqu'à satisfaction. Si question ou noise est faite en la ville, ceux qui ne sont de la noise ni d'aucune des parties, s'ils sont requis par le serment qu'ils nous doivent et à la ville et qu'ils ont fait, ils diront la vérité, et selon leur rapport nous sera faite l'amende et à celui à qui l'injure aura été faite. Quiconque aussi en la dite ville fera coup, tous ceux qui auront ce vu et étoient là, doivent celui retenir jusqu'à notre présence, et si ceux qui le voudroient retenir ont besoin d'aide, tous ceux qu'ils appelleront qui ne leur voudront aider et tous ceux qui là seroient présents et ce auront vu et ouï et n'auront point donné aide, que tel soit détenu; un chacun d'eux qui aura commencé, nous donnera pour l'amende soixante sols. Aussi en icelle ville nous aurons notre ban que nous pouvons vendre huit muids à la mesure de Neuchâtel et au plus grand prix que l'on a accoutumé de vendre l'autre, moyennant que le vin soit compétent et ce en quel temps que nous voudrons dès le temps des vendanges jusques au temps que nous prendrons notre ban. Nous devons nous ou notre messenger mettre notre ban et aussi devons mettre les gardes des vignes et semblablement le ban pour vendanger. Chacun tavernier pour un chacun muid de vin qu'il vend dans sa taverne nous doit un denier, et pour chacune pièce de quelque grandeur qu'elle soit et capacité un gobelet ou quarteron de vin sera tenu de payer. Nous avons aussi en la ville la mesure que l'on dit éminage, la livre et le poids que l'on nomme quintal, tant sur les étrangers que sur les bourgeois, et en outre prendrons pour chaque muid de blé une émine, excepté de l'avoine. De chaque bœuf ou vache vendue à la boucherie, prendrons par bête quatre deniers avec la langue, pour le porc deux deniers, pour le bacon un denier, pour l'agnel ou brebis un denier, pour le bouc ou chèvre une maille tant seulement. Chacun boulanger nous doit chacun an dix-huit deniers le jour de la Cène et ne doit gagner au muid de blé plus de seize deniers; et s'il y a suspicion que plus il ait gagné, son avoyer doit jurer que plus n'y a gagné, et s'il ne veut jurer, il devra quatre sols pour l'amende. Chaque cordonnier ayant banc au marché nous devra chacun an quatre paires de souliers, ni des pires, ni des meilleures, en ces temps, savoir, à Noël, à Pâques, à la Saint-Jean et à la Saint-Gall, chacun une paire. Chacun favre nous doit chacun an douze ferrures de chevaux le jour de la Cène pour les vassaux. Idem nous devons en la dite ville les portiers mettre, du conseil des bourgeois, toutefois qu'ils doivent tenir les clefs de nous, et les bourgeois les doivent pourvoir. Si la ville a besoin de réfaction ou bâtiment, la communauté de la ville fera cela à son pouvoir. En outre si par temps de guerre ou de paix, la dite ville a besoin de gardes, lesdits bourgeois, de notre conseil et commandement, doivent mettre les guêts et payer leur salaire sans notre dommage. Avec ces choses, si aucune fois avenoit qu'il nous fallût avoir guerre propre, les bourgeois nous doivent aider sans prendre taille et doivent avoir armures et chevaux juxte leurs facultés et puissance, selon le conseil de la communauté. Idem quand nous voudrons marier une de nos filles, ou faire chevalier un de nos fils, les dits bourgeois

nous doivent aider selon le conseil de la communauté et pouvoir de la ville. Si aucunes fois nous venons en une de nos villes, et y voulions diner, souper ou coucher, et aucun des dits bourgeois y fait résidence, il se doit aider à payer nos dépends avec les autres hommes d'icelle ville, et si nous avons besoin de voiture et aucun des dits bourgeois fait sa résidence hors de la ville, il se doit aider à la voiture avec les autres hommes de la dite ville. Et en outre si aucun des dits bourgeois a aucunes bêtes hors de la ville, d'icelles nous doit aider à voiture faire. Et aussi toutes fois et quantes qu'il nous plaira, chacun bourgeois résidant hors de la ville libéralement y doit rentrer et faire résidence incontinent après notre amonition et avertissement sans contradiction quelconque. Nul des dits bourgeois ne doit faire serment à aucune ville sans notre licence expresse, ajouté à ce es choses devant dites du consentement des dits bourgeois, que tous meubles et non meubles desdits bourgeois qui tel serment auront fait sans notre licence et consentement en quel lieu qu'ils soient trouvés tant dedans la ville que dehors, seront nôtres et seront réduits à nos mains libéralement sans aucune réclamation que tel bourgeois en puisse faire, et néanmoins son corps nous sera obligé à la servitude première comme il était devant la dite liberté. En icelle ville aussi ne doit être reçu à bourgeois sans notre expresse licence et permission; que s'il était fait, celui qui ainsi sera reçu nous ne le réputerons point pour bourgeois, et en outre chacun qui tel bourgeois recevra à bourgeois nous doit d'amende soixante sols pour la loi. Les che-seaux qui demeurent par trois ans sans être réédifiés nous sont échus libéralement. Quiconque laisse sa vigne qu'il possède de nous par droit de fief trois ans sans la cultiver, elle nous sera lors échûte libéralement. Item nul ne doit gager en la dite ville ou dehors sans notre expresse licence ou de notre châtelain. Tous simples et pleins gages ne doivent excéder la somme de quatre sols. En la vendition de gages le droit du seigneur est tel que tous gages qui en son nom, pour vivres, foin, avoine et ferrures de chevaux seront pris et obligés, soient conservés sans distraction an et jour. Toute personne qui se plaint injustement d'aucun, doit quatre sols au seigneur et à celui duquel il s'est plaint aussi quatre sols. Nul ne doit être reçu en témoignage fors que d'avoir vu et oui à la charge d'en faire serment. Quiconque aussi est dit notre droit avoir mal rendu à nous en quelque un de nos droits et rentes, il sera cru par son serment, en tant qu'il soit tenu pour légitime; et s'il est accusé par deux de ses voisins légitimes à nos ministres et officiers et est convaincu nos droits et rentes avoir mal rendu, nous devra soixante sols pour la loi et ne sera tenu pour légitime. Tous ceux qui apporteront poissons pour vendre au marché, le doivent porter et vendre au mazel, et s'ils le vendent autre part en la ville, nous doivent quatre sols pour la loi. Nous leur octroyons aussi qu'ils puissent librement et sûrement vendre et engager leurs biens et possessions, c'est à savoir maisons, vignes, champs, prés à qui bon leur semblera, sauf toutefois nos droits et licence requise, mêmement ceux desquels ils sont tenus nous payer. Ils nous doivent payer les lods des censes, ventes et choses vendues purement pour le sol un denier, et de l'engagement pour le sol une maille; desquels l'acheteur ou qui prend et retient en en gage doit payer les deux tiers, et celui qui vend et engage paye l'autre tiers. Nous réservons pouvoir et faculté de retenir les choses qui sont à vendre ou de

notre fief, ce qui nous est licite devant tous autres. Et si aucun ses choses vend et engage sans notre consentement, et après les vend et engage à d'autres en requérant notre consentement et l'obtenant, celui qui tiendra la chose vendue ou engagée par notre consentement la possédera, et l'autre la perdra; toutefois il pourra répéter son droit autre part sur les biens de son débiteur, autrement son action sera vaine et sera exclus de ses prétentions. A mutation et changement du Seigneur, leurs choses ne doivent reprise. Si aucun des dits bourgeois meurt, les héritiers succéderont en l'héritage sans reprise, mais dans l'an et jour ils seront tenus de le reprendre de notre main. Item si aucun des bourgeois de la dite ville meurt sans hoirs ou parents, sa possession tant meubles qu'immeubles seront nôtres, et s'il a héritiers qui soient absents et hors du pays, ils seront attendus an et jour et si dedans l'an et jour ils ne nous requièrent l'héritage comme ils sont tenus, l'héritage sera nôtre, s'ils n'étoient détenus par occasion légitime. Nous voulons que les religieux qui auront maisons en la dite ville, jouissent de toutes les libertés immunités, défenses et maintenances, tout ainsi que les autres bourgeois et avec ce, que leurs maisons soient délivrées, absolues et du tout exemptes de toute servitude quelconque exaction et taille des droits et coutumes des autres bourgeois, ainsi comme aux autres cités et villes Les rois et princes sont en leurs maisons francs et émancipés, excepté que les séculiers qui en leurs maisons qu'ils ont en notre dite ville demeurent des serviteurs, seront tenus, touchant le guêt, de le faire comme les autres bourgeois. Et si aucun étranger refuit dans notre ville, en tant qu'il ne soit de nos hommes et y fait demeure an et jour sans être requis, et il se présente à nous et aux officiers de la dite ville et aura aidé aux choses nécessaires à l'usage commun des bourgeois, delà en avant sera réputé pour bourgeois et nous avec eux lui ferons la maintenance autrement ne le réputerons pour bourgeois. Toutefois dedans la ville, pour l'honneur d'icelle, ne souffrirons qu'il lui soit fait nulle injure, et si hors de la ville il est pris et occis, nous ne le vengerons pas ni ne le suivrons; et si dedans l'an et jour celui qui aura fait les dites coutumes est requis, demandé et interpellé, de lui sera fait raison au requérant en telle manière que si le requérant peut prouver par sept hommes légitimes qui ne soient point suspects que l'homme fugitif soit sien et de droit lui doit service et taille, nous ne le tiendrons pour bourgeois, mais lui devons conduite par un jour et une nuit; dedans quarante jours qu'il fuyé où il voudra; et s'il n'est requis dedans l'an et jour, nous l'aurons pour bourgeois. Et en outre tous les autres droits et coutumes qui en cette présente charte ne sont écrits, nous voulons qu'ils soient gardés et observés à forme des coutumes de Neuchâtel, et qu'il en soit usé comme au dit Neuchâtel on en use simplement. Toutes lesquelles coutumes et droits qui en ce présent authentique instrument sont contenus et déclarés par lesquelles nos bourgeois de Neureux devant nommés constituons francs et appelons quittes de toutes exactions, tailles et extorsions, promettons en bonne foi inviolablement garder et observer, excepté que nos officiers étant en nos offices sont exempts du dit serment et seront tenus nous faire et rendre service toutes fois et quantes que nous les en requerrons, et s'ils traitent mal nos choses, ils nous en doivent rendre raison et faire satisfaction; et seront tenus nos successeurs qui succéderont en l'héritage

promettre par leur serment de perpétuellement observer de tout leur pouvoir toutes et singulières les choses devant dites et écrites par nous ainsi faites et promises sans les nullement enfreindre. Que si nous ou nos successeurs en aucun point y voulions contrevenir ou les violer, nous nous en soumettrons au jugement de monseigneur l'évêque de Lausanne et du chapitre de Neuchâtel, lesquels avons à cet effet nommés et constitués comme faisons, seigneurs juges et médiateurs. Voulant par nous et nos successeurs que toutes nos terres, excepté Neuchâtel, soient sujettes à l'ecclésiastique interdit jusques à ce que les dits droits et coutumes soient par nous et nos dits successeurs par serment solennel gardés et observés; ajoutant les dits juges par icelle censures et justices à ce que les dits droits et constitutions ne soient violés par les bourgeois auxquels ils nous sont et à nos successeurs tenus et astreints en aucun point en manière quelconque au contraire par défaut, ni contradiction. Pour plus grande approbation et vérification de tout le contenu d'icelles, et afin que ce soit chose ferme et stable pour le temps à venir comme nous étant agréables, nous les avons fait corroborer des sceaux de révérend père en Dieu, messire Jean, évêque de Lausanne, des vénérables pères en Jésus-Christ l'abbé de Frienisberg de l'ordre de Citeaux, d'Aimon abbé de l'île de Saint-Jean de Cerlier de l'ordre de Saint-Benoît, et du chapitre de Neuchâtel, et en outre de noble homme messire Berthold, notre très cher père seigneur de Neuchâtel, et du nôtre. Fait et donné à Neuchâtel, l'an et jour que dessus.

CXLIX.

Guillaume, chevalier de Travers, co-chanoine et confrère de l'abbaye de Fontaine-André et membre de la confrérie de la Trinité au prieuré de Corcelles, fait des legs à diverses églises du pays.

LE SAMEDI APRÈS LA FÊTE DE SAINT BARNABAS MCCLX. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. B⁴⁰, n° 9.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi quod dominus Willelmus miles de Traver, cuncanonicus et cunfrater abatie fontis Andree et totius hordinis, legavit in helemosinam ecclesie sancti Georgii XII denarios censuales super terram suam de Gorgie, et beato Albino XII super eandem terram, prioratui de Bevaz XII super eandem terram, et beate Marie Novi Castri XII super eandem terram et abatie fontis Andree II solidos censuales super predictam terram et beato Cosmo de Traver XII denarios super pratum dou pontet. Preterea predictus miles legat omnibus confratribus confrarie Trinitatis que tenetur in prioratu de Corcelles, de qua ipse est confrater, ita quod cuilibet unum trentenarium de suo proprio, si ita esset quod aliquid accideret eidem scilicet mors, quod nolit concedere Jhesus Christus. Eccle-

sie vero sancti Albini de qua est parrochianus les preveras et oblationes et alia que debent fieri pro mortuis, ecclesie sancti Cosme les proveraz et oblationes ut in ecclesia sancti Albini. Preterea legat dictus miles sancto Donato et sancto Petro et beate Marie de valle transversa XII denarios censuales super partem suam campi de lunges reies. Preterea omnibus istis solutis, si aliquis veniret qui peteret et monstraret prout deberet quod dominus Wilhelmus habuisset ab ipso aliquid ultra jus, ipse vult quod reddatur eidem de rebus suis mobilibus, et si de rebus suis mobilibus non esset tantum quod predicta possent emendari, ipse dicit quod super terram teneretur donec supradicta solverentur, et cum omnia solverentur ipse vult quod fructus terre sue erogentur pauperibus pro Domino usque ad quinque annos; aduc concessit XI canonicis fontis Andree suis confratribus cuilibet trentenarium unum. Predictus vere Willelmus dimisit abbatem fontis Andree et priorem de Corsales et priorem confratrie predictae executores super omnibus mobilibus et immobilibus suis cilicet in equis, in armaturis, in vestimentis, in debitis et in omnibus aliis mobilibus et immobilibus, in redditibus et terris et ut istud ratum et firmum sit ad predicta omnia exequenda ad preces predicti militis, abbas fontis Andree et prior de Corsales et prior confratrie predictae, sigilla sua presenti carte apposuerunt. Actum est hoc anno Domini MCCLX, sabbatho post festum Barnabe apostoli.

(⁴) 19 juin.

CL.

Rodolphe, seigneur de Neuchâtel, donne en aumône à Fontaine-André, pour son anniversaire après son décès et pour le remède de l'ame de Berthold son père, le tiers de la dîme de Coffrane.

MCCLXI.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. Q^s, n° 17.

NOVERINT universi quod ego Rodulfus dominus Novi Castri dedi et concessi in elemosinam religiose domui fontis Andree ordinis premonstratensis tertiam partem decime de Corfrano pro remedio anime patris mei bone memorie Bertoldi, necnon pro anniversario meo post decessum meum annis singulis faciendo, quam elemosinam contra omnes ego et heredes mei tenemur legitime et pacifice garentire. Quod ut ratum permaneat, Johannes venerabilis pater Dei gratia lausannensis episcopus, religiosus vir prior de Corsales et curatus ejusdem ville, ad preces et petitiones meas sigilla sua cum proprio sigillo presentibus litteris duxerunt apponere in testimonium premissorum. Datum anno Domini MCCLXI.

CLI.

Renaud de Vauxmarcus, domzel, reconnaît que tout ce que Guillaume co-seigneur de Font tient de lui entre la Glane et la Broye, il le tient lui-même en fief de l'église de Lausanne.

SAINT HILAIRE MCCLXI. (1)

Recueil Gaudard aux arch. de la chancellerie à Berne.

EGO Reynaldus dictus de Vaulmalcus domicellus, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego recognovi et recognosco quicquid dominus Willermus condominus de Font tenet vel tenere debet vel aliter aliquis tenet ab ipso inter aquam que dicitur Glanna et Broya, totum est et esse debet de feudo meo quod ego teneo a venerabili patre Johanne Dei gratia lausannensi episcopo et ecclesia lausannensi, et istud totum a predictis recognosco me tenere. In cujus rei testimonium sigillum meum apposui huic scripto. Nos vero capitulum Lausanne ad preces dicti Reynaldi una cum sigillis venerabilium virorum domini Willermi thesaurarii lausannensis et magistri Galteri archidiaconi kunicensis, huic scripto sigillum nostrum apposuimus. Datum in festo beati Hilarii, anno Domini MCCLXI, mense januarii.

(1) 13 janvier 1262.

CLII.

Jean de Neuchâtel, prévôt de l'église de ce lieu, déclare qu'en sa présence Guillaume dit Mates, sa femme et leurs enfants ont quitté et cédé à Pierre de Saint-Didier, prieur du Vauxtravers, la vigne moiteresse qu'ils tenaient de lui à Cormondrêche.

MCCLXIII.

Original sur parch. aux arch. du Prince. R⁶, n° 19.

JE Jehanz prevoz de legliese de Nuefchastel fais a savoir a toz ces qui verront ces presantes letres, que Wellames diz Mates et Agnes sa fame et Berthoz et Nicoliers lor fill et lor fille, an ma presance de lor bon gré, ont quite a religious home monsi Pierre de saint Dedier prior de Valtravers la vigne de Cormondresche quil soloent faire a mees dou dit prior et de ses devantiers, li quis siet antre la vigne

Beltant et la vigne qui fu ceai en arrieres Agnel dite Gaschate, et ont promis a dit prior li diz W., et A., sa fame et B., et N., lor fill paier chascun an 11 sols de losannais a la saint Gat a chapistre de Nuefchastel de por lo prior ou a prior mames, por la raison de la vigne quil ant quitee et vandue sans aucune retenue perpetuement, de laquel vigne il avoent eu de la maison et dou prior de Valtravers xxii livres de viannois et les 11 sols devant diz, ont il promis per lor sairement paier a la saint Gat a chapistre de Nuefchastel ou a prior. Au tesmoignaige de laquel chose, S., dame de Nuefchastel et je le diz Jehanz prevoz avons mis noz saes an ceste letre a la proiere des parties. Ce fu fait quant li miliaires corroit par MCCLXIII.

CLIII.

Rodolphe, seigneur de Neuchâtel, donne en aumône à Saint-Jean de Cerlier, du consentement de Sibille de Montbéliard sa femme, de Ulrich son fils et de ses autres enfants, le droit qu'il avait sur le tiers de la dîme de Nugerol à charge de célébrer dorénavant chaque année son anniversaire. Sibille devenue veuve confirme cette donation.

MCCLXIII.

Recueil de Choupard, T. II, p. 132.

NOVERINT universi quos nosse fuerit opportunum, quod nos Rodolfus dominus Novi Castri dedimus Deo jubente Johanni baptiste in domo herilacensi, quicquid habebamus in tertia parte decime vini de Nigrol in puram et perpetuam elemosynam pacifice possidendam pro remedio anime nostre et omnium antecessorum nostrorum. Hanc donationem fecimus laudante et consentiente Sibilla uxore nostra et Ulricho filio nostro necnon aliis liberis nostris ut inde omni anno celebretur anniversarium nostrum. In cujus rei testimonium nos Sibilla domina Novi Castri relicta antedicti Rodolfi Novi Castri domini prefate domui herilacensi presentem cartam dedimus sigillo nostro roboratam. Actum anno Domini MCCLXIII.

CLIV.

Jean, comte de Bourgogne, donne aux enfants qu'il a eus et aura de la comtesse Laure, sa femme, le fief que tient de lui Raoul de Neuchâtel, et mande à celui-ci que dès qu'il en sera requis il entre en l'hommage de la dite comtesse au nom de ses enfants.

SEPTEMBRE MCCLXIII.

Original sur parchemin aux arch. de la préfecture de Besançon. N. 30.

Nos Jehans cueins de Bourgoigne et sires de Salins facons savoir a tous ces qui verrunt ces presentes lettres que nous havons done et outroye aux enfans que nous avons et haurons de la contesse Lore notre fame en leur loial partie et done lor havons de nos biens et de nos honours apres nos, le fie que de nos tient messire Rahouz comte de Neufchastel come dit est, a scavoir que nos voluns et comandons a dit Rahoul quil entroit en lomaige la contesse Lore notre fame en num de nos enfans que de li havons sitost cum le dit Rahoul en sera requis de lui. Lors en tesmoignage de laquelle chose a nostre prouiere et a nostre requeste li religieuse dame et honeste Marguerite abbaisse de Chastel Challun ha mis son scel pendant en ces presentes lettres ensemble le nostre scel. Ce fut fait lan de lincarnation nostre Seignor per MCCLXIII ou mois de septembre.

CLV.

Sibille, dame de Neuchâtel, afin de mettre ses bourgeois et habitants de Cressier à l'abri de tous dangers en cas de guerre et autres incommodités, fait construire une chapelle au dit lieu dans le ressort de la paroisse de Saint-Maurice, du consentement de l'abbaye de Saint-Jean à qui elle reconnaît qu'appartient tout droit et toute juridiction sur icelle.

OCTOBRE MCCLXIV.

Livres de Saint-Jean aux arch. des fiefs à Berne. T. 1, p. 262.

QUONIAM lites plurimas et questiones multas interimit, si posteritati aliter de retro-actis fidem astruat scriptarum autoritas, efficax attestatio, noverint universi quos nosse fuerit opportunum, quod cum nos videlicet Sibilla domina Novi Castri ob

vitanda guerrarum pericula aliasque incommoditates burgensium et populi nostri oppidi de Crissi apud Neurols, capellam in dicto oppido pro divino cultu ampliando edificavimus infra terminos parrochialis ecclesie sancti Mauritii, salvis juribus ejusdem parrochie, et hoc de consensu religiosi videlicet Johannis prepositi erliacensis, tunc vices abbatis dicti loci qui extra provinciam morabatur gerentis, necnon de voluntate et licentia conventus dicti monasterii erliacensis ad quod predicta ecclesia sancti Mauritii spectare dinoscitur. Ne super fundatione prefate capelle scrupulus seu prejudicium aliquot ecclesie parrochiali memorate sive etiam erliacensi monasterio in posterum valeat suboriri et ad obstruenda ora loquentium iniquorum qui forte credunt nos aliquam cavillationem intendere, pro nobis et Ulrico filio nostro aliisque liberis nostris presentibus, protestamur quod nos volumus et concedimus ut dicti fratres et monasterium sancti Johannis erliacensis idem jus et omnem jurisdictionem quod et quam habent vel habere videntur in ecclesia sancti Mauritii memorata quod ipsis et eorum monasterio ab nostris antecessoribus et progenitoribus videlicet dominis Novi Castri liberaliter extitit collata, sicut dudum audivimus, vidimus et recognoscimus, habeant et possideant in capella predicti oppidi nominata. Testes hujus rei concessionis et recognitionis sunt videlicet venerabiles Ulricus abbas de Aurora, Johannes et Ulricus cellarii dicti loci, Johannes plebanus sancti Mauritii; Jacobus domicellus de Colombier, Renaldus castellanus de Crissi, Wilhelmus dictus albus et alii quamplures. Ad evidentiam autem et majus robur premissorum presentem paginam conscribi fecimus et sigillorum videlicet reverendi patris domini Johannis gratia Dei lausannensis episcopi loci diocesani, et nostro necnon viri venerabilis domini abbatis predicti de Aurora jussimus communiri. Actum in domo erliacensi jam predicta, anno gratie MCCLXIV, indictione sexta ⁽⁴⁾ mensis octobris.

(4) Si le millésime est exact, le chiffre de l'indiction doit être 7.

CLVI.

Girard, fils d'Aubertin de la cour, domzel de Neuchâtel, acense à Martin, fils de Donniet bourgeois de ce lieu et à ses hoirs, tout le tenement que Rollin de Coffrane tenait du dit Aubertin.

JANVIER MCCLXIV. ⁽⁴⁾

Original sur parchemin aux arch. du Prince. C⁷, n^o 11.

SACHENT tuit cil qui veront ces presentes lestres que je Girard fiz Aubertin dit de de la cort donzez de Nufchastel hai dona ha Martin fiz Donniet borges de Nufchastel a lou et a ces hert a cens port dozez diniers de la monee de estevenens, tot lou tinement lou quel dons Roz de Corfranon tiniert de Aubertin mon parre, in

terra, in praz, in chans, in chesauz, in arbres et in autres choses et covent li hai par ma foi donae estre bons werenz de cesta chosa devanz dite encontres toz, lou et hai ces herf. De cesta chosa sont tesmoniages Renauz de Bavenz, Hyremanz dit de Fressen, W., li marchianz et Girardons, et a la plus grant certainitay de cesta chosa, je devanz dit Girar hay dona cest lestres sielaes dou siel a religious baron et honestou abes de Fontane Andrer. Ce fu fet lans de lencarnation nostre Seignor que li milliaires coret par mil et cc et sexante et quatrou ou meis de Janvier.

(¹) 1265.

CLVII.

Bourcard, Brunon, Jean et Berthold, surnommés les riches, de Soleure, cèdent au couvent de Frenisberg les vignes qui leur avaient été engagées à Saint-Maurice dans la vallée de Nugerol.

SAINTE PRISQUE MCCLXIV. (¹)

Coll. Engel à la bibl. de Mulinen, T. 1, p. 27.

NOVERINT universi presentium inspectores quod nos videlicet Burchardus, Bruno, Johannes et Ber., dicti divites de Solodoro absolvimus et quittamus omnino vineas quas apud sanctum Mauritium in valle Nugerols titulo pignoris pro XII marcis argenti tenuimus obligatas in manus venerabilis viri domini Ulrici abbatis de Frenisperch nomine sue ecclesie pro quatuor marcis quas ab ipso nos recepisse et in utilitatem nostram convertisse presentibus protestamur, transferentes in ipsum et in suum monasterium quidquid juris seu utilitatis in dictis vineis habebamus vel habere videbamus. In cujus rei testimonium dedimus eisdem religious presens scriptum signo civium de Solodoro communitum. Datum anno Domini MCCLXIV, die Prisce virginis.

(¹) 12 janvier 1265.

CLVIII.

Le curé et les clercs de l'église de Pontarlier échangent des cens que Berthold de Neuchâtel leur avait donnés à percevoir dans le bourg de Neuchâtel contre d'autres que Jaquet de Jougne, donzel, avait donnés au chapitre de Neuchâtel et qui devaient être perçus par celui-ci à Pontarlier. Le chapitre donne une soulte pour la mieux-value de sa part d'échange.

SEPTEMBRE MCCLXV.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. E¹⁰, n° 29.

Nos Wulliermus curatus beate Marie Pontisallye sacerdotes et clerici ejusdem ecclesie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum haberemus tres solidos et sex denarios lausannenses censuales in festo beati Martini hyemalis nobis persolvendos in burgo Novi Castri super causale Pochum burgensis ejusdem loci contingenti causali quod fuit quondam Roberti dicti Croc, quem censum nobilis vir Berthodus quondam dominus ejusdem loci nobis in puram et perpetuam elemosinam dedit et cum capitulum ecclesie Novi Caustri haberet apud Pontemallyam tres solidos stephaniensium censuales datos sibi in eleemosinam a Jaqueto dicto de Jogne domicello, super causale suum situm in magno vico Pontisallye in quo St., filius domini Amadrici moratur inter causalia domini Johannis militis dicti Margon et Stephani dicti de Fite, tandem inter nos et dictum capitulum convenimus in hunc modum, quod nos ad invicem predictos census permutantes volumus et cumcessimus unanimiter quod predictum capitulum in perpetuum habeat et recipiat supradictum censum qui nobis debebatur apud Novum Castrum sicut est supradictum et nos predictum censum qui eidem capitulo debebatur apud Pontemallyam habeamus et recipiamus in perpetuum, pro ea maxima quod idem capitulum dedit et solvit nobis xxv solidos stephanensium pro emenda recompensatione defectus valoris census permutati; investivimus autem predictum capitulum de predicto censu volentes quod de predicto censu quem habebamus apud Novum Castrum in predicto causali Pochum eidem capitulo in perpetuum respondeatur. In cujus rei testimonium sigilla Donati curati sancti Stephani Pontisallye et Huberti beate Marie vicarii presentibus litteris duximus apponenda. Actum anno Domini MCCLXV, mense septembri.

CLIX.

Le couvent de Frenisberg donne un morcel de vigne situé aux Saules, en échange d'une vigne appartenant à Etienne dit de Prapion, et située à Montet, au dessus du moulin de Vile.

MARS MCCLXV. (1)

Coll. Engel à la bibl. de Mulinen, à Berne. T. 1, p. 28.

NOVERINT universi quos nosse contigerit quod nos Ulricus abbas et conventus de Frenisberch morsellum vinee nostre situm prope salices ultra Chanron, quod Rolinus de Crissi nobis dederat pro remedio sue anime, titulo permutationis dedimus bonis viris mediantibus Stephano dicto de Prapion pro quadam vinea sita prope curtim de Montils supra molendinum de villi, ab eo pacifice possidendum. Hujus rei testes sunt: Johannes plebanus sancti Mauriti et Jacobus frater suus, Renaldus castellanus, Rodolfus dictus trufes, Heimo de Mornet, Charlet et alii quamplures. Cujus rei testimonium et robur dedimus prefato Stephano presens scriptum nostri sigilli munimine roboratum. Actum et datum anno Domini MCCLXV, mense martio.

(1) 1266.

CLX.

Jacob, sa mère dite du pré, ses frères Daviot, Otton et leurs enfants, de Boveresse, déclarent que les immeubles situés à Champbouglin, à Plammont, aux Cheintres sur Fontaines, au Châtelard, à la Combe, à Bémont, aux Lacherelles, ont été transportés à titre de propriété au couvent de Cerlier par leur oncle Lambert, confrère de cette abbaye, et qu'ils les ont reçus d'elle en héritage à condition de lui payer chaque année trois quartaux de fromage, mesure du Vauxtravers.

MCCLXVI.

Livres de Saint-Jean aux arch. des fiefs à Berne. T. 1, f° 302.

CUM ad dispendia litis homines tam maxime proni et parati sint provocanda, necesse est que geruntur seu tractantur inter eos ob ipsius evitacionem litis scripturis et sapientium testimonio commendari. Notum sit igitur universis futuris et presentibus has litteras intuentibus seu percipientibus, me Jacobum matremque

meam dictam de prato et fratres meos Daviotum, Ottonem, necnon liberos nostros de villa que dicitur Boveressa sita in valle transversa oriundos, bona subscripta jure proprietatis et ab avunculo nostro fratre Lamperto collata ad claustrum de Cerli pertinentia, videlicet quatuor jugera in campo Bozan, item unum jugerum es Cheintres, item in Plammont quatuor jugera, item schu Fontaines duo jugera, item hu Schachteler tria jugera, item in la Cumba septem jugera, item in Plammont pratum duorum fenarium, item in Bemont in remossa pratum quatuor fenarium, item in remossa in la Leschiri unum fenarium, que etiam bona avunculo nostro Lamperto fratri dicti cenobii de Cerli per cognitionem proborum virorum nostrorum parentum, pro vero allodio sunt adjudicata videlicet Vioneti de Boverese, Petri avunculi Gerardi monachi, Jacobi de la Schavana, Roberti filiastris Wioneti, Steffani Clave, Becheri confratris cenobii memorati, in hereditatem a preposito et conventu predicti cenobii recepisse, hiis tamen pactis interpositis, quod in festo beati Michaelis singulis annis dicto conventui caseorum acceptabilium dare tenemur tria quartalia mensure vallis transverse; quod si fuerimus transgressi, nuntius ipsius conventus ad nos veniens elapso termino supradicto de rebus nostris valentibus censum prescriptum debet accipere quibuscunque, ac eadem die, hora eodemque loco, titulo pignoris vendere pro tanta pecunia quantum tunc valerent casei trium quartalium prescriptorum sine contradictione quorumlibet et offensa. Si vero nuntius aliquod pignus invenire nequiverit nec de censu caseorum sibi satisfactum fuerit, redire debet usque ad festum beati Michaelis anni sequentis, nobis iterato existentibus in redditione census transgressoribus predicto modo constat agendum. Si autem tertia vice censum, ceu presentibus litteris est expressum, non dederimus, omnia bona supradicta libere et pacifice cum omni jure et utilitate revolventur ad conventum de Cerli sepedictum, ita quod nos nec aliqui de nostris liberis vel heredibus tam presentibus quam futuris aliquid juris in bonis sepedictis singulis et universis in perpetuum sumus consecuturi, verum etiam supra memorata bona, necessitate cogente, per consilium conventus prenarrati et salvo jure ipsius, ut expressum est, vendere possumus et alienare, ipsi tamen conventui primitus exhibentes emptionem bonorum supradictorum nec aliter ipsa bona vendere possumus nec debemus. Et ut in posterum nulla suboriri valeant perque dicta possint cassari vel infringi, rogavimus apponi presentibus litteris sigilla venerabilium virorum scilicet domini abbatis fontis Andree et prioris monasterii cenobii vallis transverse. Testes hujus rei sunt Wionet et alii supradicti nostri et alii quamplures, ante quorum conspectum hec facta fuere. Actum publice in villa que dicitur Boveressia, anno Domini MCCLXVI.

CLXI.

Perrin, seigneur de Vauxmarcus, vend à Jean, comte de Bourgogne et seigneur de Salins, Joigne et ses dépendances qu'il tenait de lui en fief.

VENDREDI AVANT LA SAINT-GEORGE MCCLXVI. (1)

Cartul. de Châlon à la bibl. de Besançon. T. II.—Chevalier, Histoire de Poligny, T. II, p. 608.

JE Perrins sires de Valmarcuel..... hai vendu a noble baron Jean conte de B., et seignour de Salins mon seignour, Joigne et le prey dessus Joigne et totes les appendices de Joigne, en champs, en preys, en..... en peage, cest a savoir le tiers dou piage : en segnorie, en justice, en fie....; lesquelles choses devant dites je tenoie en fie lige dou dit conte... En tesmogniage de laquelle chose li religiou home et honneste labbe de la Charite, labbe de Montbenoit et labbe dou Mont sainte Marie ont mis leurs saez pendants en ces presentes lettres ensemble le mien sael, le vendredi avant la Saint-George MCCLXVI.

(1) 16 avril.

CLXII.

Le chapitre de Neuchâtel acense à Jean, fils de maître Paris, ce que son père possédait en maisons, vignes et autres biens situés dans le domaine de Neuchâtel.

MAI MCCLXVI.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. E', n° 26.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi quod nos capitulum ecclesie Novi Castri, magistro Parisio concanonico nostro viam universe carnis egresso, absque consensu Nicholai quondam prepositi nostri, contulimus Johanni filio dicti magistri Parisii ad annum censum xx solidorum quicquid idem magister Parisius habebat in domibus, vineis et rebus aliis in dominio Novi Castri. Tempore vero procedente tum quia absque consensu prepositi hoc factum fuerat, tum quia ecclesia nostra lesa in contractu hujusmodi videbatur, nos una cum Johanne nunc preposito nostro voluimus per litteras apostolicas super hoc impetratas dictum revocare contractum. Tandem considerato rerum predictarum valore, cum prefato Johanne filio ipsius magistri Parisii convenimus in hunc modum, quod idem ut dicte ecclesie satisfaceret lesioni cum dictis xx solidis, x solidos censuales et iv libras stephaniensis

monete ipsi ecclesie contulit in augmentum. Cujusmodi census xxx solidorum in anniversariis dicti magistri Parisii et patris et matris sue ab ipso Johanne filio dicti magistri et suis heredibus annis singulis, prout notatur in regula, est solvendus; quibus Johanni scilicet et suis heredibus res predictae a nobis Johanne preposito et dicto capitulo libere et absque contradictione aliqua sunt concessae. Confitemur siquidem ecclesiam nostram in hoc contractu ultimo lesam nullatenus extitisse, sed arrenuntiamus illi juri per quod ecclesia lesa potest petere restitutionem in integrum, et omnibus aliis juribus necnon litteris super hoc impetratis sive etiam impetrandis per quod posset contractus iste ultimus revocari. Obligamus etiam nos et successores nostros per sacramentum hujusmodi contractum ultimum observare et guarantire fideliter contra omnes. In cujus rei testimonium, nos dictus Johannes prepositus quia sigillum penes nos non habemus, sigillo religiosi viri abbatis fontis Andree usi sumus. Nos vero predictum capitulum proprium sigillum apposuimus huic carte. Actum anno Domini MCCLXVI, mense maji.

CLXIII.

Des arbitres prononcent sur des différends qui s'étaient élevés entre le chapitre de Neuchâtel et l'abbaye de Fontaine-André, au sujet de la prébende que celle-ci réclamait du premier.

DU XII DES KAL. D'AOUT MCCLXVI. (1)

Copie vidimée sur parchemin aux arch. du Prince. A⁴⁰, n° 2, a; et Z⁹, n° 2, § 2.

Nos prepositus et capitulum ecclesie Novi Castri notum facimus universis, quod cum pridem inter nos capitulum scilicet ex una parte, et abbatem et conventum fontis Andree ex altera, exorta fuisset materia questionis super hoc, quod idem abbas et conventus intendebant probare per litteras apostolicas nos debere esse sui ordinis, et si deficerent in probatione hominum, intendebant probare quandam prebendam in ecclesia Novi Castri sibi assignari debere; super hoc facta fuit compositio ab utraque parte recepta juramento et pena vallata, que quidem compositio que facta fuit Nycholao bone memorie preposito nostro non solum non consentiente sed etiam contradicente deduci non potuit ad effectum, postmodum mota discordia inter nos compromissum fuit super illa discordia terminanda, scilicet in virum religiosum venerabilem et discretum abbatem de Aurora, magistrum Willelmum de Orses canonicum gebennensem, et dominum Cononem curatum de Viveis canonicum dicte ecclesie Novi Castri tanque in arbitros seu arbitratores vel compositores amiables quorum arbitrium et compositionem acceptavimus et juravimus nos firmiter observare, que compositio talis est, quod predictus abbas et conventus arrenunciaverunt omnibus instrumentis usque nunc habitis per que contra nos predictos

prepositum et capitulum super premissis movere poterant questionem, et quod nos abbati fontis Andree qui pro tempore fuerit debemus assignare quo cito se facultas obtulerit in ecclesia Novi Castri beneficium prebendale, tamen quod quum possessionem prebende fuerit assecutus, teneatur stagium facere secundum statuta dicte ecclesie pro se scilicet vel pro priore fontis Andree ibidem regulariter instituturum. Interim vero quotienscunque dicto abbati placuerit accedere ad ecclesiam Novi Castri ad celebranda divina in festis solempnibus scilicet pascha, penthecoste, assumptione beate Marie virginis, festivitate omnium sanctorum et nativitate Domini, sicut unus ex canonicis, fructus prebende percipiat si fecerit residentiam illo die; hoc addito, quod dictus abbas nec ante nec post assignationem prebende habeat vocem in capitulo nisi quum prepositus vel canonicus aliquis fuerit eligendus. In cujus rei testimonium nos predicti prepositus et capitulum sigillo venerabilis prioris Johannis Dei gratia lausannensis episcopi una cum sigillis nostris presentes litteras fecimus roborari. Actum anno Domini MCCLXVI, mense julii, XII kal. augusti.

(¹) 21 juillet.

CLXIV.

Le couvent de Frienisberg ratifie un échange fait en son nom avec Rodolphe dit Truphet, de vignes situées près du moulin de Vile et à Montet.

LE LENDEMAIN DE SAINT JAQUES APOTRE MCCLXVI. (¹)

Coll. Engel à la bibliothèque de Mulinen à Berne. T. 1, p. 29.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi quod nos frater Ulricus abbas et conventus de Frienisberch ratum et gratum habemus concambium seu permutationem quam fecerunt nomine ecclesie nostre frater Johannes cellerarius noster dictus franceis et frater Cristpinus conversus noster, cum Rodulpho bone memorie dicto Truphet et uxore et liberis eorundem, de quodam mursello vinee nostre sito apud Mulis pro quodam alio mursello vinee prope fontem de Monteils, quem dicti R., et uxor et liberi sui nobis pro libero alodio, sicut et nos ipsis predictum mursellum de Mulis etiam pro libero alodio assignavimus, permutationis titulo tradiderunt, multis presentibus fide dignis videlicet Johanne incurato sancti Mauriti, Reinardo castellano de turri, Wilhelmo dicti lu blanch, Jacobo villico de Sales, Reinhero, Ottone, Charlet, Hu., Truphet et multis aliis burgensibus de turri. In cujus rei testimonium et robor presens scriptum nostro sigillo duximus roborandum. Datum anno Domini MCCLXVI, in crastino beati Jacobi apostoli.

(¹) 26 juillet.

CLXV.

Jean, co-seigneur d'Estavayer, demande à Sibille, dame de Neuchâtel, un fief que lui et ses prédécesseurs avaient tenu jadis de Berthold, seigneur de ce lieu, avec la chalonie qu'ils avaient au dit fief; il reconnaît en outre que cette dame lui a prêté quarante livres estevenantes et que ni lui ni les siens ne pourront bénéficier du dit fief tant que cette somme n'aura pas été acquittée.

SAINT VINCENT MCCLXVI. ⁽¹⁾

Original sur parch. aux arch. du Prince. N⁷, n^o 2.

SACHENT tuit cil qui verront et orront cestes presentes lettres que come je Jahans ensemble sires de Estavaie requerise ma dame Sibille dame de Nuefchastel fe lequal je disoe que je et mie devantier avien tenu de moseignor Bertot seignor de Nuefchastel et de ses devantiers sus tau chalonie come je li diz Jahans et li mien devien avoir ou dit fe, la devant dite dame Sibille dame de Nuefchastel ma preste quarante livres de bons estevenens, les quas je ai au en bon deniers comptes. En tau forme que je li dis Jans ensemble sires de Estavaie ne li mien ne puons rien demander ne devons a la devant dite dame ne es siens dou devant dit fe tant que nos lor ausien paies les devant dites quarante livres de bons estevenens. Et ces covenens desus diz li ai je grante de tenir a bien et a foi por moi por les mins. De ce sont tesmoig : mesi Pieres de Valmarcui chevaliers et mesi Wulliermes de Vautraver chevaliers et Wulliermes marcheanz et Pieres diz Chavanes borjois de Nuefchastel. En tesmoignaje de la quel chose, je li devant diz Jahans ensemble sires de Estavaie ai donee a la devant dite dame Sibille dame de Nuefchastel ceste presente lettre selee dou sel au chapitre ligliese de Nuefchastel et dou sel au religious home discret et honeste Wuillame prior de Corcales liquial les i ont mis per ma proiere. Ce fut fait en lan que li miliaires de lencarnation nostre Seignor coroit per mil et dous cenz et sexante et seix anz le mois de janvier le joe de feste saint Vincent.

(¹) 22 janvier 1267.

CLXVI.

Jean, évêque de Lausanne, déclare que Ulrich, seigneur de Neuchâtel, tient de lui en fief la dîme de Dombresson et celle des deux Savagnier, de même que plusieurs censiers du Val-de-Ruz.

VEILLE DE L'ASSOMPTION DE NOTRE DAME MCCLXVII. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. E⁶, n^o 17.

Nos Johannes Dei gratia lausannensis episcopus notum facimus universis presentem paginam inspecturis seu etiam auditoris, quod Hulricus dominus Novi Castri tenet a nobis in feodum res inferius anotatas, videlicet decimam de Donbressun et decimas de duorum Sauvagnaz sitas in eodem confinio, videlicet in valle de Roerio, et quosdam censerios in valle eadem habitantes cum quibusdam aliis que hic non ad presens necesse est nominare. In cujus rei testimonium nos Huldrico superius nominato presentem litteram dedimus sigilli nostri munimine confirmatam. Datum apud Lausannam in vigilia assumptionis beate Marie virginis. Anno Domini MCCLXVII.

(1) 14 août.

CLXVII.

Nicolas dit de Kurburu, du consentement de sa femme et de ses enfans, vend à l'abbaye de Saint-Jean, pour dix livres bernoises, le quart qu'il possédait de la dîme de Lignièrès.

FÊTE DES SAINTS SIMON ET JUDE MCCLXVII. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. G⁶, n^o 27.

NOVERINT universi tam presentes quam futuri, quod ego Nicholaus dictus de Kurburu quartam partem decime de Linieres, que a progenitoribus uxoris mee Petronelle, jure hereditario quiete et pacifice sine calumnia alicujus usque in presens possessa est, et me meosque liberos a prefatis progenitoribus dicte uxoris mee jure successorio contingit, de consensu et laude ac voluntate antedictæ uxoris mee liberorumque meorum Cononis, Agnate et Williburc, vendidi domui herilacensi in perpetuum possidendam pacifice, pro decem libris bernensium, de quibus decem libris ego dictus N., cum manu uxoris mee nominate et liberorum meorum dedi et obtuli Deo et beato Joanni ibidem sex libras pro remedio animarum antecessorum meorum meeque ac meorum successorum, quatuor vero recepi a Johanne

preposito herilacensi in pecunia numerata, abrenuntians et exuens ac spolians me in jure quod habebam vel in posterum habere debebam vel mei liberi successive in decima prefata, investiens domum herilacensem jure ipsius decime; quod si in posterum contingeret aliquem domum herilacensem pro dicta decima calumpniari, ego liberique mei tenemur dicte domui ipsam decimam legitime ab omnibus guarentire, quod et promisi bona fide et solempni stipulatione ego et mei liberi, sine dolo et fraude aliqua facere; quod si prelibate domui herilacensi dictam decimam ego ac mei liberi non possemus guarentire, ipsi domui per manus liberorum meorum ac aliorum heredum meorum in recompensationem supradictam decem librarum, casale quod emi a Conone sororio meo dicto de Corboru, situm apud Anes in loco qui dicitur Costel cum suis pertinentiis et fructibus inde percipiendis assignavi, et si minor esset recompensatio pecunie memorate, ego et liberi mei sepedicti obligavimus nos corporales fidejussores in manu prepositi antedicti ad recompensandum quod minus esset in solidum et in integrum et indempnem servare per omnia. Hujus rei testes sunt frater P., et frater B., monachi herilacensis et frater H., ejusdem loci conversus et dominus P., incuratus de Herlaco et U., castellanus ejusdem loci, et J., de Ussin, et J., de Munnet, et P., Curlet burgenses castri memorati et alii quamplures fide digni. In testimonium autem hujus rei et majus robur veritatis presentem cartam ego N., et liberi mei antedicti domui herilacensi et fratribus ibidem Deo servientibus sigillo venerabilis patris J., Dei gratia lausannensis episcopi....., preterea cum sigillis nobilis domine Richense comitisse Novi Castri et nobilis viri B., domini de Straceneberc dedimus roboratam. Actum et datum in die apostolorum Simonis et Jude, anno Domini MCCLXVII.

(¹) 28 octobre.

CLXVIII.

Guillaume dit Mates, bourgeois de Neuchâtel, vend au prieur de la maison de Môtiers, sa vigne de Cormondrêche, sous la condition qu'il la tiendrait à moiteresse aux bons us du pays.

VENDREDI APRÈS L'OCTAVE DE LA PURIFICATION DE NOTRE DAME MCCLXVII. (¹)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. Q⁶, n^o 1.

CONUE chose soit a toz cez qui verront et orront cestes presantes lettres, que je Wullames diz Mattes borjois de Nuefchastel, per le los et per lo consentemant de Agnel ma feme, et per le los et per le consentemant de mes enfanz, ce est a savoir de Bertot et de Nicholier ai vendu quiestemant et franchemant a tozjorsmais au religious home et discret monsi Puoint prior de la maison de Mostier en Vautraver et a la maison devant dite ma vigne de Cormondresche qui est asise entre la vigne

Bestent et la vigne qui fu ca en arriers Agne a la Gaschete, ensi come ele tient de lonc et de large por vint livres de bons viannois et por un mui de aveine lesquas vint livres de viannois, je le diz Wullames Mattes et ma feme et mie enfant avons au et receu dou devant dit prior et de la maison en bons deniers nombres, et le mui de fromant et le mui de aveine en bon ble mesure. De ceste vigne desus dite avons nous permis per nostre fois donnees, je et ma feme et Bertoz mes fiz et Nicholiers au devant dit prior et a la maison de Mostier en Vautraver de estre bon weirant et leaul por nos et por nostres hers a tozjorsmais encontre toz, et que nos ne len rapalerons ne sofrerons que autre les en rapaloit en cor de cleric ne de lai. Ceste vigne desus dite nos li dis Wullames Mates et Agnes et Bertos et Nicholiers avons nos vendu en tau forme que nos et nostre her la devons faire et tenir dou prior et de la maison a tozjorsmais a mies es bons us dou pays et devons prendre la moitie dou vin et des fruiz pour nostre faisande, et li prior et li maisons devant dite doivent prendre et avoir lautre moitie dou vin et des fruiz tote quieste fur que a tant que il doivent paier la moitie de ce que les vennenges costeront au faire; et se nos ou nostre her ne fasceien la vigne es bons us dou pais et ne nos ne la maintiens en bon puer li prior ou li messajes de la maison lo nos doit mostrer et nos le devons esmender au regart des proudomes dou lue, et se nos esmender ne le voliens ou puiens, li prior et li maison se tornent a la vigne come a la lor chose. En ceste forme desus dite nos Wulliames, Agnez, Bertoz et Nicholier nos sumes devesti de la vigne devant dite et en avons investi le devant dit prior et la maison sau le droit madame de Nuefchastel et a ses enfanz. En tesmoignaje de laquelle chose la noble dame et honoree Sebyle dame de Nuefchastel a mis son sel en cette presante lettre a la requeste des parties avoi le sel au religious home et discret A., abbe de Fontanandre. Ce fu fait quand il coroit mil et dous cenx et sexante et sat anz le venredi apres la octave de la purification nostre dame.

(¹) 14 février 1268.

CLXIX.

Droits du prieur et de l'avoué de Bevaix réglés par arbitrage.

OCTAVE DE PAQUES MCCLXVIII. (¹)

Copie vidimée sur parchemin aux arch. du Prince. O², n^o 11.

NOVERINT universi presentes et futuri, quod cum pridem discordia verteretur inter Reinaldum priorem de Bevex et dominam Sibillam matrem Jacobi condomini de Estavayer, et dominum Girardum de Rupeforti et dominum Petrum de Asnens militem, super juribus advocatie de Bevex, super discordia hujusmodi compromissio facta fuit de consensu partium in Vuillermum dominum de Estavayer et quosdam alios qui ad hoc vocati fuerunt propriis nominibus exponendos. Tandem suscitata

iterum super hoc materia questionis per Jacobum de Estavayer et Jacobum de Collombier et Reinaldum fratrem suum et Hermannum filium dicti Petri militis de Assnens tempore prefati prioris Reinaldi, et per ipsum ita fuit ordinatum concorditer et de consensu partis utriusque, quod quidquid domina Sibilla mater prefati Jacobi de Estavayer et prefatus Petrus miles de Assnens et Nicolaus curatus de Bevex, Lambertus de Bevex presbiter, Petrus conversus de Bevex, Johannes et Petrus de Curtinal, fratres, Uldricus dictus clericus, Girodus de Sombacord, Stephanus dictus Pischard, Stephanus dictus de Chinal, Wuillermus dictus Lombars Amondricus piscator, sacramento prestito recongoverunt, ab utraque parte firmiter servaretur; ipsi vero recognoverunt per prestitum sacramentum quod advocatus de Bevex qui unicus debet esse in villa de Bevex tribus vicibus in anno, habet corvatas des charrues que ad arandum extra terminos dicte ville non debeant deduci et ita debent venire in campo advocati sicut erant in sabato precedenti. Item eidem advocato debet quelibet familia gerbam in messibus et panem in nativitate Domini et caponem in carnisprivio vel duos lausannenses sy caponem non habuerint. Item idem advocatus habet loz chasnoy cujus terminus est per veterem viam usque ou chargier de Fontanelles, et ab illo loco usque ad alios chargiers et ab illo loco usque ou chargier de la combe des osches per veterem viam subtus le chasnet, in quo silz chasnoy prefata villa habet usagium proprium omnibus lignis ad opus carruce et currus et edificiorum domorum suarum et ad opus foci proprii omnibus lignis uti potest licite, exceptis piro, pomo, spina alba et quercu; in eodem vero nemore habet prefatus advocatus duos lausannenses pro pastoragio pro quolibet porco. Item forastagius non debet in viis publicis que descendunt a monte nisi ostendat quercus exiso truncum nec extra nemus debet vadiare dummodo ligna deferens tantum distet a nemore quod ad ipsum bidubium jactari non posset. Item vadium quercus exisi dicti nemoris non exedit tres solidos, dum sine aliqua cessione possit cum terebro perforari et querimonia defferatur advocato; de viis altatis vel impeditis emendare debet de consilio bonorum virorum ibi manentium et ante querimoniam factam vel motam emendari potest per priorem vel per curatum de Bevex. Querimonie hominum domus de Bevex debent venire coram priore domus de Bevex, ita quod si duellum inveniat faciendum, jam dictus prior concordaret quousque dies assignata sit ad faciendum duellum; ex tunc dictus prior habet in hemendam duas partes et advocatus tertiam partem. Si homo prefati prioris convictus fuerit de homicidio vel de furto, tota ejus substantia prioris est, relicto corpore advocato. Item si querimonia alicujus hominis prioris prefati defferatur ad advocatum, eam terminare poterit dummodo non sit de terris prioris que per ipsum priorem debent terminari. Item si contigerit prefatum advocatum venire apud Bevex semel vel bis in anno in illa societate in qua consuerit communiter equitare, potest, si sibi placuerit, per famulum suum vel nuncium querere panem, carnes, capones, caseum et ova, advenam et alia necessaria que in dicta villa poterunt inveniri. Item alii qui nichil de supradictis sibi ministraverint debent solvere vinum. Item prefatus prior et advocatus tenetur neminem recipere in villa de Bevex qui sit alii domino obligatus. Item advocatus tenetur sequi res et homines de Bevex per diem et noctem in expensis propriis et tum in expensis pro quo laborabit. Item nullo

modo potest advocatus trahere in causam hominem prioris prefati nisi in villa de Bevex. Et omnia jura supradicta que villa de Bevex debet advocato de Bevex, dictus advocatus per se vel suum nuncium in villa de Bevex recipere debet. Ad majorem vero certitudinem supradictarum recognitionum, ego Jacobus condominus de Estavayer et ego Jacobus domicellus de Collombier sigilla nostra apposimus scripto presenti; et ego dictus Petrus de Assnens miles non habens sigillum proprium, sigillum Renaldi condomini de Estavayer presentibus apponi jussimus. Actum publice in claustro de Bevex in octavis pasche. Anno Domini MCCLXVIII, mense aprili.

(¹) 15 avril.

CLXX.

Le chapitre de Neuchâtel confère à Girard, bourgeois de cette ville, et à ses hoirs, la moitié de la vigne qui appartenait autrefois à maître Paris et qui s'étend du Seyon au chemin en amont.

AVRIL MCCLXVIII.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. E^o, n^o 26.

Nos prepositus et capitulum ecclesie Novi Castri notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos anno Domini MCCLXVIII, mense aprili, de laude et consensu Johannis quondam filii magistri Parisii et de laude et consensu uxoris sue et liberorum suorum, contulimus et concessimus in perpetuum Girardo burgensi de Novo Castro filio quondam Petri dicti Clavel et heredibus suis medietatem vinee que fuit quondam magistri Parisii, que vinea sita est inter vineam que fuit quondam Therumberti dicti Pido et vineam domini Hugonis dicti villici de Arosa, sicut se prendet a aqua que dicitur Seion usque ad viam superius, sub eadem forma sub qua et concessa sunt predicto Johanni et heredibus suis res predicti magistri Parisii, que forma talis est. (¹)

(¹) L'acte est rapporté plus haut sous n^o 162, mai 1266. E^o, n^o 26.

CLXXI.

Hermann de Fresens, bourgeois de Neuchâtel, vend au chapitre de Neuchâtel seize sous viennois de cens qu'il avait sur une terre à Cormondrêche.

OCTOBRE MCCLXVIII.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. E⁶, n^o 25.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod ego Herymannus dictus de Fresens, burgensis de Novo Castro, sexdecem solidos viannensium censuales quos habebam super terram sitam in territorio de Cormondresche, quam Cono Gachet quondam tenebat a capitulo ecclesie Novi Castri et quicquid in dicta terra habebam in campis, pratis, nemoribus, aquis et cursu aquarum, de laude et consensu expresso Wuillermete uxoris mee et liberorum meorum, vendidi, tradidi et concessi libere et absolute imperpetuum capitulo supradicto pro decem libris viannensium mihi ob actum dicte venditionis in bona pecunia numeratis. Renuncians exceptioni non numerate, non recepte pecunie, minoris pretii et omnibus exceptionibus juris canonici et civilis que mihi vel heredibus meis possent competere in hac parte. In cujus rei testimonium, sigillum religiosi viri Stephani abbatis fontis Andree feci apponi huic scripto. Datum mense octobris, anno Domini MCCLXVIII.

CLXXII.

Jean dit Cuchi et Pierre dit Cuchar, tous deux de Vilard, vendent à Humbert du dit lieu, la moitié du grand fief que leurs ancêtres tenaient de Fontaine-André, les droits de l'abbé et du monastère réservés.

NOVEMBRE MCCLXVIII.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. Z⁹, n^o 29.

SCACHENT tuit cil qui horrunt et verrunt cestes presentes letres que je Jhans dit Cuchi dou Vilar et je Perres dit Cuchar de la devan dit vila per lo lo et per lo consentiment de nostres femes Luzun et Sibilliun et de toz nostres hers, Climincier et Perrunier et Nicholeta, aven vendu et dena a bin et a fey la meitie dou grant fe que nos scay en arrier avin tenu ou Vilar de la maisun de Fontanandra, por sesanta souz de buns vianneis, Humbert ou Morel dou Vilar et a ses hers por tojormays,

sau lo dreit et la rasun a labba et ou covent de Fontanandre, et de cesta chosa nos devant dit Jahant et Pierros et nuistri heir prometten et avein promis que nos leaul weirent estren ou devant dit Humbert ou Morel et a ses heirs encuntre toz et de cesta devant dit terra et fe, nen ert jamais pledeiz ne rappelaz ne per nos ne per nostros heires li Morez ne si heres; et de totes lesdites coveneinces sunt temoin Girard et Rouz de Mareins et Pierre li conqueres et Emunier dArins et por see qui su soit plus certana et ferma chosa nos devant dit Jahans et Pirre aven dena cestes lettres selaes do sel au religious barun et honesto abe de fontan Andre. Ce fu fait en lant de encarnation nostre Senniour que li miliars coret per MCCLXVIII anz ou meys de novembre.

CLXXIII.

R., et W., prieurs de Bevaix et de Corcelles, conjointement avec Jacob et Renaud, de Colombier, déclarent que Etienne, abbé de Fontaine-André et son monastère étant en différend avec dame Perrette du dit lieu, veuve de Jocerin de Corbières, au sujet d'un mode de jouissance de certains troupeaux, les parties avaient terminé cette difficulté par une composition.

JANVIER MCCLXVIII. ⁽¹⁾

Original sur parchemin aux arch. du Prince. Q^s, n^o 18.

Nos R., et W., priores de Bevaz et de Corcellis, adjunctis nobiscum duobus nobilibus fratribus de Columberio, Jacobo et Reinaldo, notum facimus universis quod St., venerabilis vir abbas fontis Andree et conventus ejusdem domus, scilicet residentes in ea, in presentia nostra constituti, de controversiis et querelis que erant inter ipsos predictos fratres et dominam Perretam de Columberio relictam quondam Jocerini de Corberes, compositionem de consilio nostro et predictorum nobilium nepotum predicte domine et etiam de consensu saniorum predicte domus fecerunt sub hac forma : quod de omni genere animalium scilicet pecorum, jumentorum et armentorum que actenus cum ipsis habuit vel habere potuit quedam portio pro ipsis animalibus que ipsam videri contingebat, assignata erat ab eisdem fratribus annuatim, et quia ipsa portio nobis et utrique parti minus competens esse videbatur, pro bono pacis nos voluimus et consulimus quod usumfructum cujusdam decime quam habent apud Montisillum et cujusdam vinee que est desuper Cacires, predicte domine, abbas et dicti fratres in vita sua dederint et concesserint. Et postquam Deo volente ingressa fuerit viam universe carnis, ususfructus predicte decime et vinee, sine aliqua molestatione et contradictione heredum suorum libere, pacifice et quiete debent reverti ad predictam domum fontis Andree; preterea illa protestata fuit coram nobis quod de omnibus supradictis animalibus quicquid juris habuit vel habere potuit, illis reliquit, dedit et resignavit; promisit etiam predictis fra-

tribus omnia instrumenta, si que habebat, illis reddere bona fide et sine fraude, et si aliqua per aliquam incuriam seu negligentiam sibi remanerent, ex nunc sine robore et penitus sine aliquo valore essent, et hoc salva littera que pro quodam censu annuo collata est ab ipsis eidem, et Petro clerico, filio quondam Henrici filii predicte domine, ut dicitur secundum contractum in eadem continentem, debet remanere inviolata et incucussa. Et ut hoc ratum et firmum permaneat, nos predicti priores ad petitionem utriusque partis in testimonio veritatis litteram istam sigillis nostris tradidimus roboratam. Actum est hoc anno Domini MCCLXVIII, mense januario.

(¹) 1269.

CLXXIV.

Ulrich de Porta, bourgeois de Neuchâtel, donne à l'abbaye de Saint-Jean l'alleu qu'il possédait à Saules au Val-de-Ruz.

FÊTE DE SAINT LUC ÉVANGELISTE MCCLXIX. (¹)

Livres de Saint-Jean aux arch. des fiefs à Berne. T. 1, p. 347.

NOVERINT universi presentem paginam inspecturi, quod ego Uldricus de Porta, burgensis de Novo Castro, de laude et consensu expresso Alyxon uxoris mee, Girardi filii mei et Lorenete uxoris sue et Turumberti dicti Colon fratris mei, non vi, non dolo inductus, sed sciens, prudens et spontaneus dedi et contuli in honore Dei et beati Johannis Baptiste pro remedio anime mee et parentum meorum religiosi viri abbati et conventui domus herilacensis in puram et pacificam elemosynam, terram quam habebam de allodio in Rotolio, in territorio de Sales, in campis, pratis, nemoribus, aquis et cursu aquarum, libere, quiete, absolute et pacifice in perpetuum possidendam, prout antecessores mei et ego dictam terram quiete et pacifice possedimus usque in diem presentem, absque ulla diminutione, reclamazione et retractione a me vel ab heredibus meis in posterum facienda. Promitto etiam pro me et meis heredibus per stipulationem et super sancta Dei evangelia dictam terram predicte domui manutenere, garantire et deffendere in perpetuum contra omnes; de qua terra me et heredes meos devestivi et sepedictam domum corporaliter investivi. Testes interfuerunt vocati et rogati: magister Petrus Colon, dominus Nicholaus, dominus Uldricus, Rogier, canonici ecclesie Novi Castri; Willermus Albi domicellus, Girardon, Steffanus Sauvet, Cono Tronchon et Uldricus li Raschex, burgenses de Novo Castro et plures alii. In cujus rei testimonium religiosus vir abbas fontis Andree sigillum suum ad preces meas, uxoris mee, Girardi filii mei et uxoris sue et Turumberti fratris mei predictorum apposuit huic scripto. Datum in festo beati Luce evangeliste, anno dominice incarnationis MCCLXIX.

(¹) 18 octobre.

CLXXV.

Henriette de la Sarraz mande à ses vassaux, chevaliers et domzels, qu'elle a partagé la terre de ce nom avec ses sœurs Jordane, femme de Amédée comte de Neuchâtel, et Jacquette, et elle ordonne aux feudataires échus à Jordane, qu'ils aient à lui prêter foi et hommage comme ils l'avaient fait ou auraient dû le faire à Humbert de Montferrand, son mari.

LA TROISIÈME FÉRIE AVANT LA FÊTE DE SAINT THOMAS APOTRE MCCLXIX. ⁽¹⁾

Copie vidimée sur parchemin aux arch. du Prince. Q^s, n° 1, § 2.

HENRIETA domina Sarrate, dilectis hominibus suis et fidelibus domino Bellimontis, domino Hugoni de Pallesue, Borcardo de Betens, G., de Balmis, Petro de sancto Symphoriano, militibus; Guidoni de Moyrie, Petro de Melduno, Amaudrico castellano de Esclepens, Willelmo de Fereres, Girardo Grasset, Willelmo de Covay filio domini Savarici de Balmis militis, domicellis, salutem et amorem. Cum nos et Jordana et Jaqueta sorores nostre per amicos nostros divisimus totam terram nostram de Sarrata et homagia cum feudis in tres partes, et quelibet nostrum habeat et possideat suam partem, et vos sitis de partagio domine Jordane sororis nostre, vobis precipiendo mandamus et requirimus per fidelitatem et homagium, quecumque et quod fecistis dilecto meo domino Humberto de Montefranco et domino Sarrete vel debuissetis fecisse, quatenus dictam fidelitatem et dictum homagium eo modo quo debentur fieri, in manu dicte Jordane faciatis. Et ut presens scriptum ratum sit et firmum et melius credendum, sigillo venerabilis viri Willelmi thesaurarii lausannensis patruï nostri una cum sigillo nostro sigillavimus et fecimus sigillare. Datum anno Domini MCCLXIX, die tertio ante festum beati Thome apostoli.

(1) 19 décembre.

CLXXVI.

Jean, évêque de Lausanne, déclare que les prévôt et chapitre de Neuchâtel ayant obtenu le patronage de l'église paroissiale de ce lieu et de celle d'Arins, ils devront lui présenter pour desservir ces cures, des prêtres capables dont il aura la nomination et qui ressortiront à lui pour le spirituel, et au chapitre de Neuchâtel pour le temporel.

AVRIL MCCLXX. (1)

Original sur parch. aux arch. du Prince. X^v, n° 6.

Nos Johannes Dei gratia lausannensis episcopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum prepositus et capitulum ecclesie Novi Castri nostre diocesis in parochiali ecclesia Novi Castri et in ecclesia de Arins jus obtineant patronatus, nos prout in ipsorum privilegio vidimus plenius contineri, seu etiam qui pro tempore fuerit episcopus lausannensis, debemus in ipsis ecclesiis ad presentationem ipsorum idoneos constituere sacerdotes qui curam animarum habentes, nobis de spiritualibus, dictis vero preposito et capitulo de temporalibus debeant respondere, et si forte in predictis ecclesiis aliquis vel aliqui preter ipsorum presentationem fuerint instituti, ipsam institutionem omnino carere decernimus robore firmitatis. Datum anno Domini MCCLXX, mense aprilis.

CLXXVII.

Henri, curé de Saint-Blaise, remet à moïteresse au clerc Guillaume, fils de Juliette de Corcelles, fille de feu Guillaume de Coffrane, dit Rougelet, des vignes qu'il avait plantées dans des terres qu'il tenait à cens du prieur de Corcelles.

JUILLET MCCLXX.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. D^e, n° 24.

Nos Wulliermus humilis prior de Corcellis cluniacensis ordinis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum dominus Henricus curatus de sancto Blasio quasdam terras teneret a nobis pro annuo censu octo solidorum viannensium secundum valorem ipsarum terrarum taxato, in eisdem terris propriis sumptibus edificavit vineas et plantavit, scilicet vineam dictam nigram, vineam de

Chans, vineam sitam in inferiori parte campi de Lunnis, et aliam vineam sitam in superiori parte ipsius campi de Lunnis, et duas vineas in medio sitas juxta dictum campum de Lunnis que spectant specialiter ad domum nostram, cujusmodi vineas idem dominus Henricus requisito consensu nostro et obtemperato, Wulliermo clerico filio Juliete de Corcellis filie quondam Wulliermi de Corfragne dicti Rougelet tradidit et concessit, medietate tamen fructuum percipiendorum in propriis vineis ad vitam suam retenta pro onere dicti census, cujus solutionem nobis faciet annuatim. Et quia alienationem hujusmodi idem facere de jure potuit, prout in quibusdam litteris sigillatis sigillo bone memorie Bertoldi domini Novi Castri vidimus plenius contineri, nos ipsius alienationis seu donationis contractui consensum benivolum prebuimus et assensum, investientes ipsum Wulliermum de dictis vineis cum suis appendiciis in quantum nostra interest et inducentes in veram et meram possessionem vel quasi proprietatem ipsarum rerum in ipsum liberaliter transferendo, salva tamen medietate fructuum predictorum ab eodem domino Henrico retenta, que cedit in solutionem dicti census prout superius est expressum. Dicitur vero Wulliermus vel quicumque dictarum vinearum possessor fuerit post obitum ipsius domini Henrici, tresdecim solidos lausannenses censuales de dictis vineis nobis solvet, de quibus quinque solidi lausannenses solventur pro anniversario dicti domini Henrici in ecclesia nostra annis singulis faciendo. Promittimus autem eidem Wulliermo per solemnem stipulationem quod nos contra donationem predictam non veniemus, nec contravenire consentiemus alicui in futurum, sed arrenuntiamus constitutioni qua cavetur quod ecclesia enormiter lesa potest petere restitutionem in integrum, licet ecclesia nostra in ipso contractu lesa non fuerit sed potius utilitatem non modicam subsecuta. Arrenuntiamus etiam omnibus exceptionibus juris canonici et civilis que nobis competere possent, et eidem Wulliermo prejudicium guarantire necnon tenemur bona fide predicto Wulliermo contra omnes guarantire et deffendere res predictas. Quod ut ratum permaneat et stabile sigillum nostrum presentibus litteris apposimus in testimonium premissorum. Actum anno Domini MCCLXX, mense julii.

CLXXVIII.

Jean, évêque de Lausanne, fait défense à tous et spécialement à Ulrich et Amédée, co-seigneurs de Neuchâtel, de vendre quoi que ce soit de ce qu'ils tenaient de lui en fief, entre autres la dîme de Dombresson et celle de la censièrre du Val-de-Ruz.

AOUT MCCLXX.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. A n° 11.

JOHANNES Dei gratia lausannensis episcopus universis ad quos presentes littere pervenerint et specialiter Ulricho et Amedeo fratribus condominis de Novo Castro, salu-

tem in Domino. Inhibemus vobis specialiter Ulrico et Amedeo et omnibus aliis, ne de feudo nostro quod tenetis a nobis aliquid vendatur, et specialiter ne vendatur decima de Dombressons nec censuarii dou vaus de Ruil nec aliquid aliud quod ad nostrum feudum spectare dignoscatur, scientes quod si contra inhibitionem nostram aliquid presumpseritis attemptare, ad totum feudum recursum haberemus. In cujus rei testimonium sigillum nostrum apponi fecimus huic scripto. Inhibemus etiam omnibus presentes litteras nostras inspecturis ne aliquid emant de dicto feudo nostro. Datum anno Domini MCCLXX, mense augusti.

CLXXIX.

Pierre, sire de Vaumarcus, se reconnaît débiteur de Perrins de Sicat, bourgeois de Pontaille, lui fait une gardance de dam, et s'engage à se constituer en ôtage, s'il ne paie pas au terme fixé. Les mêmes engagements sont pris subsidiairement par ses cautions Jacques, de Colombier, et Guillaume le blanc, de Neuchâtel.

JEUDI AVANT LA SAINT LAURENT MCCLXX. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. Q¹⁰, n° 19.

JE Pierres sires de Valmarcou fais savoir a toz cex qui cestes lettres verront et horrunt, que je doi a Perrins dit Sicat, borgois de Pontellye, xxviii livres de viennois, les queles je li ai covant par ma foy corporelmant donee paier la vaile de feste sein Bartholome, et ce je ne li facoie son paiemant a dit terme il emprunte par mon comandement les diz deniers a Cossins et je lan doi garder de toz damages par ma foy corporelmant donee, et se je ne li tenoie les covanz per insi come il est desus devis, je doi torner a Pontellye en hostages un mois apres feste seint Bartholome par ma foy et je ne me pues partir de Pontellye fors que per la volunte du dit Perrins; et je Jaques de Columbier et je Willerme li blans de Nuefchesteal suemes plages en la main du dit Perrins dit Sicat du cheptel et des damages restirer chescuns de nos de la moitie par nos fois donees, et se li diz Perrins sires de Valmarcou ne facoit paiemant a dit Perrins dit Sicat, insi come il est desus devis, nos devons torner en ostages a Pontellye un mois apres feste sein Bartholome par noz foiz corporelmant donees, et ne povons partir de Pontellye fors que par la volunte du dit Perrin dit Sicat. En tesmoignage de la quel chose nos Wulleme cures de nostre dame de Pontellye et je le mestre Guis cures de Cornaus avons sale cestes lettres de nos seas per la priere et la requeste du dit Perrins, seignor du Valmarcou, du dit Jaquet de Columbier et dou dit Wullelme de Nuefchesteal. Co fu fait lan de la incarnation Jhesucrist qui corroit par MCCLX et dex, lo jusdi devant feste sein Lorens.

(1) 7 août.

CLXXX.

Perrin, domzel, seigneur du château de Vauxmarcus, donne aux moines de la maison de Saint-Jean de Grandson, la chapelle de Saint-Aman de Concise et s'en réserve l'avocatie.

OCTOBRE MCCLXX.

Original sur parchemin, aux arch. du Prince. N^o, n^o 18.

IN nomine sancte et individue Trinitatis. Constat omnibus fidelibus christianis sanctitum esse a sanctis et catholicis pontificibus atque christianissimis imperatoribus, ut omnes qui ad apostolorum instar omnia sua pro Christo relinquunt et pauperem communemque vitam in cenobiis eligunt ducere ab omnibus in regimine positos sicut oves a pastoribus gubernentur et custodiantur, ut quietam et tranquillam vitam agere valeant et pro statu sive pace ecclesie assidue Christum exorare possint, sed et si quis dives vel pauper ad eorum loca pro remedio anime sue bona sua tradere voluerit, liberam habeat facultatem cujuscumque conditionis sit. Hoc igitur ego Perrinus domicellus, dominus castri de Valle marcu, mente considerans, et de salute anime mee et uxoris mee M., et omnium antecessorum meorum divina inspiratione cogitans, studeo dum vivo hoc opere Deo placere; dono igitur et concedo Deo et beato Roberto case Dei, et monachis commorantibus vel habitantibus in domo sancti Johannis de Granson, capellam sancti Amani de Concisa libere et in perpetuum possidendam cum terris, decimis, arboribus, pratis et casalibus cum omnibus universis appendiciis suis perempniter possidendis. Dono etiam libere et absolute omne jus, seu consuetudines, vel usagia que possunt avocati seu consueverunt ratione avocatie sibi vindicare, solum modo mihi et successoribus meis retento in dicta capella avocati liberam, videlicet bonam custodiam, pro qua dicti monachi sancti Johannis, seu habitantes in dicto loco sancti Amani nostro tenentur mihi seu heredibus meis aliquid facere nisi pro nobis Dei obsequia celebrare. Nos vero Johannes, Dei gratia lausannensis episcopus, quia sollicitudinis nostre pietas et officium exigit, ut quos alicubi pie vivere dignoscimus de beneficiis ecclesiasticis prout filios et servos Dei misericorditer honoremus, quare ad instantiam et ad preces religiosi viri Petri de sancto Desiderio prioris vallis transverse, et etiam ad preces supradicti Perrini, dicte domui sancti Johannis de Gransono nostre dyocesis ordinis case Dei, donationem factam seu helemosinam concessam a dicto Perrino in presentia nostra, auctoritate dyocesana concedimus et confirmamus, salvo jure lausannensis ecclesie, et etiam ecclesie parochialis de Concisa. Et presentem paginam sigilli nostri munimine una cum sigillo dicti Perrini roboramus. Datum et actum mense octobris, anno incarnationis Domini MCCLXX.

CLXXXI.

Pierre Nufchastel vend à l'abbaye de Fontaine-André une maison, un sol, et un fonds de terre situés dans le bourg de Neuchâtel, près de la porte de l'hôpital.

LE VIII DES KAL. D'AVRIL MCCLXX. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. Y^o, n^o 24.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod ego Petrus Nufchastel vendidi, tradidi et concessi imperpetuum habendum, de laude et consensu Perrette uxoris mee, et Johanete filie mee et Alissun de Grandissono, Stephani filii Wullelmi merchatoris et Jordanete uxoris Stephani de Prapiun domicelli, religiosi viri abbati et conventui fontis Andree premunstratensis ordinis, pro decem et novem libris lausannensibus mihi ab eisdem in bona pecunia numeratis, edificium cum fundo terre situm in burgo Novi Castri juxta portam versus hospitale, et casale situm juxta idem edificium et quicquid fondi terre jacet inter domum Girarduni ex una parte et dictam portam ex altera, et inter stratam publicam ex una parte et bastimentum juxta lacum ex altera; de quo edificio, casali et fondo terre me devestivi et predictos abbatem et conventum corporaliter investivi animo in ipsos proprietatem transferendi, inducens eosdem in meram et veram possessionem vel quasi, salvo jure Domini. Si vero predictum edificium et casale excedit pretium supradictum, ego eisdem id confero in elemosinam pro remedio anime mee et antecessorum meorum. Promittens per stipulationem edificium et casale predictum garantire et defendere eisdem contra omnes secundum bonos usus et bonas consuetudines Novi Castri actenus observatas et quod contra predictam venditionem et collationem per me vel per alium non veniam in futurum. Renuncians exceptioni non numerate, non solute, non recepte pecunie, minoris pretii, doli, in integrum restitutioni, et omnibus exceptionibus juris canonici et civilis, scripti et non scripti, promulgati et promulgandi, que mihi et meis heredibus possent competere in hac parte, et specialiter juri dicenti generales renuntiationes non valere. Testes interfuerunt vocati et rogati: Wullielmus marchiant, Wullielmus de Grandissono, Hugo filius dicti Wullielmi et Stephanus dictus Gaunet burgensis de Novo Castro. In cujus rei testimonium, illustris domina Sibilla domina Novi Castri, Ulricus et Amideus filii sui, predictam venditionem laudantes pro satisfactione nomine laudis sibi facta, sigilla sua ad preces meas et sigillorum prenominatorum apposuerunt huic scripto. Datum octavo kalendas aprilis, anno Domini MCCLXX.

(1) 25 mars 1271.

CLXXXII.

Clémence, veuve en premières nocés de Pierre dit Canibin et actuellement femme de Thomas dit des Chavannes, avec Berthold son fils du premier lit, donnent à charge d'aliments, à Fontaine-André, tout ce qu'ils tenaient par héritage de Pierre, leur époux et père, et tous leurs meubles et immeubles, se réservant seulement une vigne dont le dit Thomas aura la jouissance sa vie durant.

MAI MCCLXXII.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. S⁸, n^o 8.

NOVERINT universi presentem paginam inspecturi, quod nos Clementia relicta Petri dicti Canibin burgensis Novi Castri, nunc uxor Thome dicti de Chavannis, et Bertoldus filius ipsius Clementie et dicti Petri, non vi, non dolo inducti, sed scientes et spontanei pro remedio animarum nostrarum et antecessorum nostrorum, de laude et consensu predicti Thome, tradidimus et concessimus domui fontis Andree cunctam hereditatem nostram que pleno jure ad nos spectat nomine dicti Petri et universa bona nostra mobilia et immobilia que habemus seu habere debemus, libere, quiete et pacifice in perpetuum possidenda, excepta vinea de Crusa que fuit Bertoldi ou Bergerun, sita inter vineam domini Borcardi curati de Columbier ex una parte et vineam Hugonis ou Bergerun ex altera, quam vineam predicto Thome ad vitam suam contulimus possidendam et post mortem ejus predictae domui fontis Andree reversuram, ita quod idem Thomas predictam vineam non possit aliquatenus alienare. Abbas vero et conventus predictae domus fontis Andree nobis quamdiu vixerimus, prebendam temporalem in dicta domo ad sustentationem nostram concesserunt ad vitam nostram secundum quod parvitati nostre viderunt expedire. Ego autem predictus Thomas laudo et concedo et ratam habeo donationem supradictam, et promitto juramento super sancta Dei evangelia prestita, quod contra non veniam in futurum; salva tamen mihi vinea pretaxata ad vitam meam, ita quod ipsam non possum nec debeo alienare. In cujus rei testimonium, nos prior de Corcellis sigillum nostrum ad preces abbatis et conventus, Clementie, Bertoldi et Thome prephatorum, apposuimus huic scripto. Datum mense maji, anno Domini MCCLXXII.

CLXXXIII.

Sibille, dame de Neuchâtel, et ses fils, voulant faire lever l'interdit qu'avait mis sur leur terre l'évêque de Lausanne, parce que sa monnaie n'avait pas cours dans ce comté, statuent conjointement avec les bourgeois de Neuchâtel, qu'elle pourra aussi servir aux achats, ventes et contrats; et comme les droits du seigneur se payaient en monnaie viennoise, ils fixent son rapport avec la lausannoise.

AOUT MCCLXXII.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. T¹⁵, n° 22.

Nos Sibilia domina Novi Castri, Johannes prepositus ecclesie loci ejusdem, Amedeus, Ricardus et Henricus filii ejusdem domine, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum terra nostra a reverendo patre J., Dei gratia lausannensi episcopo seu predecessore ipsius esset interdicto supposita, pro eo quod moneta lausannensis per ipsam terram nostram usualiter non currebat, nos vero ut essemus ab ipsius interdicti sententia absoluti, statuimus una cum burgensibus nostris de Novo Castro, unanimiter concordavimus quod in dicta terra nostra ad predictam monetam lausannensem de cetero, vendant, emant et contrahant universi. Sed quia in forefactis viennensis moneta nobis de singulis legibus seu juribus debebatur, nos ipsas leges seu jura ad ipsam monetam lausannensem taxavimus in hunc modum, quod pro lege decem librarum viannensium, nobis octo libre lausannenses sunt solvende; pro lege vero sexaginta solidorum, quinquaginta solidi sunt solvendi; pro lege novem, octo; et pro lege quatuor, tres solventur. Ulricus autem nobiscum dominus Novi Castri huic statuto suum debet prebere consensum. Et si forte nos vel aliquem nostrum seu dictum Ulricum ab hujus modi statuto seu pacto resilire contingerit, dicti burgenses et etiam habitatores totius terre nostre, non obstante conditione nostra, ad monetam viennensem emere, vendere et contrahere poterunt sicut ante. In cujus rei testimonium nos predicti S., et Amedeus sigilla nostra apposuimus huic scripto. Nos autem predicti Johannes prepositus, Ricardus et Henricus sigillo capituli dicte ecclesie Novi Castri usi sumus. Datum anno Domini MCCLXXII, mense augusti.

CLXXXIV.

Messire Henri de Cormondrêche, chanoine de Neuchâtel, ayant acheté une maison qu'il avait réparée, puis donnée au chapitre en s'en réservant l'usufruit sa vie durant, ce dernier autorise Guillaume, fils du dit Henri, à la tenir après lui et aussi pendant sa vie, moyennant l'acquit d'un cens annuel.

I^{er} DE SEPTEMBRE MCCLXXII.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. Q^{no}, n^o 8.

Nos capitulum ecclesie Novi Castri notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum dominus Henricus de Cormondresche concanonicus noster quamdam domum sitam super celarium nostrum quedam Johannete dicte Pugena de bonis suis emerit et perfecte edificaverit ad opus et utilitatem ecclesie, retempto tantummodo in eadem domo quamdiu vixerit usufructu, nos ad preces et supplicationem ipsius, annuimus et concessimus quod post obitum ipsius domini Henrici, Wulliermus clericus filius ejusdem dictam domum cum celario ad vitam suam habeat et possideat pro annuo censu septem solidorum et sex denariorum lausannensis monete, quorum sex solidi in anniversario ipsius domini H., octodecim vero denarii in anniversario dicte Johannete et argentum matris sue ab eodem Wulliermo vel a quoque inhabitante dictam domum nobis annis singulis sunt solvendi. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum prima die septembris, anno Domini MCCLXXII.

CLXXXV.

Le chapitre de Neuchâtel abandonne au prieuré du Vauxtravers, pour un cens annuel, les droits qu'il avait sur la vigne que celui-ci avait achetée à Cormondrêche, de Guillaume dit Mattes.

LUNDI AVANT LA FÊTE DE MARIE-MADELAINE MCCLXXIII. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. Q^o, n^o 5.

Nos prepositus et capitulum ecclesie Novi Castri lausannensis dyocesis notum facimus universis presentes litteras inspecturis ac etiam auditoris, quod nos non decepti, non circumducti, sed providi et voluntarii, consensu omnium nostrorum, concedimus

et quittamus pure et in perpetuum, nomine ecclesie Novi Castri, religioso viro Petro de sancto Desiderio priori vallis transverse, ejus successoribus et ecclesie sancti Petri monasterii dicte vallis, cujus est prior dictus Petrus, quicquid juris et rationis nobis contingit seu contingere debet nomine ecclesie Novi Castri in vinea de Cormondrasche, contingua ex una parte vinee dicti Bestent et ex altera parte vinee quondam Agnetis dicte Gaschete, quam Pontius prior vallis transverse ejus predecessor emit nomine ecclesie sancti Petri vallis transverse a Wuillermo dicto Matte burgenese Novi Castri pro viginti libris viannensium cum uno modio frumenti et altero advene, excepto jure nostro feudali, pro quinque solidis censualibus annuatim in festo beati Galli nobis vel mandato nostro persolvendis; nos vero nos de jure predicto devestientes, dictum priorem nomine ecclesie vallis investivimus et eum in possessionem induximus corporalem. Renuntiantes in hoc facto omni juri canonico et civili, scripto et non scripto, constituto et constituendo, et consuetudini et usui, beneficio et auxilio restitutionis in integrum, et omnibus exceptionibus et rationibus per quas predicta quitatio revocari possit in posterum seu modo quolibet infirmari, et que nobis competere possent contra omnia et singula supradicta, et juri dicenti generalem renuntiationem non valere; promittentes dictam vineam secundum juris exigentiam garantire, pacificare et defendere contra omnes, et quod super premissis dictum priorem vel aliquem suorum successorum nomine ecclesie sancti Petri vallis transverse non trahemus in curiam nec trahi faciemus coram ecclesiastico giudice seu etiam seculari, nec alicui contra neminem ire consentiemus in futurum. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum et datum anno Domini MCCLXXIII, die lune ante festum beate Marie Magdalene.

(¹) 17 juillet.

CLXXXVI.

Jacob de Cottenys et sa femme Alexie vendent au chapitre de Neuchâtel, du consentement de leurs fils, une vigne située derrière la porte de la ville; le chapitre l'acense ensuite à Jean fils de Lutor.

FÉVRIER MCCLXXIII. (¹)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. J^o, n^o 13.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod nos Jacobus de Cottenys et Alisseta uxor ejus vendidimus, et concessimus et tradidimus capitulo ecclesie Novi Castri, de laude et consensu Girardi et Hugonis filiorum nostrorum, vineam nostram sitam retro portam juxta vineam Stephanete uxoris Cristini dicti Cassious ex una parte et juxta vineam Auberti fornerii ex altera, pro viginti et septem solidis bonorum viennensium quos recipimus a dicto capitulo in pecunia numerata. Nos vero dictum capitulum concessimus in perpetuum predictam vineam Johanni filio

Lutor et heredibus suis pro sex denariis nobis annuatim solvendis et media cupe vini quam habebamus supra dictam vineam censualem. In cujus rei testimonium religiosus vir abbas fontis Andree ad preces et petitionem partium sigillum suum apposuit huic scripto. Datum anno Domini MCCLXXIII, mense februarii.

(¹) 1274.

CLXXXVII.

Etienne, abbé de Fontaine-André, déclare que Sibille, dame de Neuchâtel, messire Ulrich dit dom Rogulet et Henri de Cormondrêche, clerc, ont reconnu devant lui, que Conon, fils de feu maître Scot, avait donné à sa mère Agnès une maison sise au marché de Neuchâtel, pour en disposer selon son gré, et que celle-ci l'avait aumônée plus tard au chapitre.

MCCLXXIV.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. D⁶, n^o 13.

Nos Stephanus humilis abbas fontis Andree, notum facimus universis quod nobilis domina Sibilla domina Novi Castri, dominus Udricus dictus dominus Rogulet, et Henricus de Cormundresche clericus, in presentia nostra recognoverunt et testimonium perhibuerunt quod Cono filius quondam magistri Scoti, in presentia ipsorum per manum ipsius domine dedit et tradidit Agneti matri sue domum suam sitam in foro de Novo Castro cum cellario ejusdem domus, ita tamen quod predicta Agnes posset dictam domum et cellarium loco dicti Cononis vendere, obligare, in elemosynam conferre, seu alias disponere pro sue libito voluntatis. Tempore vero succedente, predicta Agnes pro remedio anime dicti Cononis et sue et antecessorum suorum, dictam domum cum cellario, loco predicti Cononis ecclesie Novi Castri in elemosinam contulit et concessit, et de ipsa domo et cellario oblationem fecit super magnum altare ecclesie supradicte, salvo tamen jure dominorum Novi Castri et salvo jure quod Petrus dictus Pitetpas habet in edificio dicte domus. In cujus rei testimonium sigillum nostrum apposuimus huic scripto. Datum anno Domini MCCLXXIV.

CLXXXVIII.

Jean, clerc, fils de feu Ulrich de Porta, bourgeois de Neuchâtel, vend au chapitre de ce lieu, la neuvième partie de la dîme de Marins.

JUIN MCCLXXV.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. E^t, n° 26.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod ego Johannes clericus filius quondam Uldrici de porta burgensis Novi Castri, vendidi libere et absolute venerabilibus viris preposito et capitulo ecclesie Novi Castri nonam partem meam decime de Marens pro quatuor libris honorum viennensium mihi solutis in pecunia numerata a domino Henrico canonico dicte ecclesie, nomine prepositi et capituli predictorum. Abrenuncians in hac parte exceptioni pecunie non numerate, non tradite, non solute, et omnibus aliis exceptionibus juris canonici et civilis per quas posset adnullari dicta venditio vel rescindi, et specialiter juri dicenti generales abrenunciations non valere. Promisi etiam fide prestita corporali, quod ego eisdem super dictam venditionem ero werens legitimus contra omnes, et si fortuito casu ego vel heredes mei deficeremus in garentia, supradictam pecuniam predictis preposito et capitulo refundemus. In cujus rei testimonium sigillum religiosi viri abbatis fontis Andree apponi rogavi huic scripto. Et nos predictus abbas ad preces dicti Johannis sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini MCCLXXV, mense junii.

CLXXXIX.

Compromis entre les frères dit Tischot et l'abbaye de Frenisberg, au sujet d'une vigne située au delà du pont, près de la grange de Monthey.

FÊTE DE SAINT THOMAS ÉVÊQUE ET MARTYR MCCLXXV. (1)

Engel coll. dipl. à la bibl. de Mulinen. T. 1, p. 33.

NOVERINT universi presentium inspectores quod cum Petrus, Jacobus et Willelmus fratres dicti Tischot quamdam vineam ecclesie de Frenisperch sitam ultra pontem juxta grangiam de Montils calumniando impeterent, tandem bonis viris mediantibus taliter est compositum inter partes, videlicet quod predicti fratres et Murise filius

predicti P., pro se et omnibus heredibus suis cujuscunque sexus vel conditionis cesserunt et renunciaverunt et resignarunt omni actioni et juri quam et quod habebant vel habere poterant et videbantur contra predictos religiosos occasione vinee predictae; imo quittaverunt et absolverunt ipsis religiosis xxv solidos usualis monete pro calumnia memorata, hoc adjecto, quod prefati religiosi remiserunt rancorem et injuriam quem et quam contra ipsos habere occasione dicte calumnie videbantur. Testes hujus rei sunt: venerabiles in Christo dominus Johannes abbas herliacensis, frater Ulricus quondam abbas in Frenisperch, frater Johannes de monasterio, monachus ejusdem domus, plebanus de Vinils, P., plebanus in Herlaho, plebanus de Ins, C. de Arberch domicellus, Wernherus scultetus dictus Ribalt, Johannes et Wilhelmus dicti Grabus et P., Jocular et quamplures alii fide digni. In cujus rei robur et testimonium presens scriptum sigillis venerabilis domini Johannis abbatis herlacensis predicti ac illustris domini Rodulphi comitis de Nidowe domini temporalis, P., Jacobi et Wilhelmi fratrum predictorum et firmiter communitum sicut in predicta resignatione ordinatum fuerat et condictum. Actum anno Domini MCCLXXV, in festo Thome episcopo et martyris.

(¹) 29 décembre.

CXC.

Girard, bourgeois de Neuchâtel, vend à Hugues de Pontarlier une vigne située près de Serrières. Ulrich, co-seigneur de Neuchâtel, confirme cette vente par l'apposition de son sceau.

AVRIL MCCLXXXVI.

Original sur parch. aux arch. du Prince. S n° 31.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod ego Girardus burgensis de Novo Castro filius quondam Petri dicti Platar, de laude et consensu Alixon uxoris mee et liberorum meorum Renaldi scilicet, Amedei et Wullielmi et omnium aliorum, vendidi, tradidi et concessi imperpetuum Hugoni de Pontealia dicto Loschar et suis heredibus vineam meam sitam in territorio de Sarreres juxta vineas domus sancti Spiritus de Novo Castro hinc et inde, pro triginta et octo libris bonorum vianensium mihi ab eodem Hugone traditis et solutis in pecunia numerata, salvo tamen annuo censu trium solidorum et sex denariorum lausannensium et duodecim denariorum viannensium super dictam vineam assignato, quorum decem et octo denarii lausannensis condominis Novi Castri annuatim debentur, duo vero solidi Wullielmo dicto de Grancom et Stephano filio Wullielmi dicti mercatoris burgensibus de Novo Castro necnon duodecim denarii viannensium preposito et capitulo ecclesie sancti Hymerii annis singulis sunt solvendi. Devestivi etiam me de vinea supradicta et dictum Hugonem et heredes suos de ipsa corporaliter investivi indu-

cens in veram et meram possessionem vel quasi, proprietatem ejusdem vinee totaliter transferens in eosdem. Promisi siquidem per sollempnem stipulationem fide etiam prestita corporali, quod contra venditionem hujus modi non veniam, nec venire alicui consentiam in futurum, sed ero eidem et suis heredibus super jam dicta venditione verens legitimus contra omnes, ad quam verentiam meos obligo successores. Arrenuncians in hac parte, tam pro me quam pro meis heredibus, exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, nec non exceptioni minoris pretii, minoris etatis, doli, in factum, et restitutionis in integrum, et omnibus aliis exceptionibus juris canonici et civilis que mihi et meis heredibus possent prodesse et eidem Hugoni et suis heredibus prejudicium generare; item juri dicenti generales renunciaciones penitus non valere. In cujus rei testimonium sigilla venerabilis capituli ecclesie Novi Castri et nobilis viri Ulrici condomini ejusdem loci presentibus litteris rogavi apponi. Et nos predictum capitulum et Ulricus ad preces et petitionem ipsius Gerardi et liberorum suorum, sigilla nostra presenti scripto duximus apponenda. Anno Domini MCCLXXVI, mense aprili.

CXCI.

Jean, comte de Bourgogne et seigneur de Salins, achète de Perrins, sire de Vauxmarcus, Joigne avec la montagne qui le domine et ses dépendances, notamment le péage, choses que le vendeur tenait en fief lige du comte.

VENDREDI AVANT LA SAINT-GEORGE MCCLXXVI. ⁽¹⁾

Chevalier, Mémoires sur Poligny. T. II, p. 608, n° 60, 2).

JE Perrins sires de Valmarcuel.... hai vendu a noble baron Jean comte de B., et seignour de Salins mon segnour, Joigne et le puy dessus Joigne, et totes les appendices de Joigne, en champs, en preys, en...., en peage, cest a scavoir le tiers dou piage; en segnorie, en jostice, en fie...., lesquelles choses devant dit je tenoie en fie lige doudit comte.... En temoignage de laquelle chose, li religiou homme et honneste labbe de la Charite, labbe de Montbenoit et labbe dou mont sainte Marie ont mis leurs saez pendants en ces presentes lettres, ensemble le mien sael, le vendredi avant la Saint-George MCCLXXVI.

(1) 17 avril.

CXCII.

Un différend s'étant élevé entre Ulrich, seigneur de Neuchâtel, et ses frères, d'une part, et Berthold, seigneur de Perles, d'autre part, à l'occasion de dommages exercés par celui-ci sur les hommes des premiers, des preud'hommes la terminent en arrêtant que le dit Berthold leur donnera en dédommagement la dîme d'Anet que lui et ses pères tenaient en fief d'eux et de leurs prédécesseurs.

FÊTE DE SAINT BARTHÉLEMI APOTRE MCCLXXVI. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. K^a, n° 10.

QUUM quod anticatur et senescit more aque fluentis a memoria facile labitur hominum, ideo necesse est in scriptis redigi quod ad notitiam posterorum placuit transmitti. Noverint perinde universi presentes et posteri presens scriptum visuri, audituri vel lecturi, quod cum querela et controversia verteretur inter nobiles viros Ulricum dominum Novi Castri lausannensis dyocesis et fratres ejusdem ex una parte, et nos Belcholdum dominum de Pella ex altera, eo quod multa et plura dampna dictis nobilibus fratribus condominis Novi Castri nos antedictus dominus de Pella fecimus et intulimus in hominibus predictorum nobilium et rebus aliis ad ipsos nobiles et fratres pertinentibus, tandem dicta querela et controversia per bonos viros pacis amatores sopita est in hunc modum, videlicet quod nos Bertholdus de Pella dominus antedictus in recompensatione et restauratione dampnorum a nobis sepedictis nobilibus fratribus condominis Novi Castri supradicti illatorum et predictorum quitamus eisdem nobilibus fratribus sepe nominatis prout melius scimus et facere possumus sine aliquo sculpulo fraudis et doli, decimam sitam in villa de Anes vel in confinio ipsius ville, quam decimam nos prelibatus Bertholdus dominus de Pella a dictis fratribus condominis Novi Castri et ab eorum progenitoribus actenus usque ad presens in feodum habuimus; preterea promittimus fide nos supradictus Bertholdus de Pella dominus memoratis fratribus Novi Castri condominis per presentes sollempniter stipullando, resignationem et quitationem supradicte decime seu feodi quantum in nos est quandoque et quotiensque requisiti fuerimus a supranominatis fratribus, eisdem legitime ubicunque locorum protestari et garantire. Hanc autem resignationem et quitationem sepedictorum decime et feodi, nos predictus Bertholdus fecimus de voluntate et consensu Martini filii nostri et omnium liberorum seu heredum nostrorum, et ut omnia premissa et quitatio firma et rata permaneant a nobis Bertholdo jam sepedicto et nostris liberis vel heredibus supradictis nobilibus viris fratribus et condominis Novi Castri, presentem litteram sigillo

virī religiosi abbatis herilacensis et nostro dedimus sigillatam. Et nos prefatus abbas ad petitionem et preces domini Bertholdi prelibati sigillum nostrum presentibus apposuimus. Actum et datum in die beati Bartholomei apostoli MCCLXXVI.

(¹) 24 avril.

CXCIII.

Henri de Joux et Conrad de Wenesville prononcent comme médiateurs sur de longs débats qui s'étaient élevés entre Ulrich, co-seigneur de Neuchâtel, et ses frères, d'une part, et Guillaume d'Arberg, domzel, d'autre part; ils arrêtent que les parties se pardonneront mutuellement pour le passé, que chacune d'elles supportera les dommages essuyés pendant la guerre qu'elles s'étaient faite, et renoncera à toute répétition ultérieure.

VEILLE DE SAINT MATTHIEU MCCLXXVI. (¹)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. D, n° 24 a).

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod cum guerra mota fuisset et diu habita inter nobiles viros Ulricum et fratres suos condominos Novi Castri ex parte una et Wulliermum de Arber domicellum ex altera, tandem mediantibus bonis viris scilicet Henrico domino de Jour et domino Conrado de Wenesville, ad bonum pacis et concordiam devenerunt in hunc modum, quod predicti fratres dicto Wulliermo et idem Wulliermus fratribus supradictis universa et singula dampna seu gravamina ab initio dicte guerre usque ad hodiernum diem sibi invicem irrogata, pro bono ipsius pacis composite, scientes, prudentes et spontanei quittant totaliter et remittunt. Promittentes per solempnem stipulationem tam pro se quam pro suis, nichilominus hinc et inde prestito juramento, quod occasione dictorum dampnorum per se vel per alios aliquam controversiam seu calumpniam imposterum non movebunt, sed premissam formam dicte pacis bona fide firmiter et inviolabiliter observabunt. Et hoc idem Ulricus dominus de Arber pater ipsius Wulliermi dicte paci consentiens promisit fide prestita corporali. In cujus rei testimonium nos predicti Uldricus dominus de Arber et Wulliermus presentes litteras dictis fratribus tradidimus sigillorum nostrorum munimine roboratas necnon sigilla dictorum mediatorum, scilicet H., domini de Jour et domini C., de Winesville apponi rogavimus huic scripto. Nos autem predictus H., dominus de Jour et C., de Wenesville ad preces et petitionem dictorum dominorum Uldrici et Wulliermi sigilla nostra cum suis sigillis huic scripto apposuimus in testimonium premissorum. Actum in vigilia beati Mathei apostoli, anno Domini MCCLXXVI.

(¹) 20 septembre.

CXCIV.

Les mêmes arbitres prononcent sur un différend qui s'était élevé entre les mêmes parties au sujet de dîmes, cens et possessions que Guillaume d'Arberg accusait les seigneurs de Neuchâtel de lui retenir injustement dans le Val-de-Ruz.

VEILLE DE SAINT MATTHIEU MCCLXXVI. (1)

Original sur parchemin, aux arch. du Prince. D, n° 50.

Nos Henricus dominus de Jour et dominus dictus Conrardus de Weneswille, notum facimus universis quod cum inter nobiles viros Ulricum et fratres suos condominos Novi Castri ex parte una, et Wulliermum de Arber domicellum ex altera, orta fuisset materia questionis super quibusdam terris, decimis, censibus et possessionibus aliis in valle de Ruy existentibus, quas idem Wulliermus dicebat predictos fratres in sui prejudicium detinere, tandem in nos post multas artercationses tamquam in arbitros seu compositores amicabiles ab ipsis partibus, super premissis extitit compromissum, et etiam promissum hinc et inde prestito juramento tenere et firmiter observare quicquid nos super hiis diceremus seu ordinaremus pace vel iudicio mediante. Unde nos super premissis querelis, rei veritate pro fide dignos diligentius inquisita super hiis, pro bono pacis taliter diximus ordinandum, quod dictus Wulliermus habeat et possideat imperpetuum terram quam Renaldus dou Dojon domicellus a domino de Vaulangin quondam tenebat in feodum scilicet terram dictam de Granges sitam apud Bussi cum duabus partibus decime terre ejusdem; item terram quam Johannes dapifer de Novo Castro tenebat in feodum a domino supradicto, sitam apud Sauvagnie, de qua reddebantur quadraginta mine frumenti et viginti avene et terram es Ouberons sitam apud Fontanes, de qua reddebantur duodecim mine frumenti; item viginti unum solidos censuales lausannensis monete quos Uldricus dictus Angelet quondam similiter in feodum a domino predicto tenebat. Cetero vero in quorum possessione vel quasi dicti fratres retroactis fuere temporibus seu ad presens existunt, penes ipsos jure domini vel quasi, decrevimus sine alicujus prejudicio imperpetuum remanere. Hujusmodi autem ordinationis formam predictae partes ratam et gratam plenius habuerunt. In cujus rei testimonium nos predicti H., dominus de Jour, Conrardus dictus de Weneswille et Wulliermus presentibus litteris dictis Ulrico et suis fratribus sigillorum nostrorum munimine tradidimus roboratas. Actum in vigilia beati Mathei apostoli, anno Domini MCCLXXVI.

(1) 20 septembre.

CXC.V.

Ulrich, Jean, Amédée et Richard, frères et co-seigneurs de Neuchâtel, font savoir que l'abbé et couvent de Frienisberg s'étant plaints des vexations que leur faisait éprouver Nicolas dit de Schwadernow, bourgeois de Bienne, au sujet du moulin de Vile que Berthold de Neuchâtel leur avait donné en aumône, et les parties ayant comparu plusieurs fois devant Guillaume dit Wissin, bourgeois de Neuchâtel, alors juge dans la vallée de Nugerol, ils prennent sous leur protection les droits de ce monastère et les maintiendront envers tous.

AOUT MCCLXXVII.

Coll. dipl. de Engel dans la bibl. de Mulinen, à Berne.

Nos videlicet Ulricus, Johannes prepositus ecclesie Novi Castri, Amedeus, Richardus, fratres et condomini Novi Castri, notum facimus presentium inspectoribus universis, quod cum Nicolaus dictus de Swadernowa, civis in Biello, litem moveret contra monasterium et fratres de Frienisperch, occasione molendini de Vile, quod eis cum omnibus attinentiis felicis memorie B., quondam dominus Novi Castri dilectus avus noster in elemosinam rite contulerat, diebus quamplurimis super hec utrisque partibus assignatis coram Willelmo dicto Wissim burgense Novi Castri iudice tunc temporis vallis de Nugerol, eosdem fratres, ut comperimus, vexaret, tandem nos antecessorum et parentum nostrorum tam pie et provide statuta non modicum zelantes, promittimus prelibatos fratres de Frienisperch contra dictum N., manutenere et ipsos ex parte ipsius N., et dicti Willelmi, si forte ratione prefate litis ab eodem monasterio vellent quoquo modo aliquid extorquere indempnes conservare. Obligantes nos presentibus, sepedicto monasterio de jam dicto molendino et suis attinentiis ferre contra omnes legitimam verandiam. Ad evidentiam autem et robur premissorum dedimus prenominatis fratribus de Frienisperch presentem litteram sigillorum nostrorum munimine roboratam. Datum anno Domini MCCLXXVII.

CXCVI.

Ulrich, Jean, prévôt de Neuchâtel, Amédée, Richard et Henri, frères et co-seigneurs de Neuchâtel, déclarent avoir fait don en aumône et sous le titre d'amende et de satisfaction à l'abbaye de Saint-Jean, pour le remède de l'ame de Rodolphe leur père et de feu Sibille, leur mère, et de tous leurs prédécesseurs, de toute la dîme du vin qu'ils possédaient dans les limites de la paroisse de Nugerol, ensorte que si leurs dits père et mère avaient commis quelque injustice envers ce monastère, ils méritent par cette aumône d'obtenir le pardon de leurs offenses. Ils confirment enfin les concessions faites à cette abbaye par leurs ancêtres.

LE III DES KAL. D'AVRIL MCCLXXVII. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. T¹⁰, n° 15.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod nos Ulricus, Johannes prepositus, Amedeus, Rychardus et Henricus fratres, condomini Novi Castri, pro remedio animarum nobilis viri bone memorie Rodulfi quondam patris nostri, et nobilis domine Sibille quondam matris nostre, et antecessorum nostrorum, donamus et conferimus unanimiter in elemosinam et nomine emende seu satisfactionis viris religiosi abbati et conventui domus herilacensis, libere, quiete, absolute et pacifice in perpetuum possidendam, totam decimam vini quam habebamus seu habere debemus infra limites parrochie sancti Mauricii de Neyrol, ut si dicti pater et mater nostri in dictam domum tempore guerre seu pacis aliquatenus commiserunt vel deliquerunt, per id veniam mereantur inde percipere delictorum; bona universa predicte domui tradita et concessa a genitoribus et progenitoribus nostris rata et grata habentes, promittentes dictam decimam eisdem religiosi manutene et garantire in perpetuum contra omnes et universas donationes et concessionis ab antecessoribus nostris dicte domui factas inviolabiliter observare. In cujus rei testimonium sigilla nostra apposimus huic scripto. Actum III kal. aprilis, anno gratie MCCLXXVII.

(1) 30 mars.

CXCVII.

Henri, seigneur de Joux, atteste qu'une composition a été faite entre Ulrich et ses frères, co-seigneurs de Neuchâtel, d'une part, et Rodolphe seigneur de Nidau, d'autre part, ensuite de laquelle celui-ci cédera aux premiers ce qu'il possède dès le fornél de Gleresse aux limites de la seigneurie de Neuchâtel, et les droits qu'il a sur Lignièrès. En revanche, les premiers lui donneront ce qu'ils possèdent dans la paroisse de Diesse et dans la terre d'Illens, dès la petite Thiele jusqu'à Nidau. Les parties ne pourront du reste rien affermer ⁽¹⁾ dans le territoire d'Entre-deux-Thieles et à l'île de Saint-Jean.

JEUDI APRÈS LA RÉSURRECTION DE NOTRE SEIGNEUR MCCLXXVII. ⁽²⁾

Coll. de Choupard, à la bibl. de la ville de Neuchâtel. T. II, p. 5.

Nos Henricus dominus de Jou notum facimus universis quod super omnibus discordiis hucusque habitis inter nobiles viros Ulricum et fratres ejus condominos Novi Castri ex una parte, et Rodolfum dominum Nidoë ex altera, in presentia nostra exstitit compositum in hunc modum, videlicet quod dictus Rodolfus dat, quittat et concedit in perpetuum dictis Ulrico et ejus fratribus ac eorum heredibus, quicquid habet seu habere debet vel intendit a loco qui dicitur fornél prope Liresce usque ad dominium Novi Castri et infra dominium seu appendentias ipsius domini, videlicet terris, pratis, nemoribus, censivis, custumis, hominibus, gageriis ac etiam aliis juribus quibuscunque; quittat etiam dictus Rodolfus dictis dominis Novi Castri quicquid habet seu habere debet vel intendit apud Lignières tam in hominibus quam rebus aliis et omnes gagerias quas habet a predecessoribus dominorum Novi Castri; et hanc quietationem, donationem et concessionem facit dictus Rodolfus ab aqua que dicitur parva Tela in supra. Promittens dictus Rodolfus se nichil juris repetiturum de cetero infra terminos supradictos. Dicti vero domini Novi Castri dant similiter et concedunt dicto domino Rodolfo et suis in perpetuum quicquid habent seu habere debent vel intendunt in parrochia de Diesse tam hominibus quam rebus aliis omnibus, ita videlicet quod dicti domini Novi Castri tenebunt et possidebunt juentias dictorum hominum et rerum dicte parrochie de Diesse per quinquennium, ita tamen, quod dicti domini Novi Castri dictas juentias debent recipere per manum nuncii dicti Rodulfi, quas dictus nuncius debet fideliter reservare et reddere dictis dominis Novi Castri vel eorum mandato; quod si non faceret, dicti domini Novi Castri possunt ad dictum locum assignare et dictas juentias recipere. Dant etiam et concedunt dicti domini Novi Castri dicto Rodolfo quicquid habent seu habere debent vel intendunt in terra de Illant, a parva

Tela usque ad Nidoe, excepta decima de Anes et aliisque feodis si ibi sunt. Inter vero duas Telas dicti domini Novi Castri et dictus Rodulfus de cetero firmare non debent, nec in insula; et hec omnia intelligenda sunt ita quod feoda non mutantur. Nos vero dominus Henricus de Jou dictam compositionem intelligimus totaliter sic fuisse, ita tamen quod dictus Rodolfus debet reddere dictis dominis Novi Castri omnes litteras quas habet super gageriis a predecessoribus suis. In quorum testimonium sigillum nostrum apposuimus huic scripto. Actum die jovis post resurrectionem Domini, anno ipsius MCCLXXVII.

(¹) Le mot *firmare* a quelquefois le même sens que *munire*.

(²) 1^{er} avril.

CXCVIII.

Wernier dit Cherro, chevalier, était en procès avec l'abbaye de Saint-Jean pour la quatrième partie de la dîme de vin de Nugerol, que son oncle Girard d'Anet, chevalier, tenait en fief de Rodolphe, comte de Neuchâtel et seigneur de Nidau, et pour le quart de la dîme du blé dans le territoire de Lignièrès; il les cède à ce monastère pour obtenir le pardon du tort qu'il aurait pu lui faire.

FÊTE DE SAINT MICHEL ARCHANGE MCCLXXVII. (¹)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. G^o, n^o 30.

NOVERINT universi tam presentes quam futuri, quod cum ego Wernerus dictus Cherro miles haberem querimoniam et calumpniam contra viros religiosos abbatem et conventum herilacensem super quartam partem decime vini de Niruuz quam dominus Gerardus de Anes miles patruus meus habebat in feodum a nobili viro Rodulfo comitte Novi Castri et domino de Nidova, et super quartam partem libere decime bladii sita in territorio de Linieres, ipsam querimoniam et calumpniam et quicquid juris habebam vel habere dinoscebam in jam dictis decimis vini videlicet et bladii, quittavi et remisi dictis domino abbati et conventui totaliter et cessi eisdem pro me et meis heredibus universis presentibus et futuris imperpetuum pro eo quod si per me aliquando fuit lesa ecclesia herilacensis per hoc veniam et remissionem consequi merear a Domino. Insuper ego Wernerus Cherro prenominatus dictis viris religiosis abbati et conventui herilacensi dedi et vendidi pro xxx libris bernensium prout melius scivi et potui, remotis fraude et dolo, duas scopocias sitas in villa de Anes quas habebam in rectum feodum a nobili viro Rudolfo comitte Novi Castri et domino de Nidova et unam scopociam ibidem quam jure hereditario habebam in feodum a priore domus insule medii lacus pro dimidia libra cera omni anno censuali de qua scopocia promitto dicte domui herilacensi verus et legitimus esse guerens contra omnes et unam scopociam sitam in villam de Luscerat quam

similiter habebam in rectum feodum a comitte supradicto; promittens ego Wernerus antedictus prefatis religiosus bona fide per presentes solempniter stipulando quod neque ego neque aliquis heredum meorum in posterum predictis omnibus antedictos religiosos non molestabimus, nec gravabimus neque vexabimus. Hujus rei testes sunt, dominus Nicolaus de Munsingen miles, dominus Henricus de Buobenberc, Johannes de Chiselsten, Henricus de Bubenberc burgensis de Berno et alii plures fide digni. Et ut hoc ratum et firmum et inconvulsum a me Wenero sepedicto ac meis heredibus in perpetuum permaneat, sigilli mei munimine supradictis religiosus presentes dedi sigillatas et roboratas et sigillum domini Nicolai de Munsingen et domini Ulrici de Buobenberc presentibus in testimonium rogavi apponi. Et nos antedicti Nicolaus de Munsingen et Ulricus de Boubenberc qui et testis sum hujus facti, ad preces dicti Weneri Cherro, huic littere sigilla nostra apposimus. Actum et datum in die beati Michahelis arcangeli, anno Domini MCCLXXVII.

(¹) 29 septembre.

CXCIX.

Jean Cristin et Renaud fils de feu Rodolphe dit du Tertre et Agnès leur sœur, vendent à Guillaume, clerc, fils de dom Henri de Cormondrêche, chanoine de Neuchâtel, une vigne située à Cormondrêche.

NOVEMBRE MCCLXXVII.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. C^o, n^o 24.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod nos Johannes, Cristinus et Renaldus filii quondam Rodulphi dicti dou tertro, de laude et consensu Agnetis sororis nostre et Jaquete uxoris mee dicti Johannis necnon Johannis filii mei, vendidimus libere et absolute et titulo pure venditionis tradidimus Willermo clerico, filio domini Henrici dicti de Cormondresche canonici ecclesie Novi Castri et suis heredibus seu assignatis in perpetuum possidendam, vineam sitam in territorio de Cormondresche inter vineam ipsius domini Henrici et vineam Huberti filii quondam Tetrici de Avernye pro octo libris et quinque solidis lausannensis monete, nobis ab eodem domino Henrico nomine dicti Willermi solutis in bona pecunia numerata, salvo tamen annuo censu sexdecim denariorum lausannensium quorum pars media debetur dominis Novi Castri, alia vero capitulo lausannensi. Promittentes per solempnem stipulationem quod contra venditionem hujusmodi non veniemus nec venire consentiemus alicui in futurum. Sed erimus eisdem werentes legitimi contra omnes. Arrenunciantes in hoc facto exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute et omnibus aliis exceptionibus juris canonici et civilis que nobis possent competere et dicto Willelmo et suis prejudicium generare, et specialiter juri dicenti generales renunciaciones non valere nisi precesserit specialis. In cujus rei

testimonium sigilla venerabilis capituli ecclesie Novi Castri et religiosi viri Willermi prioris de Corcellis apponi rogavimus huic scripto; et nos predicti capitulum et prior ad preces et petitionem ipsorum sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum mense novembris, anno Domini MCCLXXVII.

CC.

Jean, prévôt de Neuchâtel, Amédée, Richard et Henri, frères et co-seigneurs de Neuchâtel, ratifient la vente d'une vigne sise dans le territoire d'Arins, faite par Henri, chanoine de Neuchâtel, à Rodolphe, curé d'Arins.

FÉVRIER MCCLXXVII. (1)

Anciens actes des Bernhardines de la Maigrauge. Original sur parchemin.

Nos Johannes prepositus ecclesie Novi Castri, Amedeus, Rychardus et Henricus fratres condomini dicti loci, notum facimus universis presentium inspectoribus, quod cum dominus Henricus canonicus dicte ecclesie vendiderit domino Rodulfo curato de Arins vineam sitam in territorio de Arins inter vineam Petri mali clerici, ex una parte, et vineam Uldrici munerii ex altera, libere, quiete, absolute et pacifice in perpetuum possidendam, salvis tribus solidis et sex denariis viennensis monete et duabus minetis frumenti ad mensuram Novi Castri censualibus nobis de dicta vinea singulis annis reddendis. Nos ipsam venditionem ratam, gratam et acceptam habemus, laudamus, approbamus, auctorizamus et presentis scripti patrocinio confirmamus, volentes et annuentes quod idem dominus Rodulfus possit licite vendere, pignori obligare, alienare, dare et conferre personis tam ecclesiasticis quam secularibus nostre ditionis, vineam supradictam seu super ipsam censum assignare, salvo predicto censu nostro. Promittentes per solempnem stipulationem predictam vineam eidem domino Rodulfo et assignatis suis seu assignandis manutenere, garantire et deffendere in perpetuum contra omnes. In cujus rei testimonium sigilla nostra apposuimus huic scripto. Datum mense februarii, anno domi-nice incarnationis MCCLXXVII.

(1) 1278.

CCI.

Girardon, bourgeois de Neuchâtel, du consentement d'Alisson sa femme, de Renaud, d'Amédée, chanoine de Neuchâtel, et de Guillaume, ses fils, vend à dom Henri de Cormondrêche, chanoine de Neuchâtel, les droits qu'il avait sur la terre de feu Girard de Morat, située à et rière Auvernier et tenue à plusieurs cens.

LUNDI APRÈS LA PURIFICATION DE LA VIERGE MCCLXXVII. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. D^e, n^o 26.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod ego Girardons, burgensis de Novo Castro, de laude et consensu Alisson uxoris mee, Renaldi, Amedei canonici ecclesie Novi Castri et Williermi filiorum meorum, vendidi et titulo venditionis tradidi domino Henrico de Cormondresche dicte ecclesie canonico et suis heredibus et assignatis seu assignandis omnimodum jus quod habebam seu habere poteram in terra Girardi quondam de Mureto, sita apud Avarnie et etiam in confinio, quam tenent Johannes Rufus de Avarnie, Willermus quondam filius Rodolphi de Bofontanna et quidam alii eorum participes, de qua percepi et percipere consuevi annis singulis tarterium avene ad mensuram de Novo Castro, quatuor panes de duabus minis frumenti confectos, sextarium vini albi uno anno et alio alternative rubei, duos solidos viannensis monete et duos solidos assignatos super vineam quondam predicti Rodulphi de Bofontanna sitam super clausum loci ejusdem quos ab eodem B., quondam emi et quatuor minas lentium ad dictam mensuram super terram quam Berterus de Posoys et sui participes possident assignatas pro octo libris et duobus solidis lausannensibus mihi ab eodem domino H., solutis in pecunia numerata. Devestivi enim me de predictis, de quibus possessores rei jam dicte ipsum dominum H., corporaliter feci investiri. Promittens tam pro me quam pro heredibus meis per solempnem stipulationem quod contra venditionem hujusmodi per me vel per alium non veniam in futurum, sed ero sibi et suis werens legitimus contra omnes. Arrenuncians in hoc facto exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute et omnibus aliis exceptionibus juris canonici et civilis que mihi possent competere in hac parte et dicto domino H., prejudicium generare, et specialiter juri dicenti generales renunciaciones non valere nisi precesserit specialis. In cujus rei testimonium sigilla venerabilis capituli ecclesie Novi Castri et religiosi viri abbatis fontis Andree apponi rogavi huic scripto. Et nos predicti capitulum et abbas ad preces et petitionem predicti G., sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum die lune post purificationem beate Marie, anno Domini MCCLXXVII.

(1) 8 février 1278.

CCII.

Thierrî, comte de Montbéliard, prononce comme arbitre sur un différend qui s'était élevé entre Amédée et Henri de Neuchâtel, enfants de feu dame Sibille, sa fille, pour leurs partages et la portion due à leurs sœurs. Il règle entre autres ce que chaque partie doit avoir, constitue pour quelques biens Henri vassal de son frère, et réserve l'hommage des gentilshommes pour en disposer selon sa volonté.

AOUT MCCLXXVIII.

Original sur parch. aux arch. du Prince. E n° 13.

Nos Thierris cuens de Monbeliart facons savoir a tous ces qui verront et orront ces presantes lattres, que cum descorde fust meue entre Amey et Henri de Nuefchestel freres, anfanz dame Sebille nostre fille qui fu, si come de leur pertie de leur heritaige et de la pertie a leur sorours, li devant dit Ameys, Henris et leurs serours se sunt mis dou tout outremant de faire les parties de lor heritaiges sor nos, et ont promis per leur sairemanz faiz, les saintes evangeles touchies, tenir fermement et lealment les parties de leur heritaige, ensi come nos leur ferons et ordenerons. Et nos por la pais et por le bien de lor terre, par lo consoil de monsire Amey seignor de Monfaucon nostre frere, et par le consoil dautres bones genz, facons et ordenons les parties de leritaige as devandiz Amey et Henri freres et leur serors Annelat et Marguerite en tel maniere : nos disons, volons, facons et ordenons, les parties entre les devandiz anfanz en tel maniere que Ameys ait Rochefort et quanque il jout et doivent avoir, et la tenor des maisons devant, et val Travers et les signories des leus devandiz, et tel droit come il ont en la maison qui fu souschant de Nuechestel, et les usaiges an bois, en pres, en chans, en pasquiers, en aigues, tels come la dite maisons les ai auz jusque ci et la maison dou truel devant. Et la place de la maison qui fu Turenbert le pide, et la vigne Tresporte desoz la vie devers le lait et les eminaiges de Nuefchestel touz et les fors de Nuefchestel. En tel maniere que on ne i puet faire autres fors fuer que ces qui i sont estaubli et la moitie des vantes de Nuefchestel, de foires et de marchies et de touz les jours et la moitie dou vin, des terraiges et des censes et des autres rantes de vin, et la moitie des vignes ensi come nos les comanderons a partir, et touz li remenans de Nuefchestel et dou finaige et li molin de Sarrieres demorent Henri an non de partie. Et de ce et dou remenant de toute sa partie, est entres li devandis Henris an lomaige lige de Amey son frere; et les homaiges des gentils homes quil ont recehus, volons quil soient quite et quil soient en nostre main por partir a nostre volonte, et cil et li autre; et dou remenant quil doivent avoir que nos navons

nome en ces parties , volons quil soit a nostre esgart ou a lesgart de nostre coman-
demant. Les serors as diz freres Annelaz et Marguerite ont por lor parties ce quil
ont ou Val de Rue, le tout, gaigiere et heritaige, et Baudri et la Coste fuer que les
vignes por mil livres de losannois. Et disons que Ameys soit avouez de lesglise de
Nuefchestel. Ou tesmoignaige de ceste chouse nos Thierris cuens de Monbeliart,
Jehans prevoz de Nuefchestel, Ameis et Henris frere devandit, avons mis nos scels
en ces presantes lattres que furent faites lan que li miliaires des anz des lincarna-
tion nostre Seignor corroit per mil dous cens et sexante et deis et huit anz, ou mois
de auost.

CCIII.

*La générale communauté des bourgeois de Neuchâtel dont l'un de ses
membres, Etienne de Grandson, avait gagé des hommes du prieuré
de Morteau pour messire Amédée de Montfaucon, avoyer du dit lieu,
déclare d'après des lettres qui furent présentées devant elle à la cour
du seigneur de Neuchâtel touchant les franchises des hommes de Mor-
teau, que ceux-ci ne sont gageables ni pour le compte d'Amédée de
Montfaucon, quoiqu'il soit avoyer du dit lieu, ni pour celui du prieur,
ni pour celui de tel autre seigneur.*

QUATRIÈME FÉRIE APRÈS LA DÉCOLLATION DE SAINT JEAN BAPTISTE MCCLXXVIII. (1)

Cartulaire du Val de Morteau.

Nos universitas burgensium de Novo Castro, lausannensis diocesis, notum facimus
universis presentes litteras inspecturis seu etiam auditoris, quod cum quidam nos-
trorum burgensium de Novo Castro, videlicet Stephanus dictus de Grancon, vadias-
set homines prioratus de Mortua aqua pro domino Amedeo, domino Montisfalconis,
avoerio dicti loci, scilicet de Mortua aqua, nos litteris super libertate dictorum
hominum confectis, oblatis in iudicio coram nobis, in curia domini Novi Castri pre-
dicti, iudicio super hoc a nobis dato, diximus et dicimus dictos homines de Mor-
tua aqua non esse vadiabiles pro dicto domino Amedeo, licet sit avoerius dicti loci
seu pro priore dicti loci, seu pro aliquo dominorum suorum. In hujus rei testimo-
nium presentis scripti eisdem credidimus sigillum communitatis nostre sigillatum.
Datum proxima feria quarta post festum decolationis beati Johannis Baptiste, anno
Domini MCCLXXVIII.

(1) 1^{er} septembre.

CCIV.

Hermann dit de Fresens, bourgeois de Neuchâtel, vend au chapitre de ce lieu seize sols de cens qu'il percevait sur une terre dans le territoire de Cormondrêche, et ce qu'il possédait dans cette même terre en champs, prés, forêts, eaux et cours d'eaux.

OCTOBRE MCCLXXVIII.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. E^s, n° 25.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod ego Herymannus dictus de Fresens burgensis de Novo Castro, sexdecem solidos viannenses censuales quos habebam super terram sitam in territorio de Cormondresche quam Cono Gachet quondam tenebat a capitulo ecclesie Novi Castri et quicquid in dicta terra habebam in campis, pratis, nemoribus, aquis et cursu aquarum, de laude et consensu expresso Wuillermete uxoris mee et liberorum meorum vendidi et tradidi et concessi libere et absolute imperpetuum capitulo supradicto pro decem libris viannensibus mihi ob actum dicte venditionis in bona pecunia numeratis. Renuncians exceptioni non numerate, non recepte pecunie, minoris pretii et omnibus exceptionibus juris canonici et civilis que mihi vel heredibus meis possent competere in hac parte. In cujus rei testimonium sigillum religiosi viri Stephani abbatis fontis Andree feci apponi huic scripto. Datum mense octobris, anno Domini MCCLXXVIII.

CCV.

Henri, seigneur de Neuchâtel, et la commune générale des bourgeois de cette ville déclarent avoir promis par serment à Guillaume, co-seigneur d'Arberg, qu'ils ne recevraient comme bourgeois aucun de ses hommes qui eût déserté sa seigneurie.

LE SIXIÈME JOUR APRÈS LA CONVERSION DE SAINT PAUL MCCLXXVIII. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. A n° 2.

Nos Henricus dominus Novi Castri lausannensis diocesis et universitas burgensium loci ejusdem, notum facimus universis presentes litteras inspecturis seu etiam audituris, quod nos spontanei, non coacti, non aliquo dolo circumducti promisimus bona

fide loco prestiti juramenti Wuillermo condomino de Arberc, aliquem de hominibus seu habitatoribus suis sub justitia sua vel juriditione servili usque nunc ad presens vel in futurum existentibus, in quocunque loco habeat vel a quocunque venire possint, in comburgensem nostrum non reciperemus in futurum immemores si vero nos hujus promissionis, quod absit, aliquem de suis in burgensem reciperemus, nos eidem promittimus reddere, non obstante si in villa nostra de Novo Castro moratus sit, cum in libertate ipsius ville nostre contineatur illum esse burgensem qui in dicta villa per annum et diem moratur sine requisitione seu reclamatione domini sui. Arrenunciantes penitus clausule libertatis nostre super hoc confecte que in hac parte nobis prodesse non possit quantum ad hoc, nec dicto Wullielmo in aliquo prejudicium generare. Quod ut ratum permaneat ego dictus Henricus dominus Novi Castri sigillum meum apposui huic scripto. Nos vero dicta universitas burgensium dicti loci Novi Castri nostrum similiter proprium sigillum huic scripto duximus apponendum. Datum anno Domini MCCLXXVIII, proxima feria sexta post festum conversionis sancti Pauli.

(¹) 30 janvier 1279.

CCVI.

Henri, seigneur de Neuchâtel, confirme une vente que Sibille, sa mère, avait faite autrefois au chapitre de Neuchâtel, de la maison de feu Berthold le monnayeur, touchant à celle de Jacques de Colombier, domzel.

AVRIL MCCLXXIX.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. K⁶ n^o 25.

EGO Henricus dominus Novi Castri notum facio universis quod cum nobilis domina bone memorie Sibyllia mater mea domum quondam Bertoldi monetarii, sitam juxta domum nunc Jacobi de Columberio domicelli, vendiderit et titulo venditionis tradiderit capitulo ecclesie Novi Castri pro certa pecunie quantitate, cumque Johanna dicta Pugina de consensu heredum suorum cellarium suum situm sub domo predicta dicte ecclesie in perpetuam elemosinam donaverit seu legaverit in ultima voluntate, ego tam venditioni dicte domus quam donationi ejusdem cellarii quibus minor annis consensi, denuo censento in etate legitima constitutus, et confiteor contractum dicte venditionis premissamque donationem de jure et equitate legitime processisse; arrenuncians nichillominus in hac parte omni actioni seu repetitioni que in rebus predictis de jure vel de facto seu alio quocunque titulo mihi nunc competit sive antea competebat, obligans me et heredes meos super hys predicte ecclesie verentes legitimos contra omnes; item arrenuncio penitus et expresse constitutioni qua caveatur quod minor annis potest petere restitutionem in integrum infra quatuor annos post etatem legitimam, nec non omnibus exceptionibus juris canonici et civilis que mihi possent in hac parte competere et predicte ecclesie prejudicium generare, et

specialiter juri dicenti generales renunciaciones non valere nisi precesserit specialis. In cujus rei testimonium sigillum meum apposui huic scripto. Actum anno Domini MCCLXXIX, mense aprilis.

CCVII.

Etienne dit Chinnet, bourgeois de Neuchâtel, vend à Jacques, bourgeois d'Avenches, deux vignes à la Recorbe devant la dîme et le terrage.

JUIN MCCLXXIX.

Original sur parchemin aux arch. du Prince. T, n° 3.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod ego Stephanus dictus Chynnet burgensis de Novo Castro, de laude et consensu filiorum meorum Uldrici scilicet, Jacobi et Wulliermi, necnon Wulliermete uxoris mee, vendidi pure et absolute et titulo libere venditionis Jacobo burgensi de Aventica et suis heredibus duas vineas meas de la Recorba, salvis tamen decima et terragio, quarum una sita est in dicto loco de la Recorba inter vicum publicum et vineam Jacobi de Aventica supradicti, alia vero sita est juxta eandem vineam dicti Jacobi de Aventica in altero latere et vineam Stephani dicti de Grancon, videlicet pro quatuordecim libris et decem solidis lansannensis monete et sexdecim minis frumenti ad mensuram de Novo Castro; cujusmodi XIII libre et x solidi cum dicto frumento recepi et confiteor me recepisse in bona pecunia numerata a Jacobo de Aventica supradicto. Devestiens etiam me et heredes meos de jam dictis vineis ipsum Jacobum de Aventica et heredes suos de ipsis corporaliter investiens et promitto tam pro me quam pro ipsis heredibus meis per solempnem stipulationem, fide etiam prestita corporali, quod contra venditionem hujusmodi per me et per alium non veniam in futurum, sed eidem Jacobo de Aventica et suis heredibus super dictis vineis ero werens legitimus contra omnes. Arrenuncians in hoc facto exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, et omnibus aliis exceptionibus juris canonici et civilis que mihi et heredibus meis possent in hac parte competere et predicto Jacobo de Aventica et super heredibus prejudicium generare, et specialiter juri dicenti generales renunciaciones non valere nisi precesserint speciales. In cujus rei testimonium sigillum nobilis viri Henrici domini Novi Castri presentibus litteris rogavi apponi, et ego dictus Henricus qui de predicta venditione laudemia recepi, ad preces et petitionem Stephani et Uldrici, Jacobi, Wulliermi, filiorum ejusdem Stephani et Wulliermete uxoris sue, sigillum meum huic scripto apposui in testimonium premissorum. Datum anno gratie MCCLXXIX, mense junii.

CCVIII.

Jean le monnayeur et Etienne son frère, bourgeois de Neuchâtel, vendent à l'abbaye de Fontaine-André la moitié de leur vigne de Champrevyres, située au dessus de la maison de ce monastère dite la Favarge.

LENDEMAIN DE SAINT BENOIT MCCLXXIX. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. P⁸, n^o 5.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod nos Johannes dictus monetarius et Stephanus fratres, burgenses de Novo Castro, de laude et consensu Agnetis uxoris mee dicti Johannis, tam pro nobis quam nostris heredibus, vendidimus et titulo venditionis imperpetuum tradidimus religiosis viris abbati et conventui fontis Andree, ad utilitatem et commodum sui monasterii, medietatem vinee nostre de Champrevere divisim et separatim eis traditam, sitamque supra domum dictorum abbatis et conventus, dictam Favarge, pro decem libris et quinque solidis lausannensis monete nobis a dictis abbate et conventu solutis in bona pecunia numerata et pro quatuor modiis frumenti ad mensuram de Novo Castro nobis similiter traditis et integre mensuratis; quam vineam a predictis religiosis scilicet medietatem predictam pro annuo censu trium solidorum dicte monete cum sua decima et terragio tenebamus. Devestientes nos de dicta parte media ipsius vinee, predictos abbatem et conventum eorumque monasterium investivimus corporaliter de eadem, et promittimus per solempnem stipulationem, etiam fide data, quod contra venditionem hujusmodi non veniemus per nos vel per alium in futurum sed super ipsam venditionem eidem werentes erimus contra omnes. Arrenunciantes in hoc facto exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, exceptionique doli, actioni in factum, restitutioni in integrum, beneficio rei vendite ultra vel citra dimidiam justi pretii, et omnibus aliis exceptionibus juris canonici et civilis que contra presens instrumentum possent objici vel exponi, juri que reprobanti renunciaciones generales, nisi precesserint speciales. In cujus rei testimonium sigilla religiosi viri abbatis hereliacensis et venerabilis capituli ecclesie Novi Castri apponi rogavimus huic scripto, et nos abbas hereliacensis et capitulum ad preces et petitionem dictorum Johannis, Stephani et Agnetis, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum in crastino beati Benedicti, anno Domini MCCLXXIX.

(1) 12 juillet.

CCIX.

Guillaume dit de Marens, bourgeois de Neuchâtel, et Perrette sa femme, chargés de dettes, vendent à Poncet, fils de Guillaume dit de Grandson, bourgeois de Neuchâtel, une vigne située au dessus des moulins, franche de cens et de servitudes mais devant la dîme et le terrage.

LA SIXIÈME FÉRIE APRÈS LA TOUSSAINTMCLXXIX. (1)

Original sur parchemin, aux archives du Prince. E, n° 11.

Nos Wulliermus dictus de Mareins et Perreta uxor, burgenses Novi Castri, lausanensis diocesis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos plurimorum debitorum sarcina adgravati, de laude et consensu omnium liberorum nostrorum, vendidimus, tradidimus in perpetuum et concessimus pro nobis et nostris heredibus Ponceto filio Wullermi dicti de Grancom burgensis Novi Castri et ejus heredibus, quandam vineam nostram sitam in territorio dicto super molendina, juxta vineam nostram in eodem territorio sitam ex parte una et vineam Cononis dicti de foro burgensis dicti loci ex altera, vendidimus juxta pro viginti tres libris bonorum viennensium nobis ab eodem Ponceto solutis, habitis et receptis in bona pecunia numerata. Devestientes nos et heredes nostros de dicta vinea cum fundo terre ipsius vinee, et ipsum Poncetum et heredes ejus investimus corporaliter de eadem possessione ipsius vinee et possessorum nomini arrenunciantes penitus et expresse. Ipsam quoque vineam dicto Ponceto vendidimus et tradidimus quitam, francam et liberam ab omni censu, servitio, servitute, decima cum terragio tamen salvis, promittentes per solempnem stipulationem pro nobis et nostris heredibus et per juramentum, non vi, non dolo, non metu, sed sponte a nobis corporaliter super sacrosanta Dei evangelia tacta prestitum, quod contra venditionem hujus modi non veniemus, nec consentiemus quod aliquis veniat in futurum, sed eodem Ponceto et ejus heredibus super dicta venditione vuerentes erimus contra omnes legitimi in foro ecclesiastico et civili. Siquidem quando Wulliermus et Agnes liberi nostri minores annis ad etatem legitimam devenerint, quorum consensus si forte ad presens in hac parte non valet, procurare tenebimur per supradicti juramenti debitum ut venditioni predictae consentiant penitus et expresse, obligantes eosdem in penam omnium bonorum sibi a nobis succedentium in premissis ab ipsis observandis firmiter et tenendis. Arrenunciantes in hac parte tam nomine nostro quam heredum nostrorum exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, non in utilitatem meam converse, exceptioni minoris pretii, doli, in factum, dotis, ypothece, legis Julie constitutioni qua cavetur quod deceptus ultra dimidiam justii pretii venditionem potest recindere vel adnullare. Arrenunciamus siquidem omni juri, consuetudini et usui juris canonici et civilis et generaliter omnibus aliis exceptionibus

que nobis et heredibus nostris in hac parte possent prodesse et ipsi Ponceto et ejus heredibus in futurum prejudicium aliquid generare. Item arrenunciamus precipue juri dicenti generales renunciaciones non valere nisi precesserint speciales. Testes autem ad hoc fuerunt vocati et rogati : Jacobus et Renaldus fratres de Columberio, domicelli, Wulliermus mercator, Stephanus Saunet, Girardus de Arosa, Stephanus mercatoris et plures alii fide digni. Et ut hoc in perpetuum stabile permaneat atque firmum nos dicti Wulliermus et Perreta uxor ejus huic scripto apponi rogavimus sigilla viri nobilis Henrici domini dicti loci videlicet Novi Castri et communitatis burgensium loci ejusdem. Nos vero dicti Henricus qui super hujusmodi venditione ratione domini laudem recepi et cummunitas predicta loci predicti ad preces et instantiam dictorum Wulliermi et Perrete uxoris ejus et heredum suorum et liberorum sigilla nostra huic scripto apposuimus in testimonium omnium premissorum. Datum proxima feria sexta post festum omnium sanctorum, anno Domini MCCLXXIX.

(¹) 6 novembre.

CCX.

Dénombrement des vignes, cens et autres droits que le chapitre de Lausanne possède dans la terre et seigneurie de Neuchâtel.

VERS MCCLXXX. (¹)

Original sur parchemin aux arch. de Lausanne, layette de Neuchâtel, n° 3.

VIRIS nobilibus, honorabilibus et discretis dominis suis carissimis preposito et capitulo lausannensibus, Henricus de Cormundresche canonicus Novi Castri, salutem cum omni reverentia et honore ac suis semper obedire mandatis. Noveritis domini quod ego..... ac studiose inquisivi prout melius potui, a die qua a vobis beneficium recepi usque in presentem diem; investigare et inquirere de rebus, possessionibus, juribus, censibus et rebus aliis quos et quas habetis vel habere debetis in terra et dominio Novi Castri incepti; tandem inquisita veritate ac probata, vobis in veritate et sub juramento meo refero quod ea que inferius annotate vera sunt et in materna lingua vobis annotabo quia facilius declarabuntur inter agricolas et simplices propter diversa nomina personarum et rerum que sequuntur.

Premierement signour, je vos fais savoir que vos avez et devez avoir en la Couste de Nuefchastel ou terretoire de Avernier ou luez ou om dit em Rosay une vigne que um dit clos de Rosay, ensi come ele tient de lonc dis la vigne que lon dit Plantiom que es es gentiz homes de Cormundreche en jusques a la vigne que tient Umberz que fu fil Hanriz de Rosay et diz la lay en jusques ou tenement es enfanz Perrom de Rosay et est bien de la vigne a cinquante fosseriers communament.

Après, signours, W. Lanbers et Jehan filz Geras lour freres que furent enfanz Perrom de Rosay tienent un feu de vos, dou quel feu sunt et est li chesau de Rosay et quatre pouses de terre que giesent entor lodit chesaul, li quaus chesaus siet joste vostre clos; tros pouses de terre les quaus il tignent ou lue ou om dit Ronsbons; une pose de terre entre Avernier et Rosay joste la terre Michiel a l'Agasse; une pouse ou lue ou om dit Tombay joste la vi vers Columbier a Nuefchastel; um pre a um setour joste la terre Borcar; une vigne ou lue ou om dit Condemine a quatre fosserers sus lou champ Reymont; une pose ou lue ou om dit en la Derayse; une vigne laqual tient li Loschars fils, chevaliers, des Chavanes de Nuefchastel, ou leu ou om dit a la Revene, joste la vigne que fut Girar d'Arouse et lour en done seze deniers de ceins; une vigne la quel Perrenies li filz a la Mingue tient es Montelliers, joste la vigne a la Jalouse et lou en done dieseuit deniers de cens; une vigne laquel li dicte Jalouse tient en ce meyme terretoire et lour en done dieseuit deniers de cens; une vigne laquel Andreis diz Francois borjois de Neufchastel tient en ce meyme terretoire joste la vigne ou devant dit Perrenier la Mingue, et lour en done dous soz de cenz; une vigne la qual li diz Pierres de Rousay dena Henriz de Rousay quant il li donna Annetta sa fille par mariage, et i retent douze deniers de cens en Condemine; apres douues vignes que sunt assises ou leu ou om dit Corberioie, les quaus tient Reynbaut borjois de Nuefchastel par cinc soz et deme de cens de vianneis, et est a savoir que tuit li autre cens devant diz sunt louseneis et cil que nos dirons apres; une vigne la qual tienent li enfanz Jehanz ou Roncim de Cormondresche que est assise entre les vignes Girar et Henri de Vilar li metie de la vigne que est assise joste la vigne que fut Perenier de Carnier et que done quatorze denier de cens; um champ qui est assis desoz Pierre Minot lou qual li ers W., de Corceles tienent por dis denier de cens; une vigne la qual Landriz de Auvernier le fiz Perrons dou rus tient a la Rochete joste la vigne es donzes de Cormondresche, de la qual il lour done doze denier de cens; une piece de terre en Rosay entre la terre Renaut de Montissillom et la terre de Gliese de Columbier et taul droit come il ont ou pre de Praes que est assis desus Cormondresche avoi les ers ou Perchet. Apres vos avez Auvernier um autre feu lo qual um apale lo feu es Agasses que tienent li ers Michiel a l'Agace et li her W., ou mari da serour, dou qual feu sunt doues pieces de terre que giesent entre Auvernier et Rosay de que li une giet joste la terre Perrom de Rosay et li autre entre la terre ou Ros de Avernier et la terre Perrom de Rosay. Ou chavom dou clos de Rosay une autre piece dejoste la terre Perrom ou leu ou om dit Montilliers une piece de vigne dejoste la terre ou dit Perrom; ou leu ou om dit Rochete une vigne joste la vigne es enfans Canonis Papar; ou leu ou om dit Juglar un morcel de terre, de cu done trois deniers de cens; ou leu ou om dit Tombay une vigne joste la vigne W., a la Muce; un chesaul qui est assis an la vile de Cormondresche lau qual tienent li anfanz Etevenun dou Chasne; une piece de terre la qual tienent cil de Cormondresche cui um dit de Cudaal, joste la planta Girar ou donzel de Cormondresche; ou pra que om dit Praes, une petite piece joste la terre ou Roncim; ou leu ou om dit Platet, une piece joste la terre Ugon de Chesas et de ces trois pieces de terre deniom es Agaces, douues emines de frument; et une piece de terre que siet sus lou puis de Corceles

ou leu eu om dit Codaul, joste la terre Perrom de Rosay apres li metie de arberes que sunt ou Crous de Malevaut de que lour done une emine de nuez seches de cens.

Item vos y avez um fez lou qual tient li enfanz Gerar ou fiz Tierri de Avernier, ou lue ou om dit Deser, desoz Cormondresche, joste la vigne que fu mon sire Udri Rogier et la vigne que fut Johanier ou Loschar dou Terte, li quel vigne que fut ou Leschar et est de vostre feu que tient li Roncim de Cormondresche, et si nen avez nule requenossance et li curez de Nuefchastel la tient de la vigne que li enfanz Gerar ou fiz Tierri tient vos doivom trois soz et quatre denier de cens.

Item vos avez en ces meimes terretoires um feu lo quel um dit lou feu es Crochars, lou qual tient Renaut de Montissillom et li fiz Faguelier de Cortaillout, dou quel feu est une vigne que siet ou terretoire de Cormondresche, joste la vi de Ruete, de la qual vigne, Peaxier li fiz Ugom ou Carle, borjois de Nuefchastel, tient la tierce partie, et les autres douues parties tient W., li Muce et hers Perrom dAvernier dit dou Bugnom; et si sunt dou dit feu trois pieces de terre des qual tient Michiel li Agasse por douze denier de cens, lune que est assise entre Auvernier et Rosay ou leu ou um dit Tombay, lautre que est assise desoz le pre de Prael desus Cormondresche tient li enfanz Renaut ou donzel de Cormondresche por quatre denier de cens. Une pouse de terre ou leu ou um dit Praes la quel tient li ers ou Crochar; une piece de pre que est assise en Rousay la quel tient li ers Faguelier de Cortoillo; un chesaul que est assis en Rosay; un autre chesaul ou leu ou um dit Tombay; li terre que li ers Buenom a la grue, de Corfrane, tient por quatre denier de cens; li terre que Jehanz li frere Nicolet de Budeveillie et si parcenier devient quatorze denier es ers ou Crochar; et une piece de terre que est assise en Loche desus Corceles joste la terre Charheim; et si en est une piece de terre la qual mes sire W., curie de Nuefchastel tient en que.... truil siet de la qual il ne soloit paier trois deniers, or nen paie rien par sa rogance.

Après, signour, vos avez a Cormondresche um feu que tient cil cui um dit de Codaul, dou quel feu est li chesaul ou lour maison est desoz les maisons es ers Renaut de Cormondresche ou donzel et les apertenances dou chesaul devant et derier, et li chesaulz que il tient dautre par de la charere devant la dicte maison ou lour autre maison siet et li curti de joste, et si est li vigne que il tient ou leu que um dit Deser, joste la vigne monsire Rogier et la vigne que il tient dou chapitre de Nuefchastel. Et si en est une vignete en la coste Ameins de dom Fouserier de que je lour done quatre denier de cens, et une vigne que mes sire Guillaume de Codaul lour umcle soloit tenir ou leu um dit en mies les chans, desoz Corceles; or la tient li ers Jaquier ou lou que fut fiz mon sire W., et siet entre la vigne que fu ou Messelier de Corceles et la vigne Costatim; um chan que est assis sur le Montillier dejoste la terre es Roncims, ou lue que um dit en Cumperer; um champ joste le chan Michiel de Corceles et dejoste la vi; um chan que um dit des Espenetes, joste la terre es gentiz home de Cormundresche; une terre cui um dit li Fugiere dou nons, desus Cormundresche desoz la terre ou priour de Corceles; en Chable ou leu ou um dit Sagnula um chan joste la terre ou Bovau; ou leu ou um dit Raheigine douues pieces de terre decay et delay de la charriere public,

joste la terre mon sire Roul de Cormondresche chevalier; ou leu ou um Primous desuz Corfrane um et une pose de terre joste le pra W., diz Cuchet; ou leu ou um dit Vernay um champ de soz le terre es Suavetz; desus la vigne ou priour de Corceles desus Corceles, une piece de terre.

Après vos avez a Cormondresche um autre feu que um dit lo feu a Roncins, dou qual feu est li chesaul Jaquet dit Belten et asses freres et les apendises, et li chan que est assis derier la maison ou dit Jaquet Belten; et li chan que um dit de l'Espine, joste le chan Pene et le chan Donet; et si en est li chesaul de Ruete joste le chesaul a la Buche et si mest li chan que um dit de Sumbecor joste la vigne que fut Perenier de Carnier li quaus chan est de douues poses; et si en est ce que il tiennent ou crous de Maulevaut; et une piece que il tiennent ou nons de Cormondresche joste la terre es maiours; une piece ou leu ou um dit es Espinetes joste la terre es gentiz homes de Cormondresche, et joste la terre Besencier ou fil a la Metre; et si en est li chan de Lungemove joste la terre es Agaces de Avernier; et en est li piece dicte dou Montillier joste la terre que fut mon sire W., de Cormondresche chevalier; et si en est li chan de Locle joste la terre ou priour de Corceles; et si en est li chan dever Rosay joste la terre ou Roncim de Corceles et li quares Cuinon dit Roncin de Cormondresche; et si en est li chan dit de Bololein; et si en est li terre et li pra que il tiennent ou leu ou um dit es clos, joste la terre mon sire Wil., de Cormondresche chevalier, et la terre mon sire Udri Roiolet; et si en est li chans joste la terre es Gresons de Corfrane ou leu ou um dit es Cheintres; li terre et li bois que il tiennent de soz Bussi ou leu ou um dit li Pramare; et si en est li quarres de la Mandelier joste la terre ou priour de Corceles; et une piece de soz la condemine ou priour, et la terre Henri de Corceles dit de Codaul; une piece joste la terre Michiel dit Agace d'Avernier ou leu ou um dit Montillier; et li metie dou chan de Sonbecort joste la terre Renaut ou dunzel de Cormondresche et une piece de vigne que est assise ou leu que um dit en mies les chans que tiennent li enfanz nelet a la feme Jehan ou Roncin.

Et si ensuit de ces meimes feu os Roncins douues pieces de vignes les quas touchent lune a lautre et sunt assises ou terretoire de soz Cormondresche ou leu ou um dit en Lumin, les quas tiennent messire W., curiey de Nuefchastel, et je ne say coment lune fu, et ensi lapalent vigne Jehannier ou Lorchaz, ou vigne hairs de son uncle, et de cele me soloit doner vuit denier de cens a natevete, or ne men paia mies que per sarogance; li autre vigne si est assise joste cele meime et ne done rien de cens et lapalint la ; et se ne say coment il les tient et se les vut alieneir perpetualment sein notre lou, et lo . . . par les plus fors gens de la terre et qui par raison les porroit conquerer; je en feroie a doner an pitie x livres dentrage et xxv soz de cens.

Après il en est Avernier um feu que um apele feu ou Porchet dou quel est une vigne que tient des ers ou Porchet Hotoniers dit Chanconete, borjois de Nuefchastel, ou lue ou um dit a la Revene joste la vigne a la Ramille et lour en done seys denier de cens; une autre vigne la quel tiennent li enfanz Gerar de Avernier por dis et uit denier de cens, joste la vigne Luquin bec dayne; une vigne que tiennent li ers ou Porchet en ce meyme terretoire joste la vigne a ces de Rosay; une vigne

que Ronbau borjois de Nuefchastel tient en Corberoiie des dit ers por treyze denier de cens; une vigne que tient Perrier diz dou Chasne de Corceles, joste la vigne du bart et en done es ers sat denier de cens et au chapitre um denier; une vigne que tient Ame dArouse en Rane, joste la vigne Renaut de Montissilum por trois denier de cens; um morcel de terre que tienent li enfanz Vionet de Cormondresche diz de Codal por cin denier de cens, dou quel cens li metie est dou feu ou Porchet et li autre dou feu a ces de Rosay; um chan que tient Nichylier dAvernier diz Douce, ou luo ou um dit es Combes por quatre denier de cens; une piece de terre con dit en lez Aynel que tienent li ers du Porchet; une pouse de terre ou lue ou um dit en la Vulpilliere joste la terre a ces de Rosay; une pouse de terre en lue ou um dit Rombous la quel tienent li hers ou Porchet joste la terre a ces de Rosay; et si en est dou dit feu lo droit come il ont ou pra de Prael que est assis desus Cormondresche avoi ces de Rosay.

Après vos avez ou Vauderuel um fe que on apele le fe Wautier de Corfrane et giet en la vile et ou territoire do Corfrano de que on done trois soz de Losane checun an a la seint Mury de cens, que tint Cuenin de Corfrane li favres que soloit demorar a la Fiva et sies perconiers.

Item un autre fe a Corfrane et ou territoire que on apele lo fe Wautier dou Tri-niour que il tienent sies enfanz, de quoi on dene trois soz de Losane de cens a la seint Mury.

Item un autre fe que on apele lou fe Willame Buratel le quel li fiz Willame Buratel tint et en paye a la seint Mury doz soz et six deniers de Losane de cens.

Item vos i avez un autre fe que on apele lo fe Willame Salaber dou quel fel on doit troiz soz de Losane da seint Mury, et en paie Otheniers de Buynon de Corfrane deisuit deniers, et Haymoniers li nouros deizuit deniers et ciz, quatre fe enseamble; ont un territoire que on apele pra Cho ou quel terretoire li sires de Vaulengins ha élevé et de novel des quatre an en cai que il i pren le terrage, por quoi cil qui tienent les fez ne vuelent paier le cens mas que tant que je les en hai contrent de paier chescon ant et maint jornees en hai haus pries Araham de Vaulengins dou metre ou ban de la perreche que je hai totes persulleites, et il ne men ont volu un soule ne persudre per quoi il me sembleroit bom que vos fissiez ajorner ces qui tienent le fes si que il vos recognuissent par devant le officier les pieces de terre que il tienent de vos et por quoi il sont content dou cens paier.

Ce sunt li cens que on doit au chapitre de Losana des fez et des choses de sus dites que maistre Henriz de Cormondresche chanoine de Nuefchastel recognost par son sairement et dit que elles sont voires et ensi come il les ha put nuef enquerir de lancien tens et dou novel.

Pramierement Lambers de Rosay et Jehans li filz Girar son frere dAvernier doivent quatre soz et seis deniers le jor de la seint Mury de Losane et trois soz et seis deniers a nativete.

Item un autre fe que on apele le fe es Agaces que tienent li hoirs Michiel a lAgace et en donent trois soz de Losanne a la seint Mury de cens et seis denier a nativete.

Item un autre fe que li enfanz Girar ou filz Tierri dAvernier tienent et en donent trois soz et quatre deniers a feste seint Mury, de Losane.

Item a Avernier un autre fe que on apele le fe es Crochars que il tienent Renalz de Montussillom et li filz Faguellier de Cortallot de quoi il paient quatre soz a la seint Mury, de Losane.

Item a Cormondresche un fe le quel tienent cil cui on dit de Codal et en donent trois soz a feste seint Mury et seis deniers a nativete.

Item a Cormondresche un autre fe que on dit le fe es Roncins de quoi li parconniers paient trois soz a la seint Mury et seis a nativete.

Item Avernier, un fe qui part a ces de Rosay et li dict fe ou Porchet et le tint Perrins diz Chastrous dAvernier de part sa fema et en paye doz soz de Losane a feste seint Mury et neuf deniers a nativete. Ce sunt li fez principaulz.

Item des fez qui sunt dessus escriz furent alienaes choses ancienement que maistres Henriz de Cormondresche teignit les choses dou chapitre de Losana des quels il a accorda es possessour au muf que il ha puy; premierement es enfanz Jeham ou Roncim de Cormondresche dune vigne que il achetepent dou fe de Rosay que riens ne doveve a chapitre, or deve doz soz de Losane a la seint Mury.

Item apres a labe et ou covent de Fontanandre de terre que il tienent ou vau de Ruel Corfrane que riens ne deveve, or paie doz soz de la monoie corsaul de la terre a la seint Mury et les paient li enfanz Dovet de Cormondresche sus un pra ou mont.

Item au priour de Vaultraver dune vigne qui tient qui est dou fe es Roncins de Cormondresche de que il done seis deniers cheson am a la seint Gal; apres dou cou meisme fe li curaz de Nuefchastel mes sy Willames en tuit doz vignes et lune apalion vigne Juxnier ou Loschar et lautre apalion vigne ou Bestent et se retint dou fe es Crochars une piece de terre qui est dident son truel enclose, de la vigne ou Loschar soloit il paier uit denier de cens et de la piece qui est didanz le truel trois deniers, or ne les ma ja paye de trois anz par sa arrogance, la vigne Bestent ne puy je savoir coment il tint, mas vos en requier conset et aicoire, cum covent le mavez.

Item au Drefrances, quatre deniers por une vigne qui est dou fe de Rosay.

Valencons li Ramillera, quatre deniers dune vigne qui fu dou fe de Rosay.

Perroniers li Nunga, uit deniers dune vigne que fut dou fe de Rosay.

Perroniers li Calles, borjeis de Nuefchastel, cin deniers dune vigne qui est dou fe Rosay.

Rembauz qui fu filz Marnetan, doze deniers de la vigne de Corbareia.

Luquins bec deane, quatre denier dune vigne qui de cou meisme fe.

Perriers li filz Borquiers de Corcelles un denier sus terra que il tint avoit la Volande.

Pierre de Willie, borgeis de Grancon, trois denier de la piece de terre ou il ha fait son truel Avernier. Tot losanois et tot a paye ou terme dessus dit.

Rolz dou rus, dos denier por une pieci en Sombacor.

(¹) Le testament de Henri de Cormondrèche, chanoine de Neuchâtel, mort aux ides de janvier 12?? (Obituaire de Fontaine-André, à la bibliothèque des pasteurs), est du 15 des kalendes de mai (19 avril) 1281.

CCXI.

Alexie, veuve de Girardon, et ses fils, déclarent que par la permission d'Amédée, seigneur de Neuchâtel, Jean, prévôt, et Richard, chanoine de l'église de ce lieu, desquels dépendait la dîme de Marins comme seigneurs de fief, ils avaient vendu au chapitre de Neuchâtel la neuvième partie de cette dîme.

LE XII DES KAL. DE MAI MCCLXXX. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. F^o, n^o 1.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi quod nos Alexya relicta Girardon, Amedeus canonicus ecclesie Novi Castri, Wullermus, clerici, et Hugo, filii dicte Alexye, nonam partem decime de Marens de laude, voluntate et consensu expresso nobilium virorum Amedei domini Novi Castri, Johannis prepositi et Richardi canonicorum ecclesie ejusdem loci, ad quorum feodum dicta nona pars decime spectabat jure domini vel quasi, vendidimus et titulo mere venditionis concessimus et contulimus capitulo ecclesie Novi Castri in perpetuum possidendam pro quadraginta solidis lausannensis monete nobis a dicto capitulo ob hanc venditionem traditis in bona pecunia numerata. Renunciantes exceptioni non numerate pecunie, non solute; de qua nona parte nos devestivimus, dictum capitulum de laude et consensu predictorum Amedei, Johannis et Richardi corporaliter vel quasi investientes animo in ipsum capitulum proprietatem transferendi. Nos vero predicti Amedeus, Johannes et Richardus dictam venditionem ratam et gratam habemus, approbamus et presentis scripti patrocinio confirmamus, annuentes plenius pro remedio animarum nostrarum et predecessorum nostrorum ut predicta ecclesia Novi Castri jam dictam nonam partem supradicte decime tamquam suum allodium in perpetuum habeat, possideat libere, pacifice et quiete. In cujus rei testimonium presentem litteram ad preces predictorum Alexie, Amedei, Wulliermi et Hugonis filiorum ipsius Alexie, sigillis nostris duximus roborandam. Datum XII kalendas maji, anno dominice incarnationis MCCLXXX.

(1) 20 avril.

CCXII.

Conrad dit de Maches lègue sous diverses conditions au chapitre de Neuchâtel, sa vigne située à Combaborel, territoire de Neuchâtel, les arbres qui lui appartiennent dans le dit lieu, et plusieurs deniers de cens.

MERCREDI APRÈS L'OCTAVE DE LA FÊTE DE SAINT JEAN BAPTISTE MCCLXXX. (1)

Original sur parch. aux arch. du Prince. S^o n^o 2.

IN nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Anno Domini MCCLXXX, die mercurii post octavas beati Johannis Baptiste, ego Conrardus dictus de Maches, de laude et consensu domini Wullielmi curati de Maches, Hugonis dicti Villar et Girardi fratrum meorum, nec non de laude et consensu Luciete uxoris mee, legavi spontaneus et ex certa scientia ecclesie beate Marie Novi Castri vineam meam sitam in territorio de Novo Castro, in loco qui dicitur Combaborrel juxta vineam Lamberti de Cavannes, ita tamen quod ego dictus Conrardus dictam vineam possideam et habeam ad vitam meam a capitulo dicte ecclesie pro duobus solidis lausannensis monete solvendis dicto capitulo annuatim in purificatione beate Marie virginis, que vinea supradicta ad ecclesiam beate Marie Novi Castri predictam post obitum meum libere revertatur. Item legavi dicto capitulo arbores meas sitas in eodem territorio et in loco de Combaborrel pro elemosina mea et annuali et aliis beneficiis sub hac forma, quod capitulum dicte ecclesie tenetur solvere dicto Petro curato et canonico dicte ecclesie quindecim solidos stephanensium pro tricesimo suo, elemosina et aliis beneficiis, vel dictus curatus dictas arbores totaliter teneat quod usque de dictis quindecim solidis a capitulo sibi fuerit satisfactum. Item legavi dicte ecclesie pro Lucieta uxore mea quinque denarios super vineam quam tenet Bertholdus dictus Boudevillier sitam in eodem loco de Combaborel in vigilia nativitatis Domini annuatim solvendos. Testes autem interfuerunt vocati et rogati Johannes de Maches clericus, Petrus dictus de Nasye, Petrus dictus de la tor, domicelli, et Hugo dictus de la Grange, Nicholeta filia dicte Luciete et Walcherus de Traver clericus, tunc temporis dicte ecclesie celerarius. In cujus rei testimonium, sigillum discreti viri domini Wulliermi curati de Maches predicti ad preces meas, Luciete uxoris mee, et aliorum fratrum meorum, est appositum huic scripto. Datum anno et die predictis.

(1) 10 juillet.

CCXIII.

Querret de Perle, chevalier, s'étant plaint à Richard, chanoine de Châlons qui exerçait les fonctions de juge séculier dans le val de Nugerol, de ce que les moines de Fontaine-André le troublaient dans la possession du fief nommé Butinet situé dans ce vallon, le dit Richard après avoir entendu les parties, avait fixé un jour pour prononcer sa sentence; mais Querret de Perle ayant déserté les tribunaux, Richard donna gain de cause à l'abbaye, de l'avis des preud'hommes qui l'assistèrent.

LE MARDI AVANT LA TOUSSAINT MCCLXXX. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. J^o, n^o 4.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod cum dominus Querretus de Berilo miles conquestus fuerit coram nobis Richardo canonico kabilonensi in villa de Nyruil fungenti in jurisdictione seculari, quod religiosi viri abbas et conventus fontis Andree injuriabantur eidem super feodo dicti Butinet sito in valle predicta, in loco qui dicitur Donchamp, nos de causa ipsorum cognoscentes predictis partibus in judicio firmatis, auditis que hinc et inde fuerunt preposita, ipsa lite ad diffiniendum jam deducta, die scilicet domenica proxima ante festivitatem omnium sanctorum, dictis partibus presentibus, de consilio bonorum virorum nobis assistentium super dicta causa voluimus diffinire, sed dictus miles se contumaciter absentavit; nos autem nichilominus procedentes de consilio dictorum virorum ad diffinitivam sententiam super hiis proferendam dictos abbatem et conventum ab impetitione dicti militis quantum de jure possumus, reddidimus absolutos. Hujus autem rei testes fuerunt vocati et rogati de Columberio, de Curnal, de Crissie, de Nyruil ecclesiarum rectores, dominus Willermus, miles Jacobus de Columberio, Renaldus frater ejus, domicelli, et quamplures alii. In cujus rei testimonium nos predictus Richardus et nos dicti curati sigilla nostra apposuimus huic scripto. Datum et actum die martis ante dictum festum omnium sanctorum, anno Domini MCCLXXX.

(1) 29 octobre.

[CCXIV.

Jacques, chevalier, et Jean, co-seigneur d'Estavayer, déclarent par cet acte daté de Bevaix, que cinq ans auparavant ils avaient cédé spontanément en aumône au prieuré de ce lieu le droit de faire paître les porcs dans toutes leurs forêts situées en deçà du lac, à savoir entre Areuse et la forêt nommée le Sétel, et entre le lac et le haut de la montagne.

LA QUATRIÈME FÉRIE APRÈS L'OCTAVE DE LA SAINT MARTIN D'HIVER MCCLXXX. (1)

Copie vidimée sur parchemin aux arch. du Prince. O^s, n° 7.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod nos Jacobus miles et Johannes condominus de Estavayaco, non vi, non dolo inducti, sed spontanea voluntate, confitemur et recognoscimus quod transactis jam quinque annis vel amplius, dedimus et concessimus pro nobis et heredibus nostris in perpetuam elemosynam pro remedio animarum antecessorum nostrorum, priori et domui de Bevay pastum porcorum dicte domus in universis nemoribus que citra lacum habebamus vel habere debebamus, videlicet inter Arosam et nemus quod dicitur Setil et inter lacum et verticem montis, ita quod dicti prior et domus ipsos porcos in dictis nemoribus absque ullo usagio, servicio et impedimento pascant vel pasci faciant libere et absolute annis singulis quandocunque sibi viderint expedire. In cujus rei testimonium sigilla nostra apposuimus huic scripto. Datum apud Bevay, feria quinta post octavas beati Martini hyemalis, anno Domini MCCLXXX.

(1) 22 novembre.

CCXV.

Henri de Cormondrèche, chanoine de Neuchâtel, fait son testament; il institue pour son héritier Guillaume son fils dit d'Arins et fait divers legs.

LE XIII DES KAL. DE MAI MCCLXXXI. (1)

Copie vidimée sur parchemin aux arch. du Prince. B^s, n° 27.

IN nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Ego Henricus dominus de Cormondresche, quondam curatus de sancto Blasio nunc canonicus ecclesie Novi Castri, infirmitate detentus sana tamen memoria constitutus, in hunc modum testamentum meum ordino, facio et dispono. In primis Wullielmum dictum d'Arins clericum

filium meum heredem instituo. Sepulturam meam in ecclesia Novi Castri eligo; omnia que nomine meo continentur in regula capituli et etiam a me acquisita nomine capituli, volo perpetuo in sua firmitate valere. Item lego dicto capitulo centum solidos lausannenses et quatuor modios vini inter ipsos in primo die obitus mei dividendos. Item lego dicto capitulo Novi Castri vineas meas quas habeo apud Cormondresche cum torculari; volo autem et ordino quod dictus Willelmus clericus heres meus vineas ipsas ad vitam suam habeat, possideat et ad voluntatem suam utatur fructibus; post mortem sui ipsius, ad ipsum capitulum Novi Castri cum onere census dicte vinee libere revertatur. Item dispono et ordino quod duo sacerdotes non beneficiati in altare sancti Wullelmi in ecclesia Novi Castri instituantur a dicto herede meo, nisi ego instituam ipsos, qui alternis vicibus diebus singulis missam celebrent in meorum remedium predictorum; et quia dignus est operarius mercede sua, lego eis vineam quam colit Wullermus dictus dArins cognatus meus sitam subtus Cormondresche, ita quod ipse Wullermus et heredes sui in perpetuum colant ipsam vineam et vindemient suis sumptibus et dicti presbiteri medietatem fructuum ipsius vinee percipiant annuatim et solvant pro ipsa vinea quinque solidos lausannenses censuales, quorum quatuor debentur priori de Corcellis et duodecim denarii domicellis de Cormondresche. Item lego eisdem sacerdotibus duodecim minas frumenti et octo minas lentium censuales que debentur mihi apud Poysous, et lego eis super bona mea mobilia quinquaginta libras lausannenses ad emendum redditus pro ipsis. Lego sexaginta solidos lausannenses ad emendum ortilium ad serviendum ipsi altari. Item librum qui dicitur Ayndes. Volo autem quod institutio ipsorum sacerdotum ad me dum vixerim pertineat, post decessum meum spectet ad meum heredem institutum. Ipso vero herede meo viam universe carnis ingresso, institutio dictorum presbyterum spectet perpetuo ad dictum capitulum ecclesie Novi Castri. Tenebuntur autem ipsi sacerdotes in choro pro posse suo horis canonicis interesse. Verum si contingat ipsos sacerdotes seu ipsorum alterum in ipsa ecclesia vel alibi consequi aliud beneficium post acceptationem alterius beneficii, is ad quem pertinebit institutio alios aut alium instituat qui ea que premissa sunt velit et valeat adimplere. Item lego domui fontis Andree decem solidos lausannenses censuales qui citius potuerint inveniri. Item lego monasterio herilacensi octo libras lausannenses ad emendum censum pro anniversario nostro in eodem monasterio annis singulis faciendo. Item lego ecclesie sancti Blasii tres solidos censuales qui debentur mihi in castro Novi Castri super domum cum cellario Jacobi de Cottens. Item lego liberis Clementie nepotis mee feudum quod dicitur matricularii situm apud Sanctum Blasium, ita quod Bertoldus qui tenet ipsum feudum cum quadam vinea spectante ad ipsum feudum, illud quamdiu sibi placuerit possideat et ipsum id quod ego de dicto feudo percipio, recipiant pro quatuor solidis lausannensibus annuatim pro ipso feudo capitulo Novi Castri ab ipsis solvendis. Item lego ecclesie de Corcellis duos solidos lausannenses et quatuor denarios et duos carruacas lignorum censuales quos debet Costantinus de Corcellis. Item quinque solidos lausannenses censuales super vineam meam quam colo, ultra censum quem solvo de ipsa; item lego apud Bevayt quatuor solidos lausannenses censuales super vineam meam dictam de Lunieis quam tenent nepotes mee, ita quod posses-

sores dicte vinee inter se solvant et dividant ipsum censum. Item lego singulis curatis a Bevayt usque ad Nuruil, cuilibet tricesimum. Item aliis presbyteris non curatis qui intererint mee sepulture, cuilibet tricesimum. Item ordino et volo quod dictus Wullermus clericus heres meus institutus omnia utensilia mea habeat; vinum et bladum et debita percipiat ad solvenda legata et ad alia que singula nec non possunt exprimi facienda. Item lego fratribus predicatoribus lausannensibus quinque solidos lausannenses. Item fratribus minoribus lausannensibus quinque solidos lausannenses. Item confratrie sancte Trinitatis quinque solidos lausannenses. Item hospitali de Friburgo quinque solidos lausannenses. Volo autem quod presens instrumentum valeat jure testamenti, et si non valeat jure testamenti, valeat jure codicillorum, et si non valeat jure codicillorum, valeat saltem jure cujuslibet alterius ultime voluntatis. Testes ad hoc sunt vocati et rogati religiosi viri abbates herilacensis et fontis Andree et prior ejusdem loci cum viris discretis domino Petro curato Novi Castri, dicto Hugone curato de Columberio et canonico Novi Castri et domino Raymondo curato de Corcellis, domino Petro curato de Crissie et magistro Henrico canonico Novi Castri, qui sigilla sua presentibus litteris apposuerunt ad preces meas in testimonium veritatis. Et nos predicti abbates et prior, Petrus curatus Novi Castri, Hugo curatus de Columberio, Raymondus curatus de Corcellis, Petrus curatus de Crissie et magister Henricus sigilla nostra ad preces ipsius testatoris presentibus litteris apposuimus in testimonium premissorum. Datum anno Domini MCCLXXXI, XIII kal. maji.

(¹) 19 avril.

CCXVI.

Jean, prévôt de Neuchâtel, Richard, chanoine, et Amédée, seigneur de ce lieu, confirment le testament qui précède.

LE III DES KAL. DE MAI MCCLXXXI. (¹)

Copie vidimée sur parchemin aux arch. du Prince. B⁶, n^o 27.

Nos Johannes prepositus ecclesie Novi Castri, Richardus canonicus ejusdem ecclesie et Amedeus dominus Novi Castri fratres, notum facimus universis, quod nos testamentum a domino Henrico quondam curato d'Arins nunc canonico ecclesie Novi Castri compositum, ratum et gratum habemus, ipsumque volumus in suo robore permanere. Promittentes eidem domino Henrico heredique suo in statum debitum revocare, si quid contra ipsum testamentum aut partem ipsius testamenti a quocunque vel a quibuscunque per negligentiam, usurpationem aut occupationem presumptum fuerit seu modo aliquo et attemptatum, ita tamen quod si dictus dominus Henricus aliqua que ad nos spectent ratione feudi legaverit, jus nostrum in ipsis rehabere possimus. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini MCCLXXXI, tertio kal. maji.

(¹) 29 avril.

CCXVII.

Transaction entre le chapitre de Neuchâtel et Guillaume, clerc, fils de Henri de Cormondrêche, chanoine de Neuchâtel, au sujet du testament de ce dernier.

LE V DES IDES DE JUIN MCCLXXXI. (1)

Copie vidimée sur parchemin aux arch. du Prince. B^s, n^o 27.

Nos Johannes prepositus, Richardus canonicus fratres totumque capitulum ecclesie Novi Castri notum facimus universis, quod cum exorta esset dissensio inter nos nomine ecclesie nostre ex una parte, et Willelmum clericum quondam filium bone memorie domini Henrici de Cormondresche nostri concanonici ex altera, super bonis tam mobilibus quam immobilibus per eundem dominum H., postquam omnia ecclesie dArins adeptus fuerit, acquisitis, nos habito diligenti tractatu et colloquutione facta super omnibus bonis a nobis petitis ad alia bona persone sue intuitu acquisita, ab ipso Wullielmo recepimus et nos recepisse confitemur nomine ecclesie nostre pro dictis bonis ab eodem domino Henrico per ecclesiam acquisitis quatuor viginti libras lausannenses in bona pecunia numerata; et nos renunciamus exceptioni non numerate, non recepte pecunie, non solute; quam pecuniam confitemur in utilitatem ecclesie nostre conversam fuisse, quittantes et remittentes eidem Wullielmo et omnibus legatariis ipsius domini H., quicquid juris, actionis seu querele habebamus seu habere poteramus contra ipsos seu ipsorum alterum de jure vel de facto, seu quicquid alio modo nomine ecclesie nostre ratione bonorum predicti domini H., tam mobilium quam immobilium ab ipso post predictae ecclesie susceptum regimen vel antea adeptorum; porro testamentum ipsius ratum et gratum habemus, annuente est concedentes quod ipsum prout ab eo in ultima voluntate dispositum est in perpetuum immobile preservetur. Promittimus etiam eidem Wulliermo solempniter stipulando juramento etiam interposito, quod nos contra ipsum testamentum aut partem ipsius seu contra presens instrumentum non veniemus per nos vel per alium, nec contra venire promittimus aliquid ullatenus in futurum. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno MCCLXXXI, quinto ydus junii.

(1) 9 juin.

CCXVIII.

Martin, fils de feu Renaud dit de Rive, bourgeois de Neuchâtel, vend à l'abbaye de Fontaine-André sa vigne située en Montaux.

LA SIXIÈME FÉRIE APRÈS LA FÊTE DE SAINT BARNABÉ APOSTRE MCCLXXXI. (1)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. S^o, n^o 7.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod ego Martinus filius quondam Rinaldi dicti Ripa, burgensis de Novo Castro, vendidi et titulo pure venditionis in perpetuum tradidi viris religiosi abbati et conventui fontis Andree vineam meam sitam apud Montal juxta vineam eorundem pro quadam pecunie summa ab ipsis recepta in bona pecunia numerata; devestiens me de dicta vinea et ipsos investiens et mittens in possessionem corporalem, et promitto quod ego contra dictam venditionem per me nec per alium non veniam in futurum, sed ero verens legitimus de dicta vinea quotiescunque et quandocunque sibi fuerit opportunum. In cujus rei testimonium sigillo domini Petri curati mei de Novo Castro presentem litteram ad preces meas tradidi sigillandam. Datum feria sexta post festum beati Barnabe apostoli anno Domini MCCLXXXI.

(1) 16 juin.

CCXIX.

Thierry, comte de Montbéliard, ayant marié son arrière-petite-fille Guillemette, fille d'Amédée, seigneur de Neuchâtel, à Renaud de Bourgogne, et lui ayant, en considération de ce mariage, donné pour le posséder après son décès le comté de Montbéliard, à l'exception de certaines terres dont il se réserve de disposer, Renaud lui donne acte de cette réserve.

LE VENDREDI AVANT PENTECOTE MCCLXXXII. (1)

Copie vidimée aux archives de la préfecture du Doubs. M. 210. Dunod hist. des comtes de Bourgogne, II, 605.

JE Renauz fiz cai en arriere a noble baron Huguin comte palatin de Bourgoigne faiz scavoir a tous ces qui ces lettres verront et orront, que comme Thierrys cuens de Montbeliard mayt done a fame per son gre et sa volonte Guillaume fille Hamey signor de Nuefchestel outre Joux, li quex Hameys fu fiz de dame Sibille sa einznee

fille, dame cai en arriere doudit Nuefchestel, et li diz Hameys, Jehan et Richard si frere, ayent renonce et quitte en la main doudit comte de Montbeliart de leur propre volonte, tout le droit et toute la raison que il pouvoient et devoient avoir ou comtey de Montbeliart et es apendises sens riens retenir a leur pour quelque cause il li deussent avoir, li devant diz Thierris cuens de Montbeliart regardans am bone memoire et em bone leatey et bien apensez per le conseil de prodoimes et de bones gens et por le proffit de lui et de sa terre a done et quitte a moy et a mes hoirs que je auroye de la dite Guillaume apres le deces dicelluy comte por la raison de ce que je ai espose la dite Guillaume selons la forme de seinte esglise, Montbeliart le contey, la seigneurie et baronie, par ensi comme li devant diz cuens Thierris en est tenans, le tout fuer que ce quil en retient pour sa volonte faire, ce est a savoir : Granges et la chestelenie, Bevuges et les apendises, Aigremont et les apendises, Chestelthierri et les apendises, Porreintruy et la chestelenie, Milande et les apendises, Chamabum, Blammont et les apendises, lavoerie de Deyle et le fie de Salins et les autres fies qui apertiennent a ces terres et seignories, ensembles et tous les biens, diesmes et toutes les gaigieres dou contey et de la baronie de Montbeliart et toutz li remenantz est dou don et de loutroy que li devant diz cuens Thierris mai fait a moy et mes hoirs que je auroye de la dite Guillaume et sil advenoit que je morisse sens hoir de la dite Guillaume ou la dite Guillaume morist sans hoir de moy, dont Dey nos gardt, li diz cuens Thierris veut et ordonne per mon loux et per ma volante que cist donz e cist outroiz que il mai fait revoigne en sa man sil estoit en vie por sa volante faire, et sil estoit trespeseiz de cestuy siegle, li donz et li outroiz que il mai fait repairoit a dit Hamey ou a son hoir qui saroit sires de Nuefchestel per droit se de luy estoit defailly. Et est a savoir que tel don et tel outroiz comme il mai fait il puet repaire au fie se sa voluntez est ce qui est de son aluef dou comte de Bourgoigne, dou roy de France, dou roi dAlemayne, dou duc de Bourgoigne ou du conte de Chanpaigne, en tel meniere que apres le deces dou dit conte, li sires de cui il repenroit et en la cui mein il en feroit fiez, ne pourroit repenre atrui ai home que moy et mes hoirs que je auroie de la dite Guillaume, se donques la dite Guillaume ne moroit sens hoirs propre de moy, ou je senz hoirs de li, et se je moroye sans hoirs de la dite Guillaume, ou ale senz hoir de moy, Hamey signour de Nuefchestel ou son droit hoir qui saroit sires de Nuefchestel se de luy estoit defailly; et se li sires de cui li diz cuens repenroit en repenroit atrui ai home mesque per ensi come il est ci dessus devise, li fiez demorait daluef per ensi come il est devant. Et de cest dit don et de cest dit outroiz vie, mat le diz cuens en tel vesture et en tel possession comme il en est apres son deces per les convenances desus dites, et est a savoir que je suis tenuz de tenir tez convenances, cum li diz cuens ai a mon signor Ferri, duc de Lorreigne et merchis, dont il ai lettres pendans dou dit conte, et li diz cuens assi lettres pendans de lui. Apres est a savoir que li diz cuens mai done et outroie apres son deces per les convenances desus dites les fiez ci apres devisez : cest a savoir le fie que li cuens de la Roiche tient et doit tenir dou dit conte, le fie de Facoygney, le fie de Valers, le fie de Roigemont, le fie dAucelle, le fie de Cusance, le fie de Beamont, le fie a signor de Glires, le fie es signours de Pierrefontane, le fie a signour

de Morimont, le fie a signor de Mombis, le fie a signor de Gocens, le fie mon signour Liebaut dHaute pierre, le fie a signor de Seuveil, le fie monsignor Nicelle dAucelle, le fie a signor de Grantveler, le fie a signor de Mommertin, le fie mon signor Thierrri de Moland, le fie mon signor Alart de Chestenoy et tous les autres fiez qui apertiennent et doivent apertenir a la baronie et signorie desus dite, fuer que ses qui apertiennent es diz leus que li diz cuens ai retenuz por sa volante faire, par ensi come il est ci dessus dit et ordene; et mande et comande le diz cuens es devant diz ses feals et fietiers que il sens autre comandement attendre de par lui apres son deces antroient an mon homaige et an ma fealtery per ensi come li fie la portent en la meniere et en la forme que cy desus est devisee et lour prie li diz cuens et requiert que il a maintenant antroient en mon homaige et en ma fealtery parmi les convenances devant dites salve la soie fealtery. Et por ce que ces choses soient fermes et estables, je Renaulz desus nomez ai miz mon sael pendant en ces presentes lettres en tesmoignage de verite. Donnees et faites le vanredi devant Penthecoste, lan de lincarnation de nostre Signour Jesucrist corrant per mil deux cenz octante et deuz, ou mois de may.

(¹) 15 mai.

CCXX.

Jean de Joux et autres seigneurs et chevaliers, prononcent comme arbitres sur des différends qui s'étaient élevés entre Richard de Neuchâtel, chanoine de Châlon, gardien du Vauxtravers, Jean, prévôt, Amédée, seigneur de Neuchâtel, et leurs aidants, d'une part, et Girard de Vauxtravers et ses aidants, d'autre part.

OCTAVE DE LA SAINT-ANDRÉ MCCLXXXII. (¹)

Original sur parchemin aux arch. du Prince. A n° 9.

Nos Richardus de Novo Castro canonicus cabilonensis et Girardus de Valle transversa, miles, notum facimus universis presentem litteram inspecturis quod nos dictus Richardus nomine meo et nomine Johannis prepositi Novi Castri et Amedei domini dicti loci, fratrum nostrorum, et omnium coadjutorum et valitorum, nostra ex una parte, et nos dictus Girardus nomine nostro et nomine omnium coadjutorum et valitorum nostrorum ex altera, de omnibus questionibus, discordiis, controversiis et querelis inter nos ad invicem vertentibus qualibet occasione, vel etiam et specialiter occasione captionis nostre dicti domini Girardi et maletractationis nostre, per manus nobilium virorum domini Johannis de Jour, domini Colomati, domini Humberti de Balma militum, et domini Nicholai de Bersatore, Tharant archidiaconi et Borchardi de Fontibus et Rodolphi Camprins castellani de Yverdun, gentium et

nunciorum illustris viri domini Philippi comitis Sabaudie, ad bonam pacem et concordiam devenimus in hunc modum : videlicet quod nos dictus Richardus nomine predicto, ipsum dominum Girardum et suos coadjutores et valitores de omnibus questionibus, discordiis et querelis et actionibus que usque ad hanc presentem diem nobis et fratribus nostris competebant contra ipsum vel quas habebamus vel habere aut movere poteramus contra ipsum solvimus et quitamus ; ex adverso vero, nos dictus dominus Girardus nomine nostro et coadjutorum et valitorum nostrorum, predictos fratres et suos coadjutores et valitores de omnibus questionibus, discordiis, querelis et actionibus que usque ad hanc presentem diem nobis competebant contra ipsos vel quas habebamus aut habere vel movere poteramus contra ipsos aliqua occasione vel causa et specialiter occasione captionis nostre solvimus et quitamus. Debemus etiam procurare et facere quod dictus Amedeus de Valle transversa miles nepos noster et dominus Guillelmus Albi miles et Jaquetus li bruns promittent et jurabunt per se dictam pacem et concordiam perpetuo, firmiter et inviolabiliter observare et contra per se vel alium non venire. Immo si aliquis nomine et occasione nostri Girardi seu occasione captionis et malectractionis nostre, predictos fratres seu alterum ipsorum vel eorum coadjutores in eorum rebus, hominibus vel personis offenderet et nos ob predictam causam nos et bona nostra extraheremus vel amoveremus de jurisdictione ipsorum fratrum, ipsi tres, videlicet dominus Amedeus et domini Guillelmus milites et Jaquetus teneantur dictas offensas, si quas inferri contigerit, emendare seu facere emendari, dicta pace nichilominus in suo robore duratura. Item conventum extitit et in pactum expresse deductum inter nos Richardum et Girardum, quod nos Richardus procuremus et faciamus feodum olim factum et datum ipsi domino Gerardo per dominam Sibilliam nostram matrem, eidem augmentari ad evidentiam nostram et predicti domini Amedei de Valle transversa militis a domino Johanne fratre nostro preposito Novi Castri, pro quo feudo et augmentatione ejusdem nos dictus Girardus salvis fidelitatibus dominorum nostrorum jam factis domino Johanni homagium facere teneamur ; item factis et completis omnibus predictis que hinc et per nos R., et G., debent fieri et curari, nos dictus R., tenemur fidejussores datos in manu dicti domini Johannis fratris nostri vel alterius ejus nomine occasione dictarum questionum facere solvi penitus et quitari, promittentes nobis ad invicem dicte partes per juramentum super sancta Dei evangelia corporale prestitum, predictas pacem et concordiam accedere perpetuo et servare et contra per nos vel alium non venire nec contravenienti prebere consilium, auxilium vel favorem. Et quum nos dicte partes sigilla nostra propria penes nos non habemus, sigilla predicti domini Johannis de Jour et Guillelmi curati Novi Castri et Rodulphi Camprins castelani Yverduni, pro predicto domino comite, presentibus rogavimus et fecimus apponi in robur et testimonium omnium premissorum. Datum Chillone, in octava beati Andree apostoli, anno Domini MCCLXXXII.

(¹) 7 décembre.

CCXXI.

Pierre, seigneur de Vauxmarcus, du consentement de sa femme Marguerite, de sa fille Isabelle et de son gendre Aymon, vend à Girard, fils de Jacob co-seigneur d'Estavayer, l'avouerie de Warmondens et de Pontareuse, et la pêche de l'Areuse dès le gouffre dit Communal à celui du Brais.

AOUT MCCLXXXII.

Original sur parchemin aux arch. de Fribourg, tiroir d'Estavayer, n° 102.

NOVERINT universi presentes litteras inspecturi, quod ego Petrus dominus de Vaumarcuil sciens et spontaneus, de consensu et expressa voluntate Margarete uxoris mee, Ysabelle filie mee et Aymonis mariti ejusdem Ysabelle, vendo et titulo pure venditionis trado, pro me et heredibus meis, Girardo filio domini Jacobi condomini de Estavaye et heredibus suis in perpetuum possidendum et habendum avoeriam de Warmondens et de Ponterousa, et piscariam aque dicte de Arousa a gurgite dicto Communaul usque ad gurgitem dictum des Braes, et generaliter et expresse quicquid juris, rationis, proprietatis, domini, possessionis, vel quasi, habeo et habere debeo in villis et territoriis de Warmondens et de Ponterousa, et in perochia dicte ville de Ponterousa, et specialiter quicquid ad presens juris, rationis, domini et possessionis possideo vel possidere debeo, teneo, seu tenere debeo in villis, territoriis et perochia supradictis, in confinagiis, et appendenciis earumdem, in avoeria, dominio, usagiis, terris cultis et incultis, decimis, pascuis, nemoribus, raspis, piscariis, jurisdictionibus, aquarum cursibus, censibus et rebus aliis quibuscunque, ubicunque sint et ubicunque habeam seu possideam in villis, territoriis et perochia supradictis, et quocunque nomine seu vocabulo censeantur. Devestiens me et heredes meos de universis et singulis rebus predictis, dictum Girardum et heredes suos investiendo corporaliter de eisdem, animo in ipsum et heredes suos dictarum rerum possessionem et dominium transferendi, nihil vero juris, usagii, possessionis sive domini retinens in predictis seu in aliquo predictorum, preterquam Petrum de Warmondens, Uldricum, Lambertum, Warnerum, Henricum, fratres et heredes suos, tenementum eorum, et duo massa terre, quorum unum dicitur de Columges, continens novem posas, aliud dicitur de Tresvauz continens novem posas, et prata mea sita subtus villam de Warmondens, in quo Petro ac fratribus suis et heredibus eorum, quos mihi retineo in venditione predicta, dictus Girardus et heredes ejus habent et habere debent et percipere avoeriam sicut in aliis hominibus habitantibus in villa de Warmondens.

Que omnia et singula predicta ego dictus Petrus dominus de Vaumarcuil pro me et heredibus meis vendidi dicto Girardo et heredibus suis pro pretio ducentarum librarum lausannensium, quas a dicto Girardo me recepisse et habuisse publice